

# **Analyse de ruptures de cohérence événementielle liées à l'emploi des connecteurs dans des textes de rédacteurs fonctionnels québécois francophones**

**Mémoire**

**Felicia Pivin**

**Maîtrise en linguistique - avec mémoire de l'Université Laval  
offert en extension à l'Université du Québec à Chicoutimi**

Maître ès arts (M.A.)

Université du Québec à Chicoutimi  
Chicoutimi, Canada

Lettres et sciences humaines  
Université Laval  
Québec, Canada

# Résumé

Sans formation spécialisée en rédaction, des adultes utilisent leurs habiletés rédactionnelles en tant qu'étudiants, chercheurs d'emploi, employés ou entrepreneurs. Nous les appelons rédacteurs fonctionnels. Ces derniers publient leurs textes sur un blogue, dans un magazine ou dans un livre édité. Ces textes font souvent l'objet d'une révision linguistique. Au moment d'en effectuer la lecture, les réviseurs doivent parfois relire des passages pour saisir la relation entre des informations. Cette difficulté de lecture semble provoquée parfois par l'absence d'un connecteur, parfois par l'emploi d'un connecteur qui ne permet pas au lecteur d'identifier une relation vraisemblable entre les événements.

Les connecteurs sont des outils linguistiques servant à marquer les relations (ex. cause, restriction, but). Leur présence, bien qu'elle ne soit pas toujours requise, et leur emploi judicieux contribuent à faire en sorte que l'arrimage des énoncés au niveau événementiel soit réussi. Or, dans certains cas, l'absence ou l'emploi d'un connecteur fait en sorte que le lecteur doit déployer un grand effort cognitif pour identifier cette relation entre les énoncés. Ces phénomènes engendrent une rupture de cohérence au niveau événementiel.

Dans ce mémoire, nous avons voulu comprendre les conditions dans lesquelles la cohérence au niveau événementiel peut être perturbée par l'absence ou l'emploi plus ou moins adéquat de connecteurs. Pour ce faire, nous avons analysé 18 textes rédigés par 12 rédacteurs fonctionnels québécois francophones. Il ressort de notre analyse que la compétence des rédacteurs de notre corpus, en ce qui a trait à l'emploi des connecteurs, est très inégale. Si des ruptures ont été observées dans 12 textes (d'une à huit ruptures par texte), il reste que six textes ne présentent aucune rupture. Nos résultats font état de 41 ruptures, dont 33 résultent de l'absence d'un connecteur. De ce nombre, 13 ruptures touchent l'articulation de l'addition et 9, l'articulation de la conclusion.

**Mots clés :** cohérence, pertinence, arrimage, arrimage événementiel, rupture de cohérence, connecteur, rédacteur fonctionnel, rédacteur professionnel, compétence scripturale, écrits professionnels

# Table des matières

Résumé.....	ii
Table des matières.....	iii
Liste des tableaux.....	v
Remerciements .....	vi
Introduction.....	1
Problématique .....	2
Objectifs.....	4
Chapitre 1 Repères théoriques.....	5
Première partie : cohérence.....	6
1.1 Méta-règles de cohérence de Charolles (1978) .....	6
1.2 Pertinence des énoncés ou séquences d'énoncés .....	7
1.3 Arrimage des énoncés ou des séquences d'énoncés .....	8
1.3.1 Arrimage référentiel.....	8
1.3.2 Arrimage évènementiel .....	8
1.3.3 Arrimage énonciatif .....	10
1.3.4 Arrimage informatif .....	10
1.4 Ruptures de cohérence textuelle .....	11
1.4.1 Rupture de cohérence touchant la pertinence .....	12
1.4.2 Rupture de cohérence au niveau référentiel .....	12
1.4.3 Rupture de cohérence au niveau évènementiel.....	12
1.4.4 Rupture de cohérence au niveau énonciatif.....	13
1.4.5 Rupture de cohérence au niveau informatif .....	13
Seconde partie : arrimage évènementiel .....	13
1.5 Articulation des relations logiques.....	14
1.5.1 Articulation contextuelle des relations .....	18
1.5.2 Articulation des relations avec les connecteurs .....	18
1.5.2.1 Articulation des relations où le connecteur est non requis.....	20
1.5.2.2 Articulation des relations où le connecteur est requis.....	21
1.5.3 Description de quelques connecteurs .....	23
1.5.3.1 Connecteurs qui marquent une relation causale positive .....	23
1.5.3.2 Connecteurs qui marquent une relation causale négative.....	26
1.5.3.3 Connecteurs qui marquent une relation additive positive .....	26
1.5.3.4 Connecteurs qui marquent une relation additive négative.....	28

<b>Chapitre 2</b>	<b>État de la question</b>	<b>29</b>
	<b>Les analyses des RCÉ liées aux connecteurs</b>	<b>29</b>
2.1	Travailler la cohérence du texte (Gagnon, 2015, p. 111-148)	29
2.2	Apprentissage de l'écriture : problèmes liés à l'emploi des connecteurs (Attabi, 2012, p. 83-94)	30
2.3	Usage fait des connecteurs logiques par les élèves de 3 <sup>e</sup> année secondaire (Aci et Ait Idir, 2011)	30
2.4	La qualité du français écrit. Comment l'analyser? Comment l'évaluer? Proposition d'une grille multidimensionnelle et d'une démarche (Lemonnier et Gagnon, 2010, p. 108-173)	32
2.5	Étude de quelques cas de rupture de cohérence présents dans des écrits d'étudiants en français langue seconde de niveau avancé (Simard, 2007)	33
2.6	La cohérence textuelle : l'évaluer et l'enseigner. Pour en savoir plus sur la grammaire du texte (Pepin, 1998)	34
<b>Chapitre 3</b>	<b>Méthodologie et analyse</b>	<b>36</b>
3.1	Formation et présentation du corpus	36
3.2	Dépouillement du corpus	37
3.3	Présentation de l'analyse	37
3.4	Validation interjuges	39
3.5	Analyse proprement dite	39
<b>Chapitre 4</b>	<b>Discussion</b>	<b>58</b>
4.1	Présentation de cas d'arrimage évènementiel réussi	58
4.2	Présentation des RCÉ observées	60
	4.2.1. <i>RCÉ en raison de l'absence d'un connecteur requis</i>	61
	4.2.2. <i>RCÉ en raison de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur</i>	63
4.3.	Présentation des résultats du test interjuges	65
<b>Conclusion</b>		<b>73</b>
<b>Bibliographie</b>		<b>75</b>
<b>Annexe 1</b>	<b>Corpus</b>	<b>79</b>
<b>Annexe 2</b>	<b>Validation interjuges</b>	<b>119</b>
<b>Annexe 3</b>	<b>Formulaire de consentement</b>	<b>129</b>

## Liste des tableaux

Tableau 1 – Typologie de relations de pertinence événementielle selon le type et la polarité des relations (Gagnon, 1998, p. 141).....	14
Tableau 2 – Relations et connecteurs exprimant ces relations selon leur type et polarité © 2022 Félicia Pivin .....	20
Tableau 3 – RCÉ répertoriées dans le corpus © 2022 Félicia Pivin .....	60
Tableau 4 – RCÉ liées à l'absence d'un connecteur © 2022 Félicia Pivin .....	61
Tableau 5 – RCÉ liées à l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur © 2022 Félicia Pivin .....	63
Tableau 6 – Réponses au Test interjuges Texte 1 © 2022 Félicia Pivin .....	66
Tableau 7 – Réponses au Test interjuges Texte 4 – Rupture 1 © 2022 Félicia Pivin .....	67
Tableau 8 – Réponses au Test interjuges Texte 4 – Rupture 2 © 2022 Félicia Pivin .....	68
Tableau 9 – Réponses au Test interjuges Texte 5 © 2022 Félicia Pivin .....	69
Tableau 10 – Réponses au Test interjuges Texte 11 © 2022 Félicia Pivin .....	70
Tableau 11 – Réponses au Test interjuges Texte 15 – Rupture 1 © 2022 Félicia Pivin .....	70
Tableau 12 – Réponses au Test interjuges Texte 15 – Rupture 2 © 2022 Félicia Pivin .....	71

# Remerciements

Mes études de 2<sup>e</sup> cycle représentent 10 ans d'efforts; une période où j'ai pris la décision de poursuivre mes études universitaires, après huit ans sur le marché du travail. Chaque année, j'ai poursuivi l'objectif d'obtenir mon diplôme, l'aiguille oscillant de la persévérance à l'entêtement. Qu'à cela ne tienne, j'ai non seulement profité d'occasions d'approfondir mes connaissances en linguistique – cette vaste science qui étudie le fonctionnement du langage – mais j'ai aussi renforcé des compétences personnelles essentielles dans la vie.

Avec fierté et fébrilité, je profite de cet espace pour remercier des personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire. Je remercie chaleureusement M<sup>me</sup> Odette Gagnon, qui a investi beaucoup de temps pour diriger la rédaction de ce mémoire. Elle a démontré patience et compréhension à mon égard. Elle m'a également aidée à obtenir plusieurs contrats professionnels. Pour tout cela, je lui en suis très reconnaissante! Je remercie également les professeurs titulaires de l'Université du Québec à Chicoutimi ayant accepté d'évaluer ce mémoire, soit M. Khadiyatoulah Fall et M<sup>me</sup> Marie Ploquin. Cette dernière a particulièrement fait preuve de célérité et a garni son évaluation de nombreux commentaires constructifs. En outre, je remercie les rédacteurs qui partagent ma passion pour la création de contenu et qui ont généreusement accepté de me confier leurs textes pour que je puisse constituer le corpus de ma recherche.

Outre les études, l'amitié occupe une place considérable dans ma vie. Je suis si fière d'avoir développé mes capacités à entrer en relation avec d'autres personnes, puis à tisser des liens solides. Je tiens donc à remercier des amis qui m'apportent plus qu'une inspiration, une vision. Je remercie M<sup>mes</sup> Annie Barrette, Émilie Simard et Véronique Bélanger. Chères amies, vous savez m'impressionner par votre courage, votre force et votre créativité. Vous savez éclairer notre cercle par votre voix, votre musique et votre poésie. Je remercie également M<sup>mes</sup> Nathalie Bolduc, Pascale Harvey, Corinna Schley et Karine Girard de même que Mélissa Corbeil et M. Julien Chalmendrier. Je remercie aussi ma chère Caroline Daguet, qui m'a encouragée à terminer ce mémoire depuis mon arrivée dans la Capitale. Grâce à votre accueil et à votre écoute, tel un phare, vous avez tous guidé ma navigation sur un long fleuve loin d'être tranquille.

Je remercie également des femmes ayant évolué auprès de moi, à l'Université du Québec à Chicoutimi, comme étudiantes, puis qui ont fait leurs premières armes en tant qu'intervenantes, atteignant, elles aussi, l'objectif d'obtenir un diplôme de 2<sup>e</sup> ou de 3<sup>e</sup> cycle : M<sup>mes</sup> Mélanie Boivin, Lysanne Fortier et Marie-Eve Morissette.

Merci aux étudiants de maîtrise en linguistique. J'ai aimé vous côtoyer lors des activités du module de Linguistique et Langues modernes, à l'occasion de soupers ou encore en m'impliquant au sein du conseil d'administration de l'association étudiante. C'est toujours une fierté et un plaisir de vous croiser et de discuter avec vous.

Enfin, je me dois de remercier ma mère, M<sup>me</sup> Françoise Pivin, qui m'a entre autres transmis le plaisir de la lecture et le désir d'apprendre. Je me souviens des séances de lectures enregistrées que nous faisons. À cinq ou six ans, je me plaisais à dire bien fort « tourne la page ». Voilà justement qu'arrive enfin le moment de tourner la page d'un chapitre de ma vie et de me raconter la suite de ma carrière professionnelle, qui me fera sans doute sentir utile encore longtemps.

# Introduction

Depuis environ 50 ans, des chercheurs en linguistique, en enseignement ou en psychologie ont exploré le domaine de la linguistique textuelle. Dans ce cadre, des chercheurs ont explicité certaines conditions assurant la cohérence d'un texte dans le but d'encadrer la pratique d'écriture (Charolles, 1978; Charolles, 1995; Reichler-Beguelin, 1988a et b; Gagnon, 1998; Pepin, 1998; Clerc, 2000; Beudet, 2001; Beudet, & Clerc, 2008, Taboada, 2009; Lemonnier et Gagnon, 2010; Chamberland, 2013; Gagnon, 2015; Cavanagh, & Blain, 2016). Mais bien que ce domaine ait été le terreau de nombreuses études, il s'avère pertinent de poursuivre le travail amorcé, d'abord pour mieux comprendre des phénomènes d'ordre textuel et, ensuite, pour développer de nouvelles approches favorisant le développement de la compétence à écrire de tout scripteur, particulièrement les personnes pour qui la langue constitue un outil de travail.

À titre de réviseuse professionnelle, notre principale fonction consiste à réviser des textes rédigés par des personnes qui utilisent leurs habiletés rédactionnelles en tant qu'étudiants, chercheurs d'emploi, employés ou entrepreneurs. Ces personnes publient leurs textes, notamment sur un blogue personnel ou d'entreprise, un journal d'entreprise, dans un magazine ou dans un livre édité. Ces textes seront parfois diffusés en entier ou en partie sur les réseaux sociaux. De ce fait, les textes que nous corrigeons ou réécrivons sont l'objet d'un lectorat composé de clients, de fournisseurs, d'employés et de la population générale. Et l'horizon est vaste. En effet, grâce au Web, le texte est désormais consulté par des lecteurs tout autour de la planète. Ces lecteurs dont la langue maternelle, les référents culturels et les mœurs diffèrent peuvent, par conséquent, avoir une perception du monde réel autre que celle du rédacteur. Ainsi, la démocratisation de la communication fait en sorte que des personnes de tous horizons deviennent créateurs ou créatrices de contenu. Les exemples fictifs qui suivent illustrent la portée du phénomène.

Le soir tombé, les enfants dorment et Martine, éducatrice spécialisée dans un centre de répit privé, partage sur le blogue de ce dernier l'activité éducative qu'elle a réalisée avec le groupe d'enfants autistes. Elle raconte la journée, remplie de petites joies malgré la différence, tout en répondant aux questions que les lecteurs ont laissées. À l'autre bout de la ville, sans même sortir de son atelier, le jeune peintre Nicolas expose son talent à tous ses amis en partageant une photo de sa plus belle toile sur Facebook. Il prend soin de rédiger une anecdote l'ayant inspiré et de lancer l'invitation à son premier vernissage en souhaitant que cette publication soit diffusée au plus grand nombre de personnes. Dix kilomètres plus loin, Patrick, qui vient tout juste d'entrer dans son bureau après une nuit de travail au laboratoire, relit un document déterminant. Son cœur bat la chamade juste au moment de cliquer sur « Envoyer ». Ses assistants de recherche et lui se sont appliqués à expliquer, en 1 000 mots seulement, pourquoi leurs recherches doivent se voir octroyer l'unique subvention annuelle de 50 000 \$ attribuée cette année par la Fondation Go.

Arrêtons l'énumération d'exemples de rédacteurs et attardons-nous au fait qu'outre leur nécessité de communiquer, Martine, Nicolas et Patrick ont en commun une autre caractéristique : leur curriculum vitae est exempt d'une formation en rédaction ou en communication. Cette formation n'est pas obligatoire, car leur fonction principale n'est pas de rédiger. Leur activité professionnelle respective exige plutôt que l'une s'occupe d'enfants, tandis que l'autre propose ses talents créatifs

et que le troisième recherche un remède à une maladie rare. Pourtant, ces personnes sont appelées à utiliser leurs habiletés rédactionnelles chaque jour dans la réalisation de leur travail. Les habiletés qu'elles ont acquises au cours de leur formation élémentaire, secondaire et postsecondaire leur sont généralement suffisantes pour l'accomplissement de leurs tâches quotidiennes, y compris la rédaction de courriels, de lettres, d'articles et de rapports. Des habiletés rédactionnelles en apparence suffisantes, certes, mais qu'en est-il du rendement réel de ces rédacteurs, que nous qualifierons de fonctionnels (ci-après RF)? Est-ce que leurs habiletés rédactionnelles leur permettent d'atteindre les objectifs de communication liés à la création de contenu?

## Problématique

Notre expérience en tant que réviseure linguistique auprès de RF nous a permis de constater que certains d'entre eux ne maîtrisent<sup>1</sup> pas tous les facteurs qui assurent la cohérence textuelle. En effet, en cours de révision d'un texte produit par un RF, nous éprouvons parfois de la difficulté à saisir la relation entre des éléments d'information et nous devons alors relire les passages problématiques. Cette difficulté est accentuée par le fait que, en tant que première lectrice du texte, nous sommes un récepteur ignorant, la plupart du temps, du sujet de rédaction et du schéma de pensée du rédacteur. Nous pouvons alors difficilement identifier les relations entre les énoncés autrement qu'à partir du contexte. Nous pouvons tout de même attribuer une cohérence à la plupart des passages ambigus à l'aide de nos connaissances du monde extérieur et de nos valeurs partagées avec l'auteur (Reichler-Beguelin, 1988b; Charolles, 1995), de même que du contexte de rédaction et du public cible, ce que Cavanagh et Blain (2016) appellent la « cohérence situationnelle ». Au cours de ce processus d'attribution de cohérence, nous pouvons associer les problèmes rencontrés à un dysfonctionnement d'ordre textuel et faire valoir les améliorations à apporter auprès du RF.

La difficulté de lecture peut être provoquée par l'emploi d'un connecteur pour arrimer les énoncés les uns aux autres, énoncés que l'on peut aussi appeler « évènement » d'un point de vue sémantique ou « information » d'un point de vue communicationnel (Gagnon, 1998; Pepin, 1998). L'emploi des connecteurs n'est pas une condition essentielle à l'établissement d'un arrimage harmonieux des énoncés (Charolles, 1995; Pepin, 1998; Taboada, 2009; Lemonnier, & Gagnon, 2010; Gagnon, 2015). Cependant, les connecteurs s'avèrent des outils linguistiques utiles pour marquer une relation pouvant difficilement être identifiée par le lecteur, comme la restriction et l'opposition<sup>2</sup>. Or, dans le cas des textes que nous avons à lire, il arrive qu'au lieu de faciliter l'identification de la relation entre des énoncés, l'emploi d'un connecteur la rende difficile. Cela engendre alors une rupture de cohérence<sup>3</sup> (ci-après RC) (Pepin, 1998; Simard, 2007; Lemonnier, & Gagnon, 2010; Chamberland, 2013; Gagnon, 2015).

---

<sup>1</sup> Ce mémoire est rédigé selon les règles de l'orthographe rectifiée.

<sup>2</sup> L'appellation et le nombre de ces relations varient selon les chercheurs. Tout au long du mémoire, les relations sont soulignées afin d'en faciliter le repérage.

<sup>3</sup> Une rupture de cohérence est une interruption plus ou moins longue ou plus ou moins grave du flux textuel dans un ou plusieurs segments d'un texte, et ce, indépendamment du style, du registre ou du niveau de langue du scripteur (Lemonnier, & Gagnon, 2010).

Pepin (1994) a relevé, dans des textes rédigés par des étudiants universitaires et de 5<sup>e</sup> secondaire, quatre situations où l'emploi d'un connecteur plus ou moins adéquat engendre une RC sur le plan de l'arrimage évènementiel (ci-après RCÉ). Ci-dessous, ces situations sont présentées et illustrées par un exemple<sup>4</sup> (Pepin, 1994, p. 26).

1. Les connecteurs fautifs sont complètement à l'inverse de ce qu'ils auraient dû être.  
Ex. L'automobile leur permet une plus grande indépendance. Avec ce véhicule, il leur est *donc*<sup>5</sup> possible d'aller où bon leur semble.
2. Les connecteurs fautifs, s'ils peuvent avoir un sens différent et parfois opposé aux correctifs proposés, ont des consonances qui leur sont très apparentées.  
Ex. Les avantages de la télé résident principalement au niveau des informations. *Par ailleurs*<sup>6</sup> la télé est là pour mieux nous informer...
3. Les connecteurs fautifs et les correctifs sont différents, pris deux à deux, mais ils ne sont pas en contradiction.  
Ex. *Somme toutes* ces affirmations<sup>7</sup>, la télé reste quand même quelque chose de positif, dans la mesure où l'on sait s'en servir.
4. Les connecteurs fautifs sont inutiles et doivent être enlevés, non pas parce qu'ils sont redondants, mais parce qu'ils ne sont pas pertinents et que l'on n'a besoin d'aucun connecteur.  
Ex. La télévision nous diffuse une profusion d'informations. *En effet*<sup>8</sup>, je trouve cela pratique, car...

Les situations ci-dessus montrent comment l'emploi d'un connecteur plus ou moins adéquat peut entraver l'identification d'une relation vraisemblable entre les énoncés. Pour sa part, la séquence T7R1 ci-dessous, puisée dans notre corpus, montre comment l'absence d'un connecteur peut entraver l'identification d'une relation entre les énoncés et, par le fait même, la compréhension du passage par le lecteur, ce qui cause un RCÉ<sup>9</sup>.

#### T7R1

P42 Pétraradant vers l'église, au guidon de sa petite machine au milieu de lourdes averses de neiges qui s'abattent sans vent, le Doc Larouche ressentait toute la saveur et la magie de cette nuit sainte qu'il avait voulue inoubliable. P43 Il répéta des semaines que cette simple ballade de Noël l'avait excité, et qu'il le fera encore « tant que Dieu lui permettra ». [R] P44 Ce fut son dernier Noël. Mais il avait amorcé une tradition que son garçon et ses petits-fils perpétuent encore aujourd'hui, le rituel joyeux du « tour de ski-doo de Noël ».

Dans l'énoncé P42, le RF décrit le déplacement de Doc Larouche en motoneige durant la période des fêtes de Noël et les conditions climatiques. En P43, il ajoute que les semaines suivantes, Doc Larouche aimerait répéter l'expérience. En P44, il mentionne que ce fut le dernier Noël du personnage. Ainsi, le lecteur, qui s'attendait à ce que Doc Larouche refasse la

---

<sup>4</sup> Tout au long du mémoire, les séquences sont présentées telles quelles, avec erreurs d'orthographe, grammaticales ou autres. Nous y avons distingué les connecteurs avec des caractères italiques.

<sup>5</sup> Le connecteur *en effet* aurait été approprié pour marquer la relation justification.

<sup>6</sup> Le connecteur *d'ailleurs* aurait été approprié pour marquer la relation commentaire.

<sup>7</sup> Le connecteur *malgré* aurait été approprié pour marquer la relation opposition.

<sup>8</sup> Le connecteur *en effet* est inutile et peut être enlevé.

<sup>9</sup> Une RCÉ résulte de l'incapacité du lecteur d'identifier une relation vraisemblable entre deux énoncés ou deux séquences d'énoncés ou de sa capacité à le faire, mais avec un plus grand effort cognitif.

balade l'année suivante tel qu'il le souhaitait, comprend que ce n'est pas arrivé. La relation restriction<sup>10</sup> entre P42-P43 et P44 aurait dû être explicitée par un connecteur comme *toutefois*.

Un tel constat nous permet de croire qu'un travail de recherche reste à faire afin de mieux comprendre dans quelle mesure l'emploi d'un connecteur perturbe la cohérence au niveau évènementiel. Il nous a donc paru tout naturel de plonger dans cet univers peu exploité qu'est le texte pour faire un peu de lumière sur un phénomène que nous appellerons arrimage évènementiel, à l'instar de Gagnon (2015). Puisque des chercheurs se sont intéressés aux RCÉ dans les textes d'élèves du primaire, du secondaire, du collégial et de niveau universitaire, il est pertinent de nous pencher sur les RCÉ dans des textes d'un autre type de scripteur, le RF, et de vérifier l'existence de lacunes dans sa compréhension de la fonction sémantico-pragmatique des connecteurs.

### **Objectifs**

L'objectif général de cette étude est donc de comprendre les conditions dans lesquelles la cohérence au niveau évènementiel d'un texte peut être perturbée par des RCÉ causées par l'absence ou l'emploi de connecteurs. Pour atteindre cet objectif, nous effectuerons l'analyse d'un corpus de textes rédigés en français par des RF québécois francophones. Notre analyse aura pour but 1) de vérifier si les textes de quelques RF présentent des telles ruptures et si oui, 2) d'expliciter ces ruptures en nous basant sur la relation qu'il est possible (ou non) d'envisager entre les événements décrits dans les énoncés. Ce faisant, cette analyse fera un peu de lumière sur les conditions de la cohérence et les mécanismes textuels liés à un arrimage évènementiel harmonieux. Cette étude pourra donc s'inscrire dans une démarche de développement global des habiletés à rédiger un texte cohérent.

---

<sup>10</sup> Tout au long du mémoire, les relations sont soulignées pour en faciliter le repérage par le lecteur.

# Chapitre 1 Repères théoriques

La question de recherche proposée s'inscrit dans le cadre de la linguistique textuelle. Cette dernière s'intéresse notamment au texte en tant que produit, s'attardant soit à la typologie des textes, soit aux mécanismes qui régissent la structuration des textes (Gagnon, 2019). En ce qui concerne ces mécanismes, les recherches ont pour objectif de faire un peu de lumière sur les conditions assurant la cohérence.

À titre de réviseuse professionnelle, nous présumons que le RF a acquis des habiletés rédactionnelles lui permettant de s'exprimer dans le cadre de ses écrits personnels et que son expérience de travail lui permet aussi de le faire dans le cadre de ses fonctions professionnelles. En plus d'avoir acquis des compétences en lecture grâce auxquelles il peut déchiffrer un message, il connaît la calligraphie, l'orthographe, la grammaire et la syntaxe. De plus, de manière générale, il comprend les étapes de la planification, de la rédaction de versions préliminaires et de la révision. Ce faisant, il peut tenir compte de la situation de communication en sachant à qui il s'adresse, du message qu'il doit livrer et de la forme que doit prendre ce message, soit le type de texte à rédiger. Ainsi, l'adulte est censé être en mesure de rédiger des textes dont les plus courants sur le marché du travail à notre époque sont le courriel, la lettre, le rapport d'activité ou d'intervention. Peu importe son niveau d'éducation ou son domaine professionnel, cet adulte peut être qualifié de RF.

Pour le RF, la cohérence du texte correspond à son efficacité et se mesure par la matérialisation, ou non, de l'action qu'il avait pour but de susciter. On reconnaît ici les conditions du contrat qui lie le RF et son destinataire (Clerc, 2000; Beaudet, 2001; Beaudet, & Clerc, 2008). Ce rédacteur se distingue du rédacteur professionnel ou expert par le fait qu'il ne détient pas de formation officielle en communication ou en rédaction. Malgré cela, il produit quotidiennement du contenu textuel, et il réalise des actes communicationnels dont l'objectif est le plus souvent de susciter une action de la part du lecteur. Toutefois, l'atteinte de cet objectif est mise en péril si la compréhension de ce contenu ne coule pas de source. Si tel est le cas, il est possible que la lecture d'un document soit dérangée par des incompréhensions du propos. Ces incompréhensions peuvent résulter de RCÉ, souvent causées par l'emploi plus ou moins adéquat de connecteurs pour marquer le passage d'une séquence argumentative à une autre (Pepin, 1994; Moeschler; 1980, 2003) ou structurer le récit.

Avant de nous pencher plus spécifiquement sur les concepts entourant l'emploi des connecteurs, il importe de reconnaître le terme « énoncé » puisqu'il sera employé tout au long de ce mémoire. Selon Moeschler et Reboul (1994, p. 22), « *dans la communication, les locuteurs n'échangent pas des phrases : ils échangent des énoncés. Un énoncé correspond en effet à une phrase complétée par les informations que l'on tire de la situation dans laquelle elle est énoncée. Un énoncé est donc le produit de l'énonciation d'une phrase. Si la phrase est l'objet de la linguistique, l'énoncé est l'objet de la pragmatique.* » Un énoncé peut donc être un mot, une phrase, une suite de phrases. Une séquence d'énoncés forme alors un contexte, et prend la forme d'un paragraphe et, parfois, d'un texte au complet (Pepin, 1994).

Dans la première partie du présent chapitre, sera présenté le concept général de cohérence, puis dans la seconde partie, celui plus précis d'arrimage événementiel. D'abord, il importe de considérer le concept de cohérence comme un guide permettant au texte d'atteindre un objectif de communication. De cette façon, la cohérence apporte des balises facilitant la

lecture du texte et la compréhension qu'en a le lecteur. Toutefois, il ne s'agit pas de conditions strictes et indiscutables, puisque la cohérence se décrit en termes de degré (Lemonnier, & Gagnon, 2010). Les attentes envers les pratiques discursives entourant la cohérence dans les textes de notre corpus sont peu décrites par des études et des guides de rédaction, et particulièrement en ce qui concerne l'arrimage évènementiel (Clerc, 2000; Trudeau, 2003; Mourlhon-Dallies, 2014; Née, Sitri, & Veniard, 2014). C'est pourquoi nous nous tournons vers l'apport de la recherche en linguistique textuelle pour encadrer notre recherche.

Par conséquent, pour comprendre les facteurs de la cohérence textuelle, l'apport de quelques chercheurs mérite d'être observé, dont celui de l'un des premiers chercheurs en linguistique textuelle, Michel Charolles. En s'intéressant au fait que toute suite de phrases ne forme pas nécessairement un texte, Charolles a proposé quatre méta-règles de bonne formation textuelle.

## Première partie : cohérence

### 1.1 Méta-règles de cohérence de Charolles (1978)

Michel Charolles tente une modélisation de la cohérence textuelle en proposant quatre méta-règles de cohérence. Il s'agit de la méta-règle de répétition, de la méta-règle de progression, de la méta-règle de non-contradiction et de la méta-règle de relation (Charolles, 1978). Étant chacune nécessaire au développement linéaire d'un texte, mais insuffisante à elle seule, ces règles doivent être respectées simultanément sur le plan de l'énoncé comme sur celui du texte dans son ensemble. Pour illustrer chacune de ces méta-règles, des extraits ont été puisés dans un corpus de textes d'élèves du primaire recueilli par Charolles.

La première règle, la méta-règle de répétition, stipule qu'un thème doit être répété au moyen d'éléments de récurrence stricte, tels que les pronominalisations, les définitivisations et les référentiations déictiques contextuelles, les substitutions lexicales, les recouvrements présuppositionnels et les reprises d'inférence, qui assurent la continuité du texte. Par exemple, dans la séquence d'énoncés qui suit, la reprise sémantique du syntagme antécédent « Une vieille femme » est réalisée avec le pronom « elle ».

Une vieille femme a été assassinée la semaine dernière à Besançon. Elle a été retrouvée étranglée dans sa baignoire. (Charolles, 1978, p. 15)

La deuxième règle, la méta-règle de progression, stipule que le texte doit présenter un apport sémantique constamment renouvelé. Ainsi, non seulement le rédacteur doit rédiger son texte en y intégrant des répétitions qui assurent le suivi du propos, il doit aussi s'assurer que ce propos progresse et apporte de l'information supplémentaire à ce qui est dit. L'auteur de la séquence ci-dessous a failli à cette méta-règle puisqu'en deux séquences d'énoncés, il ne dit que deux choses à propos du forgeron, soit qu'il tient le piquet de la pioche d'une main et que de son autre main, il tape sur ce piquet.

Il tient à la main le piquet de la pioche *et* il tape dessus avec un marteau sur le piquet de la pioche. Les gestes qu'il a fait, il a le piquet de la pioche *et* avec son marteau il tape sur le piquet de la pioche. (Charolles, 1978, p. 21)

La troisième règle, la méta-règle de non-contradiction, stipule que le texte doit introduire toute information nouvelle sans qu'elle ne vienne contredire ce qui a été énoncé précédemment ou ce qui le sera ultérieurement. Le rédacteur de l'énoncé ci-dessous contrevient à cette règle en mentionnant que le funambule se tient debout sur la corde et qu'au même moment il s'y tient avec sa main.

Le funambule monte sur la corde et sans balancier il marche sur la corde il se tient d'une seule main sur la corde. (Charolles, 1978, p. 24)

La quatrième règle, la méta-règle de relation, stipule que le texte doit introduire des faits directement liés entre eux dans le monde représenté. Dans la séquence qui suit, aucune relation n'est perceptible entre les énoncés pour le lecteur si celui-ci les appréhende selon sa connaissance du monde réel. Ce lecteur risque de considérer cette séquence comme incohérente.

Le réveil-matin sonna. Le plafond se souleva et le ciel apparut. (Charolles, 1978, p. 32)

Charolles admet cependant qu'un lecteur pourrait aussi considérer cette séquence comme étant cohérente. En effet, il est plausible que les deux participants à l'acte de communication partagent les mêmes connaissances du monde et qu'une suite d'événements présentés dans un texte soit alors aussi vraisemblable pour le lecteur que pour le scripteur. Par conséquent, le jugement de pertinence factuelle peut varier en fonction d'un facteur plus pragmatique que linguistique, c'est-à-dire la connaissance du monde du lecteur.

## **1.2 Pertinence des énoncés ou séquences d'énoncés**

À la suite du travail de Charolles, d'autres chercheurs ont exploré le concept de cohérence et certains, notamment Gagnon (1998, 2003, 2015) et Lemonnier et Gagnon (2010), ont insisté sur le concept de pertinence. Ce concept est emprunté à la théorie de la pertinence de Sperber et Wilson (1989). Pour ces derniers, un énoncé pertinent doit présenter un juste équilibre entre « gains informationnels » et « coût de traitement » de l'information. Selon Sperber et Wilson, le gain informationnel correspond aux effets contextuels que provoque l'insertion d'une information dans un contexte X; le coût de traitement, à l'effort intellectuel requis pour décoder le message, et ce, par rapport au contexte. Ainsi, un énoncé pertinent permet au lecteur d'obtenir un « bénéfice informationnel » le plus grand possible au « coût cognitif » le plus réduit possible. Pour Gagnon (1998, 2003, 2015), « [l]a pertinence se définit donc comme une relation entre une hypothèse (formulée dans un énoncé donné) et le contexte dans lequel elle est traitée, cette relation étant déterminée par deux facteurs principaux : les effets contextuels engendrés versus l'effort cognitif requis. » (Gagnon, 2015, p. 114) Un rédacteur aguerri s'assure donc d'explicitement le contexte dans lequel s'inscrit une information de sorte que le lecteur ait accès aux hypothèses nécessaires à l'interprétation de l'information. Pour revenir à la notion de degré, qui a été employée pour décrire la cohérence d'un texte dans l'introduction de la présente partie, on peut considérer trois constats émis par Gagnon (1998). D'abord, les énoncés peuvent être partiellement pertinents, soit parce qu'une partie de l'information pertinente n'est pas récupérée dans la suite du texte, soit parce qu'une partie de l'information ne trouve aucun ancrage dans le contexte. Ensuite, il est possible que plusieurs énoncés reçoivent, après une première lecture, une sanction de non-pertinence de la part de l'analyste, faute d'informations disponibles dans le contexte. Par contre, après avoir consenti un deuxième effort, l'analyste peut recouvrer des informations plausibles, ayant probablement servi de contexte aux informations transmises par les énoncés en

question. Les efforts cognitifs auraient alors pu être évités par un travail d'explicitation de la part du rédacteur. Enfin, il peut arriver qu'un lecteur considère un nouvel énoncé non pertinent en regard de sa connaissance du monde (Charolles, 1978, 1995; Gagnon, 1998, 2003; Lemonnier, & Gagnon, 2010; Gagnon, 2015). Cela étant dit, la pertinence n'est pas le seul facteur sur lequel repose la cohérence textuelle. Les informations, nouvelles et anciennes, doivent être accrochées les unes aux autres solidement et harmonieusement, et ce, à quatre niveaux de structuration du texte.

### **1.3 Arrimage des énoncés ou des séquences d'énoncés**

Au critère de pertinence, exploité par Charolles et Gagnon, mais en des termes différents, Gagnon ajoute le critère d'arrimage. Pour elle, la cohérence repose aussi sur un arrimage harmonieux des informations les unes aux autres. Pour illustrer ce critère d'arrimage, Gagnon (1998, 2000, 2003, 2015) utilise l'image du casse-tête ou d'une construction où chaque pièce ou brique est harmonieusement et solidement attachée aux autres. Ainsi, toute information nouvelle doit être pertinente pour faire progresser la construction de l'univers textuel. Cependant, comme dans toute construction, cette information nouvelle ne surgit pas de nulle part. Elle s'appuie sur celles qui l'entourent et s'accroche à elles, en plusieurs points d'ancrage comme le font les pattes de la pièce d'un casse-tête ou les faces d'une brique. Ces points d'ancrage correspondent à quatre niveaux de structuration du texte : arrimage référentiel (ce dont on parle), arrimage évènementiel (ce que l'on dit de ce dont on parle), arrimage énonciatif (la manière dont on le fait) et arrimage informatif (façon dont les éléments d'information sont répartis et hiérarchisés). Toute information nouvelle s'arrime à l'information ancienne à ces quatre niveaux, et ce, de façon simultanée.

#### **1.3.1 Arrimage référentiel**

L'arrimage référentiel, qui rejoint la méta-règle de répétition de Charolles (1978), est lié à la structuration thématique du texte. Ainsi, il repose, dans un premier temps, sur la façon dont est introduit un élément d'information, cette introduction pouvant se faire sur la base a) d'aucune relation particulière; b) d'une relation de contiguïté sémantique; c) d'une relation de contiguïté pragmatique; d) d'une relation d'identité partielle (Lemonnier, & Gagnon, 2010, p. 114-125). De plus, la cohérence référentielle repose sur la façon dont cet élément d'information est ensuite repris : a) répétition intégrale ou partielle du référent; b) pronominalisation; c) reprise lexicale; d) substitution lexicale; e) anaphore zéro. L'introduction et la reprise de l'information se font au moyen d'expressions référentielles qui se présentent sous forme de syntagme nominal ou de pronom (Pepin, 1998; Gagnon, 2003). Pour que l'arrimage référentiel soit réussi, l'expression référentielle employée par le rédacteur doit correspondre à un seul référent, et ce référent doit être identifiable par le lecteur.

#### **1.3.2 Arrimage évènementiel**

L'arrimage évènementiel, quant à lui, rejoint les méta-règles de relation, de non-contradiction et de progression (Charolles, 1978). Il est lié à la structuration sémantique du texte et repose sur la pertinence des relations évènementielles (aussi appelées prédicatives) établies entre les éléments d'information et sur le caractère vraisemblable de ces relations (Gagnon, 1998; Simard, 2007; Chamberland, 2013; Cavanagh, & Blain, 2016). L'arrimage d'une information nouvelle à son contexte peut se réaliser implicitement, à partir du contexte, ou explicitement au moyen de marques linguistiques

(connecteurs ou autres). Pour que l'arrimage évènementiel soit réussi, le contenu ou les marques linguistiques employées par le rédacteur doivent permettre au lecteur d'identifier une relation vraisemblable.

Les séquences d'énoncés ci-dessous illustrent, en a) des relations exprimées implicitement dans un discours; en b) des relations exprimées explicitement au moyen de marques linguistiques, soit des connecteurs.

a) Relations exprimées implicitement

- Conséquence

Il neige. Les oiseaux sont malheureux. (Charolles, 1978, p. 32)

Il est vraisemblable, de façon universelle, que les oiseaux puissent être malheureux parce qu'il neige.

- Opposition

A On sonne.

B Je suis dans mon bain. (Charolles, 1995, p. 9)

Dans ce dialogue, de l'affirmation A, le récepteur comprend qu'il ne s'agit pas d'une affirmation, mais bien d'une demande implicite (Peux-tu aller ouvrir la porte?). À quoi il répond par une affirmation qui s'oppose à la première (Je voudrais bien aller répondre *mais* je suis dans mon bain).

b) Relations exprimées explicitement

- Cause

Évidemment, *parce qu'ils* sont liés au confort des bras maternels, les objets mous et doux remportent la palme de popularité chez les tout-petits. (Gagnon, 1998, p. 146)

L'élément d'information « *les objets mous et doux sont liés au confort des bras maternels* » entre en relation de cause avec le deuxième élément d'information « *les objets mous et doux remportent la palme de popularité chez les tout-petits* » et cette cause est explicitée au moyen du connecteur *parce que*.

- Conséquence

À l'époque, une poignée de professeurs enseignent à quelque 400 élèves, dans un vieil immeuble de Sainte-Catherine. Au fil des années, le collège se développe, *si bien qu'*aujourd'hui il compte cinq pavillons sur trois campus... (Gagnon, 1998, p. 150)

L'information véhiculée par l'énoncé « *Au fil des années, le collège se développe* » entre en relation de conséquence avec « *le collège compte cinq pavillons* ». Cette conséquence est explicitée au moyen du connecteur *si bien que*.

- But

Rappelons que *pour qu'un vin ait droit à l'appellation d'origine contrôlée*, il doit répondre à des critères précis portant sur la zone de culture et les variétés de raisins autorisés, le rendement maximum de vin pour une superficie donnée, le degré d'alcool minimum... (Gagnon, 1998, p. 155)

L'information transmise par l'énoncé « *Rappelons que pour qu'un vin ait droit à l'appellation d'origine contrôlée* » entre en relation avec celle de l'énoncé « *le vin doit répondre à des critères précis* ». Il s'agit, dans ce cas, de la relation but, explicitée au moyen du connecteur *pour que*. La cause, la conséquence et le but ne sont, cependant, que trois relations parmi d'autres, dont le nombre ne fait pas consensus parmi les chercheurs, pas plus que l'appellation que ces chercheurs ne leur attribuent. Ces relations seront abordées dans la deuxième partie de ce chapitre, qui est consacrée à la description de l'arrimage évènementiel.

### 1.3.3 Arrimage énonciatif

L'arrimage énonciatif fait référence au cadre énonciatif dans lequel le rédacteur rédige. Ce cadre témoigne de l'attitude ou de la « position » (Simard, 2007) qu'adopte le rédacteur à l'égard de ses propos et des lecteurs éventuels. Ainsi, il peut s'en tenir proche ou s'en éloigner (Gagnon, 2003). Pour ce faire, le rédacteur utilise des « indices linguistiques » (Chamberland, 2013), comme les temps verbaux et des indices de personne, de temps et de lieu, ainsi que des subjectivèmes qui dénotent directement ou indirectement des jugements sur des référents. Pour marquer son rapport de proximité ou de distance à ses propos, le rédacteur établit un plan d'énonciation de discours et préconise l'usage des temps du discours, des démonstratifs (déictiques) et d'indices de modalisation (Gagnon, 2003). Pour marquer une distance par rapport à ses propos, le rédacteur établit aussi un plan d'énonciation historique, lequel se reflète par l'utilisation des temps verbaux du passé (indépendants de la situation spatio-temporelle du rédacteur), de même que par l'absence de déictiques et d'indices de modalisation. Le cadre énonciatif rend compte également de la place que le rédacteur accorde dans son texte aux discours d'autrui, en les insérant de manière directe ou indirecte. Pour que l'arrimage énonciatif soit considéré comme harmonieux, le cadre énonciatif instauré ne doit pas être modifié, ou doit être modifié judicieusement, et l'insertion du discours d'autrui doit être pertinente et effectuée adéquatement (Gagnon, & Chamberland, 2010).

### 1.3.4 Arrimage informatif

Gagnon et Chamberland (2010) ont tenu compte d'une quatrième dimension de la cohérence textuelle non encore abordée, du moins en ces termes : l'arrimage informatif. Selon Chamberland (2013), la cohérence informative comporte deux perspectives : la répartition de l'information et la hiérarchisation de l'information. La répartition de l'information est étroitement liée à l'ordre des mots et se manifeste par l'emploi d'une structure syntaxique plutôt qu'une autre (phrase active ou passive, phrase neutre ou emphatique, complément de phrase en tête ou en fin de phrase, entre autres), selon le caractère ancien ou nouveau de l'information. La hiérarchisation de l'information, quant à elle, se manifeste par l'alternance entre les structures syntaxiques juxtaposées ou coordonnées, d'une part, et subordonnées, d'autre part, selon le statut d'idée principale ou secondaire des éléments d'information (Gagnon, & Chamberland, 2010).

Les deux phrases suivantes présentées dans Gagnon et Chamberland (2010, p. 80) peuvent être prises en exemple :

P1 Cet événement n'a jamais été reconnu par les autorités.

P2 Cet événement avait bouleversé l'opinion publique chinoise et internationale.

Selon le choix du rédacteur de placer P1 ou P2 en position subordonnée, on obtiendra, entre autres, les deux phrases grammaticales suivantes : P3 « Ayant bouleversé l'opinion publique chinoise et internationale, cet événement n'a jamais été reconnu par les autorités » et P4 « Jamais reconnu par les autorités, cet événement avait bouleversé l'opinion publique chinoise et internationale. » Le choix de l'élément d'information à subordonner ne relève donc pas de la syntaxe, même s'il en est tributaire, mais plutôt du domaine textuel, et implique une prise en compte du contexte immédiat dans lequel la phrase s'inscrit.

L'arrimage informatif fait donc référence au caractère nouveau ou ancien de cette information et à la saillance qu'elle doit avoir dans un contexte donné, à savoir si cette information doit recevoir le statut d'information principale ou secondaire. Une saillance non appropriée, qui résulte d'une structure syntaxique plus ou moins adéquate, ne causera pas nécessairement d'agrammaticalité, mais nuira peut-être à la cohérence du passage concerné.

#### **1.4 Ruptures de cohérence textuelle**

Précédemment ont été présentés deux facteurs de cohérence textuelle : la pertinence d'une information par rapport au contexte dans lequel elle est introduite et l'arrimage de cette information aux autres informations. Lorsque l'un de ces facteurs, ou les deux, ne sont pas respectés, le lecteur a une impression d'incompréhension. Toutefois, cette incompréhension concerne rarement l'ensemble du texte et peut être associée à des passages précis. Ce qui empêche le texte de couler de source est donc nommé « rupture de cohérence » (Gagnon, 1998, 2003; Pepin, 1998; Simard, 2007; Lemonnier, & Gagnon, 2010; Chamberland, 2013), « malformation » (Reichler-Beguelin, 1988b) ou encore « défaut de cohésion » (Pepin, 1994). Pour notre part, nous utiliserons le terme « rupture de cohérence ». À ce stade, il importe de définir ce qu'est une RC, ce qui n'est pas une tâche facile. En effet, bien qu'il existe certains phénomènes qui favorisent l'établissement de cohérence textuelle<sup>11</sup>, il n'existe pas de norme textuelle à partir de laquelle des écarts peuvent être identifiés et considérés comme étant incorrects (Pepin, 1998; Gagnon, 2003; Chamberland, 2013). Une RC est en fait une interruption plus ou moins longue ou plus ou moins grave du flux textuel dans un ou plusieurs segments d'un texte, et ce, indépendamment du style, du registre ou du niveau de langue du scripteur (Lemonnier, & Gagnon, 2010). Elle est engendrée par une méconnaissance des critères de pertinence et d'arrimage de la part du rédacteur et par sa gestion inefficace des ressources linguistiques et extralinguistiques (Gagnon, 1998, 2003, 2010, 2015; Simard, 2007; Attabi, 2012; Chamberland, 2013; Hocine, 2016). Une RC peut survenir tant au niveau global (aussi appelé macro-structurel ou extraphrastique) qu'au niveau local (aussi appelé micro-structurel ou intraphrastique) (Reichler-Béguelin, 1988 a et b; Pepin, 1998; Chamberland, 2013; Gagnon, 2015). Le niveau global concerne l'enchaînement des séquences dans le texte, tandis que le niveau local concerne l'enchaînement des énoncés dans chaque séquence (Gagnon, 1998, 2003; Chamberland, 2013). Le jugement de cohérence textuelle provient, quant à lui, de l'interprétation du lecteur, selon sa

---

<sup>11</sup> Pour une description des caractéristiques d'un texte cohérent, voir p. 6-11.

perception du contexte et sa capacité à inférer des hypothèses par rapport à ce contexte. Ainsi, il est peu probable qu'un lecteur porte un jugement d'incohérence totale envers un texte. Il est davantage possible que le jugement d'incohérence soit porté à des degrés différents, selon le nombre de ruptures que le texte présente et l'incidence de ces ruptures sur l'interprétation globale du lecteur (Lemonnier, & Gagnon, 2010; Chamberland, 2013).

#### **1.4.1 Rupture de cohérence touchant la pertinence**

Une RC sur le plan de la pertinence survient lorsqu'un élément (ou séquence) d'information est considéré comme étant a) non lié directement aux informations du contexte; b) redondant ou contradictoire par rapport au contexte; c) non récupéré dans le contexte postérieur; d) mal placé dans le flux textuel (Gagnon, 2003, p. 63). Outre les RC sur le plan de la pertinence d'un énoncé ou d'une séquence d'énoncés, les textes peuvent contenir des RC aux quatre niveaux d'arrimage d'un énoncé ou d'une séquence à un autre énoncé ou à une autre séquence.

#### **1.4.2 Rupture de cohérence au niveau référentiel**

Si le caractère plus ou moins pertinent de certaines informations nuit à l'harmonie du texte, la présence de RC au niveau référentiel peut aussi entraver, à différents degrés, la compréhension d'un ou de plusieurs passages du texte<sup>12</sup>. À ce niveau, une rupture représente un problème de structuration thématique. Elle concerne l'introduction ou, le plus souvent, la reprise des objets du discours, de telle sorte qu'ils ne s'avèrent pas facilement identifiables par n'importe quel lecteur (Lemonnier, & Gagnon, 2010). Par conséquent, une ou plusieurs ruptures sur le plan référentiel auront une répercussion plus ou moins importante sur l'interprétation globale du texte puisque le lecteur risque de ne plus être en mesure de savoir qui a fait quoi. Selon Gagnon (1998, 2003) et selon Lemonnier et Gagnon (2010), la cohérence référentielle peut être perturbée selon la façon dont le rédacteur gère les expressions référentielles. En effet, il arrive que l'emploi malhabile des syntagmes nominaux, en raison de contraintes d'ordre syntaxique, grammatical ou pragmatique, cause des problèmes concernant a) l'introduction des acteurs textuels ainsi que b) leur rappel ou c) le rappel d'un élément non nominal. Les principales causes de rupture d'arrimage au niveau référentiel sont les suivantes : absence de référent, ambiguïté référentielle, inadéquation sémantique<sup>13</sup>.

#### **1.4.3 Rupture de cohérence au niveau évènementiel**

Une RCÉ peut avoir une incidence plus ou moins importante, et aura pour conséquence que le lecteur éprouve de la difficulté à identifier les relations entre les événements<sup>14</sup>. Cette difficulté de compréhension des relations peut être causée par un arrimage plus ou moins harmonieux qui résulte d'une information contextuelle manquante, ou encore de l'absence ou de l'emploi d'un connecteur plus ou moins adéquat. L'emploi des connecteurs étant l'objet de la présente étude, nous y reviendrons en détail dans la seconde partie du présent chapitre, portant sur l'arrimage évènementiel<sup>15</sup>.

---

<sup>12</sup> Pour une description de l'arrimage référentiel, revoir p. 8.

<sup>13</sup> Pour obtenir plus de détails concernant ces ruptures référentielles, voir l'ouvrage de Lemonnier, & Gagnon (2010, p. 115-149), qui en propose un classement.

<sup>14</sup> Au cours de notre analyse, nous emploierons aussi parfois le terme éléments d'information et d'autre fois le terme énoncés ou séquence d'énoncés.

<sup>15</sup> Pour une description de l'arrimage évènementiel, revoir p. 8.

#### 1.4.4 Rupture de cohérence au niveau énonciatif

Une RC au niveau énonciatif, quant à elle, compromet la cohérence du texte par des temps verbaux ne correspondant pas au plan d'énonciation choisi ou dont l'emploi témoigne du passage d'un plan d'énonciation à un autre sans raison apparente. C'est le cas lorsque « *l'alternance entre temps du discours et temps du récit n'est pas justifiée* » (Gagnon, 2003, p. 65-66). La cohérence énonciative peut aussi être compromise par l'emploi d'une expression temporelle ou spatiale inadéquate au plan d'énonciation adopté et par l'emploi d'une marque de personne qui crée une ambiguïté quant à l'inclusion ou l'exclusion du scripteur par rapport aux propos tenus<sup>16</sup>.

#### 1.4.5 Rupture de cohérence au niveau informatif

Une RC au niveau informatif peut toucher la répartition ou la hiérarchisation des éléments d'information. Sur le plan de la répartition de l'information, une rupture peut survenir lorsque la répartition des éléments d'information ne coïncide pas avec leur statut d'information nouvelle ou ancienne. Sur le plan de la hiérarchisation de l'information, une rupture peut survenir lorsque la structure syntaxique dans laquelle apparaît une information ne coïncide pas avec la saillance appropriée (information principale/secondaire)<sup>17</sup>.

### Seconde partie : arrimage évènementiel

Dans la première partie du présent chapitre ont été présentés les concepts liés à la cohérence du texte de même que les ruptures touchant la pertinence, l'arrimage référentiel, l'arrimage énonciatif et l'arrimage informatif<sup>18</sup>. Dans cette deuxième partie, nous nous pencherons sur le concept d'arrimage évènementiel : la pertinence d'une information n'est pas suffisante pour assurer un enchaînement cohérent entre énoncés; encore faut-il aussi que cette information nouvelle soit arrimée de façon harmonieuse aux informations précédentes, notamment au niveau de la structuration évènementielle. Il ne suffit pas que l'information soit nouvelle et pertinente, elle doit aussi être reliée, et adéquatement, à l'information préalablement présentée; il faut donc qu'information nouvelle et information ancienne mettent en rapport des faits, des évènements ou des états de choses susceptibles d'être mis en rapport dans le monde « réel », phénomène que Charolles (1995, p. 143) appelle « plausibilité évènementielle ». Cette dernière se traduit par la possibilité, pour le récepteur<sup>19</sup>, d'identifier une relation vraisemblable entre les évènements décrits : cause, conséquence, condition, opposition ou autres. Le jugement de cohérence pouvant être porté par un lecteur sur une séquence donnée nécessite que celui-ci admette le caractère plausible de la relation, en adéquation avec sa connaissance du monde et du contexte dans lequel s'inscrit la séquence donnée. Cette cohérence peut être observée tant au niveau de l'enchaînement global qu'au niveau de l'enchaînement local.

Il importe d'insister sur le fait que l'établissement d'une relation entre énoncés et séquences d'énoncés, de même que le rétablissement de cette relation par le lecteur, est à la base du concept d'arrimage évènementiel. C'est pourquoi nous nous y attardons.

---

<sup>16</sup> Pour une description de l'arrimage énonciatif, revoir p. 10.

<sup>17</sup> Pour une description de l'arrimage informatif, revoir p. 10.

<sup>18</sup> Pour une description de la pertinence, de l'arrimage référentiel, de l'arrimage énonciatif et de l'arrimage informatif, revoir p. 7 à 11.

<sup>19</sup> Comme l'élément étudié concerne la rédaction d'un texte, le récepteur de ce dernier sera un lecteur.

## 1.5 Articulation des relations logiques

L'arrimage évènementiel concerne l'articulation des relations logiques entre deux énoncés ou entre des séquences d'énoncés. Ces relations peuvent être établies de deux manières : 1) sur la base du contenu linguistique appelé « contexte »; 2) avec une ou des marques linguistiques généralement appelées « connecteurs » (Gagnon, 1998; Cornish, 2006; Corminboeuf, 2014). Mais avant de faire état des deux types d'articulations, voyons ce qui a été dit à propos des relations logiques.

Des chercheurs ont proposé différentes typologies de relations (Ducrot, 1980; Luscher, 1989; Sanders *et al.*, 1992; Pepin, 1998; Gagnon, 1998). Gagnon (1998, p. 141) a, quant à elle, proposé une typologie des relations « de pertinence évènementielle » basée sur le type de relation (causale ou additive) et la polarité (positive ou négative). Ainsi, pour Gagnon, une relation entre évènements est de type causal, lorsque les deux segments qui les expriment sont fortement reliés, ou de type additif, lorsque les deux segments sont faiblement reliés. Une relation peut également s'avérer de polarité positive lorsque les deux segments en cause sont naturellement mis en relation dans le monde réel, ou de polarité négative, lorsqu'ils sont plus naturellement mis en relation avec le contraire de ce qui est attendu. Cette typologie met en lumière 19 relations, tel que le montre le Tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 – Typologie de relations de pertinence évènementielle selon le type et la polarité des relations (Gagnon, 1998, p. 141)

Relations causales		Relations additives	
Positives	Négatives	Positives	Négatives
Cause Conséquence Condition But Justification Conclusion	Cause concessive Conséq. concessive Cond. concessive But concessif Justif. concessive Concl. concessive	Addition Élaboration Commentaire Contextualisation	Contraste Restriction Rectification

Dans sa thèse, Gagnon (1998, p. 146-188) décrit l'ensemble de ces relations. Voyons d'abord la description des relations causales positives.

### Cause :

Une unité de discours Q représente une CAUSE d'une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si l'évènement ou l'état décrit par Q énonce une raison provoquant ou ayant provoqué un évènement ou un état décrit dans C. La relation de CAUSE est causale, en ce que la présence de l'un des segments conditionne la présence de l'autre; elle est positive, en ce qu'elle articule des évènements dont la mise en rapport dans le monde réel est « attendue ».

### Conséquence :

Une unité de discours Q représente une CONSÉQUENCE d'une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si l'évènement ou l'état décrit par P énonce un effet provoqué par un évènement ou état décrit dans C. La relation de CONSÉQUENCE est causale, en ce sens que la présence de l'un des segments conditionne la présence de l'autre; elle est positive, en ce qu'elle implique des évènements dont la mise en rapport dans le monde réel est « attendue ».

**Condition :**

Une unité de discours Q représente une CONDITION d'une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si l'événement ou l'état décrit par Q énonce une condition dont dépend l'actualisation d'un événement ou état décrit dans C. La relation de condition fait partie des relations causales en ce que l'éventualité d'une proposition est présentée comme pouvant occasionner la présence d'une autre; elle est positive, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est « attendues ».

**But :**

Une unité de discours Q représente un BUT d'une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si l'événement ou l'état décrit par Q énonce un but, un objectif visé, un effet anticipé par l'actualisation d'un événement ou état décrit dans C. La relation de BUT est causale dans ce qu'elle implique des événements dont l'un est la conséquence recherchée par l'autre; elle est positive, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est « attendue ».

**Justification :**

Une unité de discours Q représente une JUSTIFICATION d'une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si Q représente un argument destiné à justifier une proposition de C. La relation de JUSTIFICATION est causale, en ce que l'argument Q fournit une bonne raison de croire, de dire, ou de faire ce qui est exprimé par une proposition du contexte; elle est positive, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est « attendue ».

**Conclusion :**

Une unité de discours Q représente une CONCLUSION d'une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si l'événement ou l'état décrit par P explicite l'une des implications contextuelles de C, en l'occurrence celle qui s'avère la plus pertinente aux yeux du locuteur. La relation de CONCLUSION est causale, en ce que la conclusion Q est présentée comme découlant naturellement de la présence d'une proposition du contexte; elle est positive, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est « attendue ».

Voyons maintenant la description des relations causales négatives, qui impliquent deux événements dont la présence de l'un est conditionnée par la présence de l'autre, mais dont la mise en relation dans le monde réel est moins attendue (Gagnon, 1998, p. 164-173).

**Cause concessive :**

Une unité de discours Q représente une CAUSE CONCESSIONNELLE d'une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si l'événement ou l'état décrit par Q énonce une raison contraire à celle qui aurait pu, plus naturellement, provoquer un événement ou un état décrit dans C. La relation de CAUSE CONCESSIONNELLE est causale, en ce que la présence de l'un des segments est conditionnée par la présence de l'autre, et elle est négative, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est moins « attendue ».

**Conséquence concessive :**

Une unité de discours Q représente une CONSÉQUENCE CONCESSIONNELLE d'une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si l'événement ou l'état décrit par Q énonce l'effet contraire de celui qui aurait pu être provoqué par un événement ou état décrit dans C. La relation de CONSÉQUENCE CONCESSIONNELLE est négative, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est moins « attendue ».

**Condition concessive :**

Une unité de discours Q représente une CONDITION CONCESSIVE d'une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si l'événement ou l'état décrit par Q énonce une condition contraire à la condition dont dépend ou pourrait dépendre l'actualisation d'un événement ou état décrit dans C. La relation de CONDITION CONCESSIVE est causale, en ce que l'éventualité d'une proposition est présentée comme pouvant occasionner la présence d'une autre; elle est négative, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est moins « attendue ».

**But concessif :**

Une unité de discours Q représente un BUT CONCESSIF d'une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si l'événement ou l'état décrit par Q énonce un effet anticipé contraire à celui qui aurait pu être provoqué par un événement ou état décrit dans C. La relation de BUT CONCESSIF est négative, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est moins « attendue ».

**Justification concessive :**

Une unité de discours Q représente une JUSTIFICATION CONCESSIVE d'une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si Q énonce un argument qui aurait pu justifier une proposition contraire à une proposition de C. La relation de JUSTIFICATION CONCESSIVE est causale en ce que l'argument Q fournit une bonne raison de croire, de dire ou de faire quelque chose dont le contraire (c'est pourquoi la relation est négative) est exprimé par une proposition du contexte.

**Conclusion concessive :**

Une unité de discours Q représente une CONCLUSION CONCESSIVE d'une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si Q explicite une implication contextuelle contraire à celle qui aurait pu être (plus naturellement) tirée du contexte C. La relation de CONCLUSION CONCESSIVE est causale, en ce que la proposition Q est présentée comme découlant naturellement de la présence d'une proposition du contexte; elle est négative, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est moins « attendue ».

Au tour des relations additives positives d'êtres décrites.

**Addition :**

Une unité de discours Q représente une ADDITION par rapport à une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si l'événement ou l'état décrit par Q s'ajoute à un événement ou état décrit dans C sans que ce dernier ait forcément conditionné cet ajout. La relation d'ADDITION est additive, en ce sens qu'aucun rapport de cause à effet ne peut être envisagé entre les segments; elle est positive, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est plus « attendue ». Un énoncé Q en relation d'ADDITION avec son contexte C représente une information supplémentaire concernant le topique énoncé ou impliqué dans C, ou signale le passage vers un sous-topique ou un autre topique.

**Élaboration :**

Une unité de discours Q représente une ÉLABORATION par rapport à une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si l'un des éléments de Q reprend, en le spécifiant, le généralisant ou l'illustrant, l'un des éléments accessibles (verbalement ou par inférence) dans C. La relation d'ÉLABORATION est additive, en ce sens qu'aucun rapport de cause à effet ne peut être envisagé entre les segments; elle est positive, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est plus « attendue ». [... Cette relation] n'est marquée typiquement par aucun connecteur. Elle se reconnaît en ce qu'un des rapports suivants est perceptible entre des éléments de P et de Q : du tout à la partie, de l'ensemble au membre, de l'abstraction à l'exemplification, du procédé ou processus à l'étape, de l'objet à l'attribut, de la généralisation à la spécification, de la question à la réponse.

**Commentaire :**

Une unité de discours Q représente un COMMENTAIRE par rapport à une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si Q reprend, en portant sur elle une évaluation, un jugement, l'une des informations accessibles (verbalement ou par inférence) dans C. La relation de COMMENTAIRE est additive, en ce sens qu'aucun rapport de cause à effet ne peut être envisagé entre les segments; elle est positive, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est plus « attendue ». Par ailleurs, le commentaire représente une information qui ne sera pas récupérée dans la suite du texte.

**Contextualisation :**

Une unité de discours Q représente une CONTEXTUALISATION par rapport à une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si l'événement ou l'état décrit par Q explicite une hypothèse contextuelle nécessaire à la reconnaissance de la pertinence de cette information. La relation de CONTEXTUALISATION est additive, en ce sens qu'aucun rapport de cause à effet ne peut être envisagé entre les segments; elle est positive en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est plus « attendue ». [... Cette relation] n'est marquée par aucun connecteur, ce qui n'empêche pas qu'elle puisse l'être.

Enfin, voici les descriptions des relations additives négatives.

**Contraste :**

Une unité de discours Q représente un CONTRASTE par rapport à une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si l'événement ou l'état décrit par Q s'ajoute à un événement ou état décrit dans C sans que ce dernier ait forcément conditionné cet ajout, et que l'un des deux, soit P soit Q, est le contraire de celui qui aurait été plus naturellement « attendu ». La relation de CONTRASTE est additive, en ce sens qu'aucun rapport de cause à effet ne peut être envisagé entre les segments; elle est négative, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est moins « attendue ». Elle met en parallèle (ou compare) deux événements, objet, individu, propriétés ou états, en insistant sur un point de divergence, de contradiction.

**Restriction :**

Une unité de discours Q représente une RESTRICTION par rapport à une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si Q introduit une partie, un élément, un aspect qui s'oppose au tout ou à un ensemble décrit dans C; la partie, l'élément ou l'aspect en question est présenté comme étant une exclusion, une exception, une réserve par rapport à l'ensemble que représente l'événement décrit dans C. La relation de RESTRICTION est additive, en ce sens qu'aucun rapport de cause à effet ne peut être envisagé entre les segments; elle est négative, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est moins « attendue ». Elle met en rapport un tout avec un de ses éléments qui se distingue des autres.

**Rectification :**

Une unité de discours représente une RECTIFICATION par rapport à une information verbalement activée dans ou inférée du contexte C auquel elle est confrontée si, après avoir rejeté comme faux ou non pertinent ou non suffisant le contenu de l'un des segments ou l'acte qu'il accomplit (Exemples : contenu ou acte qui pourrait, d'après le locuteur, faire partie de la représentation que l'interlocuteur se fait du monde), l'autre segment énonce une rectification. La relation de RECTIFICATION est additive, en ce sens qu'aucun rapport de cause à effet ne peut être envisagé entre les segments; elle est négative, en ce qu'elle implique des événements dont la mise en rapport dans le monde réel est moins « attendue ». Elle met en rapport un tout avec un de ses éléments qui se distingue des autres.

Dans la présente étude, nous regrouperons les relations « cause concessive, conséquence concessive, justification concessive et conclusion concessive » sous le terme général « concession ». Ces descriptions des relations événementielles serviront de guides au cours de l'analyse qui sera réalisée. Mais penchons-nous d'abord sur la façon dont ces relations se manifestent, avec ou sans connecteur, et observons des exemples de RCÉ qui résultent de l'absence induite ou de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur.

### 1.5.1 Articulation contextuelle des relations

La simple mise en rapport entre un énoncé et son contexte peut être suffisante pour que le lecteur établisse une relation entre les deux et émette un jugement de cohérence<sup>20</sup>. Par exemple, considérant la séquence « Martine a des problèmes respiratoires. Le smog est dense cet été »<sup>21</sup>, le lecteur qui sait que le smog peut causer des problèmes respiratoires à certaines personnes est en mesure d'identifier la relation causale entre « smog » et « problèmes respiratoires ». Ainsi, les instructions peuvent être inférées du contexte par un lecteur ayant la capacité d'anticiper la relation entre un énoncé et le ou les suivants s'il possède les connaissances du monde nécessaires.

Cette mise en rapport entre un énoncé et son contexte s'accompagne parfois d'indices textuels sémantiques ou pragmatiques<sup>22</sup> (termes, ponctuation, syntaxe) pouvant aider le lecteur à identifier les relations entre les énoncés. Cornish (2006, p. 14) a relevé cinq types d'indices textuels pour reconnaître une relation de cohérence. Ce n'est qu'en considérant l'interaction de ces indices que le lecteur peut identifier une relation. Le premier indice est la « [p]ossibilité d'insérer entre chaque paire de phrases indépendantes un connecteur d'un certain type. L'interprétation avec le connecteur doit être identique à celle qui prévaut sans le connecteur ». Les autres indices sont 2) « *l'existence de relations lexicales ou sémantiques-encyclopédiques entre les prédicateurs des deux phrases* », un prédicateur étant le sujet qui fait l'action; 3) « *la structure événementielle des paires de phrases impliquées* », 4) « *les temps verbaux exprimés dans les phrases successives du texte* »; 5) « *les relations anaphoriques* ». Suivant ces indices, Taboada (2009) en vient à suggérer que toute relation est explicite. La disposition du texte, c'est-à-dire son organisation en paragraphes, peut aussi contribuer à révéler la façon dont le locuteur envisage son argumentation. En effet, les paragraphes forment des unités de sens autour d'une idée, d'un thème précis. Toutefois, la disposition du texte à elle seule ne permet pas d'identifier des relations entre les informations.

### 1.5.2 Articulation des relations avec les connecteurs

Les outils linguistiques appelés « connecteurs » sont tous les morphèmes qui établissent une liaison entre deux énoncés ou deux séquences d'énoncés, voire entre énoncés et énonciations, soit tout « *ce qui relie deux propositions, deux phrases, deux énoncés; [...] tout ce qui donne un sens au non sensé* » (Aci, & Ait Idir, 2011, p. 12). Ils correspondent « *à un large éventail de mots ou d'expressions (coordonnants, subordonnants, adverbes, expressions, etc.) dont le rôle consiste à unir*

---

<sup>20</sup> Les études sur l'articulation des relations implicites sont moins nombreuses que celles sur les relations explicites. De plus, peu d'études tiennent compte à la fois des connecteurs et des autres indices de relation de cohérence (Taboada, 2009).

<sup>21</sup> Séquence créée aux fins de ce mémoire.

<sup>22</sup> Sont « pragmatiques » les processus d'inférence nécessaires pour accéder au sens communiqué par l'énoncé (Moeschler, & Reboul, 1994, p. 22).

des unités de discours de nature et de taille diverses (mots, syntagmes, propositions, phrases, paragraphes<sup>23</sup>, contenus implicites, énonciations, etc.) en explicitant le rapport envisagé entre elles » (Gagnon, 2008, p. 7).

Certains connecteurs sont davantage remarqués dans un genre de texte en particulier (Favart, & Passerault, 1999). Dans le texte argumentatif, des connecteurs comme *parce que* et *pour que* organisent les relations logiques entre les arguments permettant de justifier une prise de position. Des connecteurs tels que *mais*, *même si* ou *toutefois* servent à introduire d'autres positions possibles. Dans le récit, les connecteurs *et*, *après* et *ensuite* marquent la succession, tandis que *soudain* et *tout à coup* marquent la complication, et que *alors* marque la résolution. Dans le texte descriptif, les connecteurs énumératifs, spatiaux et chronologiques marquent la progression des événements et leur hiérarchie. Ils opèrent tant au niveau micro que macrostructural. Dans le texte procédural, un livret d'instruction par exemple, la structure hiérarchique de but et de sous-buts sera marquée par les connecteurs *pour que* et *afin de*, tandis que les connecteurs chronologiques additifs et temporels *et*, *puis*, *ensuite* ou *alors* marquent la succession des actions attendues de la part du lecteur, et que le connecteur *après* sert à introduire une nouvelle séquence d'instructions (Favart, & Passerault, 1999).

Les connecteurs comportent les caractéristiques suivantes : a) marque de connexion, en ce qu'ils connectent deux énoncés ou plusieurs énoncés; b) marque de guidage, en ce qu'ils explicitent le rapport envisagé entre les énoncés et facilitent ainsi leur interprétation (Pepin, 1998; Favart, & Passerault, 1999; Rossari, 1999; Gagnon, 2008; Gagnon, 2015). Ils permettent de « délimiter les unités d'information » et d'« éviter que [l'énoncé suivant] ne soit perçu à tort comme une élaboration de [l'énoncé précédent] ». Ils marquent « les moments argumentatifs du texte » et « parviennent à contrer la tendance naturelle du lecteur à considérer tout énoncé comme l'élaboration du précédent » (Pepin, 1998, p. 62-63). Certains permettent de fermer une séquence d'énoncés (ex. *donc*, *bref*, *en résumé*), tandis que d'autres permettent d'en ouvrir une nouvelle (ex. *cependant*, *par contre*, *or*, *deuxièmement*, *de plus*). Des connecteurs marquent la coordination des informations (*mais*, *ou*, *et*, *donc*, *car*, *ni*, *or*, *de plus*, *en outre*), leur accordant le même niveau de généralité. Enfin, des connecteurs marquent un niveau de spécificité d'une nouvelle information (*en effet*, *par exemple*).

La portée d'un connecteur s'étend sur un ou plusieurs énoncés qui le précèdent ou qui le suivent, et l'instruction peut changer selon sa position. Des chercheurs ont classé les connecteurs selon leur nature (Pepin, 1998; Aci, & Ait Idir, 2011). Par exemple, Pepin emploie la terminologie suivante : adversatifs-restrictifs, consécutifs-conclusifs-causatifs, explicatifs, résumatifs, illustratifs, additifs, énumératifs et temporels. Gagnon (1998), pour sa part, classe les connecteurs selon la typologie des relations de pertinence événementielle, comme le montre le Tableau 2 ci-dessous.

---

<sup>23</sup> Dans le cadre de ce mémoire, les mots et expressions qu'il est convenu d'appeler « marqueurs de relation » et qui servent à effectuer l'enchaînement des paragraphes (ex. *premièrement*, *deuxièmement*, etc.) font donc partie des « connecteurs ».

Tableau 2<sup>24</sup> – Relations et connecteurs exprimant ces relations selon leur type et polarité © 2022 Félicia Pivin

Relations causales		Relations additives	
Positives	Négatives	Positives	Négatives
<p><b>Cause</b> : parce que, sous prétexte que</p> <p><b>Conséquence</b> : donc, c'est pourquoi, partant, si bien que, de sorte que</p> <p><b>Condition</b> : si, sinon, au cas où, pour le cas où, en admettant que, supposons que, en supposant que, en autant que</p> <p><b>But</b> : pour, afin de, pour que, afin que, de sorte que</p> <p><b>Justification</b> : parce que, puisque, car, en effet</p> <p><b>Conclusion</b> : donc, par conséquent, en conséquence, alors, c'est pourquoi, d'où, <i>ainsi, aussi pour conclure,</i></p>	<p><b>Concession</b> : bien que, pourtant, mais, même si, quoique</p> <p><b>Condition concessive</b> : à moins de, à moins que</p> <p><b>But concessif</b> : de peur de, de peur que, de crainte de, de crainte que</p>	<p><b>Addition</b> : et, puis, aussi, ensuite, de plus, en outre, qui plus est, dans un <i>deuxième temps, deuxièmement</i>, par ailleurs, quant à, à propos de</p> <p><b>Élaboration</b> : relation typiquement marquée par aucun connecteur</p> <p><b>Commentaire</b> : d'ailleurs, <i>ainsi, eh bien</i></p> <p><b>Contextualisation</b> : comme, étant donné que</p> <p><b>Illustration</b> : <i>par exemple, comme, à ce propos, ainsi, notamment, en particulier</i></p> <p><b>Changement de thème</b> : <i>par ailleurs, sur le plan de, quant à, en ce qui concerne</i></p> <p><b>Résumé</b> : <i>en somme, bref</i></p>	<p><b>Contraste</b> : mais, en revanche, par contre, alors que, tandis que, si, sans que</p> <p><b>Restriction</b> : mais, cependant, toutefois, néanmoins, sauf que, <i>or, en contrepartie</i></p> <p><b>Rectification</b> : mais, au contraire, en fait</p>

Bien que l'emploi des connecteurs facilite le rétablissement, par le récepteur, de la relation entre énoncés envisagée par le scripteur, on constate que, pour certaines relations, leur emploi n'est pas toujours requis.

### 1.5.2.1 Articulation des relations où le connecteur est non requis

L'articulation de certaines relations étant naturellement attendue ou vraisemblable (Gagnon, 1998; Pepin, 1998; Cornish, 2006; Cornish, 2009 a et b; Taboada, 2009, Sales, 2010; Corminbœuf, 2014), elle peut se réaliser sans connecteur. C'est le cas de la cause, de la conséquence et de l'élaboration (Gagnon, 1998; Pepin, 1998; Gagnon, 2015). L'articulation des relations est envisagée en couple par certains chercheurs. Celle du couple « cause-conséquence » (Gagnon, 1998), aussi appelée « antécédant-conséquence » (Pepin, 1998, p. 64), fait en sorte que le lecteur prévoit spontanément l'élaboration de ce qui vient d'être dit (Pepin, 1998, p. 64). Par exemple, dans chacun des contextes des séquences a), b) et c), un connecteur n'est pas requis pour la saisie des relations entre les énoncés.

- a) Les éboueurs sont en grève. Ça ne vaut pas la peine de sortir les ordures. (Pepin, 1998, p. 66)
- b) Ça ne vaut pas la peine de sortir les ordures. Les éboueurs sont en grève. (Pepin, 1998, p. 66)
- c) Premièrement, je crois que notre langue, le français, est le cœur de notre culture. Elle fait vibrer nos chansons et anime notre théâtre. On la lit, on la vit, on la parle d'une manière qui nous est bien propre... (Gagnon, 2015, p. 22)

<sup>24</sup> Ce tableau est inspiré du Tableau 1, présenté en page 14 du présent mémoire et tiré de Gagnon (1998). Nous y avons inclus les connecteurs pouvant exprimer les relations de pertinence événementielle décrites par Gagnon (1998, p. 141-189). Nous avons également ajouté d'autres connecteurs énumérés par d'autres chercheurs, que nous avons distingués en caractères italiques. De plus, nous avons ajouté les relations illustration, changement de thème et résumé ainsi que des connecteurs marquant ces relations. Nous avons distingué les relations et connecteurs que nous avons ajoutés en caractères italiques.

### 1.5.2.2 Articulation des relations où le connecteur est requis

Lorsqu'une relation ne fait pas partie des attentes naturelles du lecteur, elle ne peut être inférée qu'à condition d'être explicitée par un connecteur (Pepin, 1998; Gagnon, 1998). Ce connecteur est alors « requis » (Pepin, 1998, p. 64) ou « essentiel » (Pepin, 1998, p. 63) afin d'« éviter qu'un énoncé ne soit ressenti comme le prolongement contradictoire ou non relié de l'énoncé précédent » (Pepin, 1998, p. 63). Pepin (1998) et Gagnon (2015) ont identifié les situations suivantes où le connecteur est requis : 1) les relations causales négatives (concession); 2) les relations additives négatives (contraste, restriction, rectification); 3) une relation d'illustration; 4) le changement d'aspect ou de thème.

En premier lieu, un connecteur doit marquer la relation causale négative entre deux énoncés. Prenons en exemple la séquence suivante.

P1 Il est encore fatigué. P2 Il a bien dormi. (Inspirée de Gagnon 1998, p. 167)

Dans cette séquence, le lecteur peut difficilement, à partir de sa connaissance du monde, envisager qu'on soit fatigué si l'on a bien dormi. Ainsi, la relation concession entre P1 et P2 doit être marquée par le connecteur *pourtant* ou encore le connecteur *même si*, par exemple.

En second lieu, un connecteur doit également marquer toute relation additive négative. Prenons en exemple la séquence suivante.

P1 J'aime mon emploi. P2 Mon patron me harcèle.<sup>25</sup>

Dans cette séquence, le lecteur ne peut, à partir de sa connaissance du monde, envisager qu'on puisse aimer son emploi parce que son patron pose des gestes que l'on considère comme du harcèlement. C'est pourquoi il s'agit d'une relation additive négative, la relation restriction, qui devrait, par exemple, être marquée par *mais* ou *cependant*.

En troisième lieu, les connecteurs illustratifs *par exemple*, *comme*, *dans le cas de*, quant à eux, permettent au lecteur d'identifier la relation illustration lorsqu'un énoncé annonce plusieurs thèmes et que le suivant n'en livre qu'un seul ou lorsque le niveau de généralité d'un énoncé diffère de celui du précédent énoncé. Prenons en exemple la séquence ci-dessous.

P106 On constate que, lorsque les fourmis sont présentes, la prédation sur les grosses graines est significativement plus élevée en milieu envahi, P107 *alors* que l'on n'observe pas de différence de prédation lorsque toutes les fourmis sont exclues (Christian 2001). P108 Les répercussions de la fourmi d'Argentine se font bien évidemment aussi sentir sur l'établissement des différentes espèces de plantes touchées (Bond & Slingsby 1984; Christian 2001; Gómez et al. 2003). P109 *Par exemple*, la taille des populations de *M. cucullatus* semble très dépendante de la présence ou de l'absence de cette fourmi (Bond & Slingsby 1983).<sup>26</sup>

---

<sup>25</sup> Séquence créée aux fins de ce mémoire.

<sup>26</sup> Séquence tirée du texte 16 du corpus de notre étude. Voir Annexe 1, p. 108.

En quatrième lieu, l'énoncé qui introduit un changement d'aspect ou de thème par rapport à l'énoncé qui précède requiert l'emploi d'un connecteur, faute de quoi le lecteur pourrait identifier la relation entre les énoncés comme étant une simple élaboration. La séquence ci-dessous en fait la démonstration.

P85 *Tout d'abord*, la présente étude permet de mettre en lumière des similitudes en ce qui concerne les facteurs favorisant l'implication parentale entre les intervenantes interrogées et les auteurs consultés dans la présente recherche. P86 *Au niveau des caractéristiques personnelles, familiales et environnementales*, des caractéristiques telles que la présence d'une bonne santé mentale chez les parents ainsi que de bonnes capacités physiques et psychologiques, ont été énumérés parmi les intervenantes rencontrées. P87 *En ce qui concerne la présence d'une bonne santé mentale*, les auteurs consultés parlent davantage de problèmes de santé mentale comme facteur faisant obstacle à l'implication parentale (Brondino, Henggeler, Huey, Pickrel & Stanley, 2000; Hanson, 1992; Saint-Jacques et al., 2000; Villeneuve, 2010). P88 On peut *toutefois* avancer que l'absence de problème de santé mentale représente un facteur favorisant l'implication parentale. P89 *Au niveau de la présence de capacités physiques*, les résultats de notre étude corroborent l'étude de Villeneuve (2010), en ce sens qu'elles favorisent l'implication des parents.<sup>27</sup>

L'énoncé P85 introduit le thème de la séquence, soit les similitudes entre les facteurs qui favorisent l'implication des parents avec les intervenantes interrogées et ceux mentionnés par les auteurs consultés dans la recherche. L'énoncé P86 débute quant à lui par le connecteur *au niveau de*, qui vient préciser l'aspect du thème. Puis P87, avec le connecteur *en ce qui concerne*, marque le changement d'aspect du thème en mentionnant que la santé mentale est quant à elle abordée par les auteurs en termes de problème de santé mentale faisant obstacle à l'implication parentale, plutôt qu'en termes de facteur qui favorise l'implication parentale.

Que les connecteurs soient requis ou non, deux types de ruptures peuvent être mises en lumière : 1) absence d'un connecteur; 2) connecteur employé à mauvais escient (Pepin, 1998; Simard, 2007; Lemonnier, & Gagnon, 2010). L'absence d'un connecteur survient plus souvent et a un impact plus grand sur le jugement de cohérence de la part du lecteur. L'absence d'un connecteur peut être illustrée par l'exemple suivant :

P1 Mais qu'est-ce que je pourrais bien faire avec tout cet argent. P2 Après mûrs réflexion, je pourrais bien en donner une partie à ma famille, P3 après tout, ils le méritent bien. P4 Il ne faut pas oublier P5 que le plus important, c'est de me gâter. (Lemonnier, & Gagnon, 2010, p. 156)

Il semble que si le scripteur avait marqué la relation restriction entre la séquence P1-P3 et P4-P5 avec le connecteur *toutefois* ou *cependant*, l'arrimage aurait été mieux réussi, car le lecteur aurait eu plus de facilité à identifier la relation. Cela aurait donné la séquence suivante :

P1 Mais qu'est-ce que je pourrais bien faire avec tout cet argent. P2 Après mûrs réflexion, je pourrais bien en donner une partie à ma famille, P3 après tout, ils le méritent bien. P4 **Toutefois**, il ne faut pas oublier que le plus important, c'est de me gâter. (Lemonnier, & Gagnon, 2010, p. 156)

Quant à l'emploi à mauvais escient d'un connecteur, il peut être illustré par la séquence ci-dessous, où l'interprétation de la relation entre les événements est perturbée à deux reprises par l'arrimage non harmonieux des énoncés. Premièrement, l'énoncé P3 est une justification de P1-P2. Il aurait donc fallu utiliser le connecteur *en effet* plutôt que le connecteur *toutefois*

---

<sup>27</sup> Séquence tirée du texte 11 du corpus de notre étude. Voir Annexe 1, p. 94.

qui, lui, marque la restriction. Deuxièmement, l'énoncé P8 aurait dû être introduit par le connecteur *par exemple* pour expliciter la relation illustration au lieu du connecteur *mais*, qui lui marque la restriction, le contraste ou la rectification.

[...] P1 Premièrement, je suis peut-être riche P2, mais il ne faut pas dépenser toute mon argent sans réfléchir avant d'agir! P3 Toutefois, je peux déposer mon montant d'argent dans un compte où le taux d'intérêts est considérablement élevé P4 afin que mon montant d'argent puisse élever de façon notable d'année en année.

P5 Mais une fois l'argent déposé, je peux faire tout ce dont j'ai toujours rêvé!!! P6 L'argent pourra me faire voyager vers des horizons lointains, jamais vue par mes yeux, P7 elle pourra me faire connaître un tas de choses encore inconnue pour moi!

P8 Mais ce que je rêverais de faire et de voir serait les Caraïbes [...] (Lemonnier, & Gagnon, 2010, p. 157)

### 1.5.3 Description de quelques connecteurs

Avant de présenter les conditions d'emploi de quelques connecteurs selon des critères sémantico-pragmatiques, il est possible d'émettre deux constats : 1) tous les auteurs n'utilisent pas la même approche pour décrire les connecteurs; 2) tous les connecteurs n'ont pas reçu une attention égale de la part des chercheurs. Ainsi, parce qu'il n'y a pas d'uniformité dans le traitement des connecteurs, nous limiterons la présentation qui suit aux quelques connecteurs ayant été relativement bien définis, nous alimentant d'une dizaine de sources. Nous présenterons parfois la position du connecteur et sa portée. À noter que les connecteurs que nous présentons peuvent être typiques de divers genres de textes. À l'aide d'exemples, notre présentation des conditions d'emploi de quelques connecteurs fera état de la relation logique marquée par le connecteur. Elle se limitera à l'usage des connecteurs dans des discours écrits, laissant de côté les usages dans les discours oraux. Enfin, elle suivra le même ordre que les relations de pertinence événementielle dans la partie 1.5.

#### 1.5.3.1 Connecteurs qui marquent une relation causale positive

Tel que présenté précédemment, certains connecteurs marquent les relations de type causal et de polarité positive. Les énoncés sont alors fortement reliés et naturellement mis en relation dans le monde réel. Dans cette partie, à l'aide d'exemples<sup>28</sup>, nous tentons une synthèse des usages des connecteurs *parce que*, *puisque*, *car*, *en effet*, *donc*, *ainsi*, *aussi*, *alors*, *par conséquent* et *pour que*.

*Parce que* facilite l'interprétation des relations causales positives que sont la cause et la justification (Gagnon, 1998; Moeschler, 2003; Favart, 2005; Simon, & Degand, 2007). La séquence 1) représente la structure logique effet-cause (Moeschler, 2002; Simon, & Degand, 2007).

1) Jean est tombé *parce que* Marie l'a poussé. (Moeschler, 2003, p. 21)

Dans la séquence 2), le connecteur marque la relation justification. Reflétant la structure logique cause-conséquence, il porte sur l'énonciation, soit « Je dis que Marie a poussé Jean *parce que* celui-ci est tombé ».

---

<sup>28</sup> Dans l'ensemble du présent mémoire, les connecteurs sont écrits en caractères italiques pour les distinguer.

2) Marie a poussé Jean, *parce qu'il* est tombé. (Moeschler, 2003, p. 21)

Avec la structure logique conséquence-cause, la séquence 3) énonce la cause pour laquelle Marie ne peut pas boire d'alcool, mais il justifie aussi l'assertion de A avec B (le locuteur émet une supposition).

3) A Mon père m'interdit de boire de l'alcool B *parce que* je suis mineure. (Inspiré de Moeschler, 2003, p. 21)

*Puisque* marque une relation causale positive, la justification (Gagnon, 1998, Moeschler, 2003). Dans les séquences ci-dessous, il introduit un argument par la structure logique conséquence-cause, mais il justifie aussi l'assertion de A avec B (le locuteur émet une supposition).

4) A Marie est malade, B *puisque* elle a trop mangé. (Moeschler, 2003, p. 18)

5) A Rends-moi mes mitaines B *puisque* tu n'en as plus besoin.

*Car* marque une relation causale positive, la justification (Gagnon, 1998; Moeschler, 2003; Simon, & Degand, 2007; Zufferey, 2017), comme le montre la séquence 6) qui illustre la structure logique conséquence-cause.

6) Marie est malade, *car* elle a trop mangé. (Moeschler, 2003, p. 17)

*En effet* marque une relation causale positive, la justification (Gagnon, 1998; Sales, 2010). Il vise à accroître la validité de l'information donnée précédemment (Rossari, 2002; Sales, 2010), comme dans les séquences suivantes.

7) Les connecteurs sont parfois polysémiques. Certains d'entre eux, *en effet*, ont plusieurs significations. (Pepin, 1998, p. 60)

8) Marie est malade. *En effet*, elle a trop mangé. (Inspiré de Moeschler, 2003, p. 17)

Le connecteur *en effet* permet aussi d'introduire une explication se rapportant à une information non saillante dans l'énoncé précédent (Pepin, 1998, p. 68), comme le montre la séquence ci-dessous.

9) La télé est là pour mieux vous informer sur tout ce qui se passe à travers le monde, *malgré que*, la plupart du temps, elle constitue pour nous une sorte de moyen de corruption. Dans la société actuelle, *en effet*, c'est elle qui apprend à nos enfants certaines formes de violence. (Pepin, 1998, p. 68)

*Donc* marque deux relations causales positives, la conclusion (Gagnon, 1998; Pepin, 1998; Rossari, 2002) et la conséquence (Gagnon, 1998; Rossari, 2002, Moeschler, 2003). Dans la séquence ci-dessous, il introduit un acte légitimé par des raisons généralement admises, objectives et non pas personnelles et contingentes (Pepin, 1998; Zenone, 1982).

10) Socrate est un homme, *donc* il est mortel. (Zenone, 1982, p. 114)

Dans la séquence ci-dessous, *donc* permet de marquer la structure hiérarchique fait particulier (P2), fait général (P3), fait particulier (P4) en faisant voir P3 comme une conséquence de P2, puis P4 comme une autre explication de P3.

- 11) P1 L'auto nous permet de voyager en toute tranquillité, et ce, avec les passagers que l'on veut. P2 *En contrepartie*, ce véhicule conçu pour voyager est devenu *aussi* un outil indispensable pour aller au coin de la rue. P3 L'auto entraîne (*donc*) chez les gens une certaine paresse collective. P4 Les gens abusent de leur automobile *et* ne marchent plus jamais. (Pepin, 1998, p. 67)

*Ainsi* marque une relation causale positive, la conclusion (Pepin, 1998; Zenone, 1983). Dans la séquence ci-dessous, il introduit un constat à partir d'une situation et fait intervenir un discours préalable qui le rend pertinent.

- 12) Il est un cinéophile invétéré. *Ainsi*, il n'a pas pu s'empêcher d'acheter les dernières parutions. (Zenone, 1983, p. 190)

*Ainsi* marque également une relation additive positive, le commentaire (Zenone, 1983). Dans la séquence ci-dessous, il introduit des faits, des caractéristiques venant à l'appui de l'énoncé précédent.

- 13) Bien sûr, le plus souvent ces "rentrées" passent inaperçues : (...). Mais il y a *tout de même* de nombreux précédents d'épaves célestes heurtant - pour cause de combustion incomplète - le plancher des vaches.

*Ainsi*, en novembre 1960, c'est justement une vache (cubaine) qui fut tuée par un étage de fusée ayant servi au lancement du satellite (américain) Discover 13. (Zenone, 1983, p. 190)

*Aussi* marque une relation causale positive, la conclusion (Zenone, 1982, 1983) et met l'accent sur cette conclusion, tel que le montre la séquence suivante.

- 14) La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne, dit le proverbe. *Aussi*, est-ce de grand cœur que nous vous faisons parvenir le petit cadeau que vous avez choisi. (Zenone, 1983, p. 203)

*Alors* marque une relation causale positive, la conclusion, comme dans la séquence 15). Dans le récit, il marque une rupture forte dans la continuité, comme le font *soudain* ou *tout à coup* (Favart, & Passerault, 1999, p. 153) dans la séquence 16).

- 15) Jean a arrêté de fumer. *Alors*, il n'a pas accepté de m'accompagner dehors durant la pause!

- 16) Martin courait trop vite pour être rattrapé par le monstre. *Alors* celui-ci s'est donné la mort en sautant en bas du pont.

*Par conséquent* marque une relation causale positive, la conclusion (Gagnon, 1998; Zenone, 1982, 1983), comme le montre la séquence suivante.

- 17) Depuis qu'il a arrêté de fumer, Jean mange plus. *Par conséquent*, il a pris du poids.

*Pour que* marque une relation causale positive, le but, et l'appuie d'une position en exprimant la causalité ou la finalité (Favart, 2005), comme dans l'énoncé ci-dessous, où celui qui fait cette affirmation émet « Je t'ai acheté ce cadeau *parce que* je veux te montrer mon affection » (apparenté au couple effet-cause) (Moeschler, 2003).

- 18) Je t'ai acheté ce cadeau *pour que* tu comprennes mon affection.

### 1.5.3.2 Connecteurs qui marquent une relation causale négative

Tel que présenté précédemment, certains connecteurs marquent les relations de type causal et de polarité négative. Les énoncés sont alors fortement reliés, mais ne sont pas naturellement mis en relation dans le monde réel. Dans cette partie, nous tentons une synthèse des usages des connecteurs *mais*, *bien que*, *pourtant* et *même si*.

*Mais* marque deux relations causales négatives, la cause concessive et la conclusion concessive. Dans le cas de la cause concessive, il introduit un énoncé qui viendra contredire l'énoncé précédent, en invalidant la cause à laquelle le locuteur s'attend, comme le montre la séquence ci-dessous.

- 19) J'ai perdu 50 livres. *Mais* je n'ai pas fait de sport.

Dans le cas de la conclusion concessive, *mais* introduit un énoncé qui reconnaît la vérité de l'énoncé précédent, tout en invalidant la conclusion à laquelle le lecteur s'attend (Moeschler, & Springler, 1982, p. 23), comme dans la séquence suivante.

- 20) Il fait très beau, *mais* je ne sortirai pas.

*Bien que* marque une relation causale négative, la cause concessive (Moeschler, & Springler, 1982), comme dans la séquence suivante :

- 21) Je suis incapable de perdre du poids *bien que* je m'entraîne tous les jours.

*Pourtant* marque deux relations causales négatives, la cause concessive et la conclusion concessive (Moeschler, & Springler, 1982), comme le montrent respectivement les séquences suivantes :

- 22) Je m'entraîne tous les jours. *Pourtant*, je ne suis pas capable de perdre du poids.  
23) Il fait beau dehors. *Pourtant*, je ne sortirai pas.

*Même si* marque deux relations causales négatives, la cause concessive et la justification concessive (Gagnon, 1998) et indique la reconnaissance de positions alternatives (Favart, 2005), comme dans les exemples suivants :

- 24) Je suis près de mon but, *même si* j'ai encore du travail à faire.  
25) Je suis près de mon but, *même si* je m'arrête souvent.

### 1.5.3.3 Connecteurs qui marquent une relation additive positive

Tel que présenté précédemment, certains connecteurs marquent les relations de type additif et de polarité positive. Les énoncés sont alors faiblement reliés et sont naturellement mis en relation dans le monde réel. Dans cette partie, nous tentons une synthèse des usages des connecteurs *et*, *aussi*, *d'ailleurs*, *par ailleurs* et *par exemple*.

*Et* marque une relation additive positive, l'addition (Moeschler, 2003; Favart, 2005). C'est le plus couramment utilisé, et ce, par les scripteurs de tous âges et pour cause, c'est le premier acquis (Favart, & Passerault, 1999). Dans la première séquence ci-dessous, le connecteur *et* relie deux propositions de même niveau hiérarchique. Dans la seconde séquence, en tête de phrase, *et* accentue la saillance de l'énoncé qu'il introduit.

- 26) Je pratique la natation *et*, l'an prochain, je pratiquerai l'escrime.
- 27) Je souhaite être admise dans une équipe de football. Pour y arriver, j'aurai besoin d'un bon équipement. *Et* surtout, je dois trouver un coach.

*Aussi* marque une relation additive positive, l'addition (Zenone, 1982).

- 28) Il me faut de nouvelles lunettes. Éventuellement, il me faudrait *aussi* de nouvelles bottes.

*D'ailleurs* marque une relation additive positive, le commentaire (Gagnon, 1998; Luscher, 1989), tout comme *ainsi* ou *eh bien*.

- 29) Je serais ravie que tu viennes en France avec moi. *D'ailleurs*, ce voyage te donnera de l'énergie.

*Par ailleurs*, tout comme *sur le plan de*, *en ce qui concerne* et *d'une part/d'autre part*, marque le changement de thème, aussi appelé « ouverture d'une nouvelle séquence » (Pepin, 1998; Lemonnier, & Gagnon, 2010; Gagnon, 2015), comme dans la séquence suivante :

- 30) Je vois que vous voulez savoir comment sera la société dans les années 2000. *Eh bien*, ce sera difficile, car le monde n'arrêtera pas de changer. Toutes les écoles seront informatisées et tous les travaux aussi. Comme les recherches seront faites avec Internet, les textes s'écriront en parlant dans un petit micro sur l'ordinateur. Les ordinateurs seront très puissants. À la maison, vous pourrez commander votre épicerie par ordinateur, la payer et vous la faire livrer. Pour la communication, le téléphone sera muni d'un petit écran. Donc, vous pourrez voir à qui vous parlez. Bien sûr, il y aura encore le courrier électronique, *mais* celui-ci sera perfectionné. Des personnes reliées ensemble pourront parler normalement et s'échanger des fichiers très rapidement. *Par ailleurs*, dans quelques années, les moyens de transport seront beaucoup plus améliorés. (Inspiré de Lemonnier, & Gagnon, 2010, p. 161)

*Par exemple* marque une relation additive positive, l'illustration (Gagnon, 2015), aussi appelée « exemplification » (Pepin, 1998). Cette relation implique le passage d'une information générale à une information particulière entre un énoncé et le suivant. Dans la séquence ci-dessous, le connecteur permet au lecteur de percevoir la différence dans le degré de généralité des énoncés, et de comprendre que le risque de malformation génétique ne se limite pas au pied.

- 31) De plus, dans le cas de la TGG (l'un des deux types de thérapie génique), il pourrait en résulter des malformations génétiques. Si le généticien se trompait et modifiait le gène qui influence la formation du pied, *par exemple*, il y aurait de grandes chances que le bébé naisse sans pied ou avec un pied difforme. (Gagnon, 2015, p. 25)

#### 1.5.3.4 Connecteurs qui marquent une relation additive négative

Tel que présenté précédemment, certains connecteurs marquent les relations de type additif et de polarité négative. Les énoncés sont alors faiblement reliés et ne sont pas naturellement mis en relation dans le monde réel. Dans cette partie, nous tentons une synthèse des usages des connecteurs *mais*, *toutefois* et *or*.

*Mais* marque trois relations additives négatives, soit le contraste, la restriction et la rectification, comme le montrent respectivement les séquences 32), 33) et 34). Ce connecteur signale généralement un obstacle statique lors de la complication narrative, souvent en association avec *alors* (Favart, 2005).

- 32) Cette voiture est légère, *mais* elle n'avance pas rapidement.
- 33) J'aime tous les sports, *mais* je n'en pratique aucun.
- 34) On aurait pensé que Tom allait abandonner la course. *Mais* il l'a terminé dans les 10 meilleurs résultats.

*Toutefois* marque une relation additive négative, la restriction et la reconnaissance de positions alternatives (Favart, 2005). Dans l'exemple ci-dessous, il introduit un énoncé qui, au lieu d'être l'élaboration de la séquence précédente, est plutôt une restriction. En effet, l'enfant acquiert les mots. Cependant, il ne sait pas dans quels contextes utiliser chacun de ces mots.

- 35) Lors d'une première phase dite procédurale, l'enfant acquiert la maîtrise comportementale d'un ensemble de marques, alors produites avec succès de façon déictique. *Mais* les représentations de ces marques sont stockées de façon indépendante en mémoire : l'enfant dispose d'une procédure isolée pour produire chaque type de marque. [...] L'enfant n'a *toutefois* pas encore accès à la connaissance métalinguistique de l'utilisation des marques. (Favart, 2005, p. 310)

*Or* marque deux relations additives négatives, le contraste et la restriction, comme le montrent respectivement les exemples 36) et 37). Il contribue à mettre en exergue une information (Gagnon, 2015).

- 36) Le crabe est un crustacé bien apprécié des fins palais. *Or*, depuis 1988, certains secteurs de la zone côtière de la Colombie-Britannique ont été fermés à la pêche aux crustacés en raison des contaminants dangereux, des dioxines et des furanes qui pouvaient se retrouver dans l'eau. (Inspiré de Gagnon, 2015, p. 138)
- 37) La vocation première de la télé devrait être d'éduquer la population par des documentaires, des émissions d'affaires publiques, du théâtre de grands auteurs, etc. *Or* les émissions de ce genre sont de plus en plus rares sur nos écrans. *Mais* il faut comprendre que peu de gens s'y intéressent et que les commanditaires recherchent les hautes cotes d'écoute. (Pepin, 1998, p. 65)

Pour conclure, rappelons que la cohérence se définit comme étant la qualité du texte qui résulte de la pertinence de chaque énoncé par rapport à chaque séquence formant le contexte immédiat, de même que de l'arrimage harmonieux des énoncés les uns aux autres (Gagnon, 2003, 2015, Lemonnier, & Gagnon, 2010). Pertinence et arrimage représentent donc deux mots-clés dans l'étude de la cohérence, tant au niveau de l'enchaînement local qu'au niveau de l'enchaînement global. La cohérence se manifeste à des degrés divers. Le degré se mesure par la présence ou non de RC dont l'impact peut être plus ou moins grand. Sous l'angle de l'arrimage évènementiel, la présente étude se concentrera sur les RCÉ mettant en cause l'absence ou l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur. Il s'agit d'un aspect de la construction de la cohérence qui s'avère très peu étudié.

## Chapitre 2 État de la question

### Les analyses des RCÉ liées aux connecteurs

Des études se sont intéressées aux relations que le rédacteur établit entre les événements décrits dans son texte, en abordant ce texte sous l'angle de la fonction sémantique des mots appelés « connecteurs » ou « marqueur de relation », selon le contexte et selon leur position dans un énoncé ou une séquence d'énoncés. On compte également un certain nombre d'études qui ont porté un éclairage nouveau sur l'aspect pragmatique des connecteurs. Cependant, les recherches ayant abordé les connecteurs sous l'angle des RCÉ ne sont pas légion. Nous les présenterons dans le présent chapitre, de la plus récente à la plus ancienne. Pour nous, que les chercheurs aient fait porter leur analyse sur des textes rédigés en français langue maternelle (FL1) (Gagnon, 2015, Lemonnier, & Gagnon, 2010; Pepin, 1998), en français langue seconde (FL2) (Simard, 2007) ou en français langue étrangère (FLE) (Attabi, 2012; Aci, & Ait Idir, 2011) ne dérange en rien le cas qui nous intéresse puisque le concept de cohérence reste le même.

#### 2.1 Travailler la cohérence du texte (Gagnon, 2015, p. 111-148)

Dans le troisième chapitre du volume *Écrire dans l'enseignement supérieur. Des apports de la recherche aux outils pédagogiques* (Boch, & Frier, 2015), Gagnon présente ses recherches autour de la notion de cohérence en tant que qualité du texte. Puisque notre étude porte sur l'impact de l'emploi des connecteurs sur la compréhension du lecteur et l'attribution de cohérence, nous nous attarderons à la partie qui aborde l'arrimage au niveau événementiel. Rappelons que ce dernier fait référence au fait que le scripteur établit, entre les événements du texte, des relations susceptibles d'être établies entre des événements du monde réel. Ainsi, un arrimage événementiel réussi se traduit par la possibilité, pour le lecteur, d'identifier une relation vraisemblable entre les événements décrits dans le texte, cette relation étant marquée ou non par un connecteur. Gagnon discute de deux relations devant être explicitées par l'emploi d'un connecteur.

Bien qu'elle présente l'emploi des connecteurs dans une perspective didactique qui n'est pas la nôtre, certaines précisions quant au caractère essentiel ou accessoire de leur présence méritent d'être soulignées. Ainsi, en plus des relations opposition, addition et conclusion, Gagnon discute de deux autres relations devant être explicitées par l'emploi d'un connecteur. La première est la relation illustration avec l'énoncé précédent. Le connecteur *par exemple* permet alors au lecteur de percevoir le passage d'une information générale à une information particulière. La seconde relation est le changement d'aspect ou de thème. Ce chapitre est pertinent pour notre étude pour deux raisons principales. Il explique les facteurs qui engendrent des RCÉ, entre autres en précisant l'impact de l'emploi ou de l'absence d'un connecteur pour lier deux énoncés selon la relation entre eux. De plus, il s'intéresse à l'analyse de textes rédigés par des adultes étudiant à l'université, tandis que les autres études présentées dans le présent chapitre de notre mémoire ont pour objet des textes rédigés par des étudiants au secondaire, excepté celle de Pepin (1998), qui a analysé des textes d'étudiants universitaires et de cinquième secondaire.

## **2.2 Apprentissage de l'écriture : problèmes liés à l'emploi des connecteurs (Attabi, 2012, p. 83-94)**

Inscrite dans une perspective de didactique du FLE, l'étude d'Attabi nommée ci-dessus offre une analyse de productions écrites réalisées au secondaire algérien pour en extraire des données quant à la maîtrise des compétences à l'écrit. Elle cherche à comprendre la façon dont les étudiants de dernière année au lycée Diar El Baraka à Baraki, dans la wilaya d'Alger, utilisent les connecteurs, et à déceler les problèmes qui pourraient survenir dans leur emploi. Elle confirme entre autres l'incompréhension, de la part des élèves, du sens grammatical et pragmatique de certains connecteurs ou des règles d'emploi liées aux connecteurs qui assurent un enchaînement d'ordre phrastique et textuel. De plus, elle questionne les facteurs d'inférence et d'interférence faisant en sorte que le texte est plus ou moins cohérent aux yeux du lecteur.

Les 55 textes argumentatifs du corpus ont été rédigés par des élèves à partir de la consigne suivante : « L'internet est un moyen d'information et de communication. À votre avis, quels sont ses avantages et ses inconvénients? » Une analyse descriptive de ces textes a permis de relever des RCÉ et d'attribuer ces ruptures à l'un ou à l'autre des facteurs suivants : a) usage redondant des connecteurs; b) choix erroné du connecteur; c) usage abusif et superflu des connecteurs : usage répétitif des connecteurs; d) absence du connecteur; e) maladresse due aux contacts des langues; f) maladresses d'ordre syntaxique; g) mauvaise structuration thématique; h) orthographe et ponctuation.

Cette étude indique que les difficultés des étudiants sont d'ordre fondamental et que les types de maladresses ont un impact sur la qualité du produit textuel et sur la qualité de l'argumentation. Il en ressort les principales maladresses suivantes : 1) méconnaissance de la gestion des connecteurs; 2) méconnaissance des fonctions des connecteurs. Elle aborde enfin la nécessité d'enseigner le raisonnement à faire pour choisir le connecteur adéquat selon la relation que ce dernier doit expliciter en utilisant la description des RCÉ liées aux connecteurs. Grâce à son analyse des RCÉ dans des textes rédigés par des rédacteurs en français langue étrangère, cette étude contribue à l'amélioration de la compétence pédagogique ou correctionnelle des enseignants de français langue étrangère, et de la compétence textuelle des élèves à travers l'usage des connecteurs. Elle rejoint donc notre projet d'étude, puisque nous croyons que les sujets de celle-ci éprouvent certaines des difficultés soulignées par Attabi (2012) et, par le fait même, auraient tout autant intérêt à améliorer leurs compétences textuelles. En vue d'une analyse descriptive des textes du corpus de la présente étude, six des huit facteurs de RCÉ énoncés plus haut pourront s'appliquer. Plus précisément, dans notre discussion (4.2), nous présenterons des exemples des facteurs d) et g) dans la partie sur l'absence d'un connecteur lorsque requis (4.2.1), tandis que nous présenterons des exemples de facteurs b), c), dans la partie sur l'emploi d'un connecteur plus ou moins adéquat (4.2.2).

## **2.3 Usage fait des connecteurs logiques par les élèves de 3<sup>e</sup> année secondaire (Aci, & Ait Idir, 2011)**

L'étude de Aci, & Ait Idir nommée ci-haut constitue une enquête auprès de 77 sujets, des étudiants de troisième année de trois collèges situés dans la ville algérienne de Tizi-Ouzou. Cette enquête porte sur l'usage des connecteurs par les élèves et la correction de l'écrit par les enseignants. Elle vise à vérifier si les lycéens en apprentissage du FLE commettent des erreurs dans l'emploi des connecteurs. Elle vise aussi à apporter une meilleure compréhension des raisons pour lesquelles ces apprenants n'arrivent pas à utiliser ces « mots de liaison » de manière adéquate et de l'origine de cette difficulté. Pour y arriver, les chercheuses ont ciblé trois exercices et une rédaction à faire faire par les élèves. Elles ont également constitué

un échantillon d'enseignants au cycle du secondaire de la Daïra de Tizi-Ouzou, une commune algérienne, afin de recueillir leur témoignage quant au maniement et aux usages faits des connecteurs par leurs apprenants. Les chercheuses précisent toutefois que le ténu échantillon de 14 enseignants ne peut pas être représentatif de la population de Tizi-Ouzou.

Le premier exercice est un exercice à trous dans lequel il a été demandé aux élèves de déterminer, parmi un choix, la relation exprimée dans chacun des sept énoncés par un connecteur souligné. Les relations parmi lesquelles les sujets devaient choisir étaient les suivantes : opposition (*mais*), conclusion (*pour conclure*), concession (*Il est vrai que... mais*), énumération (*D'abord, ensuite, puis, enfin*), but (*pour que*), illustration (*À ce propos*) et cause (*en effet*<sup>29</sup>). Les résultats de ce premier exercice montrent que les connecteurs ayant engendré le plus grand nombre d'erreurs sont *en effet*, avec des taux d'erreur respectifs pour les trois écoles de 28 %, de 4 % et de 3,70 %; *Il est vrai que... mais*, avec des taux d'erreur respectifs pour les trois écoles de 24 %, 0 % et de 0 %; *À ce propos*, avec des taux d'erreur de 20 %, 4 % et 7,41 %; *mais*, avec des taux d'erreur de 12 %, 0 % et 0 %; *pour conclure*, avec des taux d'erreur de 4 %, 0% et 3,70 %.

Le deuxième exercice comporte six paires d'énoncés. Les élèves devaient unir les deux énoncés de chaque paire en ajoutant le connecteur qui exprime le lien sémantique unissant ces deux énoncés, et faire les modifications que ce connecteur peut entraîner. Les élèves pouvaient choisir entre des connecteurs comme *en effet*, *par contre*, *donc*, *parce que*, *en vue de*, *certes* et *si bien que*. Les résultats précisent le taux d'erreur par relation. Ainsi, les étudiants de la première école connaissent les taux d'erreur suivants : 40 % pour la concession, 32 % pour la conséquence et 20 % pour la cause. Les étudiants de la deuxième école connaissent des taux d'erreur suivants : 36 % pour la concession, 12 % pour la conséquence et 0 % pour la cause. Les étudiants de la troisième école connaissent les taux d'erreur suivants : 7,41 % pour la concession, 29,63 % pour la conséquence et 3,70 % pour la cause.

Le troisième exercice portait sur un court texte formé de six lignes, dans lequel il était demandé aux élèves de compléter les espaces vides au moyen des connecteurs suivants : *pour que* (but), *donc* (conséquence), *en effet* (justification), *par contre* (contraste). Les connecteurs maîtrisés à hauteur de 50 % et plus sont *parce que* et *donc*; les moins maîtrisés sont *en effet* et *par contre*.

Le quatrième et dernier élément de l'étude est la rédaction d'un texte de 15 lignes dont le libellé était le suivant : « Internet est nommé " la révélation du siècle " en sa qualité de multifonctionnalité, mais cette nouvelle invention a ses inconvénients. *Développez un texte argumentatif dans lequel vous défendrez votre point de vue sur cet outil " nouvelle génération " . Utilisez les connecteurs argumentatifs adéquats. »* De manière générale, les élèves ont réussi à présenter leurs points de vue, que ce soit de manière directe ou indirecte. En ce qui concerne les argumentations, certains élèves ont argumenté en énumérant leurs arguments, et d'autres ont avancé leurs arguments sans les avoir énumérés. La majorité des élèves ont fait appel aux procédés argumentatifs (causalité, conséquence, opposition et concession) et ont employé des connecteurs pour exprimer ces procédés.

---

<sup>29</sup> Nous classons, pour notre part, le connecteur *en effet* parmi ceux qui permettent d'explicitier la relation justification. Revoir le Tableau 2, p. 20.

Contrairement à l'étude d'Attabi (2012), celle-ci, en plus de données qualitatives (description des RCÉ), a aussi recueilli des données quantitatives. Dans la partie production écrite, l'étude de Aci et Ait Idir recense le nombre d'élèves ayant utilisé un connecteur pour exprimer les relations exigées dans les procédés argumentatifs et leur proportion. Elle fait état que les relations les plus marquées par un connecteur sont la cause (*car, parce que, grâce à, à cause de, puisque*) et la conclusion (*en conclusion, pour conclure, donc, en résumé, enfin, finalement*). Par ailleurs, les élèves ont moins réussi l'emploi d'un connecteur pour marquer la conclusion, la concession, la conséquence, l'illustration et l'opposition.

#### **2.4 La qualité du français écrit. Comment l'analyser? Comment l'évaluer? Proposition d'une grille multidimensionnelle et d'une démarche (Lemonnier, & Gagnon, 2010, p. 108-173)**

L'ouvrage *La qualité du français écrit. Comment l'analyser? Comment l'évaluer? Proposition d'une grille multidimensionnelle et d'une démarche* permet de reconnaître certains aspects de la performance en écriture de scripteurs, puis d'associer à une cause un phénomène que les auteurs de cet ouvrage appellent « ruptures » et d'en mesurer la gravité. Dans leur livre, Lemonnier et Gagnon se penchent sur la qualité du français écrit d'un point de vue linguistique dans le but d'apporter un outil et une méthode d'évaluation des textes écrits dans un cadre pédagogique. En effet, elles visent à permettre aux enseignants ou aux chercheurs de parler plus précisément de différentes facettes de la qualité de l'écriture, mais aussi et surtout d'évaluer et de comparer la performance de scripteurs en analysant quatre dimensions du texte : l'aspect général, l'aspect syntaxique, l'aspect lexico-morphologique et l'aspect textuel.

Cet ouvrage a été publié à la suite d'une recherche longitudinale, d'une durée de quatre ans, sur plus de 300 textes d'élèves du secondaire. Il présente une grille d'analyse multidimensionnelle et une démarche d'enseignement pour accompagner cette grille. La cohérence y est présentée comme étant un « principe fondateur de tout texte et présupposé de tout message [qui] est ramené aux trois propriétés essentielles : cohérence référentielle, cohérence événementielle, cohérence énonciative. » (p. XVI) Ainsi, nous nous sommes attardée au chapitre IV de l'ouvrage puisqu'il présente la performance des scripteurs sous l'aspect textuel, soit l'aspect que nous abordons dans la présente étude. Les chercheuses expliquent les cinq situations pouvant survenir où l'arrimage événementiel est perturbé. C'est lorsque 1) le passage d'un énoncé à un autre dont le niveau de généralité diffère n'est pas réussi; 2) un connecteur est absent; 3) un connecteur est employé de façon inusitée; 4) un énoncé est mal placé, et aurait été plus pertinent ailleurs dans la séquence; 5) une maladresse dans le changement de thème ou dans l'introduction d'exemples est perceptible. Chaque condition est illustrée avec un exemple. Ensuite, Lemonnier et Gagnon présentent un exemple de l'analyse d'un texte sur le plan de la cohérence événementielle.

L'étude réalisée en amont de la rédaction de cet ouvrage est pertinente à la réalisation de la nôtre puisqu'elle s'intéresse aux RCÉ, qu'elle le fait sous l'angle de l'analyse textuelle et qu'elle met en lumière les facteurs qui font que l'arrimage événementiel est plus ou moins bien réussi. Toutefois, l'étude de Lemonnier et Gagnon (2010) se distingue de la nôtre, car les scripteurs de son corpus sont des étudiants du secondaire et non pas des scripteurs adultes et que l'analyse de ce corpus est effectuée selon des critères établis dans une grille. Mais nous croyons que cette grille pourrait être utile à des chercheurs dont l'objet d'étude nécessite un outil d'évaluation de la qualité des textes.

## 2.5 Étude de quelques cas de rupture de cohérence présents dans des écrits d'étudiants en français langue seconde de niveau avancé (Simard, 2007)

L'étude nommée ci-dessus, bien qu'elle s'intéresse aussi aux facteurs de cohérence textuelle, se distingue de celles d'Attabi (2012) et de Aci, & Ait Idir (2011), qui, rappelons-le, s'intéressent aux RCÉ dans des textes de scripteurs du FLE. Premièrement, elle a pour objet des textes d'étudiants en FL2 de niveau avancé et, deuxièmement, elle vérifie la présence de RC dans trois niveaux de structuration du texte (référentiel, évènementiel et énonciatif). Pour réaliser cette étude, Simard a réuni 15 textes. Elle y décèle des ruptures qu'elle classe ensuite selon un cadre proposé par Gagnon (1998). Ainsi, elle constate que les faiblesses majeures des apprenants en matière de cohérence textuelle se situent au niveau évènementiel et se traduisent par l'absence d'un connecteur lorsque requis ou l'emploi d'un connecteur qui ne permet pas au lecteur de restituer une relation vraisemblable, ou encore par l'absence de certains éléments d'information, ce qui nuit à l'établissement de liens entre les informations nouvelle et ancienne.

Pour réaliser son analyse, Simard présente chacun des textes de son corpus et les ruptures pour chacun des niveaux de cohérence. Par exemple, pour décrire une RCÉ, elle a) situe l'énoncé où se trouve la rupture; b) identifie le type de rupture; et c) précise les séquences concernées. Cette façon de décrire les ruptures, illustrée par l'extrait ci-dessous, inspirera la description des ruptures dans le corpus lié à la présente étude.

Dans la troisième phrase, il y a absence de marqueur ou absence d'informations essentielles pour que le lecteur puisse recouvrer la relation entre les deux propositions, ce qui nuit à la cohésion. En effet, le lecteur ne perçoit pas très bien ce qui unit l'information « savoir une langue étrangère nous aide à trouver une meilleure condition » à ce qui précède. (Simard, 2007, p. 74)

Parmi les 98 cas de RCÉ que Simard répertorie dans les 15 textes de son corpus, 29 cas résultent de l'absence d'un connecteur requis. Dans l'exemple ci-dessous, les informations arrivent les unes après les autres sans que soit considérée l'ancienne information. Le lecteur doit constamment tenter d'établir des rapports entre les énoncés. Ainsi, il interprète plus qu'il ne lit.

(P10) Pendant l'année 66-67 j'ai enseigné des écoliers à une base militaire en France. (P11) Pendant l'année 67-68 j'ai enseigné en Allemagne près de Strasbourg. (P12) Même si je travaillais en anglais j'ai reçu une bonne expérience à la langue française. (P13) Quant on commence quelque chose on veut le finir. (P14) J'ai eu envie d'améliorer mon français. (Simard, 2007, p. 54)<sup>30</sup>

(P15) En 1977 j'ai pris mon cours d'été en français ici à l'UQAC. (P16) Ce cours m'a aidé beaucoup.

Simard suggère une réécriture pour illustrer comment le scripteur aurait pu rendre cette partie du texte plus cohérente grâce à l'emploi de connecteurs adéquats.

(P12) Même si je travaillais en anglais j'ai reçu une bonne expérience de la langue française *et parce que* quand on commence quelque chose on veut le finir, j'ai eu envie d'améliorer mon français.

(P15) *Par conséquent*, en 1977, j'ai pris mon cours d'été en français ici à l'UQAC. (P16) Ce cours m'a aidé beaucoup.

---

<sup>30</sup> Les extraits de Simard (2007) sont présentés avec les erreurs orthographiques ou grammaticales.

Outre les ruptures causées par l'absence d'un connecteur requis, Simard répertorie également 32 ruptures causées par l'emploi inadéquat d'un connecteur. Elle présente une séquence, puis procède à son analyse.

(P2) Evidemment, l'apprentissage d'une langue étrangère nous apporte une compréhension d'une culture(s) L'histoire et la condition sociale. (P3) En effet, l'apprentissage de la langue étrangère, vous permet de vivre dans cette société : ... (Simard, 2007, p. 46)

Simard propose l'explication suivante :

[...] dans la troisième phrase (P3), le marqueur « en effet » est utilisé. Ce marqueur en est un de justification. Or, dans P2, le scripteur nous dit que l'apprentissage d'une langue étrangère nous apporte une compréhension de la culture, de l'histoire et de la condition sociale. Dans P3, il ajoute que l'apprentissage d'une langue étrangère vous permet de vivre dans la société. Il devrait donc y avoir une relation d'addition et non de justification puisque le scripteur énumère les avantages que permet l'apprentissage d'une langue étrangère. C'est pourquoi il s'agit d'un emploi inapproprié du connecteur. (Simard, 2007, p. 46)

En conclusion de sa discussion, Simard émet l'hypothèse ci-dessous pour expliquer ce qui a mené les scripteurs à commettre des écarts textuels :

Les stratégies d'écriture relevant du niveau événementiel sont peut-être les grandes oubliées des classes de français langue seconde. Les manuels d'exercices qui ont émergé de l'approche communicative visent davantage l'enseignement d'un français oral fonctionnel et abordent très peu le concept de « connecteurs ». En effet, l'emploi de marqueurs relève plus du registre de l'écrit que du registre de l'oral et fait appel à un niveau de langue plutôt « recherché ». (Simard, 2007, p. 119)

Cette étude analyse un corpus de textes rédigés par des scripteurs apprenant le français comme langue seconde de niveau avancé. Elle rejoint la nôtre par sa considération de l'arrimage au niveau événementiel et sa méthode d'analyse des textes. Ainsi, elle peut nous inspirer par sa manière de présenter ses observations et ses résultats.

## **2.6 La cohérence textuelle : l'évaluer et l'enseigner. Pour en savoir plus sur la grammaire du texte (Pepin, 1998)**

Cet ouvrage s'intéresse à l'évaluation et à l'enseignement de la cohérence textuelle avec l'objectif d'aider le lecteur-évaluateur à expliquer ses jugements intuitifs de dyscohérence et à utiliser des critères précis d'évaluation. Pour ce faire, grâce à l'analyse détaillée de 90 textes d'étudiants universitaires et d'élèves de la cinquième secondaire, il présente la méthode d'évaluation et la typologie des défauts de cohérence textuelle établies par Pepin. Divisé en sept chapitres, l'ouvrage aborde en premier lieu la cohérence textuelle et se penche sur trois classifications des défauts : selon la position dans le texte, selon la gravité et selon la nature.

Le deuxième chapitre aborde l'évaluation et l'enseignement de la cohérence textuelle. L'évaluation est constituée de deux étapes. La première étape consiste à déceler les défauts de cohérence interphrase, en prêtant attention à la qualité des liens entre les phrases, en distinguant les trois plans de l'écriture (intraposition, interproposition, interphrase), en procédant par paires de phrases adjacentes et en se concentrant sur ce qui est dit explicitement. La seconde étape de l'évaluation consiste à expliciter son jugement et à proposer une correction valable. La méthode d'enseignement de Pepin est également composée de deux étapes. La première propose de familiariser l'étudiant à la cohérence textuelle avec une

méthode inductive ou avec une méthode déductive. La seconde étape consiste à sensibiliser l'étudiant aux trois conditions de réalisation de la cohérence textuelle, soit avoir le souci du lecteur, pouvoir s'autoévaluer et être en mesure de se concentrer sur la cohérence. Ainsi, les étudiants sont amenés à découvrir, sous l'angle de l'interprétation du lecteur, comment ils peuvent rédiger un texte cohérent.

Le troisième chapitre présente les défauts de cohésion à résolution automatique et stratégique dans l'interphrase, défauts qui concernent la récurrence, la coréférence, la contiguïté sémantique, le parallélisme sémantique, le contraste sémantique, la résonance et la jonction ou la liaison par connecteurs. Nous nous sommes attardée à cette dernière catégorie de défauts, puisque le sujet rejoint celui de note étude. Les fonctions sémantique et structurelle des connecteurs sont définies et illustrées, entre autres à l'aide d'un tableau donnant la classification des connecteurs par type, une liste de connecteurs d'un type donné et un exemple d'emploi d'un connecteur. Pepin présente également des cas d'absence de connecteur entre deux phrases pour expliciter une relation qui ne peut pas être clairement anticipée par le lecteur; de même que des cas où le connecteur peut être redondant, parce qu'il introduit une relation naturellement attendue ou annoncée, comme dans le cas des connecteurs additifs et énumératifs. Les chapitres 4 à 7 présentent tour à tour des cas illustrant des défauts de hiérarchisation, des défauts à résolution automatique ou stratégique, des défauts à résolution incertaine dans l'interphrase et, enfin, des défauts à résolution automatique, stratégique et incertaine dans l'interproposition (des erreurs syntaxiques).

Cet ouvrage est pertinent pour tout lecteur-évaluateur, qu'il soit enseignant ou réviseur linguistique. Si la typologie des défauts dans son ensemble nous paraît d'un intérêt moindre, les défauts à résolution automatique, stratégique et incertaine dans l'interproposition sont les plus pertinents pour notre étude portant sur les relations interpropositionnelles et interphrases. Pepin y aborde entre autres le rôle des connecteurs dans la cohérence textuelle. En effet, lorsqu'elle aborde la jonction par connecteurs, elle fait la démonstration de l'impact de l'absence d'un connecteur essentiel entre deux phrases et de l'impact de l'emploi d'un connecteur fautif. Notons que Pepin (1998) utilise les termes défaut et jonction pour, respectivement, RC et arrimage.

Pour conclure le présent chapitre, soulignons que les études présentées étudient entre autres des cas de RCÉ qui résultent de l'absence ou de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur. La présente étude permettra de bonifier les connaissances sur les conditions dans lesquelles la cohérence au niveau événementiel d'un texte peut être perturbée par l'absence ou l'emploi plus ou moins adéquat de connecteurs, et ce, dans des textes de RF québécois dont le français est la langue maternelle. À partir des travaux résumés au présent chapitre, et de ceux présentés dans le chapitre Repères théoriques, une méthodologie d'analyse a été élaborée. Cette méthodologie sera présentée au chapitre suivant.

## Chapitre 3 Méthodologie et analyse

Comme l'enseignant dans la proposition de Charolles (1978), le réviseur professionnel peut ne pas pouvoir identifier la relation entre des énoncés et ne pas être en mesure de justifier son jugement vis-à-vis de ce qui lui semble être une rupture de cohérence (RC). Notre recherche dans le domaine de la linguistique textuelle vise la compréhension des conditions dans lesquelles la cohérence au niveau évènementiel peut être perturbée par l'absence ou l'emploi plus ou moins adéquat de connecteurs. Il convient de rappeler que ces emplois plus ou moins adéquats ne constituent pas des erreurs proprement dites, mais plutôt des maladroites conduisant à une RCÉ pour un passage donné. Nous proposons donc un examen de textes de RF québécois francophones pour repérer et analyser des RCÉ. Le but n'est pas de présenter une analyse exhaustive de toutes les RCÉ présentes dans tous les textes du corpus, mais de présenter celles liées à l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur. Ainsi, les propositions de correction que nous faisons visent l'apport d'un arrimage plus fluide des énoncés d'un passage donné de sorte que le lecteur puisse plus facilement identifier entre eux une relation vraisemblable.

L'analyse effectuée est donc de nature qualitative hormis une petite partie de nature quantitative qui consiste à présenter le nombre de ruptures dans chaque texte, le nombre de relations concernées et le nombre d'occurrences par relation. La présentation de notre méthodologie et de notre analyse sera réalisée en cinq parties : Formation et présentation du corpus (3.1); Dépouillement du corpus (3.2); Présentation de l'analyse (3.3); Validation interjuges (3.4) et Analyse proprement dite (3.5).

### 3.1 Formation et présentation du corpus

Notre corpus est original et constitué de 18 textes soumis par 12 RF qui vivent et travaillent dans la province de Québec, au Canada. Hétérogène, ce corpus est composé de textes de différents thèmes, formats de diffusion et objectifs de communication, et qui comptent d'une à 20 pages (203 à 6288 mots). Nous avons effectué la collecte de ces textes en écrivant un courriel à des gens de notre réseau personnel et professionnel pour leur demander un ou des textes. Nous avons joint une demande d'autorisation d'exploitation à signer afin que nous puissions insérer les productions recueillies dans le corpus et les utiliser à des fins scientifiques. Désirant nous concentrer sur l'aspect textuel, nous n'avons pas recueilli de métadonnées sur les rédacteurs (âge, formation scolaire, condition de rédaction, etc.) au moyen d'un questionnaire. Bien que nous n'ayons pas eu de visée particulière guidant la cueillette de genres spécifiques, notre corpus s'avère représentatif de la diversité des écrits des rédacteurs fonctionnels. En effet, il contient des textes rédigés par des chercheurs d'emploi, des employés, des entrepreneurs, des consultants, des blogueurs ou des étudiants. Plus précisément, ce corpus compte trois articles de blogue, l'un dans le domaine des finances personnelles, l'autre dans le domaine du développement durable et le troisième dans le domaine des troubles de l'autisme. Il compte également deux récits de fiction publiés dans un magazine sur la motoneige, deux récits sur la vie d'un personnage historique au Saguenay–Lac-Saint-Jean publiés dans un magazine sur l'histoire de cette région et un article sur le transport de semences par un insecte, rédigé pour une publication gouvernementale. Le corpus est également garni d'un mot de bienvenue lu lors de la soirée d'ouverture d'un festival et publié dans le dépliant promotionnel de ce dernier, de deux rapports d'intervention en entreprise, d'une lettre de

présentation pour postuler un emploi, d'une lettre de recommandation, d'une lettre pour demander une subvention et du résumé d'un parcours professionnel publié dans un journal d'entreprise. Finalement, le corpus contient un récit dans le domaine de la biologie, de même que l'extrait d'un mémoire en sciences sociales et un texte de présentation d'un événement culturel. Les 18 textes, ayant été rédigés au moyen d'un support informatique, ne contiennent ni ratures ni indices sur le processus cognitif du rédacteur. Ils n'ont pas été corrigés ni révisés par une autre personne avant de nous avoir été soumis et ont été reproduits tels quels tout au long de ce mémoire et en annexe. Cependant, ils ont été mis en page de façon uniforme pour faciliter le repérage visuel de l'analyste, puis présentés dans un ordre aléatoire, tout en gardant réunis les textes d'un même auteur, le cas échéant. De plus, ils ont été anonymisés en enlevant tout nom d'organisation, de lieu ou de personne.

### **3.2 Dépouillement du corpus**

La première étape du dépouillement du corpus<sup>31</sup> consiste à identifier les textes par T1, T2, etc. La deuxième étape consiste à identifier chacun des énoncés d'un texte par la lettre P et à numéroter ces énoncés, et ce, pour l'ensemble des textes. Rappelons qu'un énoncé<sup>32</sup> peut être constitué d'un seul mot, d'une proposition ou d'une phrase. La troisième étape consiste à effectuer le repérage des RCÉ et à écrire [R] pour indiquer l'endroit où se produit la rupture. Ce repérage repose sur notre expérience linguistique et sur la description des relations et des connecteurs que nous avons présentée dans nos repères théoriques. Pour en faciliter le repérage au cours de la lecture de ce mémoire, les connecteurs ont été écrits en caractères italiques dans les extraits. Cependant, toutes les marques de repérage ont été supprimées dans les textes présentés à l'Annexe 1.

Le dépouillement du corpus, puis son analyse qui sera présentées dans les parties subséquentes, permettent de vérifier les hypothèses suivantes :

- On trouve des RCÉ liées à l'absence ou à l'emploi plus ou moins adéquat de connecteurs dans des textes de RF québécois francophones.
- Les RCÉ perceptibles intuitivement s'expliquent de façon raisonnée et précise.

### **3.3 Présentation de l'analyse**

L'analyse de chaque texte présente celui-ci, puis les résultats de l'analyse des RCÉ. La présentation du texte précise la situation de communication et, si elle peut être précisée, la fonction professionnelle<sup>33</sup> du RF. Elle précise également le nombre de ruptures décelées au total, puis le nombre de ruptures liées à l'absence d'un connecteur et le nombre de ruptures liées à l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur. Les résultats de l'analyse des ruptures incluent les séquences où se trouve au moins une rupture de cohérence au niveau événementiel. Une séquence est identifiée par une série de caractères selon l'ordre suivant : la lettre T, pour le terme « texte », suivi d'un chiffre donnant l'ordre de

---

<sup>31</sup> Voir ce corpus à l'Annexe 1, p. 79.

<sup>32</sup> Revoir la définition de l'énoncé au chapitre Repères théoriques, p. 5.

<sup>33</sup> Nous avons déduit ces données de notre connaissance du rédacteur.

présentation de ce texte, puis la lettre R, pour le terme « rupture », suivi d'un chiffre donnant l'ordre de présentation de cette rupture.

Pour réaliser l'analyse proprement dite, nous avons évalué notre perception de RCÉ en répondant aux cinq questions suivantes :

- 1) Quelle est la relation entre deux énoncés ou entre deux séquences d'énoncés?
- 2) Un connecteur est-il requis pour expliciter cette relation ou pour que le lecteur identifie cette dernière plus facilement?
- 3) Si oui, quels connecteurs permettraient au lecteur d'identifier la relation ou de l'identifier plus facilement?
- 4) Si non, est-ce que l'emploi d'un connecteur entrave la compréhension du lecteur?
- 5) Si non, est-ce que l'emploi d'un connecteur est inutile?

À titre d'exemple, reprenons la rupture repérée dans le texte 7<sup>34</sup> causée par l'absence d'un connecteur pour marquer la relation restriction et ajoutons une proposition de correction dans laquelle le connecteur ajouté est écrit en caractères italiques et gras.

#### T7R1

P42 Pétaradant vers l'église, au guidon de sa petite machine au milieu de lourdes averses de neiges qui s'abattent sans vent, le Doc Larouche ressentait toute la saveur et la magie de cette nuit sainte qu'il avait voulue inoubliable. P43 Il répéta des semaines que cette simple ballade de Noël l'avait excité, et qu'il le fera encore « tant que Dieu lui permettra ». [R] P44 Ce fut son dernier Noël. P45 *Mais* il avait amorcé une tradition que son garçon et ses petits-fils perpétuent encore aujourd'hui, le rituel joyeux du « tour de ski-doo de Noël ».

Dans l'énoncé P42, le RF décrit le déplacement de Doc Larouche en motoneige durant la période des fêtes de Noël et les conditions climatiques. En P43, il ajoute que les semaines suivantes, Doc Larouche aimerait répéter l'expérience. En P44, il mentionne que ce fut le dernier Noël du personnage. Ainsi, le lecteur, qui s'attendait à ce que Doc Larouche refasse la balade l'année suivante tel qu'il le souhaitait, comprend que ce n'est pas arrivé. La relation restriction entre P42-43 et P44 aurait dû être explicitée par un connecteur comme *toutefois*, *mais* ou *cependant*.

Pétaradant vers l'église, au guidon de sa petite machine au milieu de lourdes averses de neiges qui s'abattent sans vent, le Doc Larouche ressentait toute la saveur et la magie de cette nuit sainte qu'il avait voulue inoubliable. Il répéta des semaines que cette simple ballade de Noël l'avait excité, *et* qu'il le fera encore « tant que Dieu lui permettra ». ***Toutefois***, ce fut son dernier Noël. *Mais* il avait amorcé une tradition que son garçon et ses petits-fils perpétuent encore aujourd'hui, le rituel joyeux du « tour de ski-doo de Noël ».

---

<sup>34</sup> Voir le texte 7 à l'Annexe 1, p. 90.

### 3.4 Validation interjuges

L'absence d'une norme textuelle à proprement parler fait en sorte que l'analyse de texte, bien qu'elle repose sur des principes tels que nous les avons établis dans nos repères théoriques, comporte toujours une petite part d'interprétation. Dans le but de restreindre le plus possible cette part d'interprétation, nous avons demandé à cinq étudiants de la maîtrise en linguistique inscrits au séminaire Linguistique textuelle et didactique, offert par M<sup>me</sup> Odette Gagnon, de porter un jugement sur certains cas de notre corpus. Nous avons aussi demandé à un collègue d'études à la maîtrise en linguistique de faire le même exercice. Ces juges ont eu pour tâche de faire une lecture des extraits de textes et d'appliquer leur jugement tel que nous l'avons fait en répondant à la série de questions présentées au point 3.3. Nous avons conçu notre test<sup>35</sup> avec les mêmes questions auxquelles nous avons répondu au cours de notre analyse. Nous avons inclus les textes entiers à la disposition des analystes, au cas où ils seraient nécessaires. Les analyses des juges ont été comparées aux nôtres et, dans le cas d'une variation, des explications ont été émises dans notre discussion.

### 3.5 Analyse proprement dite

Cette étude vise le relevé et l'analyse des RCÉ<sup>36</sup>, et ce, par l'observation de l'emploi des connecteurs. Elle a pour objet un corpus de 18 textes<sup>37</sup> rédigés par des RF québécois francophones. De ce nombre, des RCÉ ont été décelées dans 12 textes et ont été analysées de façon uniforme. Pour chaque RCÉ, nous présentons la séquence originale, nous décrivons la séquence, puis nous faisons une proposition pour améliorer l'arrimage évènementiel. Dans cette proposition, nous avons supprimé les marques d'analyse (ex. [R] P2) pour faciliter la lecture du texte. De plus, pour faciliter le repérage de notre correction, nous avons écrit le connecteur ajouté en caractères italiques et gras ou avons biffé le connecteur supprimé lorsqu'il ne permet pas d'identifier une relation vraisemblable ou lorsqu'il est inutile. Lorsqu'une séquence est reprise pour la démonstration d'une autre rupture, seul le connecteur nouvellement ajouté est en gras.

#### Présentation du texte 1 (T1) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T1<sup>38</sup> a été rédigé alors que son RF<sup>39</sup> travaillait comme intervenant dans un organisme qui aide les gens à revoir leur façon de faire leur budget afin de redresser leur situation financière. Son analyse permet de déceler quatre RCÉ, la première en raison de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur et les trois autres en raison de l'absence d'un connecteur.

#### T1R1

P19 Dans notre travail, nous devons aider des gens avec des problèmes financiers. Des gens de la classe moyenne, des mères de famille seule, des hommes sans confiance ayant perdu leur travail, des itinérants cherchant une vie meilleure, des familles écrasées sous le poids des dettes. P20 Il y en a du monde à aider tous les jours. P21 Les aidants, dans tous les secteurs d'activités ont de plus en plus de tâche à accomplir en ce sens P22 [R] et les moyens sont de plus en plus limités.

---

<sup>35</sup> Le questionnaire de notre test interjuges est présenté en Annexe 2, p. 119.

<sup>36</sup> Les types de ruptures référentielles, énonciatives et informatives ne feront pas l'objet de cette étude.

<sup>37</sup> Textes reproduits à l'Annexe 1 en respectant l'orthographe utilisée par les rédacteurs.

<sup>38</sup> Voir le texte 1 à l'Annexe 1, p. 79.

<sup>39</sup> Pour l'analyse de chaque texte, nous ne faisons pas de distinction quant au genre. Que le rédacteur fonctionnel soit un homme ou une femme, nous le désignons par rédacteur fonctionnel ou RF.

Dans l'énoncé P20, le RF dit qu'il y a du monde à aider tous les jours et, en P21-22, ajoute deux informations, soit que les aidants ont de plus en plus de tâches à accomplir et qu'ils ont des moyens de plus en plus limités. Le connecteur *et* fait en sorte que le lecteur interprète P22 comme une addition de P21. Or, les événements semblent plutôt s'opposer, la seconde information apportant une restriction à la première. L'énoncé P22 pourrait donc prendre la forme suivante en remplaçant *et* par *mais*.

Dans notre travail, nous devons aider des gens avec des problèmes financiers. Des gens de la classe moyenne, des mères de famille seule, des hommes sans confiance ayant perdu leur travail, des itinérants cherchant une vie meilleure, des familles écrasées sous le poids des dettes. Il y en a du monde à aider tous les jours. Les aidants, dans tous les secteurs d'activités ont de plus en plus de tâche à accomplir en ce sens, **mais** les moyens sont de plus en plus limités.

#### T1R4<sup>40</sup>

P38 L'aide sociale qui est l'aide de dernier recours peu aider une personne P39 *mais* il est extrêmement difficile de sortir du système P40 *car* le système affaiblit *et* organise ces gens d'une certaine façon. [R] P41 L'estime de soi tellement ravagé qu'ils devront *aussi* travailler à se reconstruire personnellement.

Dans la séquence P38-P40, le RF affirme que le recours à l'aide sociale a pour conséquence d'affaiblir un individu en le gardant dépendant d'un système. En P41, il ajoute qu'ayant l'estime de soi ravagée, les gens sur l'aide sociale doivent se reconstruire. De plus, dans P38-P40, le RF mentionne une conséquence financière, tandis que dans P41, il introduit une conséquence sur le plan humain, l'estime de soi. Ainsi, le RF apporte, en plus d'une conséquence supplémentaire, un autre type de conséquence à la faillite. L'énoncé P41 pourrait donc prendre la forme suivante en ajoutant le connecteur *De plus* pour marquer la relation addition et le connecteur *sur le plan de* pour marquer le changement de thème.

Pour ce faire, l'aide sociale qui est l'aide de dernier recours peu aider une personne, mais il est extrêmement difficile de sortir du système car le système affaiblit et organise ces gens d'une certaine façon. **De plus, sur le plan humain**, l'estime de soi tellement ravagé qu'ils devront aussi travailler à se reconstruire personnellement.

#### T1R8

P41 L'estime de soi tellement ravagé qu'ils devront aussi travailler à se reconstruire personnellement. P42 Une double tâche, P43 en plus de devoir garder le morale et la santé pour s'insérer sur le marché du travail P44 et travailler pour des salaires de misère tous les jours. P45 Ce qui est un drame pour plusieurs d'entre eux présentement, dans notre ville, dans notre province et sur la planète. À Chicoutimi, à Québec, à Montréal, à Port-aux-Princes, Ouganda, en Chine, aux États-Unis. Partout. P46 C'est la guerre des ressources. [R] P47 Les ressources sont dans les mains des géants.

Dans le contexte P41-P44, le RF explique que les personnes en faillite devront se reconstruire. Il précise qu'il s'agit d'une double tâche qui consiste à garder le moral et la santé nécessaires à l'insertion au marché du travail et à travailler tous les jours. En P45, le RF élabore P41-P44 en mentionnant que cette situation est un drame vécu partout sur la planète. En P46-P47, il élabore encore en mentionnant le drame « la guerre des ressources » et précisant, en P47, que les ressources se trouvent entre les mains des géants. Toutefois, l'absence de connecteur entre P46 et P47 engendre une RCÉ. En effet, le lecteur interprète la relation comme étant une élaboration, tel que l'exprime le RF en mentionnant que les ressources se font rares et qu'elles sont presque inaccessibles. Cependant, l'énoncé P47 aurait pu prendre l'une des

---

<sup>40</sup> Après l'évaluation initiale du mémoire, certaines ruptures ont été enlevées parce que nous avons conclu qu'il ne s'agissait pas de ruptures de cohérence au niveau événementiel liées à l'emploi des connecteurs.

formes suivantes en ajoutant le connecteur *et*, marquant l'addition, ou le connecteur *or* afin d'explicitier le contraste ou la restriction, rendant saillante une information étant restée dans l'ombre et sur laquelle on veut insister<sup>41</sup>.

#### **Proposition 1**

Ce qui est un drame pour plusieurs d'entre eux présentement, dans notre ville, dans notre province et sur la planète. À Chicoutimi, à Québec, à Montréal, à Port-aux-Princes, Ouganda, en Chine, aux États-Unis. Partout. *Si bien que* c'est la guerre des ressources. **Et** les ressources sont dans les mains des géants.

#### **Proposition 2**

Ce qui est un drame pour plusieurs d'entre eux présentement, dans notre ville, dans notre province et sur la planète. À Chicoutimi, à Québec, à Montréal, à Port-aux-Princes, Ouganda, en Chine, aux États-Unis. Partout. *Si bien que* c'est la guerre des ressources. **Or** les ressources sont dans les mains des géants.

#### **T1R9**

P54 Nous sommes un tout. P55 Ne l'oublions pas. P56 Le cœur des êtres humains n'aime pas le mensonge P57 et s' il se sent trahie, P58 il souffre. P59 Maintenant, pour l'aide aux gens et aux collectivités dans les années qui suivront, il faudra user de beaucoup d'imagination et de solidarité pour que la crise planétaire soit vécue avec une compréhension commune des enjeux. P60 Nous devons avoir des chefs allumés à cette réalité. [R] P61 Nous devons agir maintenant dans le sens de la plus haute mission qui existe sur terre, soit l'aide entre les êtres humains.

Dans la séquence P54-P55, le RF mentionne que les humains forment un tout. En P56-P58, il ajoute que le mensonge cause un sentiment de trahison et de souffrance chez les humains. En P59, il ajoute qu'il faudra être imaginatif et solidaire pour apporter de l'aide aux humains et s'assurer que la compréhension de la crise planétaire et de ses enjeux soit commune. En P60, il exprime le souhait que les chefs soient sensibles à la crise des ressources. En P61, il apporte une solution : l'entraide. L'absence de connecteur entre P54-P60 et P61 fait en sorte que le lecteur interprète P61 comme l'élaboration de la séquence qui précède. Or, nous pensons qu'en ajoutant le connecteur *c'est pourquoi*, le RF aurait mieux réussi l'arrimage en explicitant la relation conclusion.

Nous sommes un tout. Ne l'oublions pas. Le cœur des êtres humains n'aime pas le mensonge et s'il se sent trahie, il souffre. Maintenant, pour l'aide aux gens et aux collectivités dans les années qui suivront, il faudra user de beaucoup d'imagination et de solidarité pour que la crise planétaire soit vécue avec une compréhension commune des enjeux. Nous devons avoir des chefs allumés à cette réalité. **C'est pourquoi** nous devons agir maintenant dans le sens de la plus haute mission qui existe sur terre, soit l'aide entre les êtres humains.

#### **Présentation du texte 2 (T2) et résultats de l'analyse des RCÉ**

Le T2<sup>42</sup> est une lettre dans laquelle le RF explique ses motivations à occuper un poste. Dans cette lettre adressée à un collègue d'enseignement général et professionnel, le RF y fait des liens entre sa connaissance du poste et son expérience de travail. Son analyse permet de déceler quatre RCÉ en raison de l'absence d'un connecteur.

#### **T2R1**

P3 Tel que demandé dans l'offre d'emploi, voici les éléments qui constituent ma conception de ce poste. [R] P4 Le travail de coordination, c'est avant tout un travail de monde, de collaboration et de précision. P5 De monde, *car* la coordonnatrice est la courroie de transmission, le point de référence pour un nombre important de gens tel que; les partenaires, les étudiants, les collaborations, les groupes, etc. P6 De

<sup>41</sup> Dans le Tableau 3 et le Tableau 4 au chapitre Discussion, T1R8 est attribuée à la relation restriction.

<sup>42</sup> Voir le texte 2 à l'Annexe 1, p. 80.

collaboration *car* tous ces gens ont des choses à dire, des besoins à combler et des attentes à remplir, des intérêts à respecter, des problèmes à régler. P7 Il faut *donc* comprendre ce monde pour une bonne collaboration *et* P8 cela assure un bon travail. P9 De précision, *car* la gestion se doit d'être rigoureuse auprès des secteurs et des équipements qui doivent nécessairement être à l'ordre pour un bon roulement des activités. *En d'autres mots*, P10 s'assurer de la compétence du personnel et du bon état des équipements.

Dans l'énoncé P3, le RF annonce qu'il va décrire sa conception du poste sur lequel il postule, tel que l'exige l'offre d'emploi. En P4, il commence en mentionnant trois éléments pour décrire le travail de coordination. Le premier de ces éléments aurait dû être introduit par un connecteur d'addition pour lier P3 et P4, comme *premièrement* ou *en premier lieu*.

Tel que demandé dans l'offre d'emploi, voici les éléments qui constituent ma conception de ce poste. **Premièrement**, le travail de coordination, c'est avant tout un travail de monde, de collaboration et de précision.

### T2R3

P3 Tel que demandé dans l'offre d'emploi, voici les éléments qui constituent ma conception de ce poste. [R] P4 Le travail de coordination, c'est avant tout un travail de monde, de collaboration et de précision. P5 De monde, *car* la coordonnatrice est la courroie de transmission, le point de référence pour un nombre important de gens tel que; les partenaires, les étudiants, les collaborations, les groupes, etc. P6 De collaboration *car* tous ces gens ont des choses à dire, des besoins à combler et des attentes à remplir, des intérêts à respecter, des problèmes à régler. P7 Il faut *donc* comprendre ce monde pour une bonne collaboration *et* P8 cela assure un bon travail. P9 De précision, *car* la gestion se doit d'être rigoureuse auprès des secteurs et des équipements qui doivent nécessairement être à l'ordre pour un bon roulement des activités. *En d'autres mots*, P10 s'assurer de la compétence du personnel et du bon état des équipements.

[R] P11 De façon plus technique, en ce qui concerne la gestion des locaux et la location des unités des résidences étudiantes un système doit déjà être en fonction. P12 *Si* ce n'est pas le cas, ce système devra être installé.

Dans le contexte P3-P10, un premier élément a été introduit et l'expression *avant tout* permet au lecteur de s'attendre à un deuxième élément. Il s'agit de la relation addition qui aurait dû être explicitée par le connecteur *de plus* ou par le connecteur *deuxièmement* dans le cas où le premier élément aurait été introduit par *premièrement*.

Tel que demandé dans l'offre d'emploi, voici les éléments qui constituent ma conception de ce poste. *Premièrement, sur le plan humain*, le travail de coordination, [...] **Deuxièmement, de façon plus technique**, en ce qui concerne la gestion des locaux et la location des unités des résidences étudiantes [...]

### T2R5

P30 En situant l'aspect entrepreneurial, il pourrait se développer en collaboration avec certains partenaires *et/ou* par l'implication estudiantine *et/ou* le développement de nouveau partenariat. *Aussi*, P31 l'organisation d'événements pourrait avoir lieu pour le financement de projets spécifiques tout dépendant des besoins. P32 Je vois, *entre autres*, l'organisation de souper-bénéfice ou de spectacle qui pourront générer des revenus. [R] P33 Ce travail ne peut se faire sans une grande autonomie et une liberté d'action dans l'exercice des fonctions de la coordination *afin de* pouvoir initier des projets et s'assurer de la collaboration du milieu.

Dans l'énoncé P30, le RF mentionne la possibilité de favoriser le développement de compétences entrepreneuriales en stimulant la collaboration, le partenariat et l'implication étudiante. Dans P31, il poursuit en ajoutant l'idée que les étudiants pourraient organiser des événements pour financer des projets. Dans P32, il donne des exemples d'événements (souper,

spectacle). Puis, en P33, le RF amène un autre type d'information, soit les conditions de travail nécessaires à la personne qui s'occupe de la coordination de ces événements. Les énoncés P30-P32 et P33 sont donc reliés par la relation conclusion. Toutefois, comme aucun connecteur ne lie P30-P32 et P33, le lecteur s'attend à la poursuite des explications au sujet des activités de financement, et non pas à ce qu'on tire la conclusion que le travail de coordonnateur nécessite telles qualités. Cette conclusion aurait dû être explicitée par le connecteur *donc* ou le connecteur *par conséquent*.

En situant l'aspect entrepreneurial, il pourrait se développer en collaboration avec certains partenaires *et/ou* par l'implication estudiantine *et/ou* le développement de nouveau partenariat. Aussi, l'organisation d'événements pourrait avoir lieu pour le financement de projets spécifiques tout dépendant des besoins. Je vois, *entre autres*, l'organisation de souper-bénéfice ou de spectacle qui pourront générer des revenus. **Par conséquent**, ce travail ne peut se faire sans une grande autonomie et une liberté d'action dans l'exercice des fonctions de la coordination *afin de* pouvoir initier des projets et s'assurer de la collaboration du milieu.

## T2R6

P43 *Enfin*, pour la gestion, la planification et l'organisation, une certaine expérience est obligatoire pour avoir appris à développer des méthodes de travail efficace. P44 *Pour ma part*, je travaille beaucoup avec les plans de travail aux équipes, les calendriers d'événements *et* j'utilise souvent le système de coupon lors d'événement spécial. [R] P45 J'ai intégré le système « wunderlist » sur une base journalière pour la gestion.

Dans l'énoncé P44, le RF mentionne des outils avec lesquels il travaille. Comme aucun connecteur ne lie P44 à P45, le lecteur ne s'attend pas à l'introduction d'un exemple. Pourtant, en P45, le RF apporte une précision, en nommant un outil avec lequel il travaille. Cette illustration aurait pu être marquée par *par exemple* ou *notamment*.

*Enfin*, pour la gestion, la planification et l'organisation, une certaine expérience est obligatoire pour avoir appris à développer des méthodes de travail efficace. *Pour ma part*, je travaille beaucoup avec les plans de travail aux équipes, les calendriers d'événements *et* j'utilise souvent le système de coupon lors d'événement spécial. **Par exemple**, j'ai intégré le système « wunderlist » sur une base journalière pour la gestion.

## Présentation du T3 et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T3<sup>43</sup> est une lettre décrivant le mandat de consultant en développement organisationnel pour lequel le RF soumissionne. L'analyse permet de déceler trois RCÉ, soit deux en raison de l'absence d'un connecteur et une en raison de l'emploi d'un connecteur qui ne marque pas la relation vraisemblable entre les énoncés.

## T3R1

P26 Nous voulons tenter de déceler les forces et les fragilités *et* P27 mesurer l'impact social et économique dans un contexte de besoins grandissants au sein population, en considérant le développement de marché réalisé à date et encore potentiel pour les années futures. [R] P28 Nous tiendrons compte des difficultés financières causées par les augmentations de taux de la CSST, des défis reliés au développement de la main-d'œuvre, de la menace concurrentielle ainsi que des difficultés reliées aux partenariats.

Dans la séquence P26-P27, le RF mentionne des objectifs, puis, dans P28, il mentionne des actions qu'il fera. Cependant, la relation but entre ces énoncés aurait dû être explicitée par le connecteur *pour ce faire*.

---

<sup>43</sup> Voir le texte 3 à l'Annexe 1, p. 81.

Nous voulons tenter de déceler les forces et les fragilités et mesurer l'impact social et économique dans un contexte de besoins grandissants au sein population, en considérant le développement de marché réalisé à date et encore potentiel pour les années futures. **Pour ce faire**, nous tiendrons compte des difficultés financières causées par les augmentations de taux de la CSST, des défis liés au développement de la main-d'œuvre, de la menace concurrentielle ainsi que des difficultés reliées aux partenariats.

### T3R2

P41 Nous suggérons de rencontrer les directions générales des six organisations en groupe afin de clarifier les données reçues et ou certains de l'analyse. P42 *De plus*, nous sommes ouvert à rencontrer quelques membres des conseils d'administration si les représentants des organisations considèrent cette démarche utile. [R] P43 Nous suggérons de rencontrer les présidents et présidentes des organismes en un groupe.

Dans la séquence P41-P42, le RF suggère de rencontrer les directions générales d'organisations pour clarifier des données. Il ajoute qu'il pourrait aussi rencontrer les membres des conseils d'administration de ces mêmes organisations. Il ajoute ensuite que ces membres devraient de préférence être les présidents de ces organisations et qu'ils devraient être rencontrés en groupe. En l'absence d'un connecteur, le lecteur, identifie la relation élaboration entre P41-P42 et P43, mais il pourrait aussi identifier la relation conclusion. Cette dernière relation aurait donc pu être explicitée par *donc* ou *ainsi*.

Nous suggérons de rencontrer les directions générales des six organisations en groupe afin de clarifier les données reçues et ou certains de l'analyse. *De plus*, nous sommes ouvert à rencontrer quelques membres des conseils d'administration si les représentants des organisations considèrent cette démarche utile. **Ainsi**, nous suggérons de rencontrer les présidents et présidentes des organismes en un groupe.

### T3R3

P60 L'objectif principal de ce mandat est d'identifier les pistes de développement des Organisations régionales et d'élaborer un plan d'action réaliste, en considérant l'importance et le défi de conclure une entente de service globale avec CSSS. [R] *Bref*, P61 les dirigeants désirent se concerter autour d'un plan d'action commun et se définir une vision commune face au développement des affaires et aux différents défis que les dirigeants rencontrent tel le développement de la main-d'œuvre, les taux de la CSST, la concurrence, le partenariat etc...

Dans l'énoncé P60, le RF mentionne l'objectif principal du mandat que le texte vise à décrire. En P61, il précise la façon dont les dirigeants des organisations régionales désirent se concerter autour d'un plan d'action commun et d'une vision commune. Le connecteur *bref* marque la relation résumé. Il ne permet pas d'identifier la relation justification entre P60 et P61. Selon nous, cette relation aurait pu être explicitée par le connecteur *en effet*.

L'objectif principal de ce mandat est d'identifier les pistes de développement des Organisations régionales et d'élaborer un plan d'action réaliste, en considérant l'importance et le défi de conclure une entente de service globale avec CSSS. **En effet**, les dirigeants désirent se concerter autour d'un plan d'action commun et se définir une vision commune face au développement des affaires et aux différents défis que les dirigeants rencontrent tel le développement de la main-d'œuvre, les taux de la CSST, la concurrence, le partenariat etc...

## Présentation du texte 4 (T4) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T4<sup>44</sup> est un rapport à la suite d'une évaluation organisationnelle. Son analyse permet de déceler deux RCÉ en raison de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur.

---

<sup>44</sup> Voir le texte 4 à l'Annexe 1, p. 86.

#### T4R1

P17 Comme les recommandations le mentionne, il reste du travail à faire, [R] P18 madame X demeure *toutefois* fragile sur certains aspects [R] et P19 elle est consciente que des efforts continus devront être faits pour continuer d'améliorer la situation.

Dans P17, le RF rappelle qu'il reste du travail à faire, puis il le justifie dans P18 avec l'information suivante : le sujet demeure une personne fragile. Le lecteur identifie la relation élaboration entre P17 et P18, mais sa connaissance du monde lui permet également d'identifier la relation justification. C'est cette relation qui aurait pu être explicitée en ajoutant le connecteur *car* entre les énoncés. C'est pourquoi le connecteur *toutefois* est plus ou moins adéquat dans ce contexte, bien qu'il le soit pour marquer la relation restriction.

Comme les recommandations le mentionne, il reste du travail à faire, *car* madame X demeure fragile sur certains aspects *et* elle est consciente que des efforts continus devront être faits pour continuer d'améliorer la situation.

#### T4R2

P17 Comme les recommandations le mentionne, il reste du travail à faire, [R] P18 madame X demeure *toutefois* fragile sur certains aspects [R] et P19 elle est consciente que des efforts continus devront être faits pour continuer d'améliorer la situation.

Dans P19, le RF introduit une conclusion à la séquence précédente et, par le fait même, à l'ensemble du contexte qui précède<sup>45</sup>. Cette relation pourrait être explicitée par le connecteur *par conséquent*. Si la relation addition marquée par le connecteur *et* est identifiée, l'emploi de ce connecteur est plus ou moins adéquat.

Comme les recommandations le mentionne, il reste du travail à faire, madame X demeure fragile sur certains aspects. ***Par conséquent***, elle est consciente que des efforts continus devront être faits pour continuer d'améliorer la situation.

#### Présentation du texte 5 (T5) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T5<sup>46</sup> est une demande de subvention adressée à Emploi-Québec dans l'espoir de recevoir le financement nécessaire à la rénovation de l'organisme client du RF. Son analyse permet de déceler une RCÉ en raison de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur.

#### T5R1

P25 Vous me permettez en terminant de souligner l'importance de l'aide que vous pourrez nous accorder, sachant que vous comprenez que les coûts reliés à de telles surfaces inoccupées sont énormes *mais* surtout et avant tout, que la reconversion à une nouvelle vocation laquelle aura un effet bénéfique tant du point de vue social qu'économique dans Ville X, passe par la participation et l'implication [R] *donc* la concertation de nombreux partenaires. P26 C'est par le biais d'un comité de concertation que nous comptons réaliser la deuxième étape qui consiste à : Rassembler dans un même lieu de mémoire les archives et le patrimoine muséal religieux.

Dans P25-P26, le RF conclut la lettre en soulignant l'importance de l'aide financière sollicitée pour apporter une nouvelle vocation aux locaux inoccupés de l'immeuble de son client, inoccupation qui engendre des pertes financières. Il oppose à

---

<sup>45</sup> Voir le texte 4, à l'Annexe 1, p. 86.

<sup>46</sup> Voir le texte 5 à l'Annexe 1, p. 87.

cette dernière idée qu'il sait que les lecteurs de la lettre comprendront que la reconversion aura des effets sociaux et économiques bénéfiques. Il mentionne, enfin, trois éléments nécessaires à la mise en place de cette reconversion : la participation, l'implication et la concertation de partenaires. D'un point de vue, cette énumération ne requiert pas l'emploi du connecteur *donc*, qui devrait être remplacé par le connecteur *et*<sup>47</sup> comme le montre la première proposition. D'un autre point de vue, l'emploi du connecteur *donc* semble aussi adéquat pour marquer la relation conclusion, car la participation et l'implication des participants signifie que ceux-ci se concertent. Pour joindre les deux points de vue, le connecteur *et* pourrait précéder le connecteur *donc*, comme le montre la deuxième proposition<sup>48</sup>.

#### **Proposition 1**

Vous me permettrez en terminant de souligner l'importance de l'aide que vous pourrez nous accorder, sachant que vous comprenez que les coûts liés à de telles surfaces inoccupées sont énormes, mais surtout et avant tout, que la reconversion à une nouvelle vocation laquelle aura un effet bénéfique tant du point de vue social qu'économique dans Ville X, passe par la participation *et* l'implication *et* la concertation de nombreux partenaires.

#### **Proposition 2**

Vous me permettrez en terminant de souligner l'importance de l'aide que vous pourrez nous accorder, sachant que vous comprenez que les coûts liés à de telles surfaces inoccupées sont énormes, mais surtout et avant tout, que la reconversion à une nouvelle vocation laquelle aura un effet bénéfique tant du point de vue social qu'économique dans Ville X, passe par la participation et l'implication ***et donc*** la concertation de nombreux partenaires.

### **Présentation du texte 6 (T6) et résultats de l'analyse des RCÉ**

Le T6<sup>49</sup> est le récit d'une journée dans la vie du RF. Celui-ci rédige des récits dans le but de publier un livre. Son analyse permet de déceler huit RCÉ, soit six en raison de l'absence d'une information contextuelle ou d'un connecteur requis et deux en raison de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur; l'un ne marquant pas la relation entre les énoncés selon le contexte et la connaissance du monde du lecteur, et l'autre étant inutile.

#### **T6R1**

P9 Quelqu'un me demande le mode d'action de l'huile essentielle de menthe des champs au niveau vasculaire. [R] P10 C'est l'un des meilleurs vasoconstricteurs connus en Amérique du Nord - à cause du menthol entre autres. P11 C'est pour ça que beaucoup l'utilisent pour soulager les maux de tête ou les débuts de migraine.

Dans l'énoncé P9, le RF mentionne qu'il a reçu une question sur le mode d'action de l'huile essentielle de menthe des champs sur la circulation sanguine. En P10, il ajoute le bienfait de cette huile. Puis en P11, il mentionne que les gens utilisent cette huile pour soulager maux de tête et migraines. Bien que le lecteur identifie la relation élaboration entre P9 et P10, sa connaissance du monde lui permet également d'identifier la relation justification, qui aurait pu être explicité en ajoutant une information contextuelle et le connecteur *car*.

Quelqu'un me demande le mode d'action de l'huile essentielle de menthe des champs au niveau vasculaire.  
***Cette question est pertinente, car c'est l'un des meilleurs vasoconstricteurs connus...***

<sup>47</sup> Pour rendre la phrase encore plus acceptable sur le plan syntaxique, il faudrait supprimer le connecteur *et* entre les termes participation et implication.

<sup>48</sup> Dans le Tableau 3 et le Tableau 4 du chapitre Discussion, T5R1 est attribué à la relation addition.

<sup>49</sup> Voir le texte 6 à l'Annexe 1, p. 88.

## T6R2

P12 Un autre m'avoue qu'il parfume sa compote de pommes à l'huile essentielle de menthe tous les matins.  
P13 Pour une autre, ce sont les toasts au miel de sapin qui font le délice de la famille au petit déjeuner.  
P14 Certains se reconnaîtront! [R] P15 *Bref*, ces temps-ci je préfère la compote de pommes - aromatisée à la myrrhe anisée - que le sirop d'érable pour mettre sur mes crêpes.

Dans l'énoncé P12, le RF mentionne un usage d'un produit de la forêt boréale au déjeuner, soit l'huile essentielle de menthe. En P13, il donne un autre exemple d'usage, mais du miel de sapin. En P14, il ajoute que certaines personnes se reconnaîtront, en sous-entendant qu'ils font ces usages également. En P15, le RF change de sujet en parlant de son usage personnel préféré au moment de la rédaction, soit la compote de pomme aromatisée à la myrrhe anisée. Il ne s'agit pas de la relation résumé, car P15 ne résume pas le contexte antérieur. Il est possible d'observer le résultat sans ce connecteur dans la première proposition. De plus, selon nous, le changement d'aspect entre P12-P14 et P15 aurait pu être marqué par le connecteur *pour ma part*<sup>50</sup>, comme le montre la deuxième proposition.

### Proposition 1

Un autre m'avoue qu'il parfume sa compote de pommes à l'huile essentielle de menthe tous les matins. Pour une autre, ce sont les toasts au miel de sapin qui font le délice de la famille au petit déjeuner. Certains se reconnaîtront! *Bref* Ces temps-ci je préfère la compote de pommes - aromatisée à la myrrhe anisée - que le sirop d'érable pour mettre sur mes crêpes.

### Proposition 2

Un autre m'avoue qu'il parfume sa compote de pommes à l'huile essentielle de menthe tous les matins. Pour une autre, ce sont les toasts au miel de sapin qui font le délice de la famille au petit déjeuner. Certains se reconnaîtront! ***Pour ma part***, ces temps-ci je préfère la compote de pommes - aromatisée à la myrrhe anisée - que le sirop d'érable pour mettre sur mes crêpes.

## T6R3

P16 *Et* ce soir en arrivant, ce sera une bonne salade. P17 Il me faut [R] préparer ma vinaigrette au sapin. 2 c. à soupe d'huile d'olive, 2 c. à soupe de sirop d'érable et 1 c. à soupe de vinaigre balsamique. *Et* pour finir, 1 à 2 gouttes d'huile essentielle de sapin récolté au soleil.

Dans l'énoncé P16, le RF ajoute ce qu'il cuisinera pour souper le soir. En P17, il précise qu'il lui faut préparer une vinaigrette à l'huile essentielle de sapin pour accompagner sa salade et les ingrédients qui composent cette vinaigrette. Bien que le lecteur identifie la relation conclusion entre P16 et P17, il l'aurait fait avec un moins grand effort cognitif si le RF l'avait explicitée avec le connecteur *donc*.

*Et* ce soir en arrivant, ce sera une bonne salade. Il me faut ***donc*** préparer ma vinaigrette au sapin. 2 c. à soupe d'huile d'olive, 2 c. à soupe de sirop d'érable et 1 c. à soupe de vinaigre balsamique. *Et* pour finir, 1 à 2 gouttes d'huile essentielle de sapin récolté au soleil.

## T6R4

P16 *Et* ce soir en arrivant, ce sera une bonne salade. P17 Il me faut préparer ma vinaigrette au sapin. 2 c. à soupe d'huile d'olive, 2 c. à soupe de sirop d'érable et 1 c. à soupe de vinaigre balsamique. *Et* pour finir, 1 à 2 gouttes d'huile essentielle de sapin récolté au soleil. P18 J'avais tellement à cœur d'utiliser le sapin un jour en cuisine, [R] P19 *et* c'est l'été passé que j'ai découvert que dans les aiguilles récoltées sur des sapins ayant poussé au soleil, *et bien* la chimie diffère de beaucoup de ceux qui ont poussé à l'ombre des grandes forêts sauvages, *et* P20 on peut *alors* s'en servir de façon culinaire.

Dans l'énoncé P16, le RF ajoute ce qu'il cuisinera pour souper le soir. En P17, il précise qu'il lui faut préparer une vinaigrette à l'huile essentielle de sapin pour accompagner sa salade et les ingrédients qui composent cette vinaigrette. En P18, le RF

---

<sup>50</sup> Dans le Tableau 3 et le Tableau 5 au chapitre Discussion, la rupture T6R2 est attribuée à la relation résumé.

mentionne qu'il avait à cœur d'utiliser le sapin un jour en cuisine. Puis, en P19-P20, il raconte comment il a commencé à le faire, l'été précédent lorsqu'il a découvert la différence chimique entre les aiguilles récoltées sur les sapins ayant poussé au soleil et celles récoltées sur des sapins ayant poussé à l'ombre, et qu'on peut utiliser les premières en huile essentielle. Bien que le lecteur identifie la relation élaboration entre P16-P18 et P19-P20, il juge que le connecteur *eh bien* pourrait prendre place entre P18 et P19 pour marquer la relation commentaire que tire P19-P20 de P16-P18.

J'avais tellement à cœur d'utiliser le sapin un jour en cuisine. **Eh bien**, c'est l'été passé que j'ai découvert que dans les aiguilles récoltées sur des sapins ayant poussé au soleil la chimie diffère de beaucoup de ceux qui ont poussé à l'ombre des grandes forêts sauvages, et qu'on peut alors s'en servir de façon culinaire.

#### T6R5

P26 C'est drôle, P27 ces temps-ci, la myrrhe anisée n'en finit pas de nous révéler ses secrets. [R] P28 J'en mettrai une goutte dans mon yogourt à la vanille de ce midi.

Dans les énoncés P26-P27, le RF mentionne que la myrrhe anisée révèle ses secrets et, de surcroît, qu'elle le fera encore longtemps. En P28, il élabore en mentionnant un exemple d'usage en cuisine. Le lecteur identifie la relation élaboration entre P26-P27 et P28. L'absence d'un connecteur est donc appropriée. Toutefois, le lecteur identifie également la relation illustration qui pourrait être explicitée par le connecteur *par exemple*.

C'est drôle, ces temps-ci, la myrrhe anisée n'en finit pas de nous révéler ses secrets. **Par exemple**, j'en mettrai une goutte dans mon yogourt à la vanille de ce midi.

#### T6R6

P26 C'est drôle, P27 ces temps-ci, la myrrhe anisée n'en finit pas de nous révéler ses secrets. P28 J'en mettrai une goutte dans mon yogourt à la vanille de ce midi. [R] P29 Certains m'ont demandé déjà si P30 c'était dangereux d'utiliser les huiles essentielles en cuisine.

En P29, le RF mentionne que des personnes lui ont demandé s'il était dangereux d'utiliser les huiles essentielles en cuisine. La relation changement de thème entre P26-28 et P29 aurait dû être explicitée par le connecteur *par ailleurs*.

C'est drôle, ces temps-ci, la myrrhe anisée n'en finit pas de nous révéler ses secrets. J'en mettrai une goutte dans mon yogourt à la vanille de ce midi. **Par ailleurs**, certains m'ont demandé déjà si c'était dangereux d'utiliser les huiles essentielles en cuisine.

#### T6R7

P40 J'oubliais; il me faut préparer ma marinade *car*, P41 à mon retour ce soir, j'aurai une faim de loup et serai bien content d'avoir la bouffe toute prête. P42 Un filet de porc avec une recette de marinade des plus standard, [R] *et* P43 à laquelle je rajoute, dans l'huile d'olive, quelques gouttes d'huile essentielle de monarde rose à saveur de sarriette

Dans l'énoncé P40-P42, le RF mentionne son besoin de cuisiner une marinade pour le filet de porc qui sera servi au souper. En P43, il précise que la marinade est une recette standard, puis qu'il y ajoute de l'huile essentielle de monarde rose à saveur de sarriette. La relation élaboration entre les énoncés P42 et P43 ne nécessite pas l'emploi d'un connecteur. L'emploi du connecteur *et* est donc inutile.

J'oubliais; il me faut préparer ma marinade *car*, à mon retour ce soir, j'aurai une faim de loup *et* serai bien content d'avoir la bouffe toute prête. Un filet de porc avec une recette de marinade des **plus standard**, à

laquelle je rajoute, dans l'huile d'olive, quelques gouttes d'huile essentielle de monarde rose à saveur de sarriette

#### T6R8

P67 C'est vrai, P68 avant de partir, il me faut répondre à ce message; P69 une dame m'a demandée la durée de conservation des huiles essentielles. P70 Je lui réponds [R] sur le champ que ça peut se conserver pendant des années.

Dans l'énoncé P67-P68, le RF évoque avoir reçu une question par courriel. En P69, il explique la demande. En P70, il conclut ce commentaire en exprimant sa réponse à la question reçue. La relation conclusion entre P67-69 et P70 aurait pu être explicitée par le connecteur *donc*.

C'est vrai, avant de partir, il me faut répondre à ce message; une dame m'a demandée la durée de conservation des huiles essentielles. Je lui réponds **donc** sur le champ que ça peut se conserver pendant des années.

#### Présentation du texte 7 (T7) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T7<sup>51</sup> est une histoire rédigée pour un magazine sur la motoneige. Le RF propose une fiction s'inspirant de faits réels et mettant à l'avant-plan ce loisir motorisé, dans le paysage de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Son analyse permet de déceler une RCÉ en raison de l'absence d'un connecteur requis.

#### T7R1

P42 Pétaradant vers l'église, au guidon de sa petite machine au milieu de lourdes averses de neiges qui s'abattent sans vent, le Doc Larouche ressentait toute la saveur et la magie de cette nuit sainte qu'il avait voulue inoubliable. P43 Il répéta des semaines que cette simple ballade de Noël l'avait excité, et qu'il le fera encore « tant que Dieu lui permettra ». [R] P44 Ce fut son dernier Noël. *Mais* il avait amorcé une tradition que son garçon et ses petits-fils perpétuent encore aujourd'hui, le rituel joyeux du « tour de ski-doo de Noël ».

Dans l'énoncé P42, le RF décrit le déplacement du personnage en motoneige durant la période des fêtes de Noël et les conditions climatiques. En P43, il ajoute que les semaines suivantes, le personnage aimerait répéter l'expérience. En P44, il mentionne que ce fut le dernier Noël du personnage. Ainsi, le lecteur, qui s'attendait à ce que Doc Larouche refasse la balade l'année suivante tel qu'il le souhaitait, comprend que ce n'est pas arrivé. La relation restriction entre P42-P43 et P44 aurait pu être explicitée par un connecteur comme *toutefois* ou *cependant*.

Pétaradant vers l'église, au guidon de sa petite machine au milieu de lourdes averses de neiges qui s'abattent sans vent, le Doc Larouche ressentait toute la saveur et la magie de cette nuit sainte qu'il avait voulue inoubliable. Il répéta des semaines que cette simple ballade de Noël l'avait excité, *et* qu'il le fera encore « tant que Dieu lui permettra ». **Toutefois**, ce fut son dernier Noël. *Mais* il avait amorcé une tradition que son garçon et ses petits-fils perpétuent encore aujourd'hui, le rituel joyeux du « tour de ski-doo de Noël ».

---

<sup>51</sup> Voir le texte 7 à l'Annexe 1, p. 90.

## Présentation du texte 8 (T8) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T8<sup>52</sup> est une autre histoire rédigée pour un magazine sur la motoneige. Tout comme pour le T7, le RF propose une fiction s'inspirant de faits et mettant à l'avant-plan ce loisir motorisé, dans le paysage du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Son analyse permet de déceler trois RCÉ en raison de l'absence d'un connecteur. Dans les trois cas, le lecteur peut identifier une relation vraisemblable selon le contexte et ses connaissances du monde. Toutefois, il aurait pu le faire plus rapidement grâce à l'emploi d'un connecteur de la part du RF. Ainsi, l'emploi d'un connecteur apporterait un meilleur arrimage au niveau évènementiel.

### T8R1

P4 HYDRO-QUÉBEC voit dans cet engin un outil formidable pour se déplacer sous les lignes de transmission. P5 [R] En août 1969, Hydro commande à BOMBARDIER un lot de motoneiges pour livraison en novembre 1969.

Dans l'énoncé P4, le RF affirme qu'Hydro-Québec perçoit la motoneige comme un véhicule adapté au déplacement sous les lignes de transmission. Dans l'énoncé P5, il ajoute qu'Hydro-Québec commande un lot de motoneiges. La relation conclusion aurait pu être explicitée par le connecteur *donc*.

HYDRO-QUÉBEC voit dans cet engin un outil formidable pour se déplacer sous les lignes de transmission. En août 1969, Hydro commande **donc** à BOMBARDIER un lot de motoneiges pour livraison en novembre 1969.

### T8R2

P9 Je n'ai pas traîné longtemps à la pouponnière, P10 [R] les mécanos du poste Hydro-Québec de Chicoutimi m'ont adopté, et m'ont baptisé "numéro 38". P11 Les gars me minouchaient et me traitaient mieux que leur femme.

Dans la séquence P9-P10, le RF raconte que la motoneige n'est pas restée longtemps dans l'entrepôt de Bombardier parce que les mécaniciens d'Hydro-Québec l'ont utilisée. Bien que la relation cause entre P9 et P10 puisse être identifiée, l'arrimage aurait été mieux réussi si le RF l'avait explicitée avec le connecteur *parce que*.

Je n'ai pas traîné longtemps à la pouponnière **parce que** les mécanos du poste Hydro-Québec de Chicoutimi m'ont adopté, et m'ont baptisé « numéro 38 ». Les gars me minouchaient et me traitaient mieux que leur femme.

### T8R3

P15 La direction d'Hydro-Québec est allée en appel d'offres et s'est débarrassé de moi. P16 Ça m'a crevé le ROTAX de savoir que ces ingrats chevaucheraient maintenant des NORDIC 1973 sous les lignes de transmission, le sourire fendu jusqu'aux oreilles!!

P17 [R] J'ai atterri chez le plus haut soumissionnaire, Ti-Georges Bouchard, un habitant du rang St-Pierre. P18 Ben coudon, c'est à la ferme que je vivrai ma deuxième vie. P19 Ce malade-là m'avait entré dans le salon la veille de Noël pour m'offrir en cadeau à ses 6 enfants..... P20 Ahhhh..... c'était l'bon temps! P21 Pendant des hivers, j'ai été le chouchou de la famille;

Dans la séquence P15-P16, le RF explique comment Hydro-Québec a remplacé le modèle Olympic dans sa flotte de motoneiges par un modèle plus récent. Puis, dans P17, il change d'aspect en expliquant ce qu'il est advenu de la motoneige qui narre l'histoire. Bien que la relation changement d'aspect puisse être identifiée grâce au contexte et au changement de

---

<sup>52</sup> Voir le texte 8 à l'Annexe 1, p. 91.

paragraphe, l'arrimage aurait été mieux réussi si le RF avait introduit la séquence P17-P21 par le connecteur *pour ma part* ou *quant à moi*.

La direction d'Hydro-Québec est allée en appel d'offres et s'est débarrassé de moi. Ça m'a crevé le ROTAX de savoir que ces ingrats chevaucheraient maintenant des NORDIC 1973 sous les lignes de transmission, le sourire fendu jusqu'aux oreilles!!!

**Pour ma part**, j'ai atterri chez le plus haut soumissionnaire, Ti-Georges Bouchard, un habitant du rang St-Pierre. Ben coudon, c'est à la ferme que je vivrai ma deuxième vie. Ce malade-là m'avait entré dans le salon la veille de Noël pour m'offrir en cadeau à ses 6 enfants... Ahhhh c'était l'bon temps !

### Présentation du texte 9 (T9) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T9<sup>53</sup> est une lettre de recommandation qu'un employeur adresse à l'entreprise où l'ancienne employée postule. Son analyse permet de déceler trois RCÉ en raison de l'absence d'un connecteur pour marquer la relation addition.

#### T9R1, T9R2 et T9R3

P8 Lors de son embauche, trois points majeurs avaient favorisé Mme X. [R] P9 Elle habite dans notre région, donc un actif à long terme (valeur importante pour nous), ses objectifs d'acquérir de l'expérience (contrat d'un an pour remplacement de maternité) et une entrevue très authentique où Mme X n'a pas cherché à donner la bonne réponse, mais sa réponse.

Dans l'énoncé P8, le RF mentionne que trois éléments ont été appréciés lors de l'entrevue de la candidate. Dans l'énoncé P9, il énumère ces éléments : 1) elle habitait dans la région de l'entreprise, 2) elle avait pour objectif d'acquérir de l'expérience, 3) elle a fait une entrevue authentique. Ainsi, au cours de l'énumération, chacun de ces éléments aurait pu être précédé d'un connecteur d'addition.

Lors de son embauche, trois points majeurs avaient favorisé Mme X. **Premièrement**, elle habite dans notre région, donc [est] un actif à long terme (valeur importante pour nous). **Deuxièmement**, elle a pour objectif d'acquérir de l'expérience (contrat d'un an pour remplacement de maternité). **Troisièmement**, elle a fait une entrevue très authentique où elle n'a pas cherché à donner la bonne réponse, mais sa réponse.

### Présentation du texte 10 (T10) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T10<sup>54</sup> est le discours de la présidente d'un festival lors de la soirée d'ouverture de ce dernier. Son analyse ne permet de déceler aucune RCÉ.

### Présentation du texte 11 (T11) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T11<sup>55</sup> est l'un des chapitres d'un mémoire de maîtrise en travail social. Son analyse permet de déceler quatre RCÉ, soit trois en raison de l'absence d'un connecteur pour marquer la relation addition et une en raison de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur, parce que jugé inutile.

#### T11R1

P1 Ce chapitre vise à discuter les résultats de la présente recherche en lien avec les objectifs de recherche.  
P2 *Pour ce faire*, les objectifs de la recherche sont documentés en lien avec la littérature s'articulant autour de l'implication parentale et en fonction du cadre de référence soit, l'approche centrée sur les forces.  
P3 *Pour ce faire*, le présent chapitre discute [R] l'implication parentale à l'aide de quatre éléments du

<sup>53</sup> Voir le texte 9 à l'Annexe 1, p. 92.

<sup>54</sup> Voir le texte 10 à l'Annexe 1, p. 93.

<sup>55</sup> Voir le texte 11 à l'Annexe 1, p. 94.

contenu soient : (a) les éléments de définition, (b) la description des forces des clients, (c) les facteurs favorisant et faisant obstacles à l'implication parentale et (d) les retombées positives et négatives de celle-ci.

P4 *Dans un deuxième temps*, des recommandations issues du discours des intervenantes sociales travaillant en contexte de négligence sont exposées. P5 La dernière partie du chapitre propose une synthèse entourant les forces et les limites de la recherche et P6 aborde les retombées en ce qui a trait à l'avancement des connaissances pour l'intervention en contexte de négligence dans les CLSC et P7 propose des perspectives de recherches pour les années à venir.

Dans la séquence P1-P2, le RF introduit l'objectif du chapitre et la manière dont sera atteint cet objectif. En P3, il précise ce dont discutera le chapitre dans un premier temps et, en P4, ce dont il discutera dans un deuxième temps. Cette séquence aurait pu être plus claire s'il n'en était de l'absence du connecteur d'addition dans un premier temps.

Ce chapitre vise à discuter les résultats de la présente recherche en lien avec les objectifs de recherche. *Pour ce faire*, les objectifs de la recherche sont documentés en lien avec la littérature s'articulant autour de l'implication parentale et en fonction du cadre de référence soit, l'approche centrée sur les forces. *Pour ce faire*, le présent chapitre discute **dans un premier temps** [...]

*Dans un deuxième temps*, des recommandations [...]

## T11R2

### **L'implication du parent auprès de son enfant**

P13 *Ainsi*, [R] pour les intervenantes interrogées, l'implication des parents envers son enfant se traduit par l'interaction parent-enfant. P14 *En ce sens*, il s'agit d'être attentif aux besoins de l'enfant, d'avoir une bonne connaissance des besoins de l'enfant en fonction de son âge et d'être en mesure de répondre adéquatement aux besoins de sécurité, de protection et d'éducation de l'enfant, de même qu'être en mesure de lui fournir une routine de vie stable. P15 L'implication parentale reflète également la capacité, pour le parent, d'offrir des conditions environnantes favorables au développement de l'enfant tout en assurant une collaboration avec les différents systèmes de l'enfant. P16 Ces résultats convergent avec les travaux de Blumenthal et Weinberg (1984), qui stipulent que l'implication parentale se définit comme « l'inclusion ou la participation active du père ou de la mère dans les activités, tâches, services et les prises de décision tout au long de l'intervention en protection de la jeunesse ». P17 *De plus*, l'inclusion des différents systèmes entourant l'enfant favorise une approche centrée sur les forces.

P18 À l'aide des mots-clés, il a été possible d'ajouter des éléments de définition se rapportant à l'implication parentale. P19 *Ainsi*, divers mots-clés représentant des comportements et des attitudes du parent envers l'enfant ont été énumérés soient : amour, plaisir, lien d'attachement, responsabilité, aspect affectif, éducation, protection, sécurité et soins. P20 *Bien que* la plupart des mots-clés convergent aux résultats issus de la littérature quant à la définition de l'implication parentale, les mots-clés se rapportant à la dimension affective (amour, plaisir, lien d'attachement) se démarquent dans la présente étude. P21 *En effet*, il semble que, parmi les intervenantes interrogées, l'importance accordée aux notions d'amour et de plaisir à travers les soins à donner, soient partie prenante de l'implication parentale.

P22 *Par ailleurs*, la présente étude a permis de soulever une nuance entourant les perceptions qu'ont les intervenantes sociales de l'implication parentale en comparaison à celles des parents. P23 *À cet effet*, les intervenantes sociales se représenteraient l'implication parentale en fonction de la réponse aux besoins de sécurité et de stabilité chez l'enfant *alors* que P24 pour certains parents rencontrés par les répondantes, dans l'intervention en contexte de négligence, l'implication parentale concernerait davantage la réponse aux besoins affectifs de l'enfant.

### **L'implication du parent dans le processus d'intervention**

P25 *Dans un deuxième temps*, les résultats de l'étude ont permis d'apporter des éléments de définition quant à l'implication parentale dans le processus d'intervention.

Dans la séquence P13-P24, le RF aborde un des aspects de son étude, soit ce que doit être l'implication du parent auprès de son enfant selon les intervenantes ayant répondu à un questionnaire. En P25, il introduit un autre aspect, soit l'implication du parent dans le processus d'intervention. Étant donné que le second aspect est marqué par le connecteur *dans un deuxième temps*, l'absence du connecteur *dans un premier temps* pour marquer la relation addition cause une rupture.

#### **L'implication du parent auprès de son enfant**

Ainsi, **dans un premier temps**, pour les intervenantes interrogées, l'implication des parents envers son enfant se traduit par l'interaction parent-enfant. [...]

#### **L'implication du parent dans le processus d'intervention**

*Dans un deuxième temps*, les résultats de l'étude ont permis d'apporter des éléments de définition quant à l'implication parentale dans le processus d'intervention. [...]

### **T11R3**

P36 En ce qui concerne les attentes des répondantes, les éléments de réponses ont été classés selon qu'ils appartiennent [R] aux attentes envers les parents dans l'exercice de leur rôle parental et, *dans un deuxième temps*, qu'ils soient dirigés vers le parent dans le processus d'intervention.

En P36, le RF fait référence aux attentes des répondantes au questionnaire qui se déclinent en deux catégories, soit celles envers les parents dans l'exercice de leur rôle parental et celles envers le parent au cours du processus d'intervention. Cet énoncé présente une RCÉ en raison de l'absence du connecteur *dans un premier temps*, comme le montre la première proposition. Une autre possibilité serait de supprimer le connecteur *dans un deuxième temps* et de remplacer le *et* séparant les deux groupes d'appartenance des éléments de réponse des répondants par la conjonction de coordination *ou*, comme le montre la deuxième proposition.

#### **Proposition 1**

En ce qui concerne les attentes des répondantes, les éléments de réponses ont été classés selon qu'ils appartiennent, **dans un premier temps**, aux attentes envers les parents dans l'exercice de leur rôle parental et, **dans un deuxième temps**, qu'ils soient dirigés vers le parent dans le processus d'intervention.

#### **Proposition 2**

En ce qui concerne les attentes des répondantes, les éléments de réponses ont été classés selon qu'ils appartiennent aux attentes envers les parents dans l'exercice de leur rôle parental **ou** qu'ils soient dirigés vers le parent dans le processus d'intervention.

### **T11R4**

P44 Afin de définir l'implication parentale, il a été demandé aux intervenantes d'identifier les comportements et les attitudes d'un parent impliqué. P45 [R] *En somme*, il est possible de constater que pour les répondantes, plusieurs comportements et attitudes d'un parent impliqué sont aussi identifiés comme éléments définissant l'implication parentale et font partie intégrante de leurs attentes envers les parents.

En P44, le RF explique que l'étude tente de définir l'implication parentale avec les comportements et les attitudes d'un parent impliqué selon les intervenantes ayant participé à l'étude. En P45, il résume les réponses de cette dernière. L'emploi du connecteur *en somme*, bien que celui-ci explicite la relation vraisemblable résumé, semble inutile aux yeux du lecteur en raison de l'emploi du syntagme introducteur *il est possible de constater*.

Afin de définir l'implication parentale, il a été demandé aux intervenantes d'identifier les comportements et les attitudes d'un parent impliqué. **Il est possible de constater** que pour les répondantes, plusieurs comportements et attitudes d'un parent impliqué sont aussi identifiés comme éléments définissant l'implication parentale et font partie intégrante de leurs attentes envers les parents.

### Présentation du texte 12 (T12) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T12<sup>56</sup> résume le parcours professionnel et personnel de l'auteur dudit texte. Son analyse ne permet de déceler aucune RCÉ.

### Présentation du texte 13 (T13) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T13<sup>57</sup> est un travail universitaire en histoire racontant le parcours professionnel d'une religieuse. Son analyse ne permet de déceler aucune RCÉ.

### Présentation du texte 14 (T14) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T14<sup>58</sup> est un travail universitaire en histoire racontant le parcours professionnel d'un médecin. Son analyse ne permet de déceler aucune RCÉ.

### Présentation du texte 15 (T15) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T15<sup>59</sup> a été rédigé pour présenter des installations artistiques extérieures. Le RF agissait en tant que commissaire d'exposition et le texte a été publié dans un livret remis aux visiteurs. Son analyse permet de déceler six RCÉ, soit cinq en raison de l'absence d'un connecteur et une en raison de l'emploi d'un connecteur inutile.

#### T15R1

P23 En utilisant les archives photographiques noir et blanc de la collection du Musée et en apposant au dos du support des photographies récentes du même lieu, P24 Artiste E soulignait [R] *ainsi* la temporalité et la richesse de cet héritage collectif.

En P23, le RF donne plusieurs informations. En fait, le RF précise les manières dont Artiste E souligne la temporalité et la richesse de l'héritage collectif. Le connecteur *ainsi* pour expliciter la relation élaboration est inutile, car il ne fait que répéter ce que le participe présent « en apposant » exprime déjà, c'est-à-dire la manière de faire.

En utilisant les archives photographiques noir et blanc de la collection du Musée et en apposant au dos du support des photographies récentes du même lieu, Artiste E soulignait *ainsi* la temporalité et la richesse de cet héritage collectif.

#### T15R2

P55 L'œuvre de Artiste C explorait *donc* plusieurs niveaux de compréhension sémiologique en utilisant de simples symboles qui provoquaient par jeu d'associations des glissements de sens. [R] P56 Le langage des signes et leur interprétation peuvent être compris différemment avec le temps, *puisque* P57 ce vocabulaire imagé est lié aux perceptions des individus dans la société.

Dans l'énoncé P55, le RF décrit comment le créateur de l'œuvre explore plusieurs niveaux de compréhension sémiologique. Dans l'énoncé P56, il explique que le langage des signes peut être compris différemment avec le temps, puis en P57, il explique aussi que la compréhension varie selon la perception des individus. Bien que la relation justification entre P55 et P56 puisse être identifiée, l'arrimage aurait été mieux réussi si le RF l'avait explicitée avec le connecteur *en effet*.

---

<sup>56</sup> Voir le texte 12 à l'Annexe 1, p. 101.

<sup>57</sup> Voir le texte 13 à l'Annexe 1, p. 102.

<sup>58</sup> Voir le texte 14 à l'Annexe 1, p. 103.

<sup>59</sup> Voir le texte 15 à l'Annexe 1, p. 107.

L'œuvre de Artiste C explorait *donc* plusieurs niveaux de compréhension sémiologique en utilisant de simples symboles qui provoquaient par jeu d'associations des glissements de sens. **En effet**, le langage des signes et leur interprétation peuvent être compris différemment avec le temps, *puisque* ce vocabulaire imagé est lié aux perceptions des individus dans la société.

#### T15R3

P46 Symbole de liberté par excellence, l'oiseau est *aussi* un indicateur du temps, [R] P47 il annonce par sa migration les changements de saison, par sa présence ou son absence la température qu'il fait.

En P46, le RF mentionne deux manières dont l'oiseau symbolise le temps qui passe, les changements de saison et la température. Bien que la relation justification entre P46 et P47 puisse être identifiée, l'arrimage aurait été mieux réussi si le RF l'avait explicitée avec le connecteur *en effet*.

Symbole de liberté par excellence, l'oiseau est *aussi* un indicateur du temps, **en effet**, il annonce par sa migration les changements de saison, par sa présence ou son absence la température qu'il fait.

#### T15R4

P102 Situées à l'emplacement des fanions sur quatre lampadaires de la rue Z, les sculptures-parapluies bougeaient au vent *et* annonçaient comme le titre de la série l'indique [...] P103 Comment ne pas y faire référence, P104 [R] le temps *c'est aussi* dans notre langue québécoise la température, ce sujet quotidien qui caractérise notre rapport aux journées, aux saisons, *mais aussi* aux années.

En P102, le RF décrit l'installation de parapluies bougeant sous le souffle du vent, comme dans le titre de la série de sculptures. Dans l'énoncé P103, le RF formule une question, qui a un effet d'affirmation. Puis, dans P104, il explique la pertinence de la référence au temps dans ce titre, le temps qui est une notion conjointe à celle de la température dans la langue française québécoise. Bien que la relation justification entre P102-P103 puisse être identifiée, l'arrimage aurait été mieux réussi si le RF l'avait explicitée avec le connecteur *puisque*.

Situées à l'emplacement des fanions sur quatre lampadaires de la rue Z, les sculptures-parapluies bougeaient au vent *et* annonçaient comme le titre de la série l'indique [...] Comment ne pas y faire référence, **puisque** le temps *c'est aussi* dans notre langue québécoise la température, ce sujet quotidien qui caractérise notre rapport aux journées, aux saisons, *mais aussi* aux années.

#### T15R5

P114 Cette sculpture recueillait la pluie qui retombait par la suite sur le trottoir, *grâce à* des tétines de biberon. P115 À la nuit tombante, les tétines s'illuminaient avec la lumière du lampadaire, P116 [R] on ne pouvait que sourire devant ce flamboiement des objets nourriciers.

Dans la séquence P114-P115, le RF décrit la sculpture le jour et la nuit. En P116, il ajoute l'effet que la sculpture produit sur le spectateur. Bien que la relation conclusion entre P114-P115 et P116 puisse être identifiée, l'arrimage aurait été mieux réussi si le RF l'avait marquée avec le connecteur *alors*.

Cette sculpture recueillait la pluie qui retombait par la suite sur le trottoir, *grâce à* des tétines de biberon. À la nuit tombante, les tétines s'illuminaient avec la lumière du lampadaire, **alors** on ne pouvait que sourire devant ce flamboiement des objets nourriciers.

## T15R6

P127 Par son titre [...], l'installation sculpturale prenait tout son sens, [R] P128 les chaises de patio symbolisaient le désir de se détendre, de faire une halte et de « prendre le temps ».

En P127, le RF affirme que l'installation sculpturale prend son sens dans son titre. Dans l'énoncé P128, il justifie cette affirmation en décrivant la symbolique des éléments de la sculpture. Bien que la relation justification entre P127 et P128 puisse être identifiée, l'arrimage aurait été mieux réussi si le RF l'avait explicitée avec le connecteur *en effet*.

Par son titre [...], l'installation sculpturale prenait tout son sens, **en effet**<sup>60</sup> les chaises de patio symbolisaient le désir de se détendre, de faire une halte et de « prendre le temps ».

## Présentation du texte 16 (T16) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T16<sup>61</sup> est un article scientifique en biologie destiné à une publication du gouvernement du Québec. Le RF était alors employé de ce dernier. Son analyse ne permet de déceler aucune RCÉ.

## Présentation du texte 17 (T17) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T17<sup>62</sup> est un article publié sur un blogue correspondant aux intérêts personnels et professionnels du RF. Son analyse ne permet de déceler aucune RCÉ.

## Présentation du texte 18 (T18) et résultats de l'analyse des RCÉ

Le T18<sup>63</sup> est un article publié sur le blogue de l'auteur pour sensibiliser à la réalité des personnes autistes. Son analyse permet de déceler deux RCÉ en raison de l'absence d'un connecteur.

## T18R1

La tante de ma belle-sœur a une amie qui dit que tu peux guérir si... bla-bla-bla.

P77 *Premièrement*, ma personnalité s'est forgée autour de cette différence et P78 moi et ma manière de fonctionner se sont réconciliés pour former une solide équipe. P79 *Si* je « guérissais », je n'existerais plus comme je suis, P80 je serais une autre. [R] P81 Vouloir me guérir, c'est vouloir m'effacer. P82 J'ajouterais que les mythes et les arnaques ont la couenne dure en autisme, P83 ce qui est une insulte à notre intelligence à tous. P84 *Si* un régime ou un médicament peuvent régler un problème autre, oui, certaines manifestations de mon autisme seront moins envahissantes. P85 *Si* j'ai mal au ventre, il se peut que mes maigres habiletés sociables se voient instantanément détruites. P86 Tu n'as pas guéri mon autisme en m'aidant à régler mon mal de ventre, P87 tu m'as simplement rendu disponible à mieux m'approcher de mon plein potentiel. P88 L'autisme ne se guérit pas, P89 mes autres problématiques, c'est à mon médecin de juger ce qui est du fait du charlatanisme ou pas.

Dans la séquence P77-P78, le RF introduit un premier argument contre l'idée de vouloir guérir du syndrome d'Asperger. Dans la séquence P79-P80, il ajoute l'hypothèse qu'il deviendrait une autre personne s'il n'avait plus son syndrome d'Asperger. Avec l'énoncé P81, il conclut ce premier argument. Bien que la relation élaboration entre P77-P80 et P81 puisse être identifiée, la relation conclusion aurait pu être explicitée avec le connecteur *donc* ou *alors*.

---

<sup>60</sup> Nous avons laissé la ponctuation telle quelle.

<sup>61</sup> Voir le texte 16 de l'Annexe 1, p. 108.

<sup>62</sup> Voir le texte 17 de l'Annexe 1, p. 115.

<sup>63</sup> Voir le texte 18 de l'Annexe 1, p. 117.

*Premièrement*, ma personnalité s'est forgée autour de cette différence et moi et ma manière de fonctionner se sont réconciliés pour former une solide équipe. *Si* je « guérissais », je n'existerais plus comme je suis, je serais une autre. **Donc** vouloir me guérir, c'est vouloir m'effacer.

## T18R2

P77 *Premièrement*, ma personnalité s'est forgée autour de cette différence et P78 moi et ma manière de fonctionner se sont réconciliés pour former une solide équipe. P79 *Si* je « guérissais », je n'existerais plus comme je suis, P80 je serais une autre. P81 Vouloir me guérir, c'est vouloir m'effacer. [R] P82 J'ajouterais que les mythes et les arnaques ont la couenne dure en autisme, P83 ce qui est une insulte à notre intelligence à tous. P84 *Si* un régime ou un médicament peuvent régler un problème autre, oui, certaines manifestations de mon autisme seront moins envahissantes. P85 *Si* j'ai mal au ventre, il se peut que mes maigres habiletés sociables se voient instantanément détruites. P86 Tu n'as pas guéri mon autisme en m'aidant à régler mon mal de ventre, P87 tu m'as simplement rendu disponible à mieux m'approcher de mon plein potentiel. P88 L'autisme ne se guérit pas, P89 mes autres problématiques, c'est à mon médecin de juger ce qui est du fait du charlatanisme ou pas.

L'analyse de la séquence P77-P89 ci-dessus permet au lecteur de lire deux arguments que le RF apporte à ceux qui lui disent, comme le sous-titre le laisse entendre : la tante de ma belle-sœur a une amie qui dit que tu peux guérir si... Dans l'énoncé P77, le RF introduit un premier argument avec le connecteur *premièrement*, alors le lecteur s'attend à au moins un autre argument. Le lecteur identifie la relation addition entre P77-P81 et P82-P88, car cet autre argument est introduit dans P82 par le syntagme « j'ajouterais que ». Toutefois, l'arrimage aurait été mieux réussi avec l'emploi du connecteur *deuxièmement* pour introduire P82, ou encore avec la suppression du connecteur *premièrement* au début de P77.

*Premièrement*, ma personnalité s'est forgée autour de cette différence et moi et ma manière de fonctionner se sont réconciliés pour former une solide équipe. *Si* je « guérissais », je n'existerais plus comme je suis, je serais une autre. **Donc** vouloir me guérir, c'est vouloir m'effacer. **Deuxièmement**, les mythes et les arnaques ont la couenne dure en autisme, ce qui est une insulte à notre intelligence à tous. [...]

En conclusion, il ressort de cette analyse que les RF des 18 textes du corpus ont géré la cohérence au niveau évènementiel de leur texte avec plus ou moins de succès. L'analyse a permis de mettre en lumière, pour chacun des 18 textes, où et pourquoi cette gestion s'est avérée imparfaite, et comment elle aurait pu être mieux réussie. En effet, nous avons décelé 41 RCÉ dans 12 d'entre eux, parmi lesquelles 33 résultent de l'absence d'un connecteur et huit résultent de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur, c'est-à-dire que ce connecteur ne permet pas au lecteur d'identifier une relation vraisemblable, qu'il explicite une autre relation que celle que le lecteur comprend ou encore que ce connecteur est inutile. Le chapitre suivant, quant à lui, posera un regard sur l'ensemble des textes analysés et permettra une saisie globale des résultats. Les performances textuelles observées au cours de l'analyse feront l'objet d'une discussion.

## Chapitre 4 Discussion

Avant tout, rappelons que la cohérence événementielle s'apprécie par la manière dont le rédacteur relie une nouvelle information à une ancienne, de sorte que le récepteur soit en mesure d'établir une relation vraisemblable entre les informations, laquelle possibilité pourra être compromise par l'inaccessibilité du contexte de même que par l'absence ou l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur (Gagnon, 1998, 2003, 2010, 2015). Rappelons aussi que la cohérence est une question de degré, qui se mesure notamment par le nombre de ruptures touchant l'arrimage des énoncés les uns aux autres. Cela dit, notre analyse visait l'atteinte de l'objectif de la présente étude : comprendre les conditions dans lesquelles la cohérence au niveau événementiel peut être perturbée par l'absence ou l'emploi plus ou moins adéquat de connecteurs, et ce, dans des textes rédigés par des RF. Les résultats découlant de cette analyse sont discutés dans le présent chapitre.

La première observation qui découle de notre analyse est le fait que la compétence des rédacteurs des textes de notre corpus, en ce qui a trait à l'emploi des connecteurs, est très inégale. Huit RCÉ ont été relevées dans le T6, six dans le T15, quatre dans le T1, le T2 et le T11, trois dans le T3, le T8 et le T9, deux dans le T4 et le T18, ainsi qu'une dans le T5 et le T7, alors qu'aucune n'a été relevée dans le T10, le T12, le T13, le T14, le T16 et le T17. Force est de constater que les RF ayant soumis un ou des textes réussissent la plupart du temps l'arrimage événementiel. Nous en montrons des exemples dans les séquences ci-dessous choisies au hasard (4.1). Puis nous présentons les RCÉ observées (4.2) et les résultats de la validation interjuges (4.3).

### 4.1 Présentation de cas d'arrimage événementiel réussi

Bien que nous ayons décelé des RCÉ concernant l'emploi des connecteurs dans 12 textes rédigés par huit RF, somme toute, l'arrimage événementiel dans notre corpus s'est avéré assez bien réussi. Tout d'abord, dans le T1, nous avons repéré quatre RCÉ. Mais dans la séquence ci-dessous, le RF a quand même réussi l'emploi de connecteurs. Ainsi, dans la séquence P4-P9, il explicite la relation contraste entre P4 et P5 avec le connecteur *mais*, la relation justification entre P4-P5 et P6 avec *en effet*, la relation addition entre P7 et P8 (intraphrastique selon Pepin, 1998) avec le connecteur *et*, la relation conclusion entre P4-P8 et P9 avec *c'est pourquoi*.

P4 Nous sommes actuellement dans la pire crise de notre civilisation moderne. P5 *Mais* jamais les médias ont parlé de cette vérité. P6 *En effet*, partout sur la planète, nous avons un seul combat. Un seul combat contre la mondialisation et la guerre de conquête qui sévit dans les pays du pétrole. P7 Cette guerre draine toutes les ressources collectives *et* P8 appauvrit les gens. P9 *C'est pourquoi* nos gouvernements sont poussés à privatiser les services publics et à se désengager de la collectivité.

Dans le T2, nous avons repéré quatre RCÉ, mais dans la séquence ci-dessous, le RF a réussi l'arrimage événementiel en explicitant la relation justification entre P38 et P39 avec le connecteur *car*, de même que la relation addition entre P38-P40 et P41 avec *aussi*.

P38 Cette occupation ne peut se faire sans aimer les gens, *car* P39 il y a plusieurs rapports obligés avec plusieurs niveaux de personne; étudiants, autorités, partenaires, collègues, collaborateurs, citoyens, etc. P40 Il faut une habileté et une connaissance exacte de son travail afin de se mettre aux niveaux de tous pour être en mesure de livrer un message clair et précis afin de donner le meilleur service possible. *Aussi*, P41 la connaissance approfondie du travail aidera à diriger les groupes, les partenaires pour assurer le bon fonctionnement et le développement de toutes les activités entourant le collège.

Malgré deux RCÉ dans le T4, le RF de celui-ci a généralement réussi l'arrimage évènementiel, comme dans la séquence ci-dessous, et ce, malgré un défaut syntaxique dans l'énoncé P8. Ainsi, la relation addition entre P6 et P7 a été explicitée avec le connecteur *et*, la relation élaboration entre P6-P7 et P8 avec *À cet effet*, la relation conclusion entre P6-P8 et P9 avec *conséquemment*, tout comme la relation résumé entre P6-P13 et P14 avec le connecteur *en bref*.

P6 La relation de confiance fut rapidement établie entre madame X et moi-même, à titre de coach ce qui a permis globalement d'amener cette dernière à prendre rapidement conscience des éléments qu'elle pouvait améliorer *et* P7 elle a vite accepté d'assumer la responsabilité par rapport à son style de gestion et surtout face au besoin d'adoucir son approche envers ses subalternes. P8 *À cet effet*, le test de profil de personnalité lui a permis d'identifier entre autres éléments, une fragilité face à la critique et surtout de l'impact que son approche qui était plutôt « rough » avait ou pouvait avoir sur les autres.

P9 *Conséquemment*, madame X semble adopter des comportements différents face à la critique et surtout lorsqu'elle doit gérer des situations plus difficiles face à ses subalternes. P10 Elle affirme prendre plus le temps et du recul avant de réagir *et* P11 réfléchit avant d'exprimer ses besoins ou remarques d'amélioration face aux autres. P12 Cela lui permet *ensuite* d'affirmer ses besoins et ses points de vue de façon plus modérée *et* P13 *ainsi* mieux influencer ses interlocuteurs. P14 *En bref*, elle semble avoir assimilé et intégré une bonne partie des outils transférés lors des séances de coaching.

Le RF du T6 a, lui aussi, généralement réussi l'arrimage évènementiel, malgré huit RCÉ. Par exemple, il a explicité la relation commentaire entre P54-P56 et P57-P58 avec le connecteur *d'ailleurs*.

P54, *Mais* n'allez pas vous frottez les yeux *si* P55 vous en avez sur les mains; P56 vous comprendrez que ca brûle! P57 *D'ailleurs*, une mise en garde s'impose quand on veut utiliser ces huiles essentielles dans le bain. P58 L'équivalent de 250 fleurs de monarde, à titre d'exemple, sont condensées dans cette petite fiole.

Aucune rupture n'ayant été dénombrée dans le T13, nous pouvons déduire que son RF a réussi l'arrimage évènementiel. Dans la séquence ci-dessous, celui-ci explicite la relation contraste entre P32 et P33 avec le connecteur *mais*, suivi de *aussi* pour marquer l'addition, de même que la relation restriction entre P30-P33 et P34 avec *cependant*.

P30 Au service des malades et des jeunes sans soutien, elle cumulera *également* une dizaine d'années à l'orphelinat Saint-Antoine en tant que surveillante, institutrice puis directrice, entre 1897 et 1925. P31 Cet asile, d'abord aménagé dans les mansardes de l'aile Saint-Joseph, accueille une clientèle mixte de 1894 à 1902. P32 On y héberge des enfants dans le besoin, les soigne, P33 *mais* leur offre *aussi* des cours élémentaires, et ce, dès 1898. P34 L'entrée en service d'un ouvroir officiel se fera *cependant* attendre jusqu'en 1903, *alors que* P35 l'orphelinat s'agrandit *et* P36 qu'on procède à l'aménagement de locaux mieux adaptés.

Enfin, le RF du T15 a généralement réussi l'arrimage évènementiel, malgré six ruptures. Dans la séquence ci-dessous, par exemple, il explicite la relation conclusion entre P13-P15 et P16-P17 avec le connecteur *donc*, la relation justification entre P16 et P17 avec *puisque* et la relation conclusion entre P13-P17 et P18 avec *donc*.

P13 Le temps se veut un élément incontournable qui marque chaque instant et chaque année de notre vie comme en fait preuve ces propositions artistiques. P14 On essaie de le faire avancer plus vite lorsqu'on s'embête, de l'arrêter lorsque ça va bien, de le déjouer en vieillissant, pour  *finalement*  se rendre compte qu'il n'existe que le moment présent. P15 Nous vivons la plupart du temps en faisant allusion au passé ou en se nous projetant dans le futur et rarement dans le présent. P16 Choisir une thématique relative au temps répondait  *donc*  aux préoccupations de notre époque,  *puisque*  P17 l'art demeure, depuis les grottes de Lascaux, une référence qui souligne l'Histoire de l'humain, son identité individuelle et collective et qui

détermine peut-être son destin? P18 C'est *donc* avec un intérêt certain que W est devenu le thème rassembleur de l'édition 2013 de l'événement Y.

## 4.2 Présentation des RCÉ observées

Cette partie vise la présentation des ruptures causées par l'absence ou l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur. Des 41 RCÉ répertoriées, 33 résultent de l'absence d'un connecteur, tandis que huit résultent de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur. Pour faciliter l'interprétation de nos résultats, nous présentons trois tableaux. Le Tableau 3 donne la liste de l'ensemble des RCÉ décelées dans les 18 textes de notre corpus, la relation que ces RCÉ concernent et le nombre d'occurrences par relation. Il rapporte, entre autres, que sept RCÉ concernent des relations pour lesquelles l'emploi d'un connecteur est considéré comme étant requis pour répondre aux attentes naturelles du lecteur, soit la restriction, le changement d'aspect ou de thème et l'illustration. Les autres relations pour lesquelles nous avons décelé des RCÉ sont la justification, la cause, la conclusion et le but, lesquelles sont des relations causales à polarité positive, de même que le commentaire, l'élaboration, l'addition et le résumé, lesquelles sont des relations additives à polarité positive. Ce qui ressort également du Tableau 3, c'est que les relations ayant donné le plus grand nombre de ruptures sont l'addition et la conclusion, avec respectivement 13 et 9 occurrences chacune. De plus, la cause et le but sont les relations ayant donné le moins de ruptures, avec une occurrence chacune.

Tableau 3 – RCÉ répertoriées dans le corpus © 2022 Félicia Pivin

Ruptures	Relations qui auraient dû ou pu être marquées par un connecteur, ou pour lesquelles l'emploi d'un connecteur est jugé à mauvais escient ou inutile	Nombre d'occurrences
T1R8, T4R1, T7R1	Restriction	3
T6R6, T8R3	Changement d'aspect ou de thème	2
T2R6, T6R5	Illustration	2
T6R1, T15R2 T15R3, T15R4, T15R6	Justification	5
T8R2	Cause	1
T1R9, T2R5, T3R2, T4R2, T6R3, T6R8, T8R1, T15R5, T18R1	Conclusion	9
T3R1	But	1
T6R4	Commentaire	1
T6R7, T15R1	Élaboration	2
T1R1, T1R4, T2R1, T2R3, T4R2, T5R1, T9R1, T9R2, T9R3, T11R1, T11R2, T11R3, T18R2	Addition	13
T3R3, T6R2, T11R4	Résumé	3
	<b>11 relations</b>	<b>41 ruptures</b>

#### 4.2.1. RCÉ en raison de l'absence d'un connecteur requis

L'emploi d'un connecteur est requis lorsque la relation entre deux énoncés ou entre deux séquences n'est pas assez explicite. Le rétablissement de la relation exige alors un trop grand effort cognitif de la part du lecteur. Même si la présence des liens cohésifs n'est pas garante de la qualité d'un texte (Gagnon, 1998; Simard, 2007), l'emploi de connecteurs à l'intérieur de certaines séquences de notre corpus aurait contribué à leur cohérence. Le Tableau 4 ci-dessous présente la liste des ruptures causées par l'absence d'un connecteur, la relation qui aurait dû ou pu être marquée par un connecteur, le nombre de ruptures par relation ainsi que le connecteur suggéré pour corriger ces ruptures et obtenir un meilleur arrimage au niveau événementiel.

Tableau 4 – RCÉ liées à l'absence d'un connecteur © 2022 Félicia Pivin

Ruptures	Relations qui auraient dû ou pu être marquées par un connecteur	Nombre d'occurrences	Connecteurs qui auraient dû ou pu être employés
T1R8 T7R1	Restriction	2	Mais Toutefois
T6R6 T8R3	Changement d'aspect ou de thème	2	Par ailleurs Pour ma part/quant à moi
T2R6 T6R5	Illustration	2	Par exemple Par exemple
T6R1 T15R2 T15R3 T15R4 T15R6	Justification	5	Car En effet En effet Puisque En effet
T8R2	Cause	1	parce que
T1R9 T2R5 T3R2 T6R3 T6R8 T8R1 T15R5 T18R1	Conclusion	8	C'est pourquoi Par conséquent Ainsi Donc Donc Donc Alors donc
T3R1	But	1	Pour ce faire
T6R4	Commentaire	1	Eh bien
T1R4 T2R1 T2R3 T5R1 T9R1 T9R2 T9R3 T11R1 T11R2 T11R3 T18R2	Addition	11	De plus + sur le plan de premièrement deuxièmement et Premièrement Deuxièmement Troisièmement Dans un premier temps Dans un deuxième temps Dans un premier/deuxième temps deuxièmement
	<b>9 relations</b>	<b>33 ruptures</b>	

À la lecture du Tableau 4, on constate que l'arrimage évènementiel aurait été mieux réussi si le RF avait employé un connecteur pour expliciter la relation restriction dans T1R8<sup>64</sup> et T7R1<sup>65</sup>, le changement d'aspect ou de thème dans T6R6<sup>66</sup> et T8R3<sup>67</sup>, ainsi que l'illustration dans T2R6<sup>68</sup> et T6R5<sup>69</sup>. Rappelons que dans le cas de ces trois relations, l'emploi du connecteur est considéré comme étant requis pour ne pas décevoir les attentes du lecteur. Par exemple, reprenons la séquence T8R3 pour illustrer une RCÉ en raison de l'absence d'un connecteur pour marquer le changement d'aspect. Cet extrait est suivi de notre proposition.

### T8R3

P15 La direction d'Hydro-Québec est allée en appel d'offres et s'est débarrassé de moi. P16 Ça m'a crevé le ROTAX de savoir que ces ingrats chevaucheraient maintenant des NORDIC 1973 sous les lignes de transmission, le sourire fendu jusqu'aux oreilles!!!

P17 [R] J'ai atterri chez le plus haut soumissionnaire, Ti-Georges Bouchard, un habitant du rang St-Pierre. P18 Ben coudon, c'est à la ferme que je vivrai ma deuxième vie. P19 Ce malade-là m'avait entré dans le salon la veille de Noël pour m'offrir en cadeau à ses 6 enfants..... P20 Ahhhh..... c'était l'bon temps! P21 Pendant des hivers, j'ai été le chouchou de la famille;

Dans la séquence P15-P16, le RF explique comment Hydro-Québec a remplacé le modèle Olympic dans sa flotte de motoneiges par un modèle plus récent. Puis, dans P17, il explique ce qu'il est advenu de la motoneige qui narre l'histoire. Bien que la relation changement d'aspect puisse être identifiée grâce au contexte et au changement de paragraphe, l'arrimage aurait été mieux réussi si la séquence P17-P21 avait été introduite par le connecteur *pour ma part* ou *quant à moi*. En effet, le changement d'aspect aurait été moins abrupt.

#### **Proposition**

La direction d'Hydro-Québec est allée en appel d'offres et s'est débarrassé de moi. Ça m'a crevé le ROTAX de savoir que ces ingrats chevaucheraient maintenant des NORDIC 1973 sous les lignes de transmission, le sourire fendu jusqu'aux oreilles!!!

**Pour ma part**, j'ai atterri chez le plus haut soumissionnaire, Ti-Georges Bouchard, un habitant du rang St-Pierre. Ben coudon, c'est à la ferme que je vivrai ma deuxième vie. Ce malade-là m'avait entré dans le salon la veille de Noël pour m'offrir en cadeau à ses 6 enfants... Ahhhh c'était l'bon temps !

De plus, des 33 ruptures en raison de l'absence d'un connecteur, 27 concernent des relations qui ne font pas partie de celles pour lesquelles l'emploi d'un connecteur est considéré comme étant requis. Nous avons cependant jugé que le lecteur établirait plus aisément la relation de cohérence évènementielle si le RF avait utilisé un connecteur pour expliciter la justification dans T6R1, T15R2, T15R3, T15R4 et T15R6, la cause dans T8R2, la conclusion dans T1R9, T2R5, T3R2, T6R3, T6R8, T8R1, T15R5 et T18R1, le but dans T3R1, le commentaire dans T6R4 et l'addition dans T1R4, T2R1, T2R3, T5R1, T9R1, T9R2, T9R3, T11R1, T11R2, T11R3, T18R2<sup>70</sup>.

<sup>64</sup> Voir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 40.

<sup>65</sup> Voir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 49.

<sup>66</sup> Voir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 48.

<sup>67</sup> Voir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 50.

<sup>68</sup> Voir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 43.

<sup>69</sup> Voir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 48.

<sup>70</sup> La rupture T1R8 aurait aussi pu faire partie de ce groupe.

Par exemple, la séquence T11R1 ci-dessous illustre une rupture en raison de l'absence d'un connecteur pour expliciter la relation addition. Elle est suivie de notre proposition.

P1 Ce chapitre vise à discuter les résultats de la présente recherche en lien avec les objectifs de recherche.  
 P2 *Pour ce faire*, les objectifs de la recherche sont documentés en lien avec la littérature s'articulant autour de l'implication parentale et en fonction du cadre de référence soit, l'approche centrée sur les forces.  
 P3 *Pour ce faire*, le présent chapitre discute [R] l'implication parentale à l'aide de quatre éléments du contenu soient : (a) les éléments de définition, (b) la description des forces des clients, (c) les facteurs favorisant et faisant obstacles à l'implication parentale et (d) les retombées positives et négatives de celle-ci.

P4 *Dans un deuxième temps*, des recommandations issues du discours des intervenantes sociales travaillant en contexte de négligence sont exposées. P5 La dernière partie du chapitre propose une synthèse entourant les forces et les limites de la recherche et P6 aborde les retombées en ce qui à trait à l'avancement des connaissances pour l'intervention en contexte de négligence dans les CLSC et P7 propose des perspectives de recherches pour les années à venir.

#### Proposition

Ce chapitre vise à discuter les résultats de la présente recherche en lien avec les objectifs de recherche. Pour ce faire, les objectifs de la recherche sont documentés en lien avec la littérature s'articulant autour de l'implication parentale et en fonction du cadre de référence soit, l'approche centrée sur les forces. Pour ce faire, le présent chapitre discute, **dans un premier temps**, de l'implication parentale à l'aide de quatre éléments du contenu soient : (a) les éléments de définition, (b) la description des forces des clients, (c) ...

#### 4.2.2 RCÉ en raison de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur

Lorsque l'emploi d'un connecteur est jugé à mauvais escient pour marquer la relation entre des énoncés, ou encore lorsqu'il est jugé inutile, le lecteur a une impression de RCÉ. Le Tableau 5 ci-dessous présente les ruptures résultant de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur. Il précise pour chaque rupture la relation marquée, le connecteur employé à mauvais escient, la relation qui aurait pu être marquée et le connecteur qui aurait pu être employé. Il précise enfin, lorsque c'est le cas, le connecteur employé à mauvais escient ou inutile.

Tableau 5 – RCÉ liées à l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur © 2022 Félicia Pivin

Ruptures : emploi + ou - adéquat d'un connecteur	Relations marquées	Connecteurs employés à mauvais escient	Relations qui auraient pu être marquées	Connecteurs qui auraient pu être employés	Connecteurs inutiles
T1R1	Addition	et	Restriction	mais	
T3R3	Résumé	bref	Justification	en effet	
T4R1	Restriction	toutefois	Justification	car	
T4R2	Addition	et	Conclusion	par conséquent	
T6R2	Résumé	bref	Changement d'aspect	pour ma part	
T11R4	Résumé				en somme
T6R7	Élaboration				et
T15R1	Élaboration				ainsi
<b>8 ruptures</b>	<b>4 relations</b>				

À la lecture du Tableau 5, on constate que huit RCÉ résultent de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur et que les quatre relations concernées sont addition, résumé, restriction et élaboration. Cinq connecteurs sont jugés comme étant employés à mauvais escient (*et, bref, toutefois, et, bref*) et trois connecteurs sont jugés comme étant inutiles. De ces derniers, deux marquent la relation élaboration (*et, ainsi*) et un marque la relation résumé (*en somme*). Plus précisément, l'arrimage évènementiel aurait été mieux réussi si le RF de la séquence T1R1<sup>71</sup> avait marqué la relation restriction avec le connecteur *mais*. De plus, le RF de la séquence T3R3<sup>72</sup> ci-dessous a confondu la relation résumé avec la justification, qu'il aurait pu expliciter par le connecteur *en effet* à la place de *bref*, tel que nous le montrons dans notre proposition.

P60 L'objectif principal de ce mandat est d'identifier les pistes de développement des Organisations régionales et d'élaborer un plan d'action réaliste, en considérant l'importance et le défi de conclure une entente de service globale avec CSSS. [R] *Bref*, P61 les dirigeants désirent se concerter autour d'un plan d'action commun et se définir une vision commune face au développement des affaires et aux différents défis que les dirigeants rencontrent tel le développement de la main-d'œuvre, les taux de la CSST, la concurrence, le partenariat etc...

### **Proposition**

L'objectif principal de ce mandat est d'identifier les pistes de développement des Organisations régionales et d'élaborer un plan d'action réaliste, en considérant l'importance et le défi de conclure une entente de service globale avec CSSS. ***En effet***, les dirigeants désirent se concerter autour d'un plan d'action commun et se définir une vision commune face au développement des affaires et aux différents défis que les dirigeants rencontrent tel le développement de la main-d'œuvre, les taux de la CSST, la concurrence, le partenariat etc...

Nous croyons aussi que le contenu des énoncés de la séquence T4R1<sup>73</sup> laisse percevoir la relation justification plutôt que la relation restriction, tout comme le contenu de la séquence T4R2<sup>74</sup> laisse percevoir la relation conclusion plutôt que la relation addition. Enfin, le RF de la séquence T6R2<sup>75</sup> aurait dû marquer le changement d'aspect au lieu de la relation résumé, qui ne se trouve pas dans le contexte antérieur. Nous avons, en outre, relevé trois ruptures causées par l'emploi d'un connecteur inutile. Dans la séquence T6R7<sup>76</sup>, nous avons jugé qu'étant donné qu'il s'agit de la relation élaboration, il n'y avait pas lieu d'employer le connecteur *et*. De même, dans la séquence T11R4<sup>77</sup>, il n'y avait pas lieu d'explicitier la relation résumé par l'emploi du connecteur *en somme*. Nous croyons également que dans la séquence T15R1<sup>78</sup>, la relation élaboration est envisageable sans l'emploi du connecteur *ainsi*, qui ne fait que répéter ce que la construction participiale « en apposant » exprime déjà, c'est-à-dire une façon de faire.

Nos résultats nous permettent d'émettre les constats suivants :

- 1) Les relations pour lesquelles les ruptures sont les plus fréquentes sont l'addition et la conclusion avec, respectivement, 13 et 9 occurrences chacune;

---

<sup>71</sup> Revoir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 39.

<sup>72</sup> Revoir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 44.

<sup>73</sup> Revoir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 45.

<sup>74</sup> Revoir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 45.

<sup>75</sup> Revoir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 47.

<sup>76</sup> Revoir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 48.

<sup>77</sup> Revoir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 52.

<sup>78</sup> Revoir l'analyse au chapitre Méthodologie et analyse, p. 54.

- 2) La grande majorité des ruptures (33 sur 41 RCÉ) résultent de l'absence d'un connecteur. Ce résultat rejoint ceux de Simard (2007) et d'Attabi (2012);
- 3) Les RCÉ qui résultent de l'absence d'un connecteur touchent plus souvent les relations addition et conclusion avec, respectivement, 11 et huit occurrences chacune;
- 4) Les RCÉ qui résultent de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur touchent plus souvent les relations résumé, addition et élaboration avec, respectivement, trois, deux et deux occurrences.

Rappelons que dans l'étude de Aci et Ait Idir (2011)<sup>79</sup>, les relations pour lesquelles les connecteurs étaient les plus exploités étaient la cause et la conclusion, et les relations pour lesquelles l'emploi des connecteurs était moins bien maîtrisé étaient la conclusion, la concession, la conséquence, l'illustration/explication et l'opposition. Notre étude présente des résultats différents : nous avons aussi noté des ruptures touchant l'articulation de la conclusion, mais nous en avons également relevé 18 touchant l'articulation de relations additives positives comme l'addition et l'élaboration, qui ne sont pas mentionnées comme étant fréquentes par Aci et Ait Idir (2011). Par ailleurs, il nous semble étonnant de n'avoir relevé que trois ruptures touchant la relation restriction, l'emploi d'un connecteur étant requis pour que le lecteur puisse identifier cette relation.

#### 4.3. Présentation des résultats du test interjuges

L'analyse de la cohérence textuelle n'étant pas une science exacte<sup>80</sup>, nous avons voulu vérifier la justesse de notre jugement devant sept cas<sup>81</sup>. Nous présenterons les résultats de l'analyse des sept cas soumis aux analystes, puis nous commenterons ces résultats.

Au cours de notre analyse du T1, nous avons relevé une rupture<sup>82</sup> en raison de l'absence d'un connecteur pour expliciter la relation conclusion entre la séquence P55-60 et P61. Nous proposons le connecteur *c'est pourquoi*.

P54 Nous sommes un tout. P55 Ne l'oublions pas. P56 Le cœur des êtres humains n'aime pas le mensonge P57 et s'il se sent trahie, P58 il souffre. P59 Maintenant, pour l'aide aux gens et aux collectivités dans les années qui suivront, il faudra user de beaucoup d'imagination et de solidarité pour que la crise planétaire soit vécue avec une compréhension commune des enjeux. P60 Nous devons avoir des chefs allumés à cette réalité. [R] P61 Nous devons agir maintenant dans le sens de la plus haute mission qui existe sur terre, soit l'aide entre les êtres humains.

##### Proposition

Nous sommes un tout. Ne l'oublions pas. Le cœur des êtres humains n'aime pas le mensonge et s'il se sent trahie, il souffre. Maintenant, pour l'aide aux gens et aux collectivités dans les années qui suivront, il faudra user de beaucoup d'imagination et de solidarité pour que la crise planétaire soit vécue avec une compréhension commune des enjeux. Nous devons avoir des chefs allumés à cette réalité. ***C'est pourquoi*** nous devons agir maintenant dans le sens de la plus haute mission qui existe sur terre, soit l'aide entre les êtres humains.

<sup>79</sup> Revoir le chapitre État de la question, p. 29.

<sup>80</sup> Certaines ruptures n'ont pas fait l'objet d'un consensus entre notre directrice de recherche et nous.

<sup>81</sup> Revoir la partie 3.4, p. 38, pour de l'information sur la réalisation du test interjuges.

<sup>82</sup> Cette rupture correspond à T1R9 dans le chapitre Méthodologie et analyse, p. 41.

Il se peut que notre jugement au moment d'effectuer l'analyse ait été influencé par le fait que l'énoncé P61, dans la séquence présentée ci-dessus, est le dernier du texte; il faut donc qu'il amène une sorte de conclusion au texte, et que celle-ci soit explicitée. Toutefois, malgré le fait que nous ayons fourni les textes complets, il est possible que certains analystes n'aient pas eu conscience que ce paragraphe était la conclusion du texte, et qu'ils n'aient donc pas été tentés de répondre qu'il s'agissait de la relation conclusion.

Comme le montre le Tableau 6 ci-dessous, à notre première question, à savoir quelle est la relation entre P54-P60 et P61-P62, seulement deux des six analystes ont répondu qu'il s'agissait de la relation conséquence.

Tableau 6 – Réponses au Test interjuges Texte 1 © 2022 Félicia Pivin

	Q. 1	Q. 2 a)	Q. 2 b)
<b>Analyste 1</b>	Conséquence	Donc	s. o.
<b>Analyste 2</b>	Cause	Car	s. o.
<b>Analyste 3</b>	Élaboration	s. o.	s. o.
<b>Analyste 4</b>	Cause/Conséquence	Donc, c'est pourquoi	s. o.
<b>Analyste 5</b>	Addition	Aussi, Également,	s. o.
<b>Analyste 6</b>	Élaboration	s. o.	s. o.

Deux analystes ont répondu la relation élaboration et un, la relation addition. Ce n'est pas si étonnant puisque ces relations additives positives sont proches l'une de l'autre. De plus, comme nous l'avons mentionné<sup>83</sup>, l'emploi d'un connecteur n'est pas requis pour marquer la relation élaboration. Enfin, nous ne pouvons pas expliquer qu'un analyste ait répondu la relation cause.

À la question 2 a), à savoir si un connecteur est requis pour expliciter cette relation et, si oui, lequel, l'un des deux analystes ayant pensé que la relation était une conséquence a répondu *donc*; l'autre, *donc* ou *c'est pourquoi*, ce qui rejoint notre proposition à la suite de notre analyse. L'analyste ayant pensé qu'il s'agit de la relation addition a répondu *aussi* ou *également*. L'analyste ayant pensé qu'il s'agit de la relation cause a répondu *car*, un connecteur listé au Tableau 2 parmi les connecteurs explicitant la relation justification. À la question 2 b), à savoir si un connecteur entrave la compréhension, tous les analystes ont répondu non, en accord avec nous.

Au cours de notre analyse du T4, nous avons relevé une rupture<sup>84</sup> en raison de l'emploi du connecteur *toutefois* pour expliciter la relation justification entre P17 et P18-P19. En effet, cette séquence de trois énoncés introduit les informations suivantes : 1) Il reste du travail à faire; 2) Madame X est fragile; 3) Madame X est consciente qu'elle doit faire des efforts continus. Le RF justifie le fait qu'il reste du travail à faire à Madame X pour changer ses comportements (P17). Il aurait pu expliciter la relation justification avec le connecteur *car* pour un arrimage plus harmonieux.

P17 Comme les recommandations le mentionne, il reste du travail à faire, P18 madame X demeure *toutefois* fragile sur certains aspects *et* P19 elle est consciente que des efforts continus devront être faits pour continuer d'améliorer la situation.

<sup>83</sup> Revoir le chapitre Repères théoriques, p. 20.

<sup>84</sup> Cette rupture correspond à T4R1 au chapitre Méthodologie et analyse, p. 45.

À la lumière de la définition de la justification<sup>85</sup>, nous croyons toujours que notre analyse est juste. Pourtant, comme le montre le Tableau 7 ci-dessous, aucun des analystes n'a répondu que la relation entre P17 et P18-P19 était la justification. Deux analystes ont répondu qu'il s'agit de la relation restriction et un a répondu la relation opposition, jugement que nous nous expliquons par la présence du connecteur *toutefois*, tandis que deux analystes ont répondu qu'il s'agit d'une élaboration et un autre, d'une conséquence. Nous ne croyons pas que l'accès à un plus long contexte aurait permis d'obtenir un résultat plus proche de notre analyse.

Tableau 7 – Réponses au Test interjuges Texte 4 – Rupture 1 © 2022 Félicia Pivin

	Q. 1	Q. 2 a)	Q. 2 b)
<b>Analyste 1</b>	Opposition	Toutefois	s. o.
<b>Analyste 2</b>	Restriction	Toutefois	s. o.
<b>Analyste 3</b>	Élaboration	Non	Toutefois
<b>Analyste 4</b>	Restriction	Mais	s. o.
<b>Analyste 5</b>	Élaboration	s. o.	Non, mais un point-virgule
<b>Analyste 6</b>	Conséquence	s. o.	Toutefois

À la question 2 a), deux analystes ont répondu que le connecteur *toutefois* est requis entre P17 et P18-P19, soit l'un des deux analystes ayant répondu qu'il s'agit de la relation restriction et celui ayant répondu qu'il s'agit de la relation opposition. Trois analystes ont, quant à eux, répondu qu'aucun connecteur n'était requis, soit les deux analystes ayant répondu qu'il s'agit de la relation élaboration et celui ayant répondu qu'il s'agit de la relation conséquence. À la question 2 b), l'analyste ayant répondu que la relation entre P17 et P18-P19 est une élaboration et celui ayant pensé qu'il s'agit d'une conséquence ont répondu que les connecteurs *toutefois* et *et* entravent la compréhension. Nous verrons que ces réponses appuient notre jugement lors de l'analyse de la deuxième RCÉ relevée dans cette séquence.

Nous avons aussi relevé une RCÉ<sup>86</sup> entre P17-18 et P19 en raison de l'emploi plus ou moins adéquat du connecteur *et*, qui marque la relation addition. En effet, nous croyons qu'il s'agit de la relation conclusion, une relation causale positive, et que cette relation aurait dû être explicitée par le connecteur *par conséquent*.

P17 Comme les recommandations le mentionne, il reste du travail à faire, P18 madame X demeure *toutefois* fragile sur certains aspects *et* P19 elle est consciente que des efforts continus devront être faits pour continuer d'améliorer la situation.

**Proposition**

Comme les recommandations le mentionnent, il reste du travail à faire, *car* Madame X demeure fragile sur certains aspects. **Par conséquent**, elle est consciente que des efforts continus devront être faits pour continuer d'améliorer la situation.

Comme le montre le Tableau 8 ci-dessous, bien qu'à la question 1, deux analystes aient répondu qu'il s'agit de la relation addition, parmi les quatre autres analystes, deux ont répondu restriction, un a répondu opposition et un a répondu contraste (proche de l'opposition). Nous pensons que l'emploi du connecteur *toutefois* a porté ces quatre analystes à identifier trois relations additives négatives.

<sup>85</sup> Revoir le chapitre Repères théoriques, p. 15.

<sup>86</sup> Cette rupture correspond à T4R2 dans le chapitre Méthodologie et analyse, p. 45.

Tableau 8 – Réponses au Test interjuges Texte 4 – Rupture 2 © 2022 Félicia Pivin

	Q. 1	Q. 2 a)	Q. 2 b)
<b>Analyste 1</b>	Opposition	Mais	Toutefois, et
<b>Analyste 2</b>	Restriction	Mais	s. o.
<b>Analyste 3</b>	Ajout (addition)	Et	s. o. (Non)
<b>Analyste 4</b>	Addition	Mais	Non
<b>Analyste 5</b>	Restriction	Mais	Toutefois, et
<b>Analyste 6</b>	Contraste	s. o.	s. o.

À la question 2 a), quatre analystes ont répondu que le connecteur, *mais* est requis, soit les deux ayant répondu la relation restriction, celui ayant répondu la relation opposition et l'un des deux ayant répondu la relation addition. Selon le second ayant répondu qu'il s'agit de la relation addition, le connecteur *et* est requis. Enfin, un analyste a répondu qu'aucun connecteur n'était requis. À la question 2 b), l'analyste ayant répondu que la relation entre P17-18 et P19 est une opposition et l'un des deux ayant mentionné qu'il s'agit de la relation restriction ont répondu que les connecteurs *toutefois* et *et* entravent la compréhension. Selon les quatre autres analystes, aucun connecteur n'entrave la compréhension.

Au cours de notre analyse du T5, nous avons relevé une rupture<sup>87</sup> entre P25 et P26 en raison de l'absence d'un connecteur. Même si nous avons jugé plausible la relation conclusion explicitée par le connecteur *donc* dans l'énumération contenue entre P25 et P26, en raison de la sémantique des termes *participation* et *implication* qui équivalent au terme *concertation*, nous avons émis deux propositions. La première est en fonction du fait qu'il s'agit d'une énumération, avec l'ajout du connecteur *et* à la place de *donc* pour marquer l'addition. La deuxième est l'ajout du connecteur *et* devant le connecteur *donc* pour expliciter autant l'addition que la conclusion et, du même coup, corriger la syntaxe de la phrase.

P25 Vous me permettez en terminant de souligner l'importance de l'aide que vous pourrez nous accorder, sachant que vous comprenez que les coûts reliés à de telles surfaces inoccupées sont énormes, *mais* surtout et avant tout, que la reconversion à une nouvelle vocation laquelle aura un effet bénéfique tant du point de vue social qu'économique dans Ville X, passe par la participation et l'implication [R] P26 *donc* la concertation de nombreux partenaires. P27 C'est par le biais d'un comité de concertation que nous comptons réaliser la deuxième étape qui consiste à : Rassembler dans un même lieu de mémoire les archives et le patrimoine muséal religieux.

#### Proposition 1

Vous me permettez en terminant de souligner l'importance de l'aide que vous pourrez nous accorder, sachant que vous comprenez que les coûts reliés à de telles surfaces inoccupées sont énormes, *mais* surtout et avant tout, que la reconversion à une nouvelle vocation laquelle aura un effet bénéfique tant du point de vue social qu'économique dans Ville X, passe par la participation et l'implication **et** la concertation de nombreux partenaires.

#### Proposition 2

Vous me permettez en terminant de souligner l'importance de l'aide que vous pourrez nous accorder, sachant que vous comprenez que les coûts reliés à de telles surfaces inoccupées sont énormes, *mais* surtout et avant tout, que la reconversion à une nouvelle vocation laquelle aura un effet bénéfique tant du point de vue social qu'économique dans Ville X, passe par la participation et l'implication **et donc** la concertation de nombreux partenaires.

<sup>87</sup> Cette rupture correspond à T5R1 dans le chapitre Méthodologie et analyse, p. 45.

Comme l'indique le Tableau 9 ci-dessous, seulement un analyste a pensé, comme nous, qu'il s'agit de la relation addition, mais il aurait ajouté le connecteur *aussi*. Un analyste a répondu qu'il s'agit de la relation conséquence et que le connecteur *donc* est requis. Un analyste a répondu qu'il s'agit de la relation reformulation et propose l'emploi du connecteur *c'est-à-dire*. Un analyste a, quant à lui, répondu qu'il s'agit de la relation cause et qu'aucun connecteur n'est requis. Le dernier analyste a répondu qu'il s'agit de la relation exemplification et croit que *dont* est requis, alors que le connecteur *donc* entrave la compréhension. Bien qu'il nous semble que les relations reformulation et exemplification sont proches sémantiquement, la diversité des réponses est signe que la relation risque de ne pas être comprise par le lecteur.

Tableau 9 – Réponses au Test interjuges Texte 5 © 2022 Félicia Pivin

	Q. 1	Q. 2 a)	Q. 2 b)
<b>Analyste 1</b>	Reformulation	C'est-à-dire	s. o.
<b>Analyste 2</b>	Addition	Aussi	s. o.
<b>Analyste 3</b>	Exemplification	Dont	Donc
<b>Analyste 4</b>	Conséquence	Donc	s. o.
<b>Analyste 5</b>	Pas de réponse	Pas de réponse	Pas de réponse
<b>Analyste 6</b>	Cause	s. o.	Non

Au cours de notre analyse du T11, nous avons relevé une rupture<sup>88</sup> en raison de l'emploi inutile du connecteur *en somme* parce que la relation résumé entre P44 et P45 s'établit par le contenu des énoncés.

P44 Afin de définir l'implication parentale, il a été demandé aux intervenantes d'identifier les comportements et les attitudes d'un parent impliqué. [R] P45 *En somme*, il est possible de constater que pour les répondantes, plusieurs comportements et attitudes d'un parent impliqué sont aussi identifiés comme éléments définissant l'implication parentale et font partie intégrante de leurs attentes envers les parents.

#### Proposition

Afin de définir l'implication parentale, il a été demandé aux intervenantes d'identifier les comportements et les attitudes d'un parent **impliqué. Il est possible de constater** que pour les répondantes, plusieurs comportements et attitudes d'un parent impliqué sont aussi identifiés comme éléments définissant l'implication parentale et font partie intégrante de leurs attentes envers les parents.

Comme l'indique le Tableau 10 ci-dessous, l'un des analystes a répondu qu'il s'agit de la relation conclusion, qu'aucun connecteur n'est requis et que le connecteur *en somme* entrave la compréhension. Deux analystes ont, quant à eux, répondu qu'il s'agit de la relation élaboration et qu'aucun connecteur n'est requis, mais l'un d'eux a pensé que le connecteur *en somme* entrave la compréhension. Deux autres analystes ont cru qu'il s'agit de la relation conséquence et, si les deux ont répondu qu'aucun connecteur n'était requis, l'un d'eux a pensé que le connecteur *en somme* entrave la compréhension. Enfin, un analyste n'a pas fourni de réponse aux questions. Si les analystes n'ont pas perçu la relation résumé entre P44 et P45, trois d'entre eux sont d'accord avec notre jugement que le connecteur *en somme* entrave la compréhension. Ainsi, l'emploi du connecteur *en somme* semble inutile.

<sup>88</sup> Cette rupture correspond à T11R4 dans le chapitre Méthodologie et analyse, p. 53.

Tableau 10 – Réponses au Test interjuges Texte 11 © 2022 Félicia Pivin

	Q. 1	Q. 2 a)	Q. 2 b)
<b>Analyste 1</b>	Élaboration	s. o.	s. o.
<b>Analyste 2</b>	Conséquence	Ainsi	En somme
<b>Analyste 3</b>	Élaboration	Non	En somme
<b>Analyste 4</b>	Conclusion	s. o.	En somme
<b>Analyste 5</b>	Pas de réponse	Pas de réponse	Pas de réponse
<b>Analyste 6</b>	Conséquence	s. o.	Non

Au cours de notre analyse du T15, nous avons relevé une rupture<sup>89</sup> en raison de l'emploi inutile du connecteur *ainsi* entre les énoncés P23 et 24 dans la séquence<sup>90</sup> ci-dessous.

P23 En utilisant les archives photographiques noir et blanc de la collection du Musée et en apposant au dos du support des photographies récentes du même lieu, P24 Artiste E soulignait *ainsi* la temporalité et la richesse de cet héritage collectif.

Comme le montre le Tableau 11 ci-dessous, l'analyse réalisée par cinq analystes est univoque puisqu'ils ont tous répondu qu'il s'agit de la relation conséquence, qu'aucun connecteur n'est requis et que le connecteur *ainsi* entrave la compréhension. De plus, l'un de ces analystes a porté le même jugement que nous en qualifiant *ainsi* de redondant. Nous croyons que la relation conséquence a été inférée par les analystes parce que l'énoncé P24 est placé après l'énoncé P23.

Tableau 11 – Réponses au Test interjuges Texte 15 – Rupture 1 © 2022 Félicia Pivin

	Q. 1	Q. 2 a)	Q. 2 b)
<b>Analyste 1</b>	Conséquence	s. o. (Non)	Ainsi
<b>Analyste 2</b>	Conséquence	Non	Ainsi entrave plus ou moins, car redondant
<b>Analyste 3</b>	Conséquence	Non	Ainsi
<b>Analyste 4</b>	Conséquence	s. o. (Non)	Ainsi
<b>Analyste 5</b>	Pas de réponse	Pas de réponse	Pas de réponse
<b>Analyste 6</b>	Conséquence	s. o. (Non)	Non

Le connecteur *ainsi* est inutile parce qu'il ne fait que répéter ce que le gérondif « en apposant » exprime déjà, c'est-à-dire la relation élaboration avec la séquence précédente, qui n'a pas été soumise aux analystes, soit P21-P22. Si nous avions soumis la séquence ci-dessous, les analystes auraient peut-être identifié la relation élaboration plutôt que conséquence.

### Proposition

Cette série de dix-huit photographies circulaires recto verso offrait un panorama d'ensemble de plusieurs bâtiments historiques et de lieux, tels le fleuve, la montagne, la croix illumine, le parc. Ces endroits représentent le caractère distinctif de Ville X, son histoire et ses transformations. En utilisant les archives photographiques noir et blanc de la collection du Musée et en apposant au dos du support des photographies récentes du même lieu, Artiste E soulignait la temporalité et la richesse de cet héritage collectif.

<sup>89</sup> Cette rupture correspond à T15R1 au chapitre Méthodologie et analyse, p. 54.

<sup>90</sup> Lorsque nous avons rédigé notre test interjuges, nous avons attribué à cet extrait deux énoncés, soit P23 et P24, alors qu'en nous référant au corpus, il s'agit de l'énoncé P23. En effet, nous sommes en accord avec ce qui avait été établi au moment d'effectuer le dépouillement et l'analyse des textes, soit le fait que l'énoncé P23 n'est composé que d'un seul événement faisant état des manières dont Artiste E souligne la temporalité et la richesse de l'héritage collectif.

Au cours de notre analyse du T15, nous avons aussi relevé une rupture<sup>91</sup> en raison de l'absence d'un connecteur pour expliciter la relation justification entre les énoncés P55 et P56-P57. Ce connecteur pourrait être *en effet*. En parlant des connecteurs pouvant être redondants, Pepin (1998, p. 68) mentionne que « [*l'emploi de*] « *en effet* » est requis parce qu'il introduit une explication se rapportant à une information non saillante de la phrase précédente ». C'est ce qui semble être le cas dans la séquence P55-P57.

P55 L'œuvre de Artiste C explorait *donc* plusieurs niveaux de compréhension sémiologique en utilisant de simples symboles qui provoquaient par jeu d'associations des glissements de sens. P56 Le langage des signes et leur interprétation peuvent être compris différemment avec le temps, P57 *puisque* ce vocabulaire imagé est lié aux perceptions des individus dans la société.

### Proposition

L'œuvre de Artiste C explorait donc plusieurs niveaux de compréhension sémiologique en utilisant de simples symboles qui provoquaient par jeu d'associations des glissements de sens. **En effet**, le langage des signes et leur interprétation peuvent être compris différemment avec le temps, *puisque* ce vocabulaire imagé est lié aux perceptions des individus dans la société.

Comme le montre le Tableau 12 ci-dessous, seulement un analyste a répondu qu'il s'agit de la relation élaboration, que le connecteur *en effet* est requis et qu'aucun connecteur n'entrave la compréhension, deux analystes ont répondu que la relation entre P55 et P56-P57 est élaboration, qu'aucun connecteur n'est requis et qu'aucun connecteur n'entrave la compréhension, tandis qu'un autre a répondu qu'il s'agit de la relation contraste, que le connecteur *en effet* est requis et qu'aucun connecteur n'entrave la compréhension. Enfin, un autre analyste a répondu qu'il s'agit de la relation contraste, mais que le connecteur *puisque* est requis et qu'aucun connecteur n'entrave la compréhension. Bien que des réponses à la question 1 et à la question 2a) divergent de notre analyse, une partie appuie cette dernière.

Tableau 12 – Réponses au Test interjuges Texte 15 – Rupture 2 © 2022 Félicia Pivin

	Q.1	Q. 2 a)	Q. 2 b)
<b>Analyste 1</b>	Justification	En effet	Non
<b>Analyste 2</b>	Contraste	En effet	Non
<b>Analyste 3</b>	Élaboration	Non	Non
<b>Analyste 4</b>	Élaboration	Non	Non
<b>Analyste 5</b>	Pas de réponse	Pas de réponse	Pas de réponse
<b>Analyste 6</b>	Contraste	Puisque	s. o. (Non)

Nous pouvons conclure notre validation interjuges<sup>92</sup> en soulevant le fait que celle-ci aurait été plus concluante si les analystes avaient porté le même jugement que nous, et ce, pour la majorité des cas. Or, pour chaque rupture, si un analyste est du même avis que nous, quatre ou cinq ne le sont pas. Ainsi, nous faisons état de l'écart entre les jugements, que nous croyons possible pour trois raisons : 1) la différence entre nos connaissances au sujet des connecteurs et celles des autres analystes, 2) l'effort nécessaire pour la réalisation de l'analyse et 3) la conception du test interjuges. Premièrement, même si les autres analystes participaient à un séminaire sur la linguistique textuelle, leurs connaissances et les conditions ayant permis leur raisonnement n'étaient pas les mêmes que pour nous, qui avons appuyé notre analyse sur des repères théoriques. Deuxièmement, l'exercice qui consiste à repérer les RCÉ dans les séquences en est un qui demande beaucoup

<sup>91</sup> Cette rupture correspond à T15R2 au chapitre Méthodologie et analyse, p. 54.

<sup>92</sup> Voir l'ensemble du questionnaire en Annexe 2, p. 119.

de concentration et un grand effort cognitif. Comme cet exercice a été fait de façon volontaire et sans être sanctionné par une évaluation dans le cadre du séminaire, il est possible que les étudiants ne lui aient pas accordé l'effort qu'il aurait requis. Troisièmement, il est également possible qu'une conception différente du test ait permis d'obtenir des résultats plus homogènes ou davantage en accord avec notre analyse. Par exemple, nous aurions pu inclure le Tableau 2<sup>93</sup> afin que les analystes aient sous les yeux les relations que nous avons envisagées dans notre propre analyse. Nous aurions aussi pu inclure un contexte plus long, ou encore le passage corrigé et demander aux analystes si l'arrimage évènementiel leur semble mieux réussi.

En conclusion de cette discussion, nous pouvons d'abord rappeler que le présent chapitre avait pour but de poser un regard sur l'ensemble de notre analyse des textes de notre corpus afin de réaliser la présentation globale des résultats et de soulever certaines hypothèses pouvant expliquer ces résultats. Nous avons vérifié la validité de notre jugement au moyen d'un test interjuges, dans lequel nous avons soumis certains cas à six autres analystes. Toutefois, de manière générale, ce test interjuges montre plutôt plusieurs écarts entre notre jugement et celui des autres analystes, écarts qui invalident notre jugement. En raison de ces écarts, nous pouvons conclure que l'analyse réalisée a permis d'atteindre partiellement l'objectif de cette étude, soit de comprendre les conditions dans lesquelles la cohérence au niveau évènementiel peut être perturbée par l'absence ou l'emploi plus ou moins adéquat de connecteurs dans des textes de RF québécois francophones. Par ailleurs, nous pouvons affirmer que l'emploi des connecteurs est généralement réussi par les RF de notre corpus et nous avons en présenté quelques exemples. Cependant, les textes que nous avons analysés présentent 41 RCÉ, dont 33 résultent de l'absence d'un connecteur. Dans ce cas, la relation addition est la plus problématique, avec 11 occurrences et, dans la plupart des cas, les connecteurs *premièrement*, *deuxièmement*, ... auraient un rôle à jouer pour améliorer l'arrimage des énoncés. Les huit autres RCÉ résultent de l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur. Dans deux cas, le connecteur *bref* est employé à mauvais escient, dans un cas, le connecteur *toutefois* est lui aussi employé à mauvais escient, dans deux cas le connecteur *et* pourrait être remplacé par un autre connecteur pour marquer une autre relation que l'addition, puis dans un cas chacun, les connecteurs *et*, *ainsi* et *en somme* sont jugés inutiles pour marquer, respectivement, la relation élaboration, la relation élaboration et la relation résumé. À partir de ces observations, nous pouvons minimalement parler d'incompréhension de la part de certains RF des conditions d'emploi liées à quelques connecteurs (ex. *premièrement*, *deuxièmement*, *bref*), conditions d'emploi qui assurent un enchaînement phrastique et textuel et que nous avons présentées dans les repères théoriques.

---

<sup>93</sup> Revoir le Tableau 2 au chapitre Repères théoriques, p. 20.

# Conclusion

L'objectif de ce mémoire était de comprendre les conditions dans lesquelles la cohérence au niveau événementiel d'un texte peut être perturbée par l'absence ou l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur. Plus précisément, nous avons confirmé nos hypothèses de départ. En effet, nous avons montré qu'on retrouve des RCÉ liées à l'absence ou à l'emploi plus ou moins adéquat de connecteurs dans des textes de RF québécois francophones et que la plupart des RCÉ perceptibles intuitivement s'expliquent de façon raisonnée et précise.

Dans le premier chapitre, nous avons pris soin de présenter le concept de cohérence textuelle selon les différentes perspectives des auteurs qui ont fait leur marque dans le domaine de la linguistique textuelle. Nous avons expliqué que la cohérence d'un texte est assurée lorsque le lecteur est en mesure de reconnaître la relation logique de chaque énoncé par rapport à son contexte. Ces liens de pertinence s'établissent aux quatre niveaux de structuration d'un texte, lesquels représentent quatre niveaux de l'arrimage des énoncés : référentiel, événementiel, énonciatif et informatif. Nous avons vu que « l'établissement des quatre dimensions de la cohérence exige du scripteur la mise en œuvre adroite et simultanée de nombreuses ressources linguistiques » (Gagnon, 1998, p. 379). Si ces ressources sont mal utilisées, elles peuvent engendrer des RC. Ces quatre niveaux d'arrimage des énoncés doivent être gérés simultanément et judicieusement pour assurer la cohérence du texte. Cependant, l'absence de norme textuelle fait en sorte que toute tentative de modélisation du concept de cohérence est hasardeuse.

Notre intérêt s'est porté uniquement sur l'arrimage événementiel. À ce niveau, la cohérence est assurée lorsque le lecteur est en mesure de comprendre les relations que le scripteur établit entre les énoncés. Le plus souvent, la simple mise en rapport logique entre un énoncé et son contexte peut être suffisante. C'est le cas pour les relations de type causal de polarité positive (Gagnon, 1998; Pepin, 1998). Toutefois, les relations de type causal à polarité négative et les relations de type additif à polarité positive et négative seront plus facilement comprises grâce à l'emploi d'un connecteur pour les marquer. En effet, l'arrimage événementiel sera mieux alors mieux réussi.

Nous nous sommes donc intéressée à l'emploi des connecteurs, et ce, dans un corpus constitué de 18 textes écrits par des RF québécois, des personnes qui utilisent leurs habiletés rédactionnelles pour rédiger divers textes en tant qu'étudiants, chercheurs d'emploi, employés ou entrepreneurs. Nous avons réalisé cette analyse en nous concentrant sur les RCÉ causées par l'absence ou l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur, des RCÉ répertoriées par Gagnon (1998, 2003) et Pepin (1998). Dans une séquence d'énoncés où il semblait y avoir une RCÉ, nous avons identifié la relation entre les énoncés et avons proposé l'ajout, le remplacement ou la suppression d'un connecteur afin que le lecteur puisse identifier la relation plus facilement. Pour nous aider à identifier la relation entre les énoncés, nous avons utilisé les typologies de Gagnon (1998) et de Pepin (1998), de même que les définitions des relations de Gagnon (1998), reprises en partie dans Gagnon (2003, 2015) et dans Lemonnier et Gagnon (2010). Au terme de cette étude, il aura donc été possible de repérer dans notre corpus les écarts d'ordre textuel liés à l'emploi des connecteurs. Notre analyse révèle que les RCÉ résultent souvent de l'absence d'un connecteur pour expliciter les relations addition, conclusion et justification avec

respectivement 11, huit et cinq occurrences chacune. Il en va de même pour le changement de thème, et ce, malgré le fait que seulement deux RCÉ le concernant ont été relevées.

Tout compte fait, bien que nous ayons repéré 41 ruptures liées à l'emploi des connecteurs dans 12 textes sur 18, les RF ayant soumis un texte pour notre étude sont, somme toute, assez compétents. Cela étant, il devient difficile de préciser les raisons qui font que, même s'ils sont relativement compétents, ils commettent des maladresses de ce type. Cependant, nous croyons qu'une meilleure compréhension des conditions dans lesquelles la cohérence au niveau évènementiel peut être perturbée par l'absence ou l'emploi plus ou moins adéquat de connecteurs permettrait aux RF de surmonter certaines difficultés d'ordre textuel et de rédiger des textes plus cohérents et plus accessibles aux lecteurs. Nous espérons donc que les résultats de notre étude contribuent à cette compréhension, et ce, tant par les RF que par les réviseurs linguistiques. En effet, tant les premiers que les autres pourraient décrire de manière objective les RCÉ présentes dans un texte afin d'apporter la correction requise. Cette (auto) correction est susceptible d'aider le RF dans son processus d'écriture. De même, nous pensons que la réalisation d'autres études pourrait aider les RF en ciblant les ruptures de cohérence aux niveaux référentiel, informatif et énonciatif.

Enfin, il serait pertinent de se pencher sur l'enseignement de la cohérence textuelle et sur l'impact de cet enseignement sur la qualité des textes produits par les RF. Si cet enseignement se fait, nous croyons qu'il serait pertinent de poser un regard sur la façon dont il se fait. Par exemple, il serait pertinent d'employer une approche axée sur le texte afin d'amener le RF à comprendre que les connecteurs permettent au lecteur de progresser naturellement à l'intérieur du texte et d'expliquer ce qui cause une RCÉ. Et nous croyons également en la pertinence d'employer cette approche dans le cadre d'ateliers d'appoint qui seraient offerts dans les milieux de travail et qui donneraient l'occasion de mettre en pratique les nouvelles connaissances sur les textes couramment rédigés par les travailleurs. De plus, nous avons constaté que nombreux sont les ouvrages sur la langue française à la disposition des RF. La plupart de ces manuels expliquent ce qu'est un connecteur et en proposent un classement. Toutefois, nous avons observé que ces explications sont plutôt timides et incomplètes. Ainsi, nous croyons que les études en linguistique, l'enseignement et les manuels sur la langue auraient un rôle à jouer dans la compréhension des conditions dans lesquelles la cohérence au niveau évènementiel peut être perturbée par l'absence ou l'emploi plus ou moins adéquat d'un connecteur.

## Bibliographie

- Aci, F., & Ait Idir, M. (2011). Usage fait des connecteurs logiques par les élèves de 3<sup>e</sup> année secondaire [Mémoire de licence]. Université Mouloud Mammeri. [https://www.freelang.com/publications/memoires/farida\\_massinissa/Usage\\_fait\\_des\\_connecteurs\\_logiques.pdf](https://www.freelang.com/publications/memoires/farida_massinissa/Usage_fait_des_connecteurs_logiques.pdf)
- Attabi, S. (2012). Apprentissage de l'écriture : problèmes liés à l'emploi des connecteurs. *Synergies Algérie*, (15), 83-94. <http://www.gerflint.fr/Base/Algerie15/attabi.pdf>
- Beaudet, C., & Rey, V. (2012). De l'écrit universitaire à l'écrit professionnel : comment favoriser le passage de l'écriture heuristique et scientifique à l'écriture professionnelle? *SCRIPTA*, 16(30), 169-193. [https://www.researchgate.net/publication/278625423\\_De\\_l'ecrit\\_universitaire\\_a\\_l'ecrit\\_professionnel\\_comment\\_favoriser\\_le\\_passage\\_de\\_l'ecriture\\_heuristique\\_et\\_scientifique\\_a\\_l'ecriture\\_professionnelle/link/55b6732208ae092e9656d41b/download](https://www.researchgate.net/publication/278625423_De_l'ecrit_universitaire_a_l'ecrit_professionnel_comment_favoriser_le_passage_de_l'ecriture_heuristique_et_scientifique_a_l'ecriture_professionnelle/link/55b6732208ae092e9656d41b/download)
- Beaudet, C., & Clerc, I. (2008). L'enseignement de la rédaction professionnelle au Québec : Quels fondements disciplinaires? Quelle reconnaissance institutionnelle? Dans Alamargot, D., Bouchand, J., Lambert, E., Millogo, V., & Beaudet, C. (Eds.), Proceedings of the International Conference « de la France au Québec : l'Écriture dans tous ses états ».
- Beaudet, C. (2001). Clarté, lisibilité, intelligibilité des textes : un état de la question et une proposition pédagogique. *Recherches en rédaction professionnelle*. Recueil inédit, 1(1).
- Cavanagh, M., & Blain S. (2016). L'apprentissage des stratégies de mise en texte et de révision chez des élèves francophones en milieu minoritaire : une étude de cas contrastés. *Language and Literacy*, 18(2), 44-61. <https://doi.org/10.20360/G2HW2V>
- Chamberland, A.-É. (2013). *Analyse de quelques problèmes dans la répartition et la hiérarchisation des informations dans des textes écrits en français par des étudiants universitaires québécois* [Mémoire de maîtrise]. Université Laval. <https://constellation.uqac.ca/2617/1/030518309.pdf>
- Charolles, M. (1978). Introduction aux problèmes de la cohérence des textes. *Langue française*, (38), 7-41. [https://www.persee.fr/docAsPDF/lfr\\_0023-8368\\_1978\\_num\\_38\\_1\\_6117.pdf](https://www.persee.fr/docAsPDF/lfr_0023-8368_1978_num_38_1_6117.pdf)
- Charolles, M. (1995). Cohésion, cohérence et pertinence du discours. *Travaux de linguistique*, (29), 125-151. [https://www.researchgate.net/publication/32226236\\_Cohesion\\_coherence\\_et\\_pertinence\\_du\\_discours](https://www.researchgate.net/publication/32226236_Cohesion_coherence_et_pertinence_du_discours)
- Clerc, I. (2000). *La démarche de rédaction*. Éditions Nota Bene.
- Corminboeuf, G. (2014). L'identification des relations de discours implicites : le cas de l'adversation. *SHS Web of Conferences*, 8, 2367-2382. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20140801049>
- Cornish, F. (2006). Relations de cohérence en discours : critères de reconnaissance, caractérisation et articulation cohésion-cohérence. *Corela*, HS-5. <https://doi.org/10.4000/corela.1456>

- Degand, L., & Fagard, B. (2012). Competing connectives in the causal domain: French *car* and *parce que*. *Journal of Pragmatics*, 44(2), 154-168. <https://doi.org/10.1016/j.pragma.2011.12.009>
- Ducrot, O. et al. (1980). *Les mots du discours*. Éditions de Minuit.
- Favart, M. (2005). Les marques de cohésion : leur rôle fonctionnel dans l'acquisition de la production écrite de texte. *Psychologie française*, 50, 305-322.
- Favart, M., & Chanquoy, L. (2007). Les marques de cohésion comme outils privilégiés de la textualisation : une comparaison entre élèves de CM2 et adultes experts. *Langue française*, (155), 51-68. 10.3917/lf.155.0051
- Favart, M., & Passerault, J.-M. (1999). Aspect textuel du fonctionnement et du développement des connecteurs : approche en production. *L'année psychologique*, (1), 149-173. [https://www.persee.fr/doc/psy\\_0003-5033\\_1999\\_num\\_99\\_1\\_28552](https://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1999_num_99_1_28552)
- Ferrari, A., & Rossari, C. (1994). De donc à dunque et quindi : les connections par raisonnement inférentiel. *Cahier de Linguistique Française*, (15), 7-49. [https://doc.rero.ch/record/255583/files/Ferrari\\_A.\\_-\\_De\\_donc\\_dunque\\_et\\_quindi\\_les\\_connexions\\_par\\_raisonnement\\_inf\\_rentiel\\_20150528.pdf](https://doc.rero.ch/record/255583/files/Ferrari_A._-_De_donc_dunque_et_quindi_les_connexions_par_raisonnement_inf_rentiel_20150528.pdf)
- Gagnon, O. (1998). Manifestations de la cohérence et de l'incohérence dans des textes argumentatifs d'étudiants universitaires québécois [Thèse de doctorat]. Université Laval. <http://www.worldcat.org/oclc/49176917>
- Gagnon, O. (2000). La cohérence textuelle. *Dialangue*, 11, 21-26.
- Gagnon, O. (2003). Apprécier la cohérence d'un texte. L'arrimage des énoncés, *Québec français*, (128), 62-66. <https://id.erudit.org/iderudit/55786ac>
- Gagnon, O. (2008). La cohérence du texte : mieux la définir pour mieux la maîtriser, l'enseigner, l'évaluer. Dans Alamargot, D., Bouchand, J., Lambert, E., Millogo, V., & Beudet, C. (Eds.), *Proceedings of the International Conference « de la France au Québec : l'Écriture dans tous ses états »*.
- Gagnon, O. (2014). Rédaction d'une séquence explicative par de futurs enseignants de français au secondaire. *Le Français aujourd'hui*, Armand Collin, 1(184), 55-68. <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2014-1-page-55.html>
- Gagnon, O. (2015). Travailler la cohérence du texte. Dans F. Bosch, & C. Frier dir. (Éds) *Écrire dans l'enseignement supérieur. Des apports de la recherche aux outils pédagogiques*, (collection Didasken, 111-148). Les Éditions Littéraires et Linguistiques de l'Université de Grenoble.
- Gagnon, O. (2019). *Notes du cours 7LG848 Linguistique textuelle et didactique*, Recueil inédit. Université du Québec à Chicoutimi.
- Gagnon, O., & Chamberland, A.-É. (2010). Cohérence textuelle : l'arrimage informatif. *Québec français*, (156), 78-81. <https://id.erudit.org/iderudit/61422ac>
- Hocine, S. (2016). *Étude des problèmes de cohérence touchant à l'arrimage des énoncés dans des textes écrits en français langue étrangère par des étudiants universitaires kabyles* [Mémoire de maîtrise]. Université Laval. [https://constellation.uqac.ca/4076/1/Hocine\\_uqac\\_0862N\\_10262.pdf](https://constellation.uqac.ca/4076/1/Hocine_uqac_0862N_10262.pdf)

- Lemonnier, F. H., & Gagnon, O. (2010). *La qualité du français écrit. Comment l'analyser? Comment l'évaluer? Proposition d'une grille multidimensionnelle et d'une démarche*. Presses de l'Université Laval.
- Larivière, L. (1995). Situation de la rédaction professionnelle dans l'entreprise: Résultats d'une enquête effectuée en 1992 auprès de 26 entreprises (Sociétés d'état et Sociétés commerciales publiques et privées) situées dans la région montréalaise. *Technostyle*, 12(1), 67-98. <https://doi.org/10.31468/cjsdwr.384>
- Luscher, J.-M. (1989). Connecteurs et marques de pertinence. L'exemple de d'ailleurs, *Cahiers de Linguistique Française*, (10), 101-145. [https://clf.unige.ch/files/1814/4111/1643/06-luscher\\_nclf10.pdf](https://clf.unige.ch/files/1814/4111/1643/06-luscher_nclf10.pdf)
- Moeschler, J., & De Spengler, N. (1980). La concession ou la réfutation interdite. Approches argumentative et conversationnelle. *Cahiers de Linguistique Française*, (4), 7-36. <http://pascal-francis.inist.fr/vibad/index.php?action=getRecordDetail&idt=12316553>
- Moeschler, J., & Reboul, A. (1994). *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*. Seuil. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:110321>
- Moeschler, J. (2003). L'expression de la causalité en français. *Cahiers de Linguistique Française*, (25), 11-42. <https://urlr.me/yYKs8>
- Mourlhon-Dallies, F. (2014). Former à rédiger des écrits professionnels : obstacles et leviers. *Le discours et la langue*. Cortil-Wodon : Éditions modulaires européennes, Tome 5.2. (2013 [2014]) (La formation aux écrits professionnels : des écrits en situation de travail aux dispositifs de forma), 115-124. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01058457>
- Née, É., Sitri, F., & Veniard, M. (2014). Pour une approche des routines discursives dans les écrits professionnels. *4<sup>e</sup> Congrès Mondial de Linguistique Française*, 8(24 juil.). <http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20140801195>
- Pelletier, J., Lachapelle, G., Levesque, F., Moisan, R., & Debeurme, G. (2016). *Français écrit au collégial et marché du travail : regards sur la formation technique et les attentes des employeurs des domaines d'emploi afférents en matière de production d'écrits professionnels*. [https://www.cegepsherbrooke.qc.ca/sites/default/files/pelletierlachapelle2016\\_rapportfinal.pdf](https://www.cegepsherbrooke.qc.ca/sites/default/files/pelletierlachapelle2016_rapportfinal.pdf)
- Pepin, L. (1994). La jonction dans l'interphrases, *Québec français*, (93), 24-26. <https://id.erudit.org/iderudit/44452ac>
- Pepin, L. (1998). *La cohérence textuelle : l'évaluer et l'enseigner. Pour en savoir plus sur la grammaire du texte*, Éditions Beauchemin.
- Reichler-Beguelin, M.-J. (1988a). Anaphore, cataphore et mémoire discursive. Dans *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, (57), 15-43. <https://doi.org/10.3406/prati.1988.1470>
- Reichler-Beguelin, M.-J. (1988b). Norme et textualité. Les procédés référentiels considérés comme déviants en langue écrite. Dans Schoeni G., Bronckart J.-P. et Perrenoud P. (éds), *La langue française est-elle gouvernable?* DelachauxNictlé, 185-216. [file:///C:/Users/Utilisateur/Downloads/Norme\\_textualite\\_procedes\\_referentiels.pdf](file:///C:/Users/Utilisateur/Downloads/Norme_textualite_procedes_referentiels.pdf)
- Reichler-Beguelin, M.-J. (1989). Anaphores, connecteurs et processus inférentiels. Dans Rubattel C. (éds.), *Modèle du discours*, Peter Lang, 303-336.

- Rinck, F., & Sitri, F. (2012). Pour une formation linguistique aux écrits professionnels, *Pratiques*, 71-83. <http://journals.openedition.org/pratiques/1937>
- Rivara, R. (2008). Pour autant, un connecteur argumentatif complexe et néanmoins à la mode. *Modèles linguistiques*, (57), 123-137. <https://doi.org/10.4000/ml.267>
- Rondelli, F. (2008). La cohérence des textes : entre préoccupations didactiques et questionnements linguistiques. *Modèle, Dynamiques, Corpus* (MoDyCo), 573-585. Dans J. Durand, B. Habert, & B. Lacks (éds.), *Congrès Mondial de Linguistique Française, Didactique et enseignement, français langue maternelle, français langue seconde*. <https://doi.org/10.1051/cmlf08139>
- Rossari, C. (1999). Les relations de discours avec ou sans connecteurs. *Cahiers de Linguistique Française*, (21), 181-192. <https://urlr.me/DkT68>
- Rossari, C. (2002). Les adverbes connecteurs : vers une identification de la classe et des sous-classes. Département de Français et de Linguistique, Universités de Fribourg et de Genève.
- Sanders, T., Spooren, W., & Noordman, L. (1992). Toward a taxonomy of coherence relations. *Discourse Processes*, 15(1), 1-35. <https://doi.org/10.1080/01638539209544800>
- Salles, M. (2010). Anaphore associative et relations de cohérence : une expression particulière de la relation *Assertion-Indice*. *Discours* 6, 1-16. <https://journals.openedition.org/discours/7739>
- Simard, J. (2007). *Études de quelques cas de ruptures de cohérence présents dans des écrits d'étudiants en français langue seconde de niveau avancé* [Mémoire de maîtrise]. Université Laval. <https://constellation.uqac.ca/407/1/030004920.pdf>
- Simon, A. C., & Degand, L. (2007). Connecteurs de causalité, implication du locuteur et profils prosodiques : le cas de car et de parce que. *Journal of French Language Studies*, 17(3), 323. <https://cutt.ly/vbxOWER>
- Taboada, M. (2009). Implicit and explicit coherence relations. *Discourse, of course*, 127-140. <https://urlr.fr/FC61>
- Taboada, M., & Mann, W. C. (2006). Rhetorical structure theory: Looking back and moving ahead. *Discourse studies*, 8(3), 423-459. <https://doi.org/10.1177/1461445606061881>
- Trudeau, S. (2003). *Les recommandations liées à la rédaction en langue claire et simple : entre lisibilité et intelligibilité* [Mémoire de maîtrise]. Université Laval. <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/17859>
- Zenone, A. (1982). La consécution sans contradiction : donc, par conséquent, alors, ainsi, aussi, première partie. *Cahiers de Linguistique Française*, (4), 107-142. <https://pascal-francis.inist.fr/vibad/index.php?action=getRecordDetail&idt=12316570>
- Zenone, A. (1983). La consécution sans contradiction : donc, par conséquent, alors, ainsi, aussi, deuxième partie. *Cahiers de Linguistique Française*, (5), 214-289. [https://clf.unige.ch/files/1714/4111/1822/09-Zenone\\_nclf5.pdf](https://clf.unige.ch/files/1714/4111/1822/09-Zenone_nclf5.pdf)

# Annexe 1 Corpus

## Texte 1

### Article de blogue

La lutte à la pauvreté que Le Service mène avec les groupes communautaires doit continuer. Dans cette lutte, il faut comprendre l'ampleur des enjeux mondiaux qui influencent quotidiennement les plus vulnérables de notre société. Nous sommes actuellement dans la pire crise de notre civilisation moderne. Mais jamais les médias ont parlé de cette vérité. En effet, partout sur la planète, nous avons un seul combat. Un seul combat contre la mondialisation et la guerre de conquête qui sévit dans les pays du pétrole. Cette guerre draine toutes les ressources collectives et appauvrit les gens. C'est pourquoi nos gouvernements sont poussés à privatiser les services publics et à se désengager de la collectivité. Cette guerre de conquête nuit à toutes les collectivités du monde entier. Elle limite l'emploi au profit de la rentabilité des entreprises en raison de la spéculation. Notre économie doit absolument revenir à une économie basée sur la productivité et non basée sur la spéculation. Cette spéculation détruit les communautés doit être abolie à tout jamais. L'hégémonie sur les entreprises est telle que les forces de combat sont vite épuisées et l'entendement dépassé. L'ignorance et le cynisme règne. C'est pourquoi rien ne bouge et les mauvaises décisions de nos gouvernements s'accumulent.

Dans notre travail, nous devons aider des gens avec des problèmes financiers. Des gens de la classe moyenne, des mères de famille seule, des hommes sans confiance ayant perdu leur travail, des itinérants cherchant une vie meilleure, des familles écrasées sous le poids des dettes. Il y en a du monde à aider tous les jours. Les aidants, dans tous les secteurs d'activités ont de plus en plus de tâche à accomplir en ce sens et les moyens sont de plus en plus limités.

Les gens de tous les milieux qui sont pris avec des problèmes financiers ont une similarité de comportement. Souvent par culpabilité, ils vont réduire les dépenses qui vont les affaiblir le plus. Le budget alloué à la nourriture sera coupé en premier. Par la suite, le compte d'électricité passera dans les derniers comptes à payer ainsi que le logement. C'est un drame en soi de devoir choisir entre se loger où se nourrir. Le choix ne devrait pas exister. Bien sûr, il y aura des gens qui effectueront de mauvais choix en prenant un logement hors de prix pour leur moyen par exemple. Mais ce qui est la norme, c'est que les gens s'endettent souvent pour des objets de consommation essentielle telle que s'habiller, se nourrir, se loger, se soigner où s'éduquer. Ils peuvent aussi être victime de harcèlement provenant des banques et des agences de recouvrement des cartes de crédit. Là, l'exclusion arrive à grand pas. Alors, à ce stade, le cercle vicieux de l'affaiblissement se renforce au niveau de l'estime de soi. La majorité des gens qui traversent cette épreuve peut se retrouver face à la faillite pour se libérer de leurs dettes. Mais après la banqueroute, le vrai travail de reconstruction commence. Souvent, les personnes ont des dépenses trop élevées pour leurs moyens, ils devront se réajuster à la réalité. L'aide sociale qui est l'aide de dernier recours peu aider une personne, mais il est extrêmement difficile de sortir du système car le système affaiblit et organise ces gens d'une certaine façon. L'estime de soi tellement ravagée qu'ils devront aussi travailler à se reconstruire personnellement. Une double tâche, en plus de devoir garder le morale et la santé pour s'insérer sur le marché du travail et travailler pour des salaires de misère tous les jours. Ce qui est un drame pour plusieurs d'entre eux présentement, dans notre ville, dans notre province et sur la planète. À Chicoutimi, à Québec, à Montréal, à Port-aux-Princes, Ouganda, en Chine, aux États-Unis. Partout. C'est la guerre des ressources. Les ressources sont dans les mains des géants.

Les gens sont souvent désabusés car ils n'ont pas confiance en ceux qui les gouvernent. Ils ont raison car nos gouvernements nous mentent sur les vrais enjeux. Les gouvernements ne voient pas le drame personnel et individuel qu'ils provoquent dans la vie de milliers de personnes suite à leurs décisions. Nous sommes témoins du plus grave crime contre l'humanité, soit perpétuer l'ignorance et continuer de rendre coupable des gens victimes du néolibéralisme et de la guerre de conquête.

Nous sommes un tout. Ne l'oublions pas. Le cœur des êtres humains n'aime pas le mensonge et s'il se sent trahie, il souffre.

Maintenant, pour l'aide aux gens et aux collectivités dans les années qui suivront, il faudra user de beaucoup d'imagination et de solidarité pour que la crise planétaire soit vécue avec une compréhension commune des enjeux. Nous devons avoir des chefs allumés à cette réalité. Nous devons agir maintenant dans le sens de la plus haute mission qui existe sur terre, soit l'aide entre les êtres humains. Que nos chefs en soient inspirés.

## Texte 2

## Offre de service

Ville X, 30 mars 2015

Objet : Offre de service pour le poste de coordonnatrice des loisirs.

Madame, Monsieur,

À la suite de l'offre d'emploi publié sur le site internet d'Emploi-Québec, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que je vous propose ma candidature pour le poste de coordonnatrice des loisirs pour le Collège d'enseignement général et professionnel de St-Jean-Sur-Richelieu. En raison du profil recherché, ma candidature pourrait grandement vous intéresser.

Tel que demandé dans l'offre d'emploi, voici les éléments qui constituent ma conception de ce poste. Le travail de coordination, c'est avant tout un travail de monde, de collaboration et de précision. De monde, car la coordonnatrice est la courroie de transmission, le point de référence pour un nombre important de gens tel que; les partenaires, les étudiants, les collaborations, les groupes, etc. De collaboration car tous ces gens ont des choses à dire, des besoins à combler et des attentes à remplir, des intérêts à respecter, des problèmes à régler. Il faut donc comprendre ce monde pour une bonne collaboration et cela assure un bon travail. De précision, car la gestion se doit d'être rigoureuse auprès des secteurs et des équipements qui doivent nécessairement être à l'ordre pour un bon roulement des activités. En d'autres mots, s'assurer de la compétence du personnel et du bon état des équipements.

De façon plus technique, en ce qui concerne la gestion des locaux et la location des unités des résidences étudiantes un système doit déjà être en fonction. Si ce n'est pas le cas, ce système devra être installé. Pour ces travaux, il faut assurer le suivi et effectuer les locations selon le calendrier établi et assurer la promotion des services. Le secteur du service alimentaire est un secteur complexe en raison des nombreuses normes à respecter. Il faut s'assurer d'un service de qualité dans le respect de ces normes en fonction du budget établie.

Ensuite, pour suivre l'aspect technique en lien avec le travail de représentation, la coordonnatrice devra nécessairement prendre connaissance de ces ententes et exercer un suivi d'entente et d'amélioration des partenariats s'il y a lieu. Dans ce genre de suivi, souvent il faut être attentif sur les détails, car des ententes acquises de longue date risquent d'y être inscrites. Si des améliorations ou des modifications doivent être apportées, un travail de concertation et de mobilisation est obligatoire pour s'assurer que les nouvelles dispositions tiendront. Il est important de consacrer le temps nécessaire aux changements pour créer une nouvelle dynamique intéressante entre les parties. Souvent, quand les choses se font trop rapidement, au lieu de noter une amélioration, une division pourrait compromettre certaines dispositions qui sont vraiment indispensables au bon fonctionnement des installations. Donc, en entrant dans les nouvelles fonctions, il est important de prendre connaissance des ententes. Si elle le juge nécessaire, la nouvelle coordonnatrice pourra initier un travail pour améliorer les ententes en cours. Par ailleurs, le travail de représentation à prévoir doit se faire en connaissance de cause afin de livrer une représentation efficace et professionnelle.

Pour travailler dans un cégep avec les jeunes adultes, il faut connaître leurs intérêts. Dans le sens où pour assurer leur collaboration et leur participation, les activités devront leurs ressembler afin de créer un milieu de vie intéressant. Selon ma conception, un bon milieu de vie étudiant est un milieu qui contribue à leur goût d'apprendre, à se développer et s'épanouir, un milieu qui leur appartient. C'est un travail qui demande de la constance, de la présence, de l'encadrement, de l'écoute et qui est loin de l'ennui.

En situant l'aspect entrepreneurial, il pourrait se développer en collaboration avec certains partenaires et/ou par l'implication estudiantine et/ou le développement de nouveau partenariat. Aussi, l'organisation d'événements pourrait avoir lieu pour le financement de projets spécifiques tout dépendant des besoins. Je vois, entre autres, l'organisation de souper-bénéfice ou de spectacle qui pourront générer des revenus. Ce travail ne peut se faire sans une grande autonomie et une liberté d'action dans l'exercice des fonctions de la coordination afin de pouvoir initier des projets et s'assurer de la collaboration du milieu. De là l'importance de savoir apprivoiser son monde pour y créer des choses intéressantes. Ces activités seront créées en fonction de ses facteurs et établies sur le calendrier de l'année scolaire. Idéalement et presque obligatoirement, un calendrier des activités pour l'année scolaire en cours doit être livré et inscrit à l'agenda avant la rentrée des classes. Cela n'empêche pas l'ajout en cours de route.



En espérant avoir l'occasion de participer à la réussite des organismes que vous dirigez, recevez, mesdames X et chers membres du comité, nos salutations les plus distinguées.

## **OFFRE DE SERVICE**

### **- INTRODUCTION :**

La présente offre s'inscrit dans une démarche instaurée par les membres du réseau des entreprises d'économie sociale en aide domestique du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Dans un souci de continuité de leurs entreprises et d'évolution continue, les dirigeants des six entreprises de la région du Saguenay-Lac-St-Jean ont décidé de se concerter et de dresser un portrait global de leur situation pour ensuite réfléchir sur les stratégies futures de développement ainsi que sur les partenariats potentiels à développer. Ils ont fait appel à la Firme laquelle avait, en 2003, une étude comparative de 1998 à 2003 de ces six entreprises, afin de les supporter dans cette nouvelle démarche d'analyse et de réflexion.

### **HISTORIQUE ET CONTEXTE :**

Ces entreprises, à but non lucratif, œuvrent en économie sociale en aide domestique. Depuis quelques années une nette tendance se dessine au Québec, soit celle de la demande croissante des services à domicile.

En effet, le phénomène s'explique d'abord par une forte augmentation du nombre et de la proportion de personnes âgées dans notre société. De plus, d'autres facteurs affectent une proportion de notre population tel le virage ambulatoire, la tendance à la désinstitutionnalisation et/ou la privatisation, les modifications apportées au régime d'assurance médicaments, l'éclatement des familles et le travail à l'extérieur des deux conjoints.

Le ministère de la Santé et des Services Sociaux favorise l'émergence d'un réseau d'entreprises dites d'économie sociale offrant des services d'aide domestique. Étant des entreprises d'économie sociale, celles-ci se situent entre le réseau public et les entreprises privées. Donc, ces dernières sont en partie supportées par des subventions gouvernementales.

Depuis 2006, des difficultés financières occasionnées par l'augmentation du taux de la CSST et les défis du développement de la main-d'œuvre commandent aux dirigeants de ces entreprises de se questionner sur les moyens à prendre pour continuer leur évolution voire même leur survie.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la présente démarche laquelle sera réalisé en deux mandats distincts soit :

1<sup>er</sup> Mandat : Réalisation d'un *État Situationnel*

2<sup>ème</sup> Mandat : Animation de deux journées de travail de concertation et de Réflexion et planification stratégique

### **1<sup>er</sup> Mandat : ÉTAT SITUATIONNEL**

#### **OBJECTIFS DU MANDAT**

La réalisation de l'État situationnel des six entreprises a pour but d'établir des bases solides en appui aux décisions de gestion, d'optimiser les méthodes actuelles et les stratégies de développement des organismes ciblés par cette étude. Donc, ce rapport servira d'outil de référence pour :

∟ [...]

Bref, ce rapport servira d'outil de propulsion pour la survie et le développement futur des six Organismes du SLSJ.

Les objectifs de la réalisation de l'État situationnel des Organismes X du SLSJ se résument comme suit :

∟ [...]

#### **MANDAT**

Ce mandat consiste à « dresser un portrait global » des six organisations de la région du Saguenay Lac-Saint-Jean. Nous voulons tenter de déceler les forces et les fragilités et mesurer l'impact social et économique dans un contexte de besoins grandissants au sein population, en considérant le développement de marché réalisé à date et encore potentiel pour les années futures. Nous tiendrons compte des difficultés financières causées par les augmentations de taux de la CSST, des défis reliés au développement de la main-d'œuvre, de la menace concurrentielle ainsi que des difficultés reliées aux partenariats.

Est-ce que cette situation rend nos entreprises vulnérables à moyen terme? Serons-nous capables de survivre et de continuer de croître en créant de plus en plus d'emplois dans un contexte de ressources financières limitées et de rareté de la main-d'œuvre? Ce sont là des questions à répondre, qui préoccupent les dirigeants (es) des organisations concernées par cette démarche et qui font l'objet de notre mandat.

### **MÉTHODOLOGIE D'INTERVENTION**

Nous allons procéder à une analyse globale des six Organisations régionales concernant les éléments énumérés ici-bas et touchant cinq rubriques représentant les cinq fonctions de ces organisations.

Nous allons donc procéder à une analyse des éléments suivants regroupés dans cinq rubriques représentant les fonctions des organisations mentionnées précédemment en tenant compte de la situation actuelle. Cet exercice permettra de mesurer l'impact social et économique dans notre milieu, de déceler les forces et les fragilités des Organisations régionales et d'adresser certaines recommandations afin d'orienter le plan d'action qui sera élaboré lors de la réalisation du 2<sup>ème</sup> mandat, soit le travail de concertation et de réflexion stratégique.

[Liste]

### **CUEILLETTE DE DONNÉES**

La cueillette de données se fera en trois volets. Nous demandons au comité de nommer une ou quelques personnes responsables lesquelles seront nos contacts en cours de réalisation de ce mandat.

#### **❖ Documents : (1 rencontre)**

Le premier volet consistera à obtenir des personnes désignées par le comité régional certains documents qui contribueront grandement à la compréhension et à l'analyse de la situation. Vous trouverez en annexe la liste des documents requis.

#### **❖ Questionnaire de cueillette de données : (via Internet)**

Le deuxième volet consistera à l'élaboration d'un questionnaire de cueillette de données et à l'administration de ce questionnaire à la direction de chaque entreprise (6) afin d'obtenir les informations pertinentes à l'analyse. Ce questionnaire sera élaboré en collaboration avec les personnes désignées par le comité régional.

Nous ferons alors ressortir les éléments touchant les cinq rubriques représentant les fonctions du regroupement, soit le management, les ressources humaines, la prestation de service aux membres et/ou clients, les stratégies marketing et les ressources matérielles et financières.

#### **❖ Rencontre des directions :**

Nous suggérons de rencontrer les directions générales des six organisations en groupe afin de clarifier les données reçues et ou certains de l'analyse. De plus, nous sommes ouvert à rencontrer quelques membres des conseils d'administration si les représentants des organisations considèrent cette démarche utile. Nous suggérons de rencontrer les présidents et présidentes des organismes en un groupe.

Nous précisons que nous nous ajusterons à l'horaire qui convient le mieux aux parties concernées ainsi que nous pourrons rencontrer individuellement et à leur demande certains dirigeants.

Recherche d'informations auprès de certaines entreprises d'économie sociale en aide domestique oeuvrant dans d'autres régions du Québec si disponible et nécessaire :

Nous allons couvrir en survol les cinq rubriques représentant les fonctions de l'organisation décrites précédemment afin d'obtenir le maximum d'information éclairant les choix que nous proposerons dans les recommandations.

### **BIEN LIVRABLE**

Nous déposerons un rapport dont le contenu comprendra les éléments suivants :

[...]

### **RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS À RÉALISER**

[...]

## RESSOURCES

Ce mandat sera sous la responsabilité de Mme X qui assurera la gestion de la réalisation de ce dernier. Vous trouverez en annexe le curriculum vitæ de Mme X ainsi que ses principales réalisations et mandats.

## BUDGET DE RÉALISATION ET ÉCHÉANCIER

Nous croyons qu'il faut environ 6 semaines pour réaliser ce mandat. Nous serons disponibles pour débiter aussitôt que le comité en fera la demande.

Il faut toutefois noter que le délai de réalisation peut être affecté par la disponibilité des personnes à rencontrer et/ou à contacter tel qu'indiqué dans la méthodologie de travail.

Nous désirons travailler en étroite collaboration avec les membres du comité et/ou les personnes désignées à cet effet par le comité, ce qui nous permettra de respecter l'échéancier.

La répartition des honoraires pour la réalisation de ce mandat est présentée dans le tableau de la page suivante

N.B. Nous sommes disposés à ajuster cette offre advenant que le comité désire que nous effectuions un nombre moindre ou plus grand de rencontres privées auprès du personnel et/ou d'appels auprès de la clientèle actuelle et potentielle ou toute autre suggestion.

Le secrétariat et les photocopies totaliseront 150 \$. Les taxes applicables sont en sus. Les déplacements seront chargés à 0,38\$ km pour les rencontres au Lac-Saint-Jean (s'il y a lieu) et les repas en sus (s'il y a lieu) et selon un prix respectant les règles du client.

## CONDITIONS

[...]

Nous vous remercions de nous avoir donné l'opportunité de vous présenter cette offre de service et souhaitons grandement avoir le plaisir de réaliser ce mandat en collaboration avec vous.

## Signature

\_\_\_\_\_

Date

**2<sup>ième</sup> Mandat :**                    **Animation de deux journées de travail de concertation  
et de *Réflexion et planification stratégique***

## OBJECTIFS DU MANDAT

L'objectif principal de ce mandat est d'identifier les pistes de développement des Organismes d'élaborer un plan d'action réaliste, en considérant l'importance et le défi de conclure une entente de service globale avec Fournisseur V. Bref, les dirigeants désirent se concerter autour d'un plan d'action commun et se définir une vision commune face au développement des affaires et aux différents défis que les dirigeants rencontrent tel le développement de la main-d'œuvre, les taux de la CSST, la concurrence, le partenariat etc...

Les dirigeants de ces organismes connaissent leur rôle de « leader » et leur désir est de continuer à jouer ce rôle important tant au niveau social que sur le plan économique. Ainsi les dirigeants et dirigeantes de ces entreprises visent une démarche de *concertée et solidaire* afin d'atteindre les objectifs de développement efficaces.

## MANDAT

Cette étape consiste à animer deux journées de réflexion concernant les pistes de développement des affaires en se concentrant sur l'aspect « entente de partenariat avec les agences V » de la région.

## MÉTHODOLOGIE D'INTERVENTION

### 2<sup>ième</sup> Étape : ANIMATION DE DEUX JOURNÉES DE RÉFLEXION

La méthodologie de travail sera simple et efficace. La préparation se fera en collaboration avec les membres du comité et l'animation sera interactive et les travaux se réaliseront en comités et plénière.

En guise de préparation, nous prévoyons les activités suivantes :

↳ [...]

Les journées de réflexion et de travail comporteront les activités suivantes :

[...]

## **RESSOURCES**

Ce mandat sera sous la responsabilité de Madame X qui assurera la gestion de la réalisation de ce dernier. Vous trouverez en annexe le curriculum vitæ de Mme X.

Mme X s'adjoindra Mme Y pour la réalisation de ce mandat. Vous trouverez en annexe le curriculum vitæ de Mme Y.

## **BUDGET DE RÉALISATION ET ÉCHÉANCIER**

Nous serons disposés à réaliser ce mandat aussitôt que le 1<sup>er</sup> mandat « État Situationnel » sera réalisé et déposé. Nous serons disponibles pour débiter aussitôt que le comité en fera la demande.

Il faut toutefois noter que le délai de réalisation peut être affecté par la disponibilité des personnes à rencontrer et/ou à contacter tel qu'indiqué dans la méthodologie de travail.

Nous désirons travailler en étroite collaboration avec les membres du comité et/ou les personnes désignées à cet effet par le comité, ce qui nous permettra de respecter l'échéancier.

La répartition des honoraires pour la réalisation de ce mandat est présentée dans le tableau de la page suivante

[...]

N.B. Nous sommes disposés à ajuster cette offre advenant que le comité désire que nous effectuions un nombre moindre ou plus grand de rencontres privées auprès du personnel et/ou d'appels auprès de la clientèle actuelle et potentielle ou toute autre suggestion.

Le secrétariat et les photocopies totaliseront 200 \$. Les taxes applicables sont en sus. Les déplacements seront chargés à 0,38\$ du km et les repas en sus s'il y a lieu et selon un prix respectant les règles du client.

## **CONDITIONS**

Les conditions suivantes font partie intégrale au présent mandat :

- [...]

Nous vous remercions de nous avoir donné l'opportunité de vous présenter cette offre de service et souhaitons grandement avoir le plaisir de réaliser ce mandat en collaboration avec vous.

Signature

---

Date

#### Texte 4

#### Rapport concernant une démarche de coaching de développement relationnel

##### CONTEXTE ET MANDAT

Dans le cadre d'une démarche avec Emploi Québec sous la représentation de M. X et à la demande de Mme Y, nous avons rencontré madame Z assistante chez Entreprise. Cette rencontre a permis de réaliser une démarche d'amélioration au niveau de la relation intra et interpersonnelle permettant d'ajouter à ses connaissances et pratiques actuelles des outils de mieux-être et de leadership particulièrement dans son rôle d'assistance gérante du département de la cuisine

##### OBJECTIFS

L'objectif principal à atteindre se résume comme suit :

Augmenter la confiance en soi et la connaissance de soi chez la personne faisant l'objet de cet accompagnement surtout au niveau de sa capacité de gérer les situations difficiles sur l'aspect relationnel, augmenter sa capacité d'affirmation de soi, de la prise de conscience de son impact vis-à-vis les ressources qu'elle supervise, augmenter sa sensibilité dans le sens d'adoucir son approche envers les autres.

##### ACTIVITÉS RÉALISÉES

Les rencontres se sont déroulées dans un climat de confiance, de respect et d'échanges imprégnées de transparence et d'honnêteté. Mme X s'est impliquée dans la démarche et a réalisé les exercices d'intégration pratiques entre les rencontres.

6	Rencontres de transmission des notions de santé relationnelles	18,00 heures
1	Test et rapport d'analyse concernant le profil de personnalité pour une meilleure connaissance de soi	5,00 heures
1	Suivi rapport verbal Mme X, X et M. X, E.Q.	0,50 heure
1	Rédaction du rapport final de coaching	0,50 heure
1	Rencontre de feed-back avec Mme X, Mme X et M. X	1,00 heure
Total des heures utilisées pour la démarche		25,00 heures

##### COMMENTAIRES ET RECOMMANDATIONS

La relation de confiance fut rapidement établie entre madame X et moi-même, à titre de coach ce qui a permis globalement d'amener cette dernière à prendre rapidement conscience des éléments qu'elle pouvait améliorer et elle a vite accepté d'assumer la responsabilité par rapport à son style de gestion et surtout face au besoin d'adoucir son approche envers ses subalternes. À cet effet, le test de profil de personnalité lui a permis d'identifier entre autres éléments, une fragilité face à la critique et surtout de l'impact que son approche qui était plutôt « rough » avait ou pouvait avoir sur les autres.

Conséquemment, madame X semble adopter des comportements différents face à la critique et surtout lorsqu'elle doit gérer des situations plus difficiles face à ses subalternes. Elle affirme prendre plus le temps et du recul avant de réagir et réfléchit avant d'exprimer ses besoins ou remarques d'amélioration face aux autres. Cela lui permet ensuite d'affirmer ses besoins et ses points de vue de façon plus modérée et ainsi mieux influencer ses interlocuteurs. En bref, elle semble avoir assimilé et intégré une bonne partie des outils transférés lors des séances de coaching.

Nous sommes donc d'avis que l'affirmation de soi de madame X ainsi que son approche se sont améliorées. Nous considérons que les principaux objectifs de cette démarche sont atteints surtout au niveau de la conscientisation.

Nous recommandons que le sujet reçoive un support supplémentaire de coaching sur le volet émotionnel (10 heures) et un suivi semestriel pour la prochaine année (6 heures).

Comme les recommandations le mentionne, il reste du travail à faire, madame X demeure toutefois fragile sur certains aspects et elle est consciente que des efforts continus devront être faits pour continuer d'améliorer la situation.

Nous vous remercions pour la confiance exprimée à notre égard en nous accordant la réalisation de ce mandat.

Nous vous souhaitons une bonne continuité dans votre développement relationnel et professionnel.

Signature

## Texte 5

## Demande de subvention auprès d'Emploi Québec

Monsieur W, conseiller aux entreprises  
Organisme  
Adresse

Objet : Demande d'aide financière pour l'embauche de consultants

Monsieur W,

Permettez nous d'abord de vous exposer le projet qui concerne notre demande ainsi que les motifs qui l'appuient.

Le site que nous occupons présentement sur la rue A demeure pour nous le lieu d'ancrage de notre œuvre éducative et sociale. Nous voudrions qu'il devienne aussi un lieu de mémoire pour d'autres communautés ayant œuvré dans la région, un centre V et un endroit de services M. Pour ce faire, le Conseil général de notre communauté un projet de reconversion du site en deux phases permettant vraisemblablement de réaliser cet objectif de pérennité de notre œuvre façonné à la couleur des besoins de notre société.

Le Phase I de notre projet concerne la partie Ouest du site couvrant une superficie de 150 000 p.c. soit la partie reliée à endroit B, et regroupant l'actuel Organisme, l'auditorium, la bibliothèque et la salle d'accueil XYZ. À plus long terme, la Phase II concernera la partie Est, aussi de 150 000 p.c., qui abrite encore l'Organisme.

Cette nouvelle utilisation visée par la Phase I, prévoit la répartition des espaces (partie Ouest) en quatre noyaux principaux : les archives, la culture, un lieu de mémoire pour l'œuvre des communautés, et des services sociaux. Le projet vise à intégrer plusieurs partenaires potentiels dont certains on déjà manifesté leur intérêt. Il s'agit du Ministère de la Culture, du CLD de Ville X, plusieurs organismes à but non lucratif tels des communautés religieuses et le CLSC. D'autre part, d'autres partenaires seront approchés dont La Bibliothèque, la Société historique et l'École de danse.

La présente demande concerne la deuxième étape de la Phase I. Il est certain que nous débutons cette démarche en précisant les deux premières étapes lesquelles, après leur réalisation et selon les résultats qui en découleront, sous entendent par elles-mêmes d'autres étapes à établir en temps et lieu.

Les deux premières étapes de la Phase I se décrivent comme suit :  
Première étape : Préparation d'un cahier descriptif, responsable : M. D

Afin de remettre une documentation adéquate aux organismes partenaires potentiels mentionnés précédemment, cette étape prévoit la préparation d'un cahier descriptif les renseignant sur l'allocation prévue des espaces, le potentiel du site, ses avantages, les coûts d'aménagement. Monsieur D, titulaire de la Chaire de recherche du Canada à l'Université, et aussi consultant familier avec le patrimoine architectural urbain de Ville R est responsable pour la réalisation de cette étape. Les frais encourus et à encourir par les architectes, X et Y, feront l'objet d'un support financier provenant du CLD de Ville R, monsieur Z en étant le représentant.

Deuxième étape : Rassembler dans un même lieu de mémoire les archives et le patrimoine muséal religieux

Cette étape requiert l'embauche de consultants. Les services d'une firme en stratégie d'organisation assurant la coordination d'un comité ad-hoc à être former, et ceux d'un consultant en histoire et archivage en appui au coordonnateur ou coordonnatrice du comité. Le comité aura comme principal rôle la concertation des partenaires permettant le rassemblement des mémoires archivistiques dans un même lieu. La réalisation de ce projet permettra de créer une nouvelle activité économique suscitant la création d'emplois.

Notre demande à votre égard s'applique pour cette deuxième étape. Nous espérons recevoir un soutien financier pour supporter les frais professionnels requis pour une démarche organisée et stratégique. Cette étape ultime prévoit un démarchage auprès des partenaires cités précédemment et vise à les concerter autour d'un objectif commun et vers la réalisation concrète et tangible de cet objectif.

Vous me permettrez en terminant de souligner l'importance de l'aide que vous pourrez nous accorder, sachant que vous comprenez que les coûts reliés à de telles surfaces inoccupées sont énormes, mais surtout et avant tout, que la reconversion à une nouvelle vocation laquelle aura un effet bénéfique tant du point de vue social qu'économique dans Ville, passe par la participation et l'implication donc la concertation de nombreux partenaires. C'est par le biais d'un comité de concertation que nous comptons réaliser la deuxième étape qui consiste à : Rassembler dans un même lieu de mémoire les archives et le patrimoine muséal religieux.

Espérant que vous pourrez donner une suite favorable à notre demande, nous vous prions d'agréer, monsieur W, nos salutations distinguées.

## Texte 6

## Récit de cueillette

6h30 a.m. Réveil! Pour le petit déjeuner de ce matin, ce sera 2 gouttes d'huile essentielle de thé des bois qui aromatisera ma préparation de crêpes. Une bonne journée m'attend!! Je dois aller faire une halte au mont Connely, à 60 km au nord de Mistassini.

On a découvert par hasard, l'été passé, des petites labradorites dans le fond des ruisseaux. Un peu mouillées, celles-ci, une fois placées sous le soleil, révèlent de superbes irisations bleutées. Tout est caché sous la neige à présent, mais j'aime beaucoup ce coin ressourçant... gravir cette montagne en raquettes me permettra de faire le vide. Un petit coup d'œil dans mes courriels... Quelqu'un me demande le mode d'action de l'huile essentielle de menthe des champs au niveau vasculaire. C'est l'un des meilleurs vasoconstricteurs connus en Amérique du Nord - à cause du menthol entre autres. C'est pour ça que beaucoup l'utilisent pour soulager les maux de tête ou les débuts de migraine.

Un autre m'avoue qu'il parfume sa compote de pommes à l'huile essentielle de menthe tous les matins. Pour une autre, ce sont les toasts au miel de sapin qui font le délice de la famille au petit déjeuner. Certains se reconnaîtront! Bref, ces temps-ci je préfère la compote de pommes - aromatisée à la myrrhe anisée - que le sirop d'érable pour mettre sur mes crêpes.

Et ce soir en arrivant, ce sera une bonne salade. Il me faut préparer ma vinaigrette au sapin. 2 c. à soupe d'huile d'olive, 2 c. à soupe de sirop d'érable et 1 c. à soupe de vinaigre balsamique. Et pour finir, 1 à 2 gouttes d'huile essentielle de sapin récolté au soleil. J'avais tellement à cœur d'utiliser le sapin un jour en cuisine, et c'est l'été passé que j'ai découvert que dans les aiguilles récoltées sur des sapins ayant poussé au soleil, et bien la chimie diffère de beaucoup de ceux qui ont poussé à l'ombre des grandes forêts sauvages, et on peut alors s'en servir de façon culinaire.

Une petite gourmandise que j'emporte avec moi est ce fameux caramel aromatisé au thé des bois que j'ai fait hier. J'en prendrai quelques cuillérées si j'ai besoin d'énergie là-haut. J'aurai avec moi aussi ce si bon breuvage que j'aime à déguster en forêt l'hiver; un jus de pomme à l'ancienne aromatisé à la myrrhe anisée. Carrément un délice! Le jus de pomme doit juste commencer à bouillir et sitôt, mis dans un thermos avec 1 goutte d'huile essentielle. En Europe, les breuvages anisés sont reconnus pour être de bons digestifs, à cause de l'anéthole, trait commun à tout ce qui goûte la boule noire.

C'est drôle, ces temps-ci, la myrrhe anisée n'en finit pas de nous révéler ses secrets. J'en mettrai une goutte dans mon yogourt à la vanille de ce midi. Certains m'ont demandé déjà si c'était dangereux d'utiliser les huiles essentielles en cuisine. Bien au contraire, c'est tout un plus!!! L'industrie alimentaire les utilise depuis longtemps pour aromatiser une panoplie de mets des plus usuels. Pensez seulement au Paul Ricard aromatisé à l'huile d'anis ou les petits peppermint roses aromatisés à l'huile de petit thé des bois.

Toutefois, une mise en garde s'impose. Je ne cuisinerais pas avec n'importe quelle huile essentielle achetée en pharmacie car il me faut pour ça, avoir la provenance, l'origine et l'analyse de l'huile. Je ne cuisinerais jamais avec du niaouli, melaleuca, eucalyptus ou ravintsara par exemple. Chaque huile possède des molécules uniques et cette analyse permet de savoir de quelle façon on peut l'utiliser. Culinaire, thérapeutique ou cosmétique. Il faut bien les connaître, comme on dit.

J'oubliais; il me faut préparer ma marinade car, à mon retour ce soir, j'aurai une faim de loup et serai bien content d'avoir la bouffe toute prête. Un filet de porc avec une recette de marinade des plus standard, et à laquelle je rajoute, dans l'huile d'olive, quelques gouttes d'huile essentielle de monarde rose à saveur de sarriette. Cette fantastique découverte a été faite tout récemment quand, après l'avoir distillée et fait analyser, je lui ai goûtée.

Je savais qu'elle contenait une quantité de phénols très importante. Ce sont ces mêmes phénols qui donnent à l'huile un goût poivré si puissant. Ça peut bien brûler les bactéries si ça brûle comme ça en bouche! Et c'est pourquoi j'utilise ce type de monarde pour stériliser l'eau de source que je trouve en forêt. A titre d'exemple, je traîne toujours sur moi une petite fiole de monarde et quand j'ai soif, je mets l'équivalent d'une goutte d'huile essentielle dans 1 L d'eau. C'est très bon au goût, en plus. On dirait un mélange entre le thym, l'origan et la sarriette.

Mais n'allez pas vous frotter les yeux si vous en avez sur les mains; vous comprendrez que ça brûle! D'ailleurs, une mise en garde s'impose quand on veut utiliser ces huiles essentielles dans le bain. L'équivalent de 250 fleurs de monarde, à titre d'exemple, sont condensées dans cette petite fiole. La seule huile essentielle que je vous propose d'utiliser dans le bain, c'est celle de verge d'or du Canada. Par pur plaisir tout simplement; pour se remémorer en hiver, les chaleurs estivales du mois d'août et ses champs jaunes dorées. Et quelle odeur particulière elle développe sous l'effet de la chaleur!

Je me promets d'en rajouter quelques gouttes dans mon bain ce soir à mon retour. Et je dois aussi vous avouer que l'huile essentielle de verge d'or donne tout un arôme à un potage à lequel on en rajoute quelques gouttes en fin de cuisson. Si vous êtes du genre plus curieux, allez voir sur le web les bienfaits au niveau de l'organisme de l'usage de l'huile essentielle de verge d'or du Canada.... Enfin avant de partir en forêt, ma tisane de prédilection ces temps-ci; une goutte d'huile essentielle de sapin baumier dans de l'eau chaude avec un peu de miel – un délice dans la tasse et un must pour la sphère respiratoire.

C'est vrai, avant de partir, il me faut répondre à ce message; une dame m'a demandée la durée de conservation des huiles essentielles. Je lui répond sur le champ que ça peut se conserver pendant des années. Pourquoi? Tout simplement parce qu'une huile essentielle est un moyen de protection très efficace de la plante contre les bactéries et envahisseurs quelconques. On ne verra jamais au jardin un plant de romarin, de lavande, sarriette ou de thym se faire bouffer par un insecte par exemple. Généralement, plus une plante à d'huile essentielle, plus elle est protégée contre les prédateurs. Rappelez-vous la découverte du tombeau de Toutankamon. Son corps à été presque entièrement préservé, après 3000 ans car il a été embaumé avec des huiles essentielles, des résines et des encens. Ça veut tout dire!!!

Ah! Il me reste à faire macérer tous ces fruits coupés en morceaux hier dans ce bouillon sucré avec une goutte d'huile essentielle de thé des bois. J'aurai la meilleure des salades de fruits en arrivant de ma randonnée pédestre. Bon tout est prêt maintenant, on décolle!! Arrivé sur place et explorant toujours de nouvelles zones, j'y découvre un secteur riche en sapins que je n'avais pas vu auparavant. Avec mon couteau, je gratte les bulles dans un but bien précis. Me faire un petit feu! Il n'y a rien de mieux que de la gomme de sapin, des allumettes et un peu d'écorce pour décoller une braise en forêt. Bref, après une merveilleuse journée d'aventures, les poumons remplis d'air et de nouvelles idées de création, j'arrive à la maison un peu vidé mais avec tout ce qu'il me faut pour manger dans un délai bref. J'ouvrirai des tostitos en arrivant. J'avais une bonne salsa déjà aromatisée avec de l'agastache – appelé aussi basilic sauvage. Miamm !! Et une bonne mayo à l'huile essentielle d'agastache avec des crudités, c'est tout aussi bon!!!

Finalement, après une bonne beurrée de gelée de canneberges au petit thé des bois avec l'huile essentielle, je me fais une petite huile à massage avec la même essence car j'ai l'épaule un peu endolorie. 10 gouttes d'huile essentielle de petit thé des bois pour 10 mL d'huile d'olive. Tant que la proportion de 1 pour 1 est respectée, c'est OK!

En passant, c'est demain que je dois recevoir une analyse de l'huile essentielle de thé du Labrador des tourbières plus pointue encore. J'ai bien hâte car elle m'expliquera peut-être pourquoi cette huile confère aux aliments et à pratiquement tout ce qu'elle touche cet arôme si spécial de melon, pastèque, cantaloup ou concombre selon l'odorat et le métabolisme de chacun. Le mystère est encore entier et je ne sais pas quelle molécule en est la cause. Bref, que de choses à découvrir encore dans ces petits trésors de plantes boréales.

## Texte 7

## Récit de fiction

L'histoire se passe dans les années 60, à l'époque où Elvis et le cowboy Lévis Boulianne font des ravages dans les palmarès. Dans le bout d'Hébertville au Lac St-Jean, il y a alors une bonne vitalité; déjà infestée de gangs de rue obnubilés à jouer à l'ours et au drapeau, Hébertville comptait aussi sur une génération active vaillante, et sur un groupe de pionniers loyaux et présents dans la communauté.

L'un d'eux, le Docteur Larouche, 67 ans et veuf, avait œuvré comme médecin de campagne toute sa vie. Des souffrances dans le fond du rang, « lui y connaît ça ! » comme disait Olivier Guimond. En parlant des rangs, ils n'étaient pas tous grattés comme il faut l'hiver. En 1963-64, l'efficace Dr Larouche parcourait encore par passion les prairies jeannoises au guidon d'un lent « Husky » qu'il appelait « son chien ».... Si vous êtes né par là à l'hiver 1964, vous en avez peut-être eu marre d'attendre après le docteur pour venir au monde!

C'est pourquoi dès 1965, le père Larouche s'équipe d'un genre de missile orange qui passe partout : un « Moto-Ski » des Industries Bouchard à La Pocatière qu'il a baptisé Willy. Quel effet bœuf sur ses patients visités !!! Pour un instant, plusieurs malades ébahis en oubliaient leur mal, c'en était presque rendu de la « ski-doo-thérapie »...

- Frénétique, une dame toussotante est allée à la rencontre du médecin dehors par -20 en jaquette pour voir le bel engin....
- Un homme à qui on avait administré les derniers sacrements, supplia (sans succès) le « doc à moteur » de lui faire faire un dernier tour de motoneige !
- Un jeune couple heureux d'avoir eu de l'aide pour accoucher à domicile dans 6 pieds de neige, a baptisé leur gros poupon de 10 livres...Willy !
- Rien de drôle à terrasser une tige de rosier du bonhomme avec sa chenille à sprocket simple, mais quand le vieillard malade sortit du camp en sacrant et qu'il perdit son dentier dans le banc de neige, fallu être un saint médecin pour ne pas lui pouffer de rire dans la face...
- En 1966-67, le Moto-Ski et le médecin montrent des signes de fatigue qui annoncent des fins de carrières, et quelques clients malchanceux ont dû accueillir le « docteur aux mains de mécano »; pour revoir la couleur peau des doigts, les cas de bronchite et d'emphysème avaient généralement du gaz à briquet à la maison pour dépanner...

Ça nous mène en décembre 1968, le Dr Larouche est à sa retraite et en mauvaise santé, mais donne quand même un grand coup : il s'achète rien de moins qu'un avant-gardiste « Ski-Daddler » 1969 tout équipé, avec suspension type « sur un nuage » et allume-cigarette au tableau de bord! Le toubib n'avait aucune nostalgie de son brise-rein orange. Vive la technologie « Hi-tech » Ski-Daddler, à l'ère des fusées Apollo qui iront bientôt sur la lune et sur mars!

24 décembre 1968, cette veille de Noël neigeuse allait être une des dernières opportunités pour « prendre une ride » le matin du 24 et de se payer le plaisir d'aller à la messe de minuit en motoneige.

Monsieur Larouche démarre son Ski-Daddler flambant neuf et part l'étréner en sifflant joyeusement « entends-tu siffler le train » de Lévis Boulianne. Rendu à un lac, il longe le bord parce que « c'est pas pris au large ». À bonne vitesse et aveuglé par les peaux de lièvres qui pleuvent, le bonhomme enfila ses skis sous un quai de chaloupes dissimulé par une légère couche de neige. PIFF, POUFF, BANG, OUTCH!!! Un tel impact confirme au moins 2 choses :

- 1- Une tringlerie de direction Ski-Daddler ne résiste pas aux collisions de ce genre.
- 2- Un vieux monsieur, ça plane un peu.

Sauvé par le matelas que formait la neige, et de la neige plein les culottes, M. Larouche va quérir de l'aide d'un cultivateur. Ce « gentleman farmer » avait encore un gros cheval de trait, noir, qu'ils attelèrent aux restants de skis de la motoneige. C'était semble-t-il tout un show de voir les 2 hommes assis sur la motoneige, tirée par le bon vieux Blacky! Anecdote : En traversant la voie ferrée, le massif Ski-Daddler s'est coincé entre les 2 rails et la bête était impuissante à extirper l'équipage du faux pas. Le train de Chambord sifflant au loin, les hommes durent cesser de fredonner la chanson de Lévis Boulianne et se tirer d'impatience au plus sacrant....

De retour sain et sauf à la maison, le vieux docteur Larouche remercia le cultivateur en lui offrant des pots de ketchup vert de son cru. P38 Il fit ensuite sa sieste d'après-midi, comme tout patriarche qui se respecte.

Au réveil, et toujours pas à bout de sa journée de rêve, l'ex-toubib reprend des forces avec du thé et quelques biscuits au beurre « social tea ». Avant de rejoindre ses petits-enfants au réveillon de Noël, il ira tel que prévu à la messe de minuit en motoneige. Son 1969 ayant tombé au combat, son toujours fonctionnel Moto-Ski 1965 reprendra du service ce soir.

Pétaradant vers l'église, au guidon de sa petite machine au milieu de lourdes averses de neiges qui s'abattent sans vent, le Doc Larouche ressentait toute la saveur et la magie de cette nuit sainte qu'il avait voulue inoubliable. Il répéta des semaines que cette simple ballade de Noël l'avait excité, et qu'il le fera encore « tant que Dieu lui permettra ». Ce fut son dernier Noël.

Mais il avait amorcé une tradition que son garçon et ses petits-fils perpétuent encore aujourd'hui, le rituel joyeux du « tour de ski-doo de Noël ».

Cet hiver, motoneigistes collectionneurs, profitons de notre hobby!

## Texte 8

## Récit de fiction

En 1969, le Québec sorti du baby boom est maintenant à l'époque dorée de la motoneige, le Ski-Doo boom; Tout le monde en veut une et il est possible de pratiquer cette activité en toute innocence, sans trop de polices dans le paysage.

Hydro-Québec voit dans cet engin un outil formidable pour se déplacer sous les lignes de transmission. En août 1969, Hydro commande à BOMBARDIER un lot de motoneiges pour livraison en novembre 1969.

Je me présente: je suis un OLYMPIC 335cc 1970. Je suis un Ski-Doo désiré, né à Valcourt après une courte grossesse et un accouchement provoqué. Dans ma gestation à cette usine Bombardier (assemblage de pièces venues du Québec et d'ailleurs), on m'a greffé un cœur ROTAX qui vient d'Autriche.

Je n'ai pas traîné longtemps à la pouponnière, les mécanos du poste Hydro-Québec de Chicoutimi m'ont adopté, et m'ont baptisé "numéro 38". Les gars me minouchaient et me traitaient mieux que leur femme.

Deux-trois ans plus tard, les monteurs de lignes ont commencé à avoir honte de mes formes rondes; ils ont commencé à me tromper après l'ouvrage avec des motoneiges plus jeunes, plus fortes et plus racées. Toutes des agaças-pissettes comme des TNT, ÉLAN, FLÈCHES D'ARGENT, ÉLAN, etc...

La direction d'Hydro-Québec est allée en appel d'offres et s'est débarrassé de moi. Ça m'a crevé le ROTAX de savoir que ces ingrats chevaucheraient maintenant des NORDIC 1973 sous les lignes de transmission, le sourire fendu jusqu'aux oreilles!!!

J'ai atterri chez le plus haut soumissionnaire, Ti-Georges Bouchard, un habitant du rang St-Pierre. Ben coudon, c'est à la ferme que je vivrai ma deuxième vie. Ce malade-là m'avait entré dans le salon la veille de Noël pour m'offrir en cadeau à ses 6 enfants... Ahhhh... c'était l'bon temps ! Pendant des hivers, j'ai été le chouchou de la famille;

- L'ainé, Walter, a été mon pire bourreau. Ça m'a fait du bien de lui peter les palettes d'en avant avec mon "winchire".....
- Sans "decompressor", la délicate Isabelle n'aurait jamais été capable de me "starter". Quand on s'évadait ensemble, je respirait son parfum par "l'intake" et je petais le feu.
- Régis, l'apprenti-mécano me remplissait et me beurrant de graisse par tous les endroits où un fusil de graisse pouvait se collecter.
- Stéphane me nettoyait à la brosse à dents; j'étais plus jaune et plus propre que ses dents...
- Mon siège redemandait les jumelles Sylvie et Sylvianne, les plus belles créatures que j'ai jamais promené. Pourtant Ti-Georges était lui-même fait de retailles de grimaces.

Avec les années, mon carburateur TILLOTSON s'est mis à niaiser, les enfants ont quitté la ferme, et je me suis retrouvé à côté de l'étable, abandonné, dans la solitude totale. Que j'ai donc prié J.Armand mon Dieu pour que ce calvaire finisse; jusqu'au jour où, à l'été 1983, un bonhomme frisé arrête voir Ti-Georges, et lui offre de m'acheter pour \$60 piastres.

- "Ouais....tu payes pas fort..... Veux-tu que je te l'emplisse de gaz à ce prix-là, tant qu'à y être ??? Ah pis, y m'embarasse, pars avec !"

Là commence ma troisième vie. Frisou en avait le tour avec les bottines; il m'a remis sur mes skis et m'a re-baptisé "CARIBOU". L'frisé prenait déjà soin de 2 OLYMPIC 1969 ("COYOTE", un 299cc et CASTOR", un 320cc), qui sont devenus mes 2 frères cadet d'adoption. Je me distinguais d'eux par la puissance de mes 335cc, par mon son distinctif (plus PIF! PAF!), et mes 2 grilles chaque bord d'la face.

Frisou m'a rendu heureux des années durant pour plein de détails; ma nouvelle vie d'ermite en forêt est formidable. Un samedi matin typique, c'est le son des pas dans la neige qui m'approchent, les coups de pelle pour me dégager de la neige, les efforts pour retirer ma toile raide comme de la tôle, le brassage pour me déprendre de la glace, une bonne sniffée de gasoline pulvérisée par ma flute de carburateur, puis 2 coups de crank font mes premières explosions avec du beau cognage de moteur frette, faisant fondre le frimas que j'ai sur la tête de moteur.

Ces samedis ensoleillés à manger la poudreuse des montagnes Laurentiennes avec mon frère "Coyote" sont gravées à jamais dans nos chenilles.

Le beau rêve s'éteint en septembre 2001; des terroristes en pick-up, des Talibans de la forêt, défoncent le hangar où je suis rangé pour l'été; c'est moi qu'ils veulent !!! Connaissant ma faiblesse, ils me débranchent la couette de fil sous le cab, me démarrent, et s'enfuient avec moi sur le sable malgré moi, jusqu'au truck Ford Ranger noir de ces merdeux.

Même si j'étais presque à l'état de neuf, ces crottés n'avaient besoin que de mon moteur 335 pour faire un don d'organe. Ils ont offert le reste de mon body à un vendeur de pièces qui n'en a pas voulu. Dans la noirceur de la nuit, j'ai été probablement balancé du haut d'une falaise inconnue, laissant entendre mes derniers fracas au fil des tonneaux, avant de me taire à tout jamais.

## **Texte 9**

### **Lettre de recommandation**

M<sup>me</sup> X a été engagée, comme Employée, par notre organisation en mai 2011 pour occuper les fonctions Y pendant la période du congé parental de l'agronome W.

M<sup>me</sup> X est une personne dévouée, ponctuelle et responsable. Durant sa période de travail avec nous, elle a acquis son titre d'Employée. Le mandat de remplacer une fonction Y d'expérience avec le peu d'expérience terrain et ses origines étaient un défi de taille auprès de notre clientèle. Mais Mme X a démontré de l'ouverture à apprendre et à s'adapter à nos besoins. Elle a le désir d'apprendre et la qualité de son travail est excellente. C'est une personne de confiance et loyale. Lors de son embauche, trois points majeurs avaient favorisé Mme X. Elle habite dans notre région, donc un actif à long terme (valeur importante pour nous), ses objectifs d'acquiescence (contrat d'un an pour remplacement de maternité) et une entrevue très authentique où Mme X n'a pas cherché à donner la bonne réponse, mais sa réponse.

Je lui souhaite la meilleure des chances dans toutes ses entreprises.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Mesdames, messieurs,

D'abord, je vous remercie pour votre présence. Aujourd'hui, c'est une journée importante pour nous le comité organisateur. Nous sommes heureux et un peu fébrile à l'arrivée de la 11<sup>e</sup> édition du Festival. Ça fait plusieurs mois que nous travaillons à préparer notre festival et nous sommes toujours anxieux à connaître la réaction de la population aux activités que nous lui proposons. Nous avons quand même une base solide d'activités qui plaît généralement à toute la famille. Nous aimons à y ajouter quelques éléments de variété afin de susciter de nouveaux intérêts. Nous avons, je pense, les ingrédients pour amuser la population et pour durer dans le temps. La réputation du festival est connue dans les quatre coins de la région et pour la 11<sup>e</sup> année, qui se déroulera du x au x février, nous invitons les familles à venir à Municipalité X prendre un bon coup d'air frais et à venir profiter des joies de l'hiver.

**Présidence d'honneur**

Avant de procéder au dévoilement de la programmation, j'aimerais vous présenter deux personnes qui jouent un rôle important pour notre organisation et où repose une partie de la réussite du festival. Il s'agit de nos co-présidents d'honneur : messieurs G et R, co-propriétaires de la Entreprise X.

Nous sommes heureux de pouvoir compter sur l'appui de messieurs G et R. Leur contribution nous est d'une grande aide et nous assure la réalisation et la présentation de notre 11<sup>e</sup> édition du Festival de W. Merci beaucoup messieurs.

**Sculpteur professionnel**

Cette année, le Festival peut compter sur la participation d'un sculpteur professionnel. Il s'agit de monsieur D. Il exécutera, accompagné de son fils J, huit pièces. Se sera très intéressant de voir les sculpteurs à l'œuvre. De pouvoir suivre la progression du travail pour chaque pièce sculptée. Nous invitons la population à venir encourager et observer le travail de ces spécialistes de la sculpture.

Monsieur D est un passionné de la sculpture. Il travaille sur la neige, sur la glace et sur le sable. D a fait partie de l'équipe canadienne. Il a participé à plusieurs concours entre autre au Japon, en Italie et en Finlande où il a remporté deux médailles d'or et une d'argent.

**Remerciement**

Et je terminerai avec quelque remerciement. Il va de soi de souligner et de remercier la contribution de la municipalité. Depuis onze ans qu'elle croit en notre projet de festival et qu'elle nous accorde le temps et les outils nécessaires à la réalisation de cet événement.

Je veux également remercier nos co-présidents d'honneur et tous nos partenaires. Sans eux, nous ne pourrions assurer une grande qualité et une grande diversité d'activités. Leur générosité nous a permis d'atteindre nos objectifs financiers pour la partie commandite, il faut maintenant que la population soit au rendez-vous pour compléter le financement du festival.

Enfin, je tiens à remercier les membres du comité qui ne comptent pas leur temps. Merci aussi aux bénévoles. Les heures de travail que vous donnez au festival sont inestimables. Cependant, toute la population peut apprécier votre travail parce que nous réussissons, ensemble, à offrir une semaine unique d'activités hivernales dans la région.

Merci beaucoup! Bon festival à toutes et à tous.

Ce chapitre vise à discuter les résultats de la présente recherche en lien avec les objectifs de recherche. Pour ce faire, les objectifs de la recherche sont documentés en lien avec la littérature s'articulant autour de l'implication parentale et en fonction du cadre de référence soit, l'approche centrée sur les forces. Pour ce faire, le présent chapitre discute l'implication parentale à l'aide de quatre éléments du contenu soient : (a) les éléments de définition, (b) la description des forces des clients, (c) les facteurs favorisant et faisant obstacles à l'implication parentale et (d) les retombées positives et négatives de celle-ci.

Dans un deuxième temps, des recommandations issues du discours des intervenantes sociales travaillant en contexte de négligence sont exposées. La dernière partie du chapitre propose une synthèse entourant les forces et les limites de la recherche et aborde les retombées en ce qui a trait à l'avancement des connaissances pour l'intervention en contexte de négligence dans les CLSC et propose des perspectives de recherches pour les années à venir.

### **Définitions de l'implication parentale**

Afin de répondre à la première question de recherche entourant la définition de l'implication parentale, il a été demandé aux intervenantes de décrire, en leurs propres mots, ce que signifie pour elles, l'implication parentale dans le cadre de leur travail. Ensuite, il leur a été demandé de caractériser l'implication parentale à l'aide de trois ou quatre mots-clés. Puis, les intervenantes interrogées ont décrit les attitudes et les comportements d'un parent impliqué ainsi que leurs attentes par rapports à ces comportements.

Parmi les auteurs qui se sont penchés sur la question de l'implication parentale, peu d'entre eux sont arrivés à une définition claire et proposent plutôt de définir l'implication à partir des perceptions des intervenants sociaux œuvrant en contexte de protection de la jeunesse (Pleau, 2013; Saint-Jacques et al., 2000; Villeneuve, 2010; Villeneuve, Maltais et Pouliot, 2012). Dans la présente étude, les intervenantes interrogées ont également eu de la difficulté à donner une définition claire de l'implication parentale. Elles ont plutôt discuté de la question en nommant des caractéristiques d'un parent impliqué (a) auprès de son enfant et (b) dans le processus d'intervention.

### **L'implication du parent auprès de son enfant**

Ainsi, pour les intervenantes interrogées, l'implication des parents envers son enfant se traduit par l'interaction parent-enfant. En ce sens, il s'agit d'être attentif aux besoins de l'enfant, d'avoir une bonne connaissance des besoins de l'enfant en fonction de son âge et d'être en mesure de répondre adéquatement aux besoins de sécurité, de protection et d'éducation de l'enfant, de même qu'être en mesure de lui fournir une routine de vie stable. L'implication parentale reflète également la capacité, pour le parent, d'offrir des conditions environnantes favorables au développement de l'enfant tout en assurant une collaboration avec les différents systèmes de l'enfant. Ces résultats convergent avec les travaux de Blumenthal et Weinberg (1984), qui stipulent que l'implication parentale se définit comme « l'inclusion ou la participation active du père ou de la mère dans les activités, tâches, services et les prises de décision tout au long de l'intervention en protection de la jeunesse ». De plus, l'inclusion des différents systèmes entourant l'enfant favorise une approche centrée sur les forces.

À l'aide des mots-clés, il a été possible d'ajouter des éléments de définition se rapportant à l'implication parentale. Ainsi, divers mots-clés représentant des comportements et des attitudes du parent envers l'enfant ont été énumérés soient : amour, plaisir, lien d'attachement, responsabilité, aspect affectif, éducation, protection, sécurité et soins. Bien que la plupart des mots-clés convergent aux résultats issus de la littérature quant à la définition de l'implication parentale, les mots-clés se rapportant à la dimension affective (amour, plaisir, lien d'attachement) se démarquent dans la présente étude. En effet, il semble que, parmi les intervenantes interrogées, l'importance accordée aux notions d'amour et de plaisir à travers les soins à donner, soient partie prenante de l'implication parentale.

Par ailleurs, la présente étude a permis de soulever une nuance entourant les perceptions qu'ont les intervenantes sociales de l'implication parentale en comparaison à celles des parents. À cet effet, les intervenantes sociales se représenteraient l'implication parentale en fonction de la réponse aux besoins de sécurité et de stabilité chez l'enfant alors que pour certains parents rencontrés par les répondantes, dans l'intervention en contexte de négligence, l'implication parentale concernerait davantage la réponse aux besoins affectifs de l'enfant.

### **L'implication du parent dans le processus d'intervention**

Dans un deuxième temps, les résultats de l'étude ont permis d'apporter des éléments de définition quant à l'implication parentale dans le processus d'intervention. Pour les intervenantes interrogées, l'implication parentale se définit par la

participation active des parents qui se manifeste par leur présence aux rendez-vous, l'ouverture au changement, l'intérêt porté au développement de l'enfant, la capacité d'introspection et de remise en question des parents ainsi que la capacité à reconnaître leurs propres difficultés dans l'exercice de leur rôle parental. Il s'agit également d'un parent qui demande des services ou qui démontre de l'ouverture à recevoir des services. L'implication parentale est aussi vue comme étant la « clé » de l'intervention. Ces résultats vont dans le même sens que ceux de Villeneuve (2010) qui reconnaît l'implication par deux principales dimensions : la volonté d'amorcer des changements et la participation active des parents dans le processus d'intervention.

Ces résultats convergent également avec l'article 2.3 b) de la *Loi sur la protection de la jeunesse* qui stipule qu'un parent doit, par ses actions, travailler à l'atteinte des objectifs et être en interaction avec toutes les personnes impliquées auprès de leur enfant. Les résultats de l'étude correspondent également aux résultats de l'étude de Saint-Jacques et al., (2000) qui estime qu'un parent impliqué se présente à ses rendez-vous, reconnaît ses difficultés et ses responsabilités et démontre une ouverture et une collaboration par rapport à l'atteinte des objectifs d'intervention.

À l'aide des mots-clés, il a été possible d'ajouter des éléments de définition se rapportant à l'implication parentale. Ainsi, divers mots-clés représentant des comportements et des attitudes des parents dans l'intervention ont été identifiés soient : ouverture au changement, intérêt, disponibilité, malaise, reconnaissance du problème, collaboration, mise en action, présence et constance. Ces constats convergent aux travaux de Pleau (2013) qui reconnaît l'implication parentale parmi cinq dimensions se rapport à l'intérêt pour l'enfant, la réponse aux besoins de l'enfant, la mise en action, la reconnaissance du problème et la collaboration avec les services.

Finalement, à la lumière des résultats recueillis dans la présente étude, il est possible de constater que les perceptions des intervenants sociaux en ce qui concerne la définition de l'implication parentale comportent de grandes similitudes entre les intervenants sociaux travaillant en vertu de la *Loi sur les services de santé et sur les services sociaux* et ceux travaillant en vertu de la *Loi sur la protection de la jeunesse*.

### **Les attentes des répondantes**

En ce qui concerne les attentes des répondantes, les éléments de réponses ont été classés selon qu'ils appartiennent aux attentes envers les parents dans l'exercice de leur rôle parental et, dans un deuxième temps, qu'ils soient dirigés vers le parent dans le processus d'intervention. À la lumière de nos propres résultats, il est à noter que plusieurs comportements et attitudes identifiés par les répondantes pour définir l'implication parentale tels que la collaboration, la réponse aux besoins de l'enfant, la protection et le développement des connaissances ont aussi été nommés parmi les attentes des intervenantes à l'égard des parents envers leur enfant. Les répondantes s'attendent également à ce que les parents reconnaissent l'impact de leurs comportements perturbateurs sur leur enfant et qu'ils se mobilisent pour y mettre fin. La présente étude a également permis de constater que pour plusieurs intervenantes, leur expérience les a amenées à réduire leurs attentes envers les clients dans l'intervention en contexte de négligence. En somme, elles s'attendent à ce que les parents répondent aux besoins de sécurité et de développement de leur enfant de façon suffisamment satisfaisante pour éviter la compromission de leur enfant.

En plus de la collaboration et de la présence au rendez-vous, les intervenantes interrogées s'attendent à ce que les parents soient disponibles pour tenir des rencontres régulières avec elles, et qu'ils fournissent, d'abord et avant tout, des efforts dans l'intervention. La présente étude permet de mettre en lumière, l'importance qu'accordent les répondantes quant à l'effort à fournir par leur client, indépendamment des résultats obtenus vis-à-vis des objectifs d'intervention préalablement fixés par les parents. Ainsi, tout comme l'étude de Villeneuve (2010), les définitions que les intervenantes font de l'implication parentale semblent correspondre à ce à quoi elles s'attendent des parents.

### **Comportements et attitudes d'un parent impliqué**

Afin de définir l'implication parentale, il a été demandé aux intervenantes d'identifier les comportements et les attitudes d'un parent impliqué. En somme, il est possible de constater que pour les répondantes, plusieurs comportements et attitudes d'un parent impliqué sont aussi identifiés comme éléments définissant l'implication parentale et font partie intégrante de leurs attentes envers les parents. Les comportements et attitudes sont les suivants : la présence aux rendez-vous et la participation active aux rencontres, l'ouverture aux conseils et aux recommandations, la disponibilité et l'intérêt pour le suivi et la capacité de se remettre en question.

De plus, d'autres comportements et attitudes ont été nommés en ce qui a trait à un parent impliqué dans l'intervention soient : l'application des tâches, démarches, conseils et outils suggérés par l'intervenante, les contacts réguliers avec

l'intervenante entre les rendez-vous, la transparence et la volonté d'avoir un projet de vie. Tel que le stipule Odesse (1991), Saint-Jacques (2000) et Villeneuve (2010), un parent impliqué est celui qui téléphone l'intervenant entre les rendez-vous et participe activement aux rencontres afin de l'informer des éléments nouveaux et s'informer du fonctionnement en ce qui concerne son enfant et qui démontre une ouverture et une transparence envers son intervenants.

Finalement, pour ce qui comprend les comportements et les attitudes d'un parent impliqué auprès de son enfant, il est possible de constater que l'intérêt porté à l'enfant et à son bien-être ainsi que la capacité de répondre aux besoins de l'enfant au quotidien ont également été identifiés parmi les attentes des intervenantes interrogées. La question portant sur les comportements et attitudes d'un parent impliqué permet toutefois de cibler l'importance, pour quelques intervenantes, qu'il y ait présence d'un lien d'attachement sécurisant pour son enfant et que le parent soit présent pour son enfant. Par ailleurs, il a été identifié par quelques répondantes, que les parents aient la capacité d'interagir avec les autres milieux de vie de son enfant. Ce dernier constat est directement liés aux principes généraux de l'approche centrée sur les forces qui stipule que le parent est en étroite interaction avec les différents systèmes entourant son enfant (milieu de garde, école, etc.).

### **Les forces identifiées chez les parents lors du processus d'intervention**

Cette seconde section du chapitre porte sur les forces identifiées chez les parents lors du processus d'intervention. À la lumière des écrits disponibles, il semble que peu d'études aient tenté de décrire les forces des parents lors du processus d'intervention. Par ailleurs, comme le stipule l'approche centrée sur les forces, les parents portent en eux des talents, des ressources, des habiletés, des capacités ainsi que des aspirations dont les intervenants ont à faire jaillir. Toutefois, les forces ne se limitent pas aux habiletés individuelles, mais elles reposent également sur son environnement (Beaudoin et al., 2006).

Dans un premier temps, la présente étude permet de dégager un premier constat sur la nature des forces identifiées par les intervenantes interrogées. Ainsi, les répondantes ont identifié deux catégories de forces chez les parents : les forces personnelles et les forces se rapportant à l'environnement. Les résultats de l'étude convergent avec l'étude de Beaudoin et al., (2006), qui a examiné les forces des clients selon cinq dimensions, notamment, la relation parent-enfant et la médiation avec l'environnement. Notre étude permet d'aborder les forces personnelles des parents selon trois catégories : les forces liées à la personnalité, les forces liées à l'exercice de leur rôle parental et les forces liées à leur capacité d'être de « bons clients ». Ainsi, elle se distingue de l'étude de Beaudoin et al., (2006) en ce sens que les intervenantes interrogées vont plus loin dans leur réflexion concernant les forces des parents. Elles accordent une importance à la capacité d'ouverture des parents dans l'intervention, à leur motivation au changement ainsi qu'à leur capacité de demander des conseils et à les appliquer.

Les résultats de l'étude permet d'établir le constat que les intervenantes identifient beaucoup plus de caractéristiques liées aux forces individuelles que de forces environnementales. P65 Ce constat va dans le même sens que les résultats de l'étude de Beaudoin et al., (2002). Les intervenantes interrogées ont identifiés un nombre comparable de forces et de limites individuelles et environnementales. Ainsi, il est possible d'affirmer que les intervenantes travaillant en CSSS connaissent les forces de leurs clients et sont en mesure de les utiliser dans l'intervention. Toutefois, certaines forces identifiées par des intervenantes telles que l'assiduité aux rendez-vous et leur désir de changement sont également perçus comme des limites pour d'autres intervenantes interrogées. Suite à ces résultats, nous émettons l'hypothèse que le type de négligence et le caractère chronique ou transitoire de celle-ci puissent influencer la nature des forces des clients.

Par ailleurs, notre étude se démarque en ce sens que les intervenantes interrogées accordent des forces et des limites aux jeunes en contexte de négligence. Ainsi, elles identifient une bonne capacité d'adaptation et la présence de résilience chez les enfants contrairement aux propos de Cyr et al., (2002) qui identifient plutôt des difficultés d'adaptation psychosociale parmi les conséquences de la négligence. Par ailleurs, il est possible de constater que les intervenantes ont davantage ciblé des forces et des limites qui font référence à l'ontosystème parental et à l'exercice de leur rôle parental, associé au microsystème parental. Cette observation est également identifiée dans l'étude de Beaudoin et al., (2006).

Selon les résultats de l'étude de Beaudoin et al. (2006), les intervenants travaillant dans les CLSC mettent davantage l'accent sur les postulats de l'approche centrée sur les forces. En effet, les intervenants considèrent davantage leur client comme des experts, ils évaluent l'intervention en se basant sur l'appréciation de leur client, et insistent sur les ressources de leur client (Beaudoin et al., 2006). P73 Cette conclusion corrobore nos propres résultats. En effet, il nous est possible de constater que la majorité des intervenantes interrogées s'inspirent de l'approche centrée sur les forces dans leurs pratiques à travers les différentes étapes de la méthodologie de l'intervention (Cowger, 1992; Leon, 1999; Saleebey, 2002).

Ainsi, les intervenantes utilisent des stratégies en lien avec l'approche centrée sur les forces dans l'évaluation de la situation, dans l'élaboration des objectifs d'intervention ainsi que dans les actions concrètes pour atteindre ces objectifs. Tel que l'indique les résultats de l'étude de Pleau (2013), souligner des forces des clients s'avèrent être une stratégie efficace afin de favoriser l'implication parentale.

Par ailleurs, certaines stratégies d'intervention utilisées par les intervenantes sont davantage liées aux approches conventionnelles. Ces interventions seraient présentes dans les situations où la clientèle est volontaire, mais peu motivée aux services. Comme les intervenantes travaillent en contexte de négligence en vertu de la LSSSS, elles utilisent parfois la confrontation, suscite le malaise ou évoque la menace d'un signalement à la DPJ pour tenter de susciter le malaise afin d'augmenter la motivation des parents au changement. Nos résultats nous permettent d'avancer l'hypothèse que certaines intervenantes mettent davantage de balises à leur intervention lorsque les clients manquent d'assiduité aux rencontres et qu'ils réclament d'autres épisodes de services. Ces balises semblent être influencées par le contexte organisationnel de certains établissements.

La troisième section de ce chapitre porte, d'une part, sur les facteurs favorisant et faisant obstacles à l'implication parentale de façon générale puis, elle aborde ces mêmes facteurs de façon spécifique à l'intervention en contexte de négligence. Afin de présenter les éléments favorisant et faisant obstacles à l'implication des parents, les facteurs sont présentés en quatre catégories selon qu'ils appartiennent a), aux caractéristiques personnelles, familiales et environnementales des parents b), à la pratique des intervenantes et c), au contexte et au soutien organisationnels.

### **Les facteurs liés aux caractéristiques personnelles, familiales et environnementales des parents**

Tout d'abord, la présente étude permet de mettre en lumière des similitudes en ce qui concerne les facteurs favorisant l'implication parentale entre les intervenantes interrogées et les auteurs consultés dans la présente recherche. Au niveau des caractéristiques personnelles, familiales et environnementales, des caractéristiques telles que la présence d'une bonne santé mentale chez les parents ainsi que de bonnes capacités physiques et psychologiques, ont été énumérés parmi les intervenantes rencontrées. En ce qui concerne la présence d'une bonne santé mentale, les auteurs consultés parlent davantage de problèmes de santé mentale comme facteur faisant obstacle à l'implication parentale (Brondino, Henggeler, Huey, Pickrel & Stanley, 2000; Hanson, 1992; Saint-Jacques et al., 2000; Villeneuve, 2010). On peut toutefois avancer que l'absence de problème de santé mentale représente un facteur favorisant l'implication parentale. Au niveau de la présence de capacités physiques, les résultats de notre étude corroborent l'étude de Villeneuve (2010), en ce sens qu'elles favorisent l'implication des parents.

De plus, les résultats de notre étude a permis d'identifier d'autres facteurs favorisant l'implication parentale tels que la confiance en soi, la capacité d'introspection, la résilience, la présence d'un modèle parental positif de même que le soutien de l'entourage. Par ailleurs, ces caractéristiques identifiées par les intervenantes comme étant des facteurs favorisant l'implication parentale, n'ont pas été répertoriées parmi les facteurs favorisant l'implication parentale dans les écrits consultés. Ces caractéristiques représentent plutôt de facteurs de protection de la négligence selon les auteurs ayant traité de la question (Broussel & Morel, 2006; Centre jeunesse de Québec- Institut universitaire, 2005; Dubowitz & Bennett, 2007; Éthier & Lacharité, 2000; Smith & Fong, 2004).

Toutefois, notre étude se démarque des auteurs consultés à certains égards. Ainsi, pour certaines intervenantes, le jeune âge de la mère apparaît comme un facteur favorisant l'implication parentale alors qu'il est plutôt considéré comme un facteur de risque de la négligence parmi les auteurs consultés (Brousseau & Morel, 2006; Dubowitz et al., 2002; Éthier & Lacharité, 2000; Slack, Holl, Mc Daniel, Yoo & Bolger, 2004; Smith & Fong, 2004; Young, 2005). Bien qu'il s'agisse d'un facteur de risque important dans la problématique de la négligence, l'une des intervenantes interrogées perçoit une facilité à impliquer ces jeunes mères dans l'intervention car elles éprouvent un désir d'acquérir de nouvelles connaissances en lien avec leur nouvelle expérience de parent et se sentent moins menacées, ce qui augmente leur motivation dans l'intervention. De plus, certaines intervenantes mentionnent que la stabilité conjugale est un facteur favorisant l'implication parentale alors que les écrits consultés discutent davantage de l'instabilité chronique et des séparations comme facteur faisant obstacles à l'implication parentale (Saint-Jacques et al., 2000).

De plus, la présente étude permet de dégager d'autres constats entourant les facteurs favorisant l'implication parentale. Les intervenantes interrogées identifient l'implication du réseau comme élément favorisant l'implication des parents. Par ailleurs, les auteurs consultés discutent plutôt de l'absence de réseau comme facteur faisant obstacle à l'implication parentale sans toutefois s'attarder à l'implication des membres du réseau (Normandeau & Venet, 2000; Stanley et al., 2000; Villeneuve, 2010). Les résultats de notre étude va dans le même sens que celle de Gagné et al., (2012) qui encourage

l'inclusion du réseau car elle permet de favoriser des scénarios de protection pour les enfants et ainsi réduire les problèmes sociaux.

En ce qui concerne les facteurs faisant obstacle à l'implication parentale, notre étude révèle des caractéristiques personnelles, familiales et environnementales qui vont dans le même sens que les auteurs consultés (Stanley et al., 2000; Hanson, 1992; Littell & Tajima, 2000; Saint-Jacques et al., 2000; Villeneuve, 2010). Ainsi, les intervenantes identifient la toxicomanie, les problèmes de santé mentale, les conflits familiaux, la violence familiale ou conjugale, la négligence ainsi que l'absence de réseau. De plus, les intervenantes interrogées identifient des facteurs faisant obstacles à l'implication des parents qui sont associés à des facteurs de risque de la négligence dans les écrits (Cyr et al., 2012; Éthier & Lacharité, 2000; Mayer, 2007; Schmurr, 2012; Smith & Fong, 2004; Young, 2005). Ainsi, la présence d'un modèle parental négatif fait référence aux croyances erronées et à l'histoire d'abus du parent dans la littérature de même qu'à la présence d'un modèle parental positif comme facteur de protection. De plus, les problèmes socio-économiques, l'isolement, l'absence de voiture, que l'on peut associer à la pauvreté, sont perçus comme des facteurs faisant obstacles à l'implication des parents. Par ailleurs, les résultats de notre étude amènent des éléments nouveaux quant aux facteurs faisant obstacles à l'implication parentale. Ainsi, les intervenantes sont d'avis que les parents éprouvant de la difficulté à établir un lien d'attachement, les clientèles marginales, l'instabilité locative font obstacles à l'implication parentale. En effet, les clientèles marginales sont moins enclines à utiliser les services des structures plus encadrantes.

Lorsque l'on a questionné les répondantes par rapport aux facteurs faisant obstacles à l'intervention en contexte de négligence, ces dernières ont ajouté certaines problématiques telles que les difficultés de remise en question du client, les échecs des épisodes de services antérieurs, l'attitude négative des clients, les limites intellectuelles, une faible motivation au changement, les absences aux rendez-vous, l'absence de places en milieu de garde, les contraintes de temps liée au travail, l'influence des autres professionnels de la santé et de la famille élargie sur les parents ainsi que l'absence de réseau de soutien.

### **Les attitudes et les comportements des parents dans l'intervention**

Au niveau des attitudes et comportements des parents dans l'intervention, les résultats de notre étude permettent de constater que l'honnêteté, la transparence, l'ouverture à recevoir de l'aide, la volonté et l'espoir de changement représentent des facteurs favorisant l'implication parentale tout comme certains auteurs l'ont identifiés (Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire, 2005; Dubowitz & Bennett, 2007; Éthier & Lacharité, 2000; Villeneuve, 2010). D'autres attitudes et comportements des parents se rapportant à l'intervention sont énumérés parmi les facteurs favorisant l'implication parentale dans notre étude soient : l'authenticité, la capacité de se livrer et la capacité de se mettre en action. Ces éléments se démarquent des études consultées en ce qui concerne les facteurs favorisant l'implication des parents. De plus, selon les intervenantes interrogées, l'absence de solution à leur difficulté est considérée comme un facteur qui favorise l'implication des parents. Ce constat corrobore les études de Kazdin, (2000) et Saint-Jacques et al., (2000) à l'effet que l'intervention est favorisée lorsque les parents la perçoivent comme une mesure de « dernière chance » ou d'opportunité à saisir. Tandis que les auteurs consultés discutent de la confiance en l'intervenant et de la motivation au changement comme facteurs favorisant l'implication des parents (Pleau, 2013; Saint-Jacques, 2000; Villeneuve, 2010), notre étude fait ressortir l'importance, qu'accordent les intervenantes interrogées, à la confiance des parents quant aux outils proposées et discutent davantage du malaise des parents dans l'intervention comme éléments favorisant l'implication.

Les résultats de notre étude permettent également de mettre en lumière d'autres facteurs favorisant l'implication parentale dans un contexte plus spécifique de négligence. Ainsi, tel qu'avancé par l'étude de Villeneuve (2010), les intervenantes soulignent l'ouverture aux services et la capacité à faire confiance à l'intervenante parmi les caractéristiques personnelles des parents favorisant leur implication dans l'intervention. De plus, les résultats de notre étude permettent d'avancer que l'investissement des parents dans la réalisation d'un projet de vie favorise l'implication parentale. Ces éléments se démarquent des études consultées. Par ailleurs, les résultats de l'étude permettent de constater que la crainte des parents de voir leur situation signalée à la DPJ favoriserait leur implication dans l'intervention. Ce constat rejoint l'idée de Saint-Jacques et al., (2000) qui stipule que l'intervention « de la dernière chance » semble motiver la clientèle s'impliquer dans l'intervention. De plus, en contexte de négligence, les intervenantes soulignent qu'une influence positive de l'environnement des parents favorise leur implication car ces derniers se sentent supportés.

Au niveau des comportements et attitudes des parents qui font obstacles à leur implication dans l'intervention, les résultats de l'étude permettent d'abord d'identifier l'absence de motivation des parents. Ce constat va dans le même sens que les écrits consultés qui ont traité de la question de l'implication parentale (Beaudoin, Saint-Jacques, Sasseville, Simard & Turcotte, 2005; Beaupré & Tremblay, 1992; Poirier, 1998). Dans un deuxième temps, le manque de compréhension ou la

présence de malaise face au rôle de l'intervenante est identifié parmi les facteurs influençant négativement l'implication des parents dans l'intervention. Cet élément va dans le même sens que Saint-Jacques et al., (2000) qui stipule que la clarification du rôle de l'intervenant dès le premier contact avec le parent, s'avère être une stratégie qui favorise son implication.

### **Les facteurs liés à la pratique des intervenantes dans l'intervention**

La prochaine section traite des éléments issus de la pratique des intervenantes dans l'intervention favorisant l'implication parents. Les résultats de notre étude permettent d'identifier plusieurs facteurs favorisant l'implication des parents à travers la pratique des intervenantes. Les intervenantes ont identifié l'acceptation des parents dans leur différence, le respect de la vie privée et du rythme du client, le non-jugement, l'établissement d'un lien de confiance entre les parents et les intervenants, l'intervention de groupe, la collaboration avec les organismes communautaires de même que les visites à domicile. La majorité des éléments recueillis dans notre étude corrobore les résultats des auteurs consultés (Beauregard et al., 2010; Gagné et al., 2012; Lacharité, 2009a; Saint-Jacques et al., Sanders et al., 2003; Young, 2011). Dans les écrits consultés, on parle davantage d'orienter les parents vers les ressources communautaires et le réseau informel du parent, sans toutefois préciser l'importance de la collaboration avec ces ressources (Pleau, 2013; Saint-Jacques, 2000).

Les résultats de l'étude permettent également de mettre en lumière d'autres éléments qui favorisent l'implication des parents à travers la pratique des intervenantes soient : la flexibilité de l'intervenante et le renforcement positif. Ces propos vont dans le même sens que l'étude de Saint-Jacques et al., (2000) qui précise que la souplesse est une attitude à privilégier dans les pratiques d'implication parentale. De plus, plusieurs intervenantes sont d'avis que prendre soin des parents comme personne favorise leur implication. Ce constat va dans le même sens que l'approche centrée sur les forces qui stipule que chaque individu a besoin de prendre soin des autres et a besoin qu'on prenne soin de lui (Saleebey, 2002). Quant à l'utilisation du renforcement positif, elle rejoint l'idée du « parent entraîneur » dans l'étude de Saint-Jacques et al., (2000), dont les objectifs sont d'encadrer et de guider les parents afin qu'ils reprennent le contrôle de leur situation. Ce constat va également dans le même que l'approche centrée sur les forces qui stipule que l'intervention doit porter autour des forces des clients et qui encourage l'intervenant à refléter aux parents ses forces et compétences (Wolin & Wolin, 1993).

Lorsqu'il a été demandé aux intervenantes d'identifier les éléments favorisant l'implication des parents dans l'intervention en contexte de négligence, certains éléments nouveaux sont apparus au niveau des stratégies d'intervention tel que l'importance de fixer de petits objectifs au plan d'intervention. Tout comme l'étude de Saint-Jacques et al., (2000) les intervenantes ont tendance à nommer différentes attitudes à privilégier, en contexte de négligence, au-delà des stratégies d'intervention, afin de faciliter l'implication des parents. Les résultats de l'étude permettent d'avancer que des attitudes telles que la confiance à l'égard de la clientèle, le sens de l'humour, la présence et la disponibilité à rencontrer les parents favorisent l'implication parentale.

En ce qui concerne les facteurs qui influencent négativement l'implication, les résultats de notre recherche apportent des éléments nouveaux quant aux attitudes de l'intervenante et aux stratégies d'intervention utilisées qui nuisent à l'implication parentale. Tout d'abord, les intervenantes indiquent que le manque de souplesse de l'intervenante fait obstacle à l'implication des parents dans l'intervention. De plus, les intervenantes considèrent qu'elles utilisent essentiellement les mêmes approches pour rejoindre l'ensemble de la clientèle, ce qui peut faire obstacle à leur implication. Pour elles, il est important d'offrir une variété d'approche afin de rejoindre différentes clientèles. Par ailleurs, dans l'intervention en contexte de négligence, une attitude négative de la part de l'intervenante de même que l'utilisation de la confrontation comme stratégies d'intervention semblent faire obstacles à l'implication des parents dans l'intervention. Bien que l'attitude de l'intervenante soit un facteur faisant obstacle à l'implication qui se retrouve dans plusieurs études, la confrontation semble être une stratégie qui se démarque dans notre étude (Saint-Jacques et al., 2000; Pleau, 2013; Villeneuve, 2010).

### **Les facteurs liés au contexte et au soutien organisationnels**

Au niveau du contexte et du soutien organisationnels, les résultats de l'étude permettent de mettre en lumière trois caractéristiques principales issues du discours des intervenantes, qui favorisent l'implication parentale. Tout d'abord, les intervenantes discutent de l'image positive du CSSS comme élément favorisant l'implication puisqu'il renvoie l'image d'un établissement offrant des services à l'ensemble de la communauté. De plus, le CSSS s'actualise dans un contexte volontaire, où les parents consentent au service, ce qui favorise l'implication de ces derniers. Finalement, les intervenantes interrogées identifient le soutien financier, le matériel à donner ainsi que la possibilité d'offrir du répit aux parents comme mesure pouvant favoriser l'implication parentale. Tel que le soulignent Dawson et Berry (2002), lorsqu'un organisme est en mesure d'offrir de l'aide concrète (ex : matériel à donner), l'intervention s'en voit favorisée. Dans l'intervention en contexte

de négligence, les intervenantes ajoutent que les références provenant des autres professionnelles favorisent l'implication parentale.

Finalement, en ce qui concerne la dernière catégorie de facteurs faisant obstacle à l'implication parentale, quelques éléments sont identifiés parmi les caractéristiques liées au contexte et au soutien organisationnels. Ainsi, les intervenantes sont d'avis que les parents référés par les centres jeunesse, la présence de la DPJ dans le dossier du parent, le manque de ressources humaines et financières, les heures d'ouverture du CSSS ainsi que le roulement du personnel, influencent négativement l'implication des parents dans l'intervention. Ces constats vont dans le même sens que plusieurs auteurs ayant étudié la question de l'implication parentale (Beaupré & Tremblay, 1992; Gendreau, 1993; Hanson, 1992; Poirier, 1998; Saint-Jacques et al., 2000). Bien que le soutien aux parents apparaît comme un élément difficile dans l'intervention en contexte de protection de la jeunesse de part son mandat de protection de l'enfance et de son bien-être, il semble que la présence des services de protection dans les services de première ligne contribuent grandement au manque d'implication des parents malgré que le CSSS demeure un contexte d'intervention volontaire (Lapierre et al., 2008; Saint-Jacques et al., 2000).

En contexte de négligence, les intervenantes sont d'avis que certains parents référés par le centre jeunesse sont non-volontaires aux services et s'impliquent peu dans l'intervention. Les intervenantes ajoutent que le manque de concertation entre le CLSC et le centre jeunesse, le manque de concertation entre les professionnels de même que la pression exercée par l'organisation à propos du nombre d'interventions à réaliser par semaine et la difficulté, pour les intervenantes, de réaliser de plans d'intervention structurés avec une clientèle négligente, s'avèrent être autant d'obstacles à l'implication parentale dans ce contexte spécifique d'intervention.

### **Les retombées de l'implication parentale**

La dernière question de la présente recherche vise à identifier les perceptions des intervenantes en ce qui a trait aux retombées des interventions basées sur l'implication parentale dans l'intervention en contexte de négligence. Les résultats de notre étude permettent d'identifier des retombées positives et négatives pour les parents, le jeune, le système familial ainsi que pour l'intervention. Ces résultats vont dans le même sens que les résultats de l'étude de Villeneuve (2010).

Tout d'abord, le premier constat résultant de la présente étude révèle que l'ensemble des répondantes perçoivent des retombées positives de l'implication parentale alors que peu d'entre elles identifient des retombées négatives de cette implication. Ce constat va dans le même sens que l'étude de Villeneuve (2010). Au niveau des répercussions de l'implication parentale sur l'enfant, les intervenantes interrogées identifient des améliorations au niveau du comportement de l'enfant, de son développement global, de son estime de soi ainsi que dans ses relations interpersonnelles. Les résultats de l'étude permettent aussi d'identifier une amélioration du fonctionnement social dans les différents milieux de vie fréquentés par l'enfant (milieu de garde, école, maison). Ces résultats vont dans le même sens que Deslandes et Cloutier (2000) qui stipulent que l'implication des parents dans l'intervention augmente la réussite des jeunes et prévient le décrochage.

Au niveau du système familial, les résultats de l'étude vont dans le même sens que Beaupré et Tremblay (1992) qui reconnaît que l'implication des parents amène un sentiment de sécurité chez l'enfant. Notre étude précise que ce sentiment de sécurité naît de la reprise des rôles de chacun des membres de la famille au sein du système familial. Tout comme les auteurs qui ont discuté de l'implication parentale (Beaudoin et al., 1998; Beaupré & Tremblay, 1992; Saint-Jacques et al., 2000), les résultats de notre étude permettent de constater que l'implication des parents favorise des liens affectifs positifs dans le système familial et favorise davantage l'estime de soi des parents (Villeneuve, 2010). Les résultats de l'étude permettent de corroborer les résultats de Saint-Jacques et al., (2000) à l'effet que l'implication des parents apporte une valorisation de leur rôle parental. De plus, nos résultats avancent que l'implication parentale permet également l'augmentation de leur motivation au changement.

Un autre constat découlant des résultats de notre étude est que la participation des parents à des suivis de groupe permet le développement d'une routine dans la vie personnelle du parent, qui elle, peut se transposer dans la vie familiale. Ainsi, la modification des habitudes de vie du parent les amènent à se centrer davantage sur les besoins de l'enfant. Cet élément de notre étude se distingue des répercussions de l'implication parentale répertoriées dans les différentes études traitant de la question. L'implication des parents aux interventions de groupe semble apporter des répercussions supplémentaires au niveau du système familial. Les résultats de l'étude permettent également d'identifier retombées positives au niveau dans dynamique conjugale. Ainsi, l'implication parentale apporte, selon les répondantes, une cohérence et une cohésion parentale qui, manifestement, a des impacts directs sur la relation conjugale. Ces éléments se dégagent des auteurs

consultés. Notre étude nous permet d'avancer l'hypothèse que les intervenants des CLSC ont une vision plus globale des répercussions de l'implication parentale. Ceux-ci accordent une importance à l'impact de l'implication des parents sur les différents systèmes entourant l'enfant.

Au niveau de l'intervention, les intervenantes ont été moins nombreuses à identifier des retombées positives. Les résultats de l'étude corroborent les résultats de Saint-Jacques et al., (2000) et de Villeneuve (2010) à l'effet que l'implication parentale amène une réduction des tensions entre le parent et l'intervenant et permet l'augmentation de la motivation des intervenantes à poursuivre l'intervention auprès de la famille. Tout comme l'étude de Villeneuve (2010), les résultats de l'étude permet de constater que l'implication parentale permet l'amélioration du lien de confiance entre l'intervenant et le parent. Selon nos résultats, cette implication permet l'augmentation de l'implication de l'enfant dans le processus d'intervention. À la lumière de nos résultats, il nous est possible de constater que les intervenantes sociales des CSSS repèrent davantage de retombées positives de l'implication parentale pour les parents et leur système familial qu'en ce qui concerne le processus d'intervention.

Par ailleurs, les résultats de l'étude révèle que les intervenantes identifient peu de retombées négatives à l'implication parentale. Ce constat corrobore les résultats de l'étude de Villeneuve (2010). En effet, des impacts négatifs sont présents dans les cas où l'implication des parents se traduit par l'utilisation de méthodes éducatives inadéquates telles que la présence d'une autorité négative ou rigide voire violente. De plus, les résultats de l'étude permet d'identifier des retombées négatives en ce qui à trait aux réactions de l'enfant envers le changement d'attitude de son parent. Par exemple, le jeune peut réagir négativement à un encadrement plus grand de son parent à son égard. Au niveau du système familial, les intervenants identifient des impacts négatifs pour les parents qui se traduisent par une plus grande fatigabilité de ces derniers dans l'intervention et par un risque accru d'éclatement de la famille. Ainsi, les parents qui s'impliquent dans l'intervention ont tendance à mettre fin à une dynamique de violence conjugale ou familiale, ce qui amènera un éclatement de la famille. Toutefois, une séparation conjugale issue d'un contexte de violence a, sans contredit, des répercussions positives à long terme.

Finalement, les résultats de l'étude permettent de constater que les intervenantes interrogées demeurent sensibles aux efforts que requiert l'implication parentale. En effet, notre étude permet d'identifier la sensibilité des intervenantes des CSSS à l'effet que la transparence et l'ouverture dont font preuve les parents dans l'intervention, peuvent conduire les intervenants à signaler une situation de compromission à la DPJ.

## **Texte 12**

## **Présentation**

D'origine saguenéenne et père de cinq enfants, j'ai hérité de l'amour de l'agriculture sur la ferme laitière familiale de quatre générations. Bachelier en sciences appliquées de l'université Laval en 1987 en agro-économie, je suis membre en règle de l'ordre des agronomes du Québec. J'occupe depuis plus de 25 ans, la fonction de conseiller au sein de l'équipe de l'organisation Y. En 2001, considérant l'augmentation de l'équipe, un poste de coordonnateur est créé et j'accepte le mandat. En 2012, avec un chiffre d'affaire de plus de 850 000\$, trois volets de service (gestion, agroevironnement et génie agricole) et une équipe de plus de quinze personnes, on m'offre d'occuper le poste de premier directeur général de notre organisation. C'est avec fierté que j'accepte le défi!

De plus, en 2006, suite à la réforme des services-conseils, je participe activement à la formation d'un regroupement d'agronomes et techniciens au Québec et en Ontario soit le réseau Z, à lequel je préside de 2006 à 2010. En 2010, je suis le récipiendaire du Prix XYZ remis un intervenant ayant contribué à l'avancement de la gestion agricole au Québec. Enfin, je suis administrateur du centre d'expertise W depuis sa création.

J'ai eu la chance de grandir professionnellement et personnellement avec des membres dynamiques, des administrateurs visionnaires et une équipe de professionnels dévouée à l'organisation Y. Tout au long de ma carrière, j'ai eu l'occasion de donner plusieurs conférences et formations au Québec, en Ontario et jusqu'en France. J'ai participé à plusieurs comités régionaux et provinciaux qui valorisent une de mes passions... La gestion agricole!

N'hésitez pas à me contacter pour plus d'information.

C'est bien connu, nombre de figures religieuses ont marqué l'historiographie canadienne-française. La région du Saguenay–Lac-Saint-Jean est le berceau de quelques-unes d'entre elles. À cet égard, certains noms nous viennent souvent à l'esprit. D'autres sont encore méconnus. C'est dans cet esprit que nous avons pensé consacrer quelques pages à Sœur Sainte-Luce, de son nom de jeune fille, Georgianna-Henriette Frenette. Cette femme est derrière la première monographie d'importance publiée au sujet de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi.

#### ***De la petite enfance au noviciat (1872-1895)***

Georgianna-Henriette voit le jour à Notre-Dame d'Hébertville, le 22 octobre 1872. La colonisation du territoire jeannois en est encore à ses premiers balbutiements. Son père, Octave Frenette, fait d'ailleurs partie des défricheurs ayant pris part au mouvement de colonisation initié par le curé Nicolas Hébert. Sa mère, Luce DeLamarre, est quant à elle la sœur de l'abbé Elzéar DeLamarre (1854-1925), fondateur d'un lieu de pèlerinage à Notre-Dame-de-Lourde, au Lac-Bouchette.

Celle qui se destine à une vie de religieuse grandit au côté de onze frères et sœurs. Elle perdra subitement son père en ... Ses oncles, les révérends C. Frenette, prêtre au diocèse de Québec, et Elzéard DeLamarre, soutiendront financièrement la famille et dirigeront Marie vers le noviciat.

Elle fait d'abord ses études élémentaires avant d'obtenir son brevet d'école Modèle, en 1891. Elle se rend ensuite deux ans à Québec, auprès de Sœurs grises. Georgianna-Henriette est ensuite accueillie par les Augustines de la miséricorde de Jésus de Chicoutimi, le 15 octobre 1894. Un an et demi plus tard, en avril 1896, elle effectue sa profession de chère et est officiellement reçue au sein de cette communauté vouée à l'accueil et au soin des malades. Elle portera dorénavant le nom de Sœur Sainte-Luce.

#### ***Six décennies de services et de dévotion (1896-1958)***

Sœur Sainte-Luce a évolué plus d'une soixantaine d'années au sein d'une communauté religieuse qui a eu un rôle clef à jouer sur le plan de l'organisation des soins hospitaliers en région. À son entrée dans la communauté, Sœur Sainte-Luce est plongée dans un univers religieux et hospitalier qui est bien loin de celui qu'on connaît aujourd'hui. Si l'on soigne les malades à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, en bonne partie des individus atteints de maladies infectieuses, l'endroit remplit aussi un rôle de refuge et d'aide pour les indigents. Ce ne sera qu'à partir des années 1920-1930 que l'Hôtel-Dieu axera ses activités sur sa fonction curative plutôt que sur celle d'accueil et d'hébergement. Sœur Sainte-Luce sera témoin de ce virage.

Au fil de sa vie, la religieuse se verra confier une kyrielle de tâches touchant à plusieurs volets. Femme de lettres, de chiffres, artiste, enseignante, soignante, Sœur Sainte-Luce se révélera être une femme aux multiples talents et aptitudes. Nous dresserons en trois temps quelques traits de sa vie religieuse.

#### ***La soignante***

Au tout début, Sœur Sainte-Luce est attirée à plusieurs tâches ayant trait à l'accueil, au réconfort, à l'éducation et au soin des clientèles de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier. De 1896 à 1920, elle travaille entre autres à l'infirmerie, à l'apothicaire et comme aide aux salles des femmes. Cela dit, plusieurs autres tâches se greffent à son agenda : broderie, reliure, travail à la buanderie, à l'imprimerie, au secrétariat, etc.

Au service des malades et des jeunes sans soutien, elle cumulera également une dizaine d'années à l'orphelinat Sain-Antoine en tant que surveillante, institutrice puis directrice, entre 1897 et 1925. Cet asile, d'abord aménagé dans les mansardes de l'aile Saint-Joseph, accueille une clientèle mixte de 1894 à 1902. On y héberge des enfants dans le besoin, les soigne, mais leur offre aussi des cours élémentaires, et ce, dès 1898. L'entrée en service d'un ouvroir officiel se fera cependant attendre jusqu'en 1903, alors que l'orphelinat s'agrandit et qu'on procède à l'aménagement de locaux mieux adaptés. À partir de ce moment, on n'y accueillera plus que des jeunes filles, jusqu'à environ une centaine seulement en 1910. Sœur Sainte-Luce y enseignera notamment en 1906, alors qu'une école ménagère ouvre ses portes.

L'orphelinat Saint-Antoine fermera au milieu des années 1920, à une période où l'éveil de la médecine hospitalière est bien entamé. On enregistre une hausse substantielle des clientèles venues à l'hôpital pour s'y faire soigner. L'espace se fait de plus en plus rare. Des choix s'imposeront et la conversion de l'orphelinat en nouveaux locaux dédiés à l'accueil d'une clientèle malade s'inscrit dans ce sillage. Au moment de la fermeture de l'asile, Sœur Sainte-Luce vient tout juste d'en quitter la direction. D'autres défis l'attendent.

### **L'archiviste-historienne**

Au tournant des années 1930, l'hôpital approche le demi-siècle d'existence. La pertinence d'écrire l'histoire de l'établissement est sentie. À l'époque, Sœur Sainte-Luce cumule les fonctions d'analyste et de secrétaire-archiviste à la bibliothèque. En relation directe avec une impressionnante quantité de documents et d'informations, elle entreprend un minutieux travail de recherche qui la mènera deux années plus tard à publier *l'Histoire de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier de Chicoutimi, 1884-1934*. Son contenu repose principalement sur la consultation des *Annales* ainsi que sur des témoignages.

L'ouvrage répond à un besoin, celui de retracer l'œuvre des Augustines et l'apport du clergé dans l'organisation des soins de santé à Chicoutimi. En effet, Sœur Sainte-Luce mentionne que ce projet vise d'abord à « [...] répondre au souhait [des] vénérés Supérieurs et [...] amis de [l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier]. À sa sortie, Monseigneur Lamarche est comblé en ce sens. Il « souhaite à ce volume une large diffusion », car « s'il est bon de cacher le secret de Dieu, il est donc utile autant que salutaire de consigner dans l'histoire les œuvres accomplies pour son amour ». Enfin, l'évêque du diocèse de Chicoutimi ajoute que « le culte du passé avec ses leçons et ses exemples est un stimulant pour l'avenir ».

Si cet ouvrage tient « [...] de la relation plus que de l'histoire proprement dite », il n'en demeure pas moins riche en information. Rappelons qu'il ne représente pas moins que la première publication d'importance sur le sujet.

### **L'administratrice**

Sœur Sainte-Luce n'est pas qu'une femme de lettres. Elle maîtrise également les chiffres et il semble bien qu'elle soit dotée d'un bon sens de la gestion. Ainsi, entre 1915 et 1918, on lui confie la tâche d'économe. En tant que responsable des biens matériels des Augustines de Chicoutimi, elle veille en quelque sorte à la saine administration du patrimoine de sa communauté. Selon Sœur Marie-du-Saint-Esprit, elle s'y « reconnaît[ra] des talents de femme d'affaires ». Puis, de 1933 à 1940, la Supérieure, Mère Sainte-Marguerite-Marie, la retient en tant qu'assistante. Ses responsabilités sont nombreuses. Elle est alors en charge de la bonne répartition hebdomadaire des tâches des religieuses en plus de suppléer la Supérieure en son absence ou en cas de maladie. Enfin, au milieu des années 1930, elle assumera également la direction du chœur (1935-1936).

### **La fatigue et la maladie s'installent (1944-1958)**

Passée l'âge de 70 ans, Sœur Sainte-Luce montre peu à peu des signes de vieillesse. De 1944 à 1948, elle perd graduellement la vue en raison de cataractes. En réponse à ces maux, elle se fait opérer avec succès à l'âge de 76 ans. Toutefois, à peine remise, une crise cardiaque l'afflige et la cloue au lit à l'été 1950. Sa santé se détériore, ses reins et ses poumons la font souffrir. Alitée pendant près de huit ans, elle décède aux aurores le 28 novembre 1958 à l'âge de 86 ans. Un vibrant hommage lui est réservé le 1<sup>er</sup> décembre suivant.

\*\*\*\*

Sœur Sainte-Luce aura donc évolué plus d'une soixantaine d'années au sein d'une communauté religieuse qui a eu un rôle clé à jouer en région. Sa foi, son intelligence, sa polyvalence, mais aussi son leadership s'expriment au travers d'une vie bien remplie. Au fait de grands moments qui marqueront l'histoire de l'institution, elle aura su rendre accessible et immortaliser une partie d'entre eux. En ce sens, son œuvre se devait d'être signalée.

## **Texte 14**

### **Récit historique**

Depuis l'arrivée du premier médecin résidant au Saguenay, en 1846, plusieurs de ses semblables ont foulé le sol régional. La science médicale a considérablement évolué et celui qui la pratique a su gravir les échelons sociaux et professionnels de manière à se hisser parmi les individus les plus respectés de nos collectivités. Nombre de nos médecins ont marqué à leur manière l'histoire régionale, et ce tant à travers leur implication dans le domaine de la santé que par leur passage en politique ou leurs implications au plan communautaire. Pensons ici aux docteurs L.-E. Beauchamp, Edmond Savard ou Eugène Tremblay. Afin d'enrichir nos connaissances à propos de nos médecins régionaux, cet article propose de dresser un portrait de la carrière de l'un d'entre eux, le docteur Edmond Potvin, médecin-hygiéniste puis pédiatre à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier. Dans un premier temps, nous aborderons les aspects suivants : sa formation et ses implications professionnelles et sociales. Ensuite, nous nous pencherons sur les débuts de sa carrière, entre 1925 et 1940. Puisqu'il se spécialisera par la suite en pédiatrie afin d'organiser ce service en région, nous allons également introduire le lecteur au développement de la pédiatrie à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier. P9 Si l'entrée en opération de cette institution remonte à plus de 120 ans maintenant, l'instauration du premier service de pédiatrie est quant à elle plutôt récente. Nous constaterons qu'aux

services et équipements rudimentaires et incomplets que ce département offrait au tournant des années quarante, s'en sont ajoutés plusieurs autres au fil des quinze années que nous couvrirons (1939-1954). Nous terminerons en relatant brièvement un épisode marquant de la carrière du docteur Potvin : l'épidémie de poliomyélite qui toucha le Saguenay-Lac-Jean, en 1954.

### ***La formation du docteur Edmond Potvin : un cheminement continu***

Avant de s'orienter en médecine à l'Université Laval et d'obtenir son diplôme de médecin en 1925, Edmond Potvin complète des études classiques au Séminaire de Chicoutimi. À l'été 1929, il perfectionne sa formation dans une École d'hygiène en Beauce. En vue de peaufiner ses qualifications dans ce domaine, il suit un cours spécial d'hygiène à l'Université de Toronto en 1930-1931. Quelques années plus tard, il entreprend un stage à l'Université de Montréal et pratique dans différents hôpitaux de la métropole. Médecin-hygiéniste, associé (Fellow) en pédiatrie du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada et détenteur d'un certificat en pédiatrie du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, il boucle sa formation académique en 1956, alors qu'il soutient avec succès une thèse en pédiatrie à l'Université Laval. Il se voit alors décerner le titre de Professeur agrégé en Médecine (section pédiatrie).

### ***Ses implications professionnelles et sociales***

Il convient de glisser un mot à propos des implications du docteur Potvin puisque son parcours professionnel ne se résume guère à la seule pratique de la science médicale. Au cours de sa carrière, il occupe plusieurs postes clés, tant au sein de l'administration de l'Hôtel-Dieu qu'au sein d'associations médicales diverses. Tout d'abord, dès 1925-1926, il est membre de la Société médicale de Chicoutimi et Lac-Saint-Jean. En 1938, il y assume le poste de secrétaire puis, de 1943 à 1945, celui de vice-président. Pendant sa carrière, le docteur Potvin représente ses homologues saguenayens et jeanois lors des assemblées générales de la Fédération des Sociétés médicales de la province de Québec. Il se présente donc à la fois comme l'un des vecteurs des idées de la Fédération tout en se faisant également le porte-voix de ses collègues de la Société à l'échelle provinciale. Son leadership et son expérience l'amènent également, dès 1943, à occuper la présidence du Bureau médical de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier. Trois ans plus tard, les bureaux médicaux des hôpitaux du Québec se regroupent pour former l'Association des bureaux médicaux des hôpitaux de la province de Québec. Le docteur Potvin est l'un des instigateurs de ce regroupement au sein duquel il occupera d'ailleurs quelques postes. La même année, on crée un « comité de relations publiques » à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier. Potvin y siège alors jusqu'en 1953. Enfin, mentionnons en rafale quelques autres implications du docteur : président de l'Association des médecins de langue française du Canada, de 1948 à 1949, membre de l'Association des pédiatres de la province de Québec ainsi que de l'Association américaine de pédiatrie. Impliqué dans son milieu professionnel, le docteur Potvin s'avère également un individu actif et engagé auprès de sa collectivité. Chose intéressante, on le compte parmi les fondateurs de la Société historique du Saguenay. De plus, au tournant des années trente, il s'implique dans l'organisation des campagnes de « Timbres de Noël », une œuvre au profit des tuberculeux. Sa formation et ses implications ayant été abordées, penchons-nous maintenant sur sa carrière proprement dite.

### ***Les débuts du jeune médecin et l'établissement de l'unité sanitaire de Chicoutimi : 1925-1940***

Le docteur Potvin débute sa carrière comme interne à l'hôpital Saint-Michel-Archange, à Beauport. Son séjour dans cet établissement pour malades et handicapés mentaux est cependant de très courte durée. Après seulement quelques mois, il revient au Saguenay et s'installe à Chicoutimi. Le jeune docteur de trente ans est alors rattaché à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier à titre de médecin-chirurgien. Il œuvre à l'hôpital, mais se déplace également aux domiciles de citoyens qui habitent loin de l'établissement, et ce, surtout lors de situations d'urgence. Par exemple, à l'hiver 1928, une épidémie de variole frappe la région. On raconte que le docteur passe une partie de l'hiver à parcourir les campagnes en carriole afin de prodiguer des soins à plusieurs malades qui étaient dans l'impossibilité de se déplacer.

À l'approche des années trente un nouveau défi attendait le docteur Potvin, soit celui d'organiser et de prendre en charge l'unité sanitaire de Chicoutimi, en 1929. Cette structure régionale de contrôle instaurée par le Service provincial d'hygiène en 1927, prend en « charge l'ensemble des activités publiques de médecine préventive et la surveillance des mesures d'hygiène du milieu ». L'instauration d'un tel service s'inscrit dans le sillon de la prise en charge de l'hygiène publique par l'État débutée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Par le biais de ces unités, on cherche notamment à dépister et à prévenir les maladies contagieuses et à offrir des services de consultations gratuites aux classes moins aisées. Aussi, les membres de l'unité adoptent une approche éducative en intervenant auprès des enfants et des mères afin de les informer sur les bonnes habitudes d'hygiène à adopter, un précédent. L'une des premières unités de la province est mise à l'essai dans des locaux de l'Hôtel-Dieu Saint-Michel, à Roberval, en 1927. Rapidement leur efficacité est démontrée et en 1929, l'État décide de les multiplier. L'administration municipale de Chicoutimi fait alors sentir son désir d'en obtenir une. Médecin-hygiéniste, le docteur Potvin se voit confier la tâche d'instaurer et de diriger cette nouveauté au Saguenay. Il en sera le responsable

pendant plus d'une décennie. Cette expérience s'inscrit comme l'une de ses premières contributions au bien-être de l'enfance. Au terme de son mandat, l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier lui confie l'organisation de son premier département de pédiatrie.

#### ***Naissance et essor de la pédiatrie à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier : 1939-1954***

Entre 1910 et 1930, l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier change lentement, mais sûrement de vocation : du lieu d'accueil qui logeait et nourrissait les indigents, il mute et devient graduellement une institution où l'individu se présente pour recevoir des soins médicaux. Aussi, graduellement la science prend du galon et le médecin a recours aux technologies modernes. La clientèle se fait également de plus en plus exigeante et la demande pour des soins augmente de manière importante au tournant des années 1920. Cette période s'inscrit donc comme une sorte d'éveil, celui de la médecine hospitalière. Si au cours de la période 1910-1930 on note que l'hôpital achète de l'équipement radiologique, aménage un laboratoire et accueille ses premiers spécialistes, il n'en demeure pas moins que les services médicaux offerts sont encore peu diversifiés. Aucun service de pédiatrie n'est encore aménagé. Certes les enfants sont reçus et soignés, mais ils sont dispersés parmi les lits vacants d'une clientèle de tous âges.

La période 1930-1960 s'inscrit quant à elle comme le véritable moment dynamique de développement de la médecine à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier. Bien entendu, la crise financière des années 1930 place l'établissement dans une situation financière précaire, particulièrement jusqu'en 1935. Mais, il n'en demeure pas moins que les Augustines, propriétaires de l'hôpital, visent à améliorer les services dispensés par leur établissement. Grosso modo, pendant ces trente années, l'hôpital de Chicoutimi est appelé à grandir et à prendre une certaine maturité : ouverture de pavillons, augmentation du nombre de spécialistes, achat d'équipements, perfectionnement du personnel, etc. C'est dans ce contexte qu'un « embryon » de service de médecine infantile a été implanté, vers 1938-1939. Normand Perron présume que l'ouverture de cette première salle réservée exclusivement aux soins pédiatriques a été motivée, en partie, par l'affiliation de l'École de gardes-malades de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi à l'Université Laval, en 1938. En effet, cette reconnaissance oblige les autorités de l'hôpital à mieux organiser les services offerts et à les diversifier.

Les débuts du service de médecine infantile ont été plutôt laborieux à l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier. Les conditions dans lesquelles le personnel oeuvre sont pénibles, le local réservé aux enfants étant exigü, mal adapté et mal équipé. Lorsqu'on confie officiellement l'organisation du service de pédiatrie au docteur Potvin, en 1941-1942, les soins dispensés aux petits sont appelés à s'améliorer graduellement. Tout d'abord, on réserve immédiatement au service un local adéquatement éclairé, ventilé et chauffé. Également, la pouponnière compte maintenant trente berceaux. On note donc une certaine amélioration dans l'aménagement physique du département. Cependant, ce dernier présente encore des lacunes majeures. En 1943, Edmond Potvin mentionne, entre autres, qu'aucun espace spécifique n'est réservé pour les cas de contagion, une « chose qui manque absolument ». Pourtant, durant cette même année, 1002 enfants de moins de douze ans se présentent en pédiatrie pour y recevoir des soins. Devant l'achalandage accru du service, les soins dispensés à l'enfance se doivent de prendre de l'ampleur.

En 1944, l'érection d'une nouvelle aile permet l'aménagement d'une salle pouvant accueillir une soixantaine d'enfants. Le service dispose dorénavant d'une salle d'isolement pour les cas nouvellement entrés à l'hôpital. Aussi, les lits des jeunes patients sont enfin séparés par un mur vitré; ce faisant les risques de transmission de maladies infectieuses diminuent. Le milieu des années quarante apparaît donc comme une période charnière dans l'évolution des soins pédiatriques à l'Hôtel-Dieu. Grâce à l'aménagement de nouveaux locaux, le personnel médical dispose d'un espace plus fonctionnel. Le service s'organise sur une base plus scientifique. Les répercussions sont nombreuses : l'efficacité des traitements s'accroît, les méthodes d'enseignement des soins pédiatriques aux étudiantes de l'École des infirmières s'amélioreront, etc. On est à même de constater qu'au tournant des années cinquante, le docteur Potvin est grandement occupé. En plus d'être chef d'un service en pleine expansion, il assume également le même poste au service des maladies contagieuses. Il travaille également sporadiquement au côté du docteur Gaston Comtois, chef du service d'anesthésie. Enfin, rappelons qu'il assume la présidence du Bureau médical de l'hôpital depuis maintenant près de huit ans.

L'évolution du département de pédiatrie continue sur sa lancée dans la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle. La construction du pavillon des spécialités, débutée en 1951 et terminée en 1953, permet au service de se développer davantage. En effet, on peut maintenant mettre à la disposition de la clientèle infantile des locaux spécialisés et plus spacieux, ainsi que diverses commodités inexistantes auparavant. L'aménagement d'une chambre d'isolement pour les cas les plus sérieux et de « chambres spéciales » avec corridors internes pour les enfants qui arrivent la nuit ou qui doivent être rapidement isolés donne un bref aperçu des nouveautés. Les salles sont également mieux équipées, le service disposant par exemple d'incubateurs automatiques pour les bébés prématurés et d'une tente à oxygène. À la pouponnière s'ajoutent maintenant

des salles munies de tables chauffantes pour le toilettage des bébés et une autre réservée à la préparation des boires. Aussi, notons l'ajout d'une cuisinette et d'un solarium, ce dernier servant d'aire de repos, mais également de salle à manger pour les enfants en mesure de se déplacer. Enfin, il importe de mentionner qu'en 1952, l'Hôtel-Dieu reçoit une importante reconnaissance, celle d'hôpital universitaire affilié à l'Université Laval. L'institution de Chicoutimi devient ainsi le premier centre hospitalier hors de la ville de Québec à recevoir cette accréditation de la part de Laval. Ce précédent projette plus que jamais l'Hôtel-Dieu dans le domaine de la recherche. À titre d'exemple, en 1954, les docteurs E. Potvin et Lachance dirigent, de concert avec l'Institut Pasteur de Paris, des travaux en épidémiologie infantile.

Le docteur Potvin, avec l'aide de son équipe, d'autres spécialistes, ainsi que la direction de l'Hôtel-Dieu, a su organiser et faire croître le premier service de pédiatrie dans la région. Il comble alors un manque certain dans le milieu hospitalier saguenayen et jeanois de l'époque. En effet, on imagine que cela permet à un certain pourcentage d'enfants de se faire soigner ici même plutôt qu'ailleurs dans les grands centres. Mais, on présume aussi que l'hôpital de Chicoutimi ne dispose pas encore de certains équipements spéciaux disponibles à l'extérieur. Il n'en demeure pas moins que l'institution pouvait être fière de son service de pédiatrie, qui un peu plus d'une quinzaine d'années auparavant était tout simplement inexistant.

#### ***Un épisode marquant dans la carrière d'Edmond Potvin : l'épidémie de poliomyélite de 1954***

La poliomyélite, également surnommée «paralysie infantile», fait l'objet de nombreuses recherches scientifiques au cours des années quarante et cinquante en raison des ravages qu'elle cause auprès des enfants. Si généralement un faible pourcentage des victimes de cette maladie en meurt, plusieurs autres restent aux prises avec des séquelles permanentes, d'ordre paralytique, entre autre. Cette maladie marque les populations canadienne et québécoise et la région qui nous intéresse ici n'est pas en reste. En effet, l'épidémie de l'été 1954 frappe dans tous les coins du Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'épisode se déroule principalement entre les mois de juillet et novembre 1954, le plus fort de l'épidémie se concentrant en août. Jusqu'à 75 cas ont alors été hospitalisés simultanément; le nombre d'hospitalisations dans la même journée atteindra dix-sept. À ce moment, le service de contagion de l'hôpital, sous la direction d'Edmond Potvin, déborde et «l'état d'urgence» est déclaré. De concert avec le bureau d'hygiène de la ville, on aménage en 24 heures un département réservé exclusivement aux poliomyélitiques. Les autorités médicales de l'Hôtel-Dieu contactent le Ministère de la Santé provincial afin d'obtenir l'aide supplémentaire nécessaire. Enfin, on recueille les judicieux conseils des plus grands spécialistes de la province lors d'une séance d'étude et d'un forum médical organisés à l'Hôtel-Dieu à la fin d'août. Grâce à la collaboration des différents acteurs mentionnés, l'Hôtel-Dieu est en mesure de reprendre le contrôle et d'éviter le pire. 268 cas qui se sont présentés à l'hôpital, seulement 16 décès sont enregistrés. Cependant, plus de 160 cas ressortent avec des séquelles permanentes. Ces derniers cas doivent subir des traitements de réhabilitation physique. L'hôpital ne disposant pas de l'espace et de l'équipement nécessaires, nombre d'individus sont envoyés dans des établissements de Québec ou de Montréal. Cet état de choses entraîne la construction et l'organisation d'un centre de réhabilitation à l'Hôtel-Dieu. En juillet 1956, ce service ouvre officiellement ses portes. L'épisode désolant de l'été 1954 aura eu cela de bon qu'il a entraîné l'organisation d'un nouveau département, utile aux enfants, mais aussi à une clientèle très diversifiée.

#### ***Les dernières années du docteur Potvin : 1954-1956***

Le docteur Potvin ressort considérablement affaibli au terme de l'épidémie. Ses collègues, qui, tout comme lui, se sont donnés corps et âmes, le sentent «plus usé» que jamais. En effet, Edmond Potvin est aux prises avec de sérieux problèmes cardiaques. Peu de temps après l'épidémie, il déserte graduellement son bureau de même que sa clientèle privée. Au milieu des années cinquante, il consacre ses derniers efforts à sa thèse en pédiatrie. En avril 1956, soit peu de temps après l'obtention de son doctorat, il s'éteint à sa résidence. Ses proches et ses collègues souligneront le travail qu'il a accompli. Un panégyrique est prononcé sur les ondes de Radio-Canada par le directeur médical de l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier. Aussi, en novembre, le Doyen de la Faculté de médecine de l'Université Laval livre un discours en son honneur.

#### ***En guise de conclusion***

Du portrait que nous venons d'exposer, se dégage la contribution du docteur Potvin dans le domaine de la santé au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ses nombreuses implications au sein de diverses associations médicales ainsi que celle à la barre du bureau médical de l'hôpital témoignent non seulement de son leadership, mais également de sa volonté d'organiser et de soutenir le milieu professionnel dans lequel il a œuvré pendant plus de trois décennies. Le rôle qu'il a joué dans l'instauration, l'organisation et la direction de l'unité sanitaire de Chicoutimi manifeste sa volonté d'aider ses concitoyens et son souci de lutter contre la mortalité infantile. Son apport dans l'évolution du système hospitalier régional est également notable. En effet, sous sa direction, le département de pédiatrie a considérablement évolué. Le docteur Potvin s'inscrit donc comme une figure marquante de la médecine en région, à une époque où cette dernière est en pleine effervescence.

Réfléchir au concept du temps, n'est pas sans intérêt en ce début de vingt-et-unième siècle où l'on nous avait promis une société de loisirs avec du temps à revendre. C'est donc sous la thématique W, que la deuxième manifestation Y a pris l'affiche du x au x 20xx sur la rue Z à Ville X. Ce projet de Collectif C visait la création d'un parcours d'œuvres in situ se déployant dans l'espace urbain de l'église à la place du marché public.

L'évènement Y éveillait, par son appellation, de nombreuses questions portant sur notre rapport au temps, celui que l'on perd en flânant, mais aussi celui que l'on prend pour soi en tentant d'arrêter son interminable course. Ont pris part à ce projet, pour la pertinence de leurs propositions en lien avec la thématique, cinq artistes du Bas-Saint-Laurent : Artiste A, Artiste B, Artiste C, Artiste D et Artiste E, ainsi que trois artistes invités Artiste F, Artiste G et Artiste H. Les œuvres de ces artistes présentaient différentes manières de concevoir le temps, en s'intéressant à la fois au rapport intime et collectif que l'on développe avec lui au fil de nos expériences. Le temps comme créateur de l'histoire et du patrimoine était évoqué dans les œuvres de Artiste E et Artiste H, alors que Artiste B et Artiste D abordaient davantage le point de vue philosophique. Le temps qu'il fait, c'est aussi la température comme l'a proposé Artiste F. C'est également son influence sur la faune, en particulier sur les oiseaux, tel que le suggérait Artiste C en questionnant aussi la notion de liberté. Le temps, c'est aussi celui qu'on essaie de capturer comme le soulignait Artiste G ou celui qu'on voudrait éterniser pour toujours comme dans cette série de moments amoureux de Artiste A.

Le temps se veut un élément incontournable qui marque chaque instant et chaque année de notre vie comme en fait preuve ces propositions artistiques. On essaie de le faire avancer plus vite lorsqu'on s'embête, de l'arrêter lorsque ça va bien, de le déjouer en vieillissant, pour finalement se rendre compte qu'il n'existe que le moment présent. Nous vivons la plupart du temps en faisant allusion au passé ou en se nous projetant dans le futur et rarement dans le présent. Choisir une thématique relative au temps répondait donc aux préoccupations de notre époque, puisque l'art demeure, depuis les grottes de Lascaux, une référence qui souligne l'Histoire de l'humain, son identité individuelle et collective et qui détermine peut-être son destin? C'est donc avec un intérêt certain que W est devenu le thème rassembleur de l'édition 20xx de l'évènement Y.

Ce parcours d'œuvres débutait en désignant l'importance du temps comme mémoire historique, par des références au patrimoine et à des objets significatifs marquant la grande et la petite histoire. La clôture de l'église est devenu l'hôte de l'installation Images filantes de Artiste E. Cette série de dix-huit photographies circulaires recto verso offrait un panorama d'ensemble de plusieurs bâtiments historiques et de lieux, tels le fleuve, la montagne, la croix illumine, le parc. Ces endroits représentent le caractère distinctif de Ville X, son histoire et ses transformations. En utilisant les archives photographiques noir et blanc de la collection du Musée et en apposant au dos du support des photographies récentes du même lieu, Artiste E soulignait ainsi la temporalité et la richesse de cet héritage collectif. On retrouvait aussi des images symboliques comme le logo de MRC de la ville, l'oiseau en vol, le canard voguant sur l'eau, des sculptures d'art contemporain ou encore un paysage d'été, puis en hiver sur l'autre face. Cette alternance d'images et le geste de tourner chacun des fragments circulaires devenaient une invitation à porter une réflexion sur la notion d'identité individuelle et collective. Le vent participait d'ailleurs à animer ce récit imagé par une légère oscillation des images, de manière à rendre cette histoire vivante. L'appartenance au territoire, aux différentes caractéristiques qui lui donnent son identité unique se trouvaient ainsi réunis et offraient une vision poétique et patrimoniale de la ville.

À proximité de cette œuvre se trouvait au parc l'installation [...] de Artiste H. Cet artiste poursuivait la même thématique historique en utilisant des objets utilitaires afin d'évoquer le patrimoine, mais ici familial. Ces biens impersonnels, tels : pelle à neige, poussette de bébé, têtes de lit, chaises, escabeau, planche à repasser, etc. symbolisaient l'ensemble des possessions que nous acquérons durant une vie et dont certains passent d'une génération à l'autre. Ces objets étaient retenus par une cloison de portes anciennes en bois juxtaposées les unes à côté des autres. La peinture écaillée de celles-ci démontrait leur âge et évoquait sans équivoque la mémoire d'histoires personnelles, mais aussi l'histoire d'une société. Par son titre [...], Artiste H établissait dans cette œuvre une comparaison, comme si la vie par son aspect éphémère était une pièce de théâtre où l'on change souvent de décors. Il questionnait le concept du temps, par cette accumulation incessante de choses, comme si notre mode de vie se voulait un chantier permanent de consommation. Considérés par plusieurs comme vétustes, ces objets sont pourtant des pièces de collection en devenir, des réservoirs de mémoire, des réceptacles d'histoires et d'affects, qui évoquent des souvenirs propre à chacun. Ils témoignent de notre appartenance à une mode, à une époque et à une société, qui est peut-être révolue, mais qui nous rappelle des moments de notre enfance, de notre adolescence et de notre vie adulte. Cette installation était résolument riche d'histoires que le temps ne saurait effacer dans nos mémoires, bien qu'elle s'inscrit dans le courant de l'art « pauvre » en art contemporain!

Le parcours Y se poursuivait par une œuvre de Artiste C, [...], comme si cet oiseau faisait partie de la façade de l'édifice commercial Y. Cette intégration en trompe-l'œil d'un gigantesque pic-bois personnifiait, comme l'inscription en vitrine, l'indiquait : l'oiseau des villes, l'oiseau volage, l'oiseau mauqueur. L'inscription était presque un calambour, puisqu'elle prenait place sous la nomenclature des biens et des services offerts dans ce commerce. Symbole de liberté par excellence, l'oiseau est aussi un indicateur du temps, il annonce par sa migration les changements de saison, par sa présence ou son absence la température qu'il fait. L'œuvre se complexifiait cependant, par l'ajout de deux sphères, l'une autour de la tête de l'oiseau et l'autre au-dessus. Telles des cages, ces deux sphères communiquaient ensemble, on ne sait si elles servaient de protection ou si elles emprisonnaient le volatile. Toutefois, l'intégration de lettres et de chiffres à la sphère supérieure suggérait l'évocation d'un réseau de communication comme si le langage permettait de reprendre sa liberté, ou au contraire de la perdre dans les connexions de ce réseau. L'œuvre de Artiste C explorait donc plusieurs niveaux de compréhension sémiologique en utilisant de simples symboles qui provoquaient par jeu d'associations des glissements de sens. Le langage des signes et leur interprétation peuvent être compris différemment avec le temps, puisque ce vocabulaire imagé est lié aux perceptions des individus dans la société.

Cette même approche favorisant plusieurs possibilités d'interprétation a été retenue par Artiste B dans son œuvre [...]. Par le choix de son titre, l'artiste annonçait sans retenu que le personnage représenté dans ce montage photographique vivait une situation difficile. La composition en deux parties situait deux espaces temps différents, ce choix esthétique amenait un certain questionnement par la juxtaposition des deux photographies l'une au-dessus de l'autre. La photographie du bas montrait une vue de cour arrière, un personnage de dos regardait un paysage où la présence d'automobiles était marquante. La scène était mélancolique. Le cadrage photographique de la porte du bâtiment, du personnage et de la cour, puis du paysage lointain semblaient évoquer une transition entre le passé, le présent et le futur. La photographie du haut poursuivait cette idée symbolique du passage en montrant une personne envoyant la main par le toit ouvrant d'un des véhicules, comme si le mouvement escompté de l'auto représentait la prise de décision. Dans l'optique d'illustrer l'oubli progressif d'un moment aussi éprouvant, l'artiste a réalisé in situ plusieurs interventions au nitrate d'argent, afin d'obscurcir progressivement les détails de l'environnement sur la photographie. Le rendu de la composition est devenu semblable à une photographie argentique qui aurait été mal fixée ou à une peinture gestuelle empreinte d'émotions et de mouvements bouleversants. Comme le titre de l'œuvre le mentionne, nos souvenirs s'embrouillent, se transforment avec le temps et deviennent souvent de plus en plus flous.

Si la thématique du temps était exprimé par Artiste B comme celui qui nous déroute, qui nous pousse à agir, puis à oublier. Artiste D, elle, souhaitait qu'on s'imprègne de son immatérialité, qu'on se laisse porter par son aspect insaisissable. L'artiste invitait les visiteurs à sentir la spécificité de chaque seconde et à saisir le caractère éphémère de chaque minute qui meurt, afin de réaliser que vivre dans le moment présent permet d'expérimenter une autre conception temporelle. Le temps devenait alors un instant d'introspection, une manière de réfléchir à son immatérialité. Ce rendez-vous relationnel se démarquait des sentiers conventionnels de l'art. Déjà le commerce se transformait aléatoirement en apparaissant, puis en disparaissant selon l'horaire des interventions. Aux heures d'ouverture, l'affichage en vitrine surprenait, on pouvait y lire :

[...]

En franchissant la porte, une ambiance faisant référence à une autre époque. Il était évident par le choix des objets dans la pièce et des vêtements que portaient Artiste D, qu'une mise en scène faisait référence soit au passé ou au futur. Ce décalage temporelle surprenait le public, puis par l'intimité de la rencontre avec l'artiste un certain trouble intérieur prenait place et installait une remise en question de la relation que nous entretenons avec le temps, mais aussi avec les présumées valeurs que nous lui donnons. Le temps devient précieux si nous lui accordons cette importance.

Cet aspect fugitif du temps, qui devient soudainement long et court en même temps, a été exprimé par Artiste A par l'illustration de la passion amoureuse. Ses cinq interventions photographiques proposaient, par leurs emplacements loin des regards, une certaine intimité. En cherchant ces lieux un peu retirés le long du parcours de la rue Z, le public découvrait des instants charnels, ceux que l'on souhaiterait éternels tellement l'intensité de vivre devient enivrante, tellement l'on se sent présent à chaque sensation que le désir éveille. Comment ne pas se sentir voyeur comme regardeur devant ces rapprochements amoureux et comment ne pas se souvenir de cette passion inassouvie qui s'amoindrit et parfois disparaît avec le temps. Par cette série, Instants de tendresse, moments d'envie no 1 à 5, l'artiste dévoile le besoin fondamental d'aimer et d'être aimé, il y annonce aussi les tabous de notre société qui considère que l'expression du désir sexuel dans l'espace public est à circonscrire. Dans les faits, la série n'a rien de choquante, puisque cet appétit dévorant, Artiste A l'insinue par un cadrage photographique qui morcelle les scènes et place le regardeur dans une situation où il complète lui-même les images mentalement. L'artiste amplifie l'idée d'une fureur passionnelle, par une coloration noir et rouge des

photographies et par des encadrements en cuirette rouge ou en métal. En immortalisant ces instants de tendresse et en se mettant soi-même en scène avec son amoureuse, Artiste A cherche peut-être à affirmer un besoin fondamental chez l'humain, soit celui de se sentir pleinement vivant, c'est peut-être en nourrissant l'exaltation sous toutes ses formes, qu'on peut espérer déjouer le temps...

Si les cinq instants de passion de Artiste A ponctuaient les coins sombres de la rue Z, l'humour était le porte-étendard des œuvres de Artiste F. Situées à l'emplacement des fanions sur quatre lampadaires de la rue Z, les sculptures-parapluies bougeaient au vent et annonçaient comme le titre de la série l'indique [...]. Comment ne pas y faire référence, le temps c'est aussi dans notre langue québécoise la température, ce sujet quotidien qui caractérise notre rapport aux journées, aux saisons, mais aussi aux années. Artiste F s'est drôlement amusé du temps dans ses œuvres, en transformant l'objet utilitaire en objet de curiosité, infiltrant ainsi de sa poésie, le quotidien des habitants de Ville X. La découverte des sculptures débutait près de la boulangerie avec Parapluie-éponge. L'abri intérieur du parapluie était tapissé d'éponges gros format constituant une masse spongieuse, tels de gros pains prêts à absorber une averse mémorable. De l'autre côté de la rue, près d'un magasin d'artisanat, parapluie-ciel proposait un refuge tout en arc-en-ciel où les paillettes étincelaient comme un ciel étoilé parcouru d'aurores boréales. En traversant la rue de nouveau, parapluie-cheveux était immanquable, puisqu'il se balançait au gré du vent, comme une méduse cherchant à attirer l'attention, il était une pure métaphore de l'expression « Il pleut des cordes ». Puis, parapluie-tétines terminait la cadence en se mariant parfaitement aux couleurs du lampadaire et du bar à proximité. Cette sculpture recueillait la pluie qui retombait par la suite sur le trottoir, grâce à des tétines de biberon. À la nuit tombante, les tétines s'illuminaient avec la lumière du lampadaire, on ne pouvait que sourire devant ce flamboiement des objets nourriciers. L'emplacement des œuvres était une pure coïncidence, qui apportait toutefois une plus-value remarquable. Le temps n'était plus seulement évoqué comme celui se rapportant uniquement à la température, il pouvait aussi être associé à des déplacements, à des occupations ou encore à des loisirs.

L'évocation du déplacement relié à la notion du temps, puis à l'aspect ludique du détournement de l'objet étaient aussi au cœur de l'œuvre de Artiste G. Cette dernière intervention terminait le parcours d'œuvres et était peut-être la plus audacieuse, puisque deux automobiles étaient transformées en sculpture! Situés au fond du stationnement du marché public, près des kiosques, les deux véhicules se distinguaient par leurs caractéristiques uniques. Des chaises Adirondack en pvc étaient visées tout autour des carrosseries! On ne pouvait qu'être amusé ou choqué par l'audace de l'artiste d'intervenir de manière aussi irréversible sur deux automobiles en bonne condition. Les couleurs vives de l'ameublement de jardin contrastaient avec l'environnement, en apportant un certain enjouement dans le stationnement. Par son titre [...], l'installation sculpturale prenait tout son sens, les chaises de patio symbolisaient le désir de se détendre, de faire une halte et de « prendre le temps ». En se servant de l'automobile et en l'immobilisant comme œuvre d'art, l'artiste proposait également une réflexion abordant l'idée du voyage, le désir de faire une pause dans sa vie, de refaire le plein d'énergie et de voir du pays. Par ricochet, Artiste D questionnait aussi les kilomètres à parcourir pour trouver du temps pour soi et l'impact dans l'environnement de cette escapade où l'on rêvera en automobile de vacances, ou l'on réfléchira au temps qui file...

Le parcours terminé, on avait envie de recommencer pour considérer les détails de chaque œuvre et la relation qu'elles entretenaient les unes avec les autres. La flânerie se déployait sur une bonne distance et explorer l'ensemble du parcours demandait une bonne heure. On pouvait aussi découvrir ces créations par hasard et un cartel signalétique invitait à remarquer les autres interventions.

Cet événement de Collectif C sur la rue la plus achalandée du centre-ville de Ville X a permis de faire découvrir l'art actuel à un large public. À titre de commissaire, j'ai cherché à présenter une diversité d'approches artistiques explorant de manière très différente la thématique du temps en soulignant son importance historique, ludique, météorologique, philosophique et psychologique. Comme l'art dresse un portrait de chaque société, en soulignant l'esthétique de son époque, en soulevant ses enjeux et ses préoccupations, cet événement a peut-être conscientisé certains citoyens au fait que les artistes cherchent à faire voir différemment le monde dans lequel nous vivons. L'événement Y se voulaient aussi une invitation à poser un regard ouvert sur des œuvres éphémères qui ont transformé le temps de l'événement certains lieux urbains. C'était aussi une manière originale de faire sortir l'art actuel des lieux de diffusion conventionnel et de saluer le temps sous des formes inattendues!

La myrmécochorie est la dissémination des graines de plantes par les fourmis. Il s'agit d'un mode de transport très important pour près de 11 000 espèces d'angiospermes, ce qui assure une grande diversité floristique dans plusieurs biomes à travers la planète (Lengyel et al. 2009). Dans le Fynbos sud-africain, au moins 1 300 espèces de plantes sont associées aux fourmis pour assurer la dissémination de leurs graines (Bond & Slingsby 1983 dans Lengyel et al. 2009). La myrmécochorie joue également un rôle important dans d'autres écosystèmes, comme dans le maquis côtier de Californie (Carney et al. 2003) et dans la végétation sclérophylle méditerranéenne du sud de l'Europe et de l'Australie (Beattie 1985).

Ce type de zoochorie mutualiste permet aux fourmis et aux plantes de retirer d'importants bénéfices, que ce soit au niveau nutritif ou reproducteur (Bronstein et al. 2006). Les graines des plantes myrmécochores disposent d'un appendice appelé « élaïosome » contenant des réserves énergétiques importantes qui constituent une récompense nutritive pour les fourmis (Bronstein et al. 2006). Lorsque les fourmis aperçoivent la graine myrmécochore, ils utilisent l'élaïosome pour tirer la graine jusqu'au nid, où ils consomment l'appendice, ou encore le donnent à leurs larves (Lengyel et al. 2009). Par la suite, les insectes enterrent les graines dans leur nid, ou les rejettent à l'extérieur, dans un monticule « dépotoir » près du nid (Beattie 1985). Ce comportement fait en sorte que les graines disséminées par les fourmis profitent de différents avantages. Giladi (2006) retrace les principaux bénéfices de cette dissémination pour la plante, dans un article portant sur l'évolution de ce mutualisme : les graines bénéficient d'une diminution de la prédation et de la compétition intraspécifique pour les meilleurs sites de germination, d'un éloignement du milieu où sont établis les parents et/ou d'une protection contre le feu. Une étude de Bond & Stock (1989) a démontré que l'hypothèse selon laquelle les graines profiteraient d'un milieu particulièrement riche en nutriments (intérieur du nid) ne semble pas s'appliquer, du moins pour certains écosystèmes.

Ce type de dissémination est considérée comme un mutualisme diffus irrégulier, impliquant quelques « espèces clés » (Bond & Slingsby 1984; Christian 2001; Gove et al. 2007). Certains auteurs (Bond & Slingsby 1984) vont même jusqu'à parler de mutualisme obligatoire dans le cas d'une plante du Fynbos sud-africain (*Mimetes cucullatus*), même si plus d'une espèce de fourmis disséminent les graines de ce végétal. Toute perturbation de ce fragile mécanisme par l'introduction d'une espèce animale envahissante pourrait rompre l'équilibre entre disséminateurs et plantes (Bond & Slingsby 1984; Christian 2001; Gómez et al. 2003).

Ainsi, de nombreuses espèces, dénommées « fourmis vagabondes », ont été introduites par l'espèce humaine dans diverses régions de la planète; elles y vivent uniquement dans des milieux anthropiques (McGlynn 1999), sans s'établir dans les écosystèmes naturels. Par contre, les fourmis introduites « envahissantes, » ne se limitent pas à un milieu perturbé, mais s'installent également dans les habitats sauvages environnants (Holway et al. 2002). Des caractéristiques particulières leur permettent d'entrer en compétition à la fois directe et indirecte avec les fourmis indigènes (McGlynn 1999).

### **Le cas de la fourmi d'Argentine**

La fourmi d'Argentine, *Linepithema humile* (figure 1), est une espèce particulièrement envahissante qui cause des problèmes dans un nombre croissant de régions du monde (Tsutsui et al. 2001). Elle était à l'origine retrouvée dans la région entourant la rivière Paraná, en Amérique du Sud (Tsutsui et al. 2001). Toutefois, elle a été introduite par l'homme à plusieurs endroits dans le monde (figure 1), souvent à la suite d'échanges commerciaux (Holway et al. 2002), et se retrouve maintenant sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique (Suarez et al. 2001). En effet, cette fourmi s'adapte particulièrement bien aux milieux dont le climat est méditerranéen, retrouvé dans plusieurs régions où les températures maximales en été ne dépassent pas 30 °C, et où la température hivernale journalière est d'au moins 7 à 14 °C (Hartley et al. 2006).

À l'instar de plusieurs espèces d'insectes envahissants, cette fourmi développe une organisation sociale qui diffère de son mode de vie habituel, mais aussi de celui de la plupart des insectes indigènes (McGlynn 1999). Normalement, *L. humile* forme de multiples colonies indépendantes et les individus appartenant à ces colonies différentes ne se reconnaissent pas comme faisant partie d'une même famille (Suarez et al. 1999). Par contre, lorsque des individus sont introduits dans un nouvel environnement, ils se multiplient et forment une seule colonie de nids interconnectés. L'espèce passe d'une structure sociale « multicoloniale » à « unicoloniale ». L'explication de ce changement se trouve en bonne partie au niveau génétique. Puisqu'il y a une perte de diversité allélique chez les individus introduits (Suarez et al. 1999), ceux-ci ne sont plus suffisamment différents entre eux pour reconnaître qu'ils font partie de colonies différentes. Il en résulte une diminution importante de l'agressivité et de la mortalité intraspécifique qui favorise cette forme de structure sociale. Une telle colonie peut regrouper des milliers d'individus coopérant ensemble et s'attaquant aux autres espèces myrmécéennes (Suarez et al. 1999; Tsutsui & Suarez 2003). Un bon exemple d'unicolonialité est sans doute l'immense colonie de plus de 6 000 km,

formée de plusieurs millions de nids de la fourmi d'Argentine, que l'on retrouve de l'Italie à la côte atlantique espagnole (Giraud et al. 2002). Cette « unicolonialité » lui confère un énorme avantage par rapport aux fourmis indigènes (McGlynn 1999). Il s'ensuit que les individus de *L. humile*, beaucoup plus nombreux que ceux des espèces indigènes, peuvent dominer le milieu (Rowles & O'Dowd 2007).

La forte compétitivité interspécifique de la fourmi d'Argentine contribue aussi à son grand potentiel d'invasion des écosystèmes (Holway & Suarez 2004; Rowles & O'Dowd 2007). Dans son aire de répartition d'origine, en Amérique du Sud, elle cohabite avec plusieurs autres espèces de fourmis très agressives. Il semblerait qu'évoluer dans ce milieu compétitif ait doté la fourmi d'un comportement d'agressivité important (Suarez et al. 2008). En Argentine, elle ne domine aucunement les écosystèmes dans lesquels elle habite (Suarez et al. 1999) et la compétition interspécifique régule ses populations (Holway & Suarez 2004). Par contre, lorsqu'introduite dans un nouveau milieu, elle devient compétitive à un niveau tel qu'elle exclut souvent la majorité des espèces indigènes (Bond & Slingsby 1984; Gómez & Oliveras 2002; Rodriguez-Cabal et al. 2009). Ce comportement d'exclusion provoque une diminution de la richesse spécifique des fourmis indigènes, pouvant résulter en une réduction de la diversité fonctionnelle dans l'écosystème envahi (Bihn et al. 2010). La dissémination des graines de certaines plantes peut ainsi s'en trouver affectée, puisqu'elle ne remplace pas efficacement les disséminateurs indigènes (Bond & Slingsby 1984; Christian 2001; Gómez & Oliveras 2002).

### **Impacts de la dissémination**

On peut subdiviser l'efficacité de la dissémination par les fourmis en plusieurs étapes : le temps de découverte des graines et leur utilisation, le nombre de graines disséminées, la distance de transport et le sort des graines transportées. La perturbation d'un ou de plusieurs de ces phénomènes par *L. humile* influencera la pression de prédation sur les graines, leur vulnérabilité à d'autres perturbations (le cas échéant) et, au final, l'établissement des individus des espèces myrmécochores (Bond & Slingsby 1984; Christian 2001; Gómez et al. 2003).

### **Temps de découverte des graines**

La fourmi d'Argentine semble repérer les graines de plusieurs espèces végétales myrmécochores beaucoup plus lentement que les fourmis indigènes (Bond & Slingsby 1984; Gómez et al. 2003). Une figure de l'étude de Bond & Slingsby (1984) démontre bien ce phénomène pour les graines de *M. cucullatus* (figure 3). Dans les sites 1 et 2, sans *L. humile*, l'ensemble des graines est emporté par les fourmis indigènes, alors qu'environ 2,5 graines sont transportées par les fourmis d'Argentine dans les sites 3, 4 et 5, pour un même laps de temps. Selon les deux auteurs, il semblerait que la graine et/ou l'élaïosome produisent un signal qui n'est pas reconnu par la fourmi. Au final, les graines restent significativement plus longtemps au sol en milieu envahi que si cette fourmi reste absente des parcelles (Bond & Slingsby 1984; Gómez et al. 2003).

La myrmécochorie dériverait d'une longue coévolution des fourmis indigènes avec des espèces de plantes précises qui ont mis en place un système de récompense efficace pour l'insecte qui dissémine ses graines (Bronstein et al. 2006). Si ces espèces de fourmis sont déplacées par une espèce envahissante dominant l'environnement, les signaux de myrmécochorie normalement associés à la reconnaissance de la graine ne remplissent plus leur rôle. Il en résulte en une rétention plus longue des graines au sol qui se traduit par une augmentation de la prédation sur les graines plus longtemps à découvert (Bond & Slingsby 1984; Christian 2001; Gómez et al. 2003).

Par ailleurs, quelques espèces végétales apparaissent « attirantes » pour la fourmi d'Argentine. Une étude de Gómez & Oliveras (2002) portant sur les graines de six espèces de plantes (deux euphorbes et quatre légumineuses) a montré qu'elles étaient toutes découvertes plus vite par *L. humile* que par les fourmis indigènes. Ces résultats pourraient suggérer que la myrmécochorie n'est pas alors affectée, malgré l'exclusion des fourmis indigènes. Toutefois, le nombre de transports suivant le contact graine-fourmi était significativement plus bas lorsque l'espèce impliquée était la fourmi d'Argentine (50,1 % contre 16,8 % respectivement). Autrement dit, malgré un plus grand nombre de contacts avec les graines (dû à une plus grande densité d'ouvrières de *L. humile*), l'activité de cette fourmi introduite ne résulte pas en une plus grande dissémination des graines (Gómez et Oliveras 2002). Le temps de détection des graines dépend donc de l'espèce végétale (morphologie de ses graines, constituants chimiques de l'élaïosome) (Rowles & O'Dowd 2009) et il est difficile d'anticiper de quelles espèces les élaïosomes seront reconnus par la fourmi d'Argentine.

### **Manipulation des graines**

Même si les graines sont détectées par la fourmi d'Argentine, elles n'en feront pas nécessairement le même usage que les fourmis indigènes. Gómez et al. (2003) ont par exemple constaté que sur la côte méditerranéenne de l'Espagne, les populations de fourmis d'Argentine ignoraient en grande majorité toutes les graines de *Rhamnus alaternus* offertes, sans

toucher à la graine, ni retirer leur élaïosome (93 % d'ignorance, ~7 % de tentatives échouées de transport). Après ces constatations, des expériences de germination en milieu contrôlé ont été faites à partir des graines, en retirant manuellement l'élaïosome pour une partie des semences.

Les résultats obtenus montrent que les graines nues germent significativement plus que celles dont l'appendice est encore présent (82 % contre 57,3 % respectivement,  $p < 0,001$ ). La fourmi d'Argentine nuirait donc indirectement à la germination des graines de certaines espèces, puisqu'elle laisse très souvent l'élaïosome en place. Christian & Stanton (2004) constatent la même tendance pour une espèce de Protéacées (*Leucospermum truncatum* [Salisb. ex Knight] Rourke). Selon les auteurs, la viabilité des graines sans élaïosome augmenterait, car l'appendice charnu se décompose lentement et a plus de chances d'être parasité par des plantes et attaqué par des pathogènes des graines. Cette viabilité accrue permet la formation d'une banque de graines dans le sol, qui peuvent prendre la relève après un feu (Christian & Stanton 2004). La consommation de l'élaïosome par les fourmis indigènes ferait aussi diminuer la prédation par les rongeurs qui sont attirés par l'appendice (Christian & Stanton 2004). D'autres études d'envahissement par la fourmi d'Argentine montrent que celle-ci peut, pour certaines espèces végétales, consommer l'élaïosome sans même tenter de bouger la graine (Gómez et al. 2003; Witt & Giliomee 2004; Rowles & O'Dowd 2009). Dans ces cas, même si les plantules ont plus de chances de germer, la plante ne retire pas les avantages habituels d'une bonne dissémination par les fourmis indigènes.

Le comportement d'enterrement influence aussi le sort des graines myrmécochores. Les fourmis d'Argentine n'enterrent pas les graines dans leurs nids (Bond & Slingsby 1984) ou très peu profondément (~2 cm : Rowles & O'Dowd 2009), au contraire des fourmis indigènes, qui peuvent placer les graines à plus de 5 cm sous le sol (Bond & Stock 1989). Un enterrement moins profond rendra les graines plus vulnérables au feu et à la prédation (Christian & Stanton 2004).

#### **Nombre de graines disséminées et distance de transport**

Des tests de cafétéria dans des parcelles envahies et non envahies par *L. humile* (Gómez et al. 2003) ont montré qu'il y avait une grande diminution du transport des graines de *Rhamnus alaternus* en milieu envahi qu'en non envahi (80,25 % versus 7,15 % respectivement), tous faits par *Pheidole pallidula*, pouvant cohabiter avec *L. humile*. Il est à noter qu'un seul transport par cette dernière a été observé dans l'ensemble des transports observés (367 déplacements), ce qui suggère que le potentiel de dissémination des graines de l'espèce est très faible. Plusieurs études vont également dans ce sens (Gómez & Oliveras 2002; Carney et al. 2003; Witt & Giliomee 2004). Carney et collaborateurs (2003) soulignent toutefois un point important. La plus faible dissémination des graines par la fourmi d'Argentine serait vraisemblablement due à la petite taille de cette fourmi qui, comme plusieurs autres espèces envahissantes (Holway et al. 2002), l'empêche de transporter efficacement les graines plus grosses. D'ailleurs, des tests avec graines à élaïosome artificielles et de poids variable ont montré que les plus petites graines étaient souvent mieux disséminées (Rowles & O'Dowd 2009). Plusieurs études des milieux envahis par *L. humile* semblent confirmer cette hypothèse (Christian 2001; Witt et al. 2004; Rowles & O'Dowd 2009).

Une revue de littérature de Ness et al. (2004), portant sur la distance de dissémination des graines, en milieu envahi ou non, a montré que la distance de transport de la graine était aussi corrélée positivement à la taille de la fourmi (figure 4). Si la fourmi d'Argentine, malgré sa petite taille, réussit à attraper une graine et à la bouger, ce sera sur de très courtes distances (Bond & Slingsby 1984). Les résultats diffèrent significativement entre les transports de graines du *Nerprun alaterne* (*Rhamnus alaternus*) effectués par les fourmis indigènes et la fourmi d'Argentine (figure 5, Gómez et al. 2003). Dans l'ensemble, il semblerait que les espèces produisant les plus grosses graines soient désavantagées par rapport aux espèces à plus petites graines, lorsqu'il y a un remplacement des fourmis indigènes par *L. humile* (Christian 2001; Witt et al. 2004; Rowles & O'Dowd 2009).

#### **Destination des graines**

Pour rendre compte des impacts de la fourmi d'Argentine sur la dissémination des plantes myrmécochores, il s'avère essentiel de tenir compte du devenir des graines après un transport.

En général, les fourmis indigènes apportent les graines directement dans leur nid (Beattie 1985). Les fourmis introduites semblent moins efficaces. Gómez & Oliveras (2002) ont montré que les graines des diverses espèces étudiées avaient beaucoup plus de chances d'être transportées dans les nids de fourmis par les espèces indigènes que par les introduites (41,9 % des transports se soldaient par un abandon sur le sol, alors que seulement 7,4 % était abandonné par les fourmis indigènes). Dans l'étude de Bond & Slingsby (1983), les graines transportées par *L. humile* étaient laissées dans des interstices racinaires ou sur le sol au lieu d'être amenées dans les nids. Dans les endroits où les fourmis d'Argentine étaient exclues, la totalité des graines étaient enterrées, bénéficiant ainsi de la protection du nid de fourmis.

### Conséquences sur le recrutement des individus

Au final, une ou plusieurs étapes de la dissémination des graines myrmécochores peuvent être modifiées par *L. humile*. Même si l'idée que la faible dissémination de cette fourmi conduit à une augmentation de la prédation des graines est répandue (Bond & Slingsby 1984; Carney et al. 2003; Rodriguez-Cabal et al. 2009), peu d'études l'ont toutefois démontrée hors de tout doute. Christian (2001) apporte par contre une bonne preuve de cette prédation accrue, dans une étude sur les espèces végétales myrmécochores du Fynbos (figure 6). On constate que, lorsque les fourmis sont présentes, la prédation sur les grosses graines est significativement plus élevée en milieu envahi, alors que l'on n'observe pas de différence de prédation lorsque toutes les fourmis sont exclues (Christian 2001).

Les répercussions de la fourmi d'Argentine se font bien évidemment aussi sentir sur l'établissement des différentes espèces de plantes touchées (Bond & Slingsby 1984; Christian 2001; Gómez et al. 2003). Par exemple, la taille des populations de *M. cucullatus* semble très dépendante de la présence ou de l'absence de cette fourmi (Bond & Slingsby 1983).

Dans des sites envahis, seulement une plantule sur 150 a germé dans les sites infestés, contre 53 en milieu non envahi. Ces expérimentations sur le terrain témoignent clairement d'une perturbation au niveau de la dissémination, du moins pour les espèces myrmécochores à larges graines (Bond & Slingsby 1984; Christian 2001).

Une compilation de dix articles portant sur *L. humile*, par Rodriguez-Cabal et al. (2009), présente une figure synthétisant bien l'impact négatif de cette fourmi sur la dissémination des espèces végétales concernées (figure 7). Cette méta-analyse étudiait principalement l'impact de la fourmi sur la perturbation des populations de disséminateurs indigènes, l'efficacité de transport de graines myrmécochores et l'établissement de plantules subséquent dans les divers milieux échantillonnés. On peut donc constater que la dissémination des espèces myrmécochores, particulièrement celles à larges graines, semble souvent affectée par l'introduction de *L. humile* (Christian 2001; Rodriguez-Cabal et al. 2009).

### Conclusion

La grande majorité des études citées dans le présent travail mentionnent que les effets négatifs de la fourmi d'Argentine peuvent se répercuter sur l'ensemble des communautés végétales qui sont envahies par cette fourmi. Toutefois, son comportement varie selon les espèces de plantes et dépend d'une multitude de facteurs, dont la taille de la graine et de l'importance de la récompense qu'offre l'élaïosome (Rowles & O'Dowd 2009). Les impacts que cette fourmi peut causer aux communautés végétales apparaissent complexes et difficiles à prévoir. Par conséquent, il est important de parvenir à anticiper les impacts des invasions de fourmis envahissantes, afin de préserver la myrmécochorie, un mutualisme vital pour plusieurs écosystèmes terrestres (Christian 2001; Gómez et al. 2003).

### Références

- Beattie, A. J. (1985). The evolutionary ecology of ant-plant mutualisms. Cambridge, UK, Cambridge University Press.
- Bihn, J. H., Gebauer, G. et Brandl, R. 2010. Loss of functional diversity of ant assemblages in secondary tropical forests. *Ecology* 91: 782-792.
- Bond, W. J. et Slingsby, P. 1983. Seed dispersal by ants in shrublands of the Cape province and its evolutionary implications. *South African Journal of Science* 79: 231-233.
- Bond, W. J. et Slingsby, P. 1984. Collapse of an ant-plant mutualism- The Argentine ant (*Iridomyrmex humilis*) and myrmecochorous Proteaceae. *Ecology* 65: 1031-1037.
- Bond, W. J. et Stock, W. D. 1989. The costs of leaving home: ants disperse myrmecochorous seeds to low nutrient sites. *Oecologia* 81: 412-417.
- Bronstein, J. L., Alarcon, R. et Geber, M. 2006. The evolution of plant-insect mutualisms. *New Phytologist* 172: 412-428.
- Carney, S. E., Byerley, M. B. et Holway, D. A. 2003. Invasive Argentine ants (*Linepithema humile*) do not replace native ants as seed dispersers of *Dendromecon rigida* (Papaveraceae) in California, USA. *Oecologia* 135: 576-582.
- Christian, C. E. 2001. Consequences of a biological invasion reveal the importance of mutualism for plant communities. *Nature* 413: 635-639.
- Christian, C. E. et Stanton, M. L. 2004. Cryptic Consequences of a Dispersal Mutualism: Seed Burial, Elaiosome Removal, and Seed-Bank Dynamics. *Ecology* 85: 1101-1110.
- Giladi, I. 2006. Choosing benefits or partners: a review of the evidence for the evolution of myrmecochory. *Oikos* 112: 481-492.
- Giraud, T., Pedersen, J. S. et Kelle, L. 2002. Evolution of supercolonies: The Argentine ants of southern Europe. *National Academy of Sciences* 99: 6075-6079.
- Gómez, C. et Oliveras, J. 2002. Can the Argentine ant (*Linepithema humile* Mayr) replace native ants in myrmecochory? *Acta Oecologica* 24: 47-53.

- Gómez, C., Pons, P. et Bas, J. M. 2003. Effects of the Argentine ant *Linepithema humile* on seed dispersal and seedling emergence of *Rhamnus alaternus*. *Ecography* 26: 532-538.
- Gove, A. D., Majer, J. D. et Dunn, R. R. 2007. A keystone ant species promotes seed dispersal in a "diffuse" mutualism. *Oecologia* 153: 687-697.
- Hartley, S., Harris, R. et Lester, P. J. 2006. Quantifying uncertainty in the potential distribution of an invasive species: climate and the Argentine ant. *Ecology Letters* 9: 1068-1079.
- Holway, D. A., Lach, L., Suarez, A. V., Tsutsui, N. D. et Casel, T. J. 2002. The causes and consequences of ant invasions. *Annual Review of Ecology and Systematics* 33: 181-233.
- Holway, D. A. et Suarez, A. V. 2004. Colony-Structure Variation and Interspecific Competitive Ability in the Invasive Argentine Ant. *Oecologia* 138: 216-222.
- Lengyel, S., Gove, A. D., Latimer, A. M., Majer, J. D. et Dunn, R. R. 2009. Ants Sow the Seeds of Global Diversification in Flowering Plants. *Plos One* 4: 6.
- McGlynn, T. P. 1999. The Worldwide Transfer of Ants: Geographical Distribution and Ecological Invasion. *Journal of Biogeography* 26: 535-548.
- Ness, J. H., Bronstein, J. L., Andersen, A. N. et Holland, J. N. 2004. Ant Body Size Predicts Dispersal Distance of Ant-Adapted Seeds: Implications of Small-Ant Invasions. *Ecology* 85: 1244-1250.
- Rodriguez-Cabal, M. A., Stuble, K. L., Nunez, M. A. et Sanders, N. J. 2009. Quantitative analysis of the effects of the exotic Argentine ant on seed-dispersal mutualisms. *Biology Letters* 5: 499-502.
- Rowles, A. D. et O'Dowd, D. J. 2007. Interference competition by Argentine ants displaces native ants: implications for biotic resistance to invasion. *Biological Invasions* 9: 73-85.
- Rowles, A. D. et O'Dowd, D. J. 2009. New mutualism for old: indirect disruption and direct facilitation of seed dispersal following Argentine ant invasion. *Oecologia* 158: 709-716.
- Suarez, A. V., Holway, D. A. et Case, T. J. 2001. Patterns of spread in biological invasions dominated by long-distance jump dispersal: insights from Argentine ants. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* 98: 1095-1100.
- Suarez, A. V., Holway, D. A. et Tsutsui, N. D. 2008. Genetics and behavior of a colonizing species: The invasive Argentine ant. *American Naturalist* 172: S72-S84.
- Suarez, A. V., Tsutsui, N. D., Holway, D. A. et Case, T. J. 1999. Behavioral and genetic differentiation between native and introduced populations of the Argentine ant. *Biological Invasions* 1: 43-53.
- Tsutsui, N. D. et Suarez, A. V. 2003. The Colony Structure and Population Biology of Invasive Ants. *Conservation Biology* 17: 48-58.
- Tsutsui, N. D., Suarez, A. V., Holway, D. A. et Case, T. J. 2001. Relationships among native and introduced populations of the Argentine ant (*Linepithema humile*) and the source of introduced populations. *Molecular Ecology* 10: 2151-2161.
- Witt, A. et Giliomee, J. 2004. The impact of an invasive ant, *Linepithema humile* (Mayr), on the dispersal of *Phylla pubescens* Aiton seeds in South Africa. *African entomology* 12: 179-185.
- Witt, A. B. R., Geertsema, H. et Giliomee, J. H. 2004. The impact of an invasive ant, *Linepithema humile* (Mayr) (Hymenoptera : Formicidae), on the dispersal of the elaiosome-bearing seeds of six plant species. *African entomology* 12: 223-230.

Le déficit commercial du Québec est très négatif pour la santé macroéconomique du Québec dans son ensemble. À moyen terme, la configuration de nos villes et l'étendue de notre territoire ne permettra pas de se passer de l'automobile comme moyen de transport.

Dans ce contexte, il faut penser autrement, il faut convertir l'omniprésence de l'automobile en une opportunité d'offrir un réseau de transport du 21e siècle qui s'adapte à l'émergence de l'économie de partage.

Source : Forum économique mondial, 2017[1]

### **Solution alternative à développer**

Le covoiturage tel qu'il se pratique actuellement contribue à réduire la congestion, réduire la consommation de carburant, réduire les émissions de GES, améliorer le bilan commercial du Québec. Le seul problème est que l'ampleur de ces effets est limitée parce que le covoiturage occupe présentement une trop petite part des déplacements modaux.

Depuis quelques années, les évolutions technologiques évoluent rapidement. À court terme, plusieurs plateformes permettront de mettre en contact en temps réel des passagers potentiels avec des conducteurs qui ont des sièges disponibles. Certaines entreprises en technologie du Québec sont bien placées pour occuper une place intéressante dans ce marché mondial de plusieurs milliards de dollars.

Le covoiturage à grande échelle permettrait d'offrir à une majorité des automobilistes une alternative à l'utilisation solo de leur véhicule. Certains automobilistes décideraient d'offrir leur sièges disponibles et d'autres choisiraient d'être passagers.

Le défi consiste à mettre en place des incitatifs pour intéresser une majorité de conducteurs à considérer le covoiturage pour certains déplacements.

### **Les sources de revenus : une opportunité pour envoyer les bons signaux**

La chantier de réflexion en cours sur les sources de financement de la mobilité au Québec est une occasion unique de convertir de simples sources de revenus en incitatifs financiers puissants qui guideront le Québec vers la mobilité de demain. Chaque source de revenu qui touche la mobilité devrait être repensé et modulé pour refléter le coût des externalités des choix de mode de transport.

### **Immatriculation**

Le coût relativement fixe des frais renouvellement de l'immatriculation des véhicules n'est pas optimal. Le coût d'immatriculation devrait être modulé pour supporter l'utilisation de véhicules plus petits et moins polluants et décourager l'utilisation de gros véhicules moins performants. Depuis quelques années, il se vend davantage de VUS que de voitures au Québec.

### **Taxes sur les carburants**

Les prix des carburants à la pompe varient régulièrement et la demande semble avoir une très bonne élasticité. Ce n'est pas au moment de faire le plein que l'automobiliste a le choix de réduire sa consommation de carburant, mais au moment du choix de son véhicule. La contribution du coûts à la pompe pour le coût des émissions de GES devrait être revu à la hausse, de même que toute taxe sur le carbone dans les autres secteurs de l'économie.

### **Taxes/crédits sur l'achat de véhicules**

Lors de l'achat d'un véhicule les taxes et crédits ont un impact important sur le choix des consommateurs. L'entrée en vigueur du nouveau crédit du fédéral pour soutenir les véhicules électriques en est un bel exemple. Pour financer les crédits pour les véhicules électriques, des surtaxes pour les véhicules les plus gros et les plus polluants devraient être mis en place.

### **Péage de zone ou de cordon**

Cette forme de revenu est souvent arbitraire et elle peut avoir l'effet inverse à celui souhaité. Une fois un nouveau frais ajouté pour accéder à un pont ou une zone, certaines pôles de déplacements (employeurs, commerces) seront davantage tentés de s'éloigner du centre urbain pour que leurs employés et clients n'aient pas ce frais supplémentaire. Ce type d'éloignement viendrait amplifier la problématique du transport en réduisant la densité et donc en favorisant davantage l'utilisation de l'automobile.

### **Mesure fiscale kilométrique**

Une étude publiée en septembre 2019 réalisée pour Transit[2] a évalué différentes mesures fiscales pour soutenir la mobilité durable. Une taxe kilométrique unique de 0,15 \$/km a été évaluée dans cette étude.

Si une taxe kilométrique unique est mise en place, elle sera perçue comme une nouvelle taxe et il serait politiquement suicidaire de proposer une telle taxe dans un programme politique. De plus, une telle taxe aura peu d'effet sur les choix de mode de transport des automobilistes si des alternatives de mobilité efficaces ne sont pas mises en place.

Une mesure fiscale kilométrique de type bonus/malus devrait plutôt être mise en place avec modulation selon les externalités des différents modes de transport.

P34 Voici un exemple de modulation possible de cette mesure fiscale kilométrique modulée sur les externalités :

- +0,15 \$/km Conducteur d'un VUS qui n'offre pas ses sièges disponibles
- +0,10 \$/km Conducteur d'une voiture qui n'offre pas ses sièges disponibles
- +0,05 \$/km Conducteur d'un véhicule électrique qui n'offre pas ses sièges disponibles
- 0,00 \$/km Conducteur d'un VUS qui offre ses sièges disponibles
- 0,05 \$/km Conducteur d'une voiture qui offre ses sièges disponibles
- 0,10 \$/km Conducteur d'un véhicule électrique qui offre ses sièges disponibles

En moyenne, il y a 3 ou 4 sièges disponibles dans chaque véhicule qui se déplace. Tous les conducteurs seraient incités à offrir leurs sièges à raison d'un crédit de 0,15 \$/km sur la tarification kilométrique associée au type de véhicule qu'ils conduisent.

Des plateformes de covoiturage en temps réel pourraient servir à offrir les sièges aux passagers potentiels et à documenter le nombre de kilomètres parcouru chaque jour selon le mode.

Si vous avez crainte que cette mesure fiscale coûte cher parce qu'une majorité de conducteurs offriraient toujours leurs sièges disponibles, ça serait un beau problème, imaginez un instant les conséquences :

- Réseau de transport basé sur l'économie partagée disponible en tout temps
- Facilité de se déplacer sur toutes les routes pour les gens qui optent pour être passagers
- Réduction du nombre de véhicules sur les routes, de la congestion, de la pollution
- Réduction du nombre de kilomètres parcourus, de la consommation de carburant, des émissions de GES
- Réduction des ventes de véhicules, des importations, du déficit commercial
- Calcul du coût/revenu net de l'incitatif kilométrique

Une analyse des revenus associée à une telle mesure basée sur la composition du parc automobile du Québec en date du 31 mars 2019 indique que le revenu net d'un tel incitatif kilométrique varierait de 8 milliards de revenu si 0% des conducteurs offrent leurs sièges à une perte de 2 milliards si 100% des conducteurs offraient leurs sièges 100% du temps.

Le graphique suivant illustre que le point d'équilibre serait à 80 % de participation.

[...]

### **Incitatif kilométrique à la mobilité active**

Le transport actif est complémentaire au transport collectif. Quand les gens se déplacent avec leur véhicule, ils ont peu d'occasions de marcher dans le cadre de leurs déplacements. Les utilisateurs des transports en commun et les utilisateurs des formes alternatives de mobilité (véhicule partagé, covoiturage, micro-mobilité, etc.) ont davantage d'occasions pour marcher pour couvrir les petites distances entre le réseau et leurs points d'origine et de destination.

Tout déplacement à la marche, course ou à vélo soulage les infrastructures routières et des mesures fiscales qui soutiennent ces formes de mobilité trouveraient une double rentabilité. D'une part, ces personnes seront en meilleure santé (réduction des coûts des soins) et d'autre part les municipalités évitent des frais de développement et d'entretien de routes.

Dans cet ordre d'idée, un incitatif financier kilométrique enverrait un signal fort aux utilisateurs potentiels et reconnaîtrait la contribution des utilisateurs réguliers. Un document du MTMDET cite une étude danoise selon laquelle les bénéfices des déplacements à vélo sont de 0,24\$/km[3].

Avertissement. Si vous me dites ces phrases, je ne vais pas me fâcher, mais... je risque fort de vous répondre à l'aide d'un loooooong texte d'explication. Vous êtes mieux d'aimer lire. Rire.

**Phrase 1 C'est évident. Tu vas le voir, tu ne peux pas le manquer.**

Comment je te dirais... rien n'est moins certain. On dirait que plus c'est évident moins ça l'est ! Voilà, ça doit ressembler pas mal à cette description-là. On voit l'aiguille avant la botte de foin, tu te souviens ? Ça m'a pris huit ans pour constater que le restaurant pas loin de chez moi avait passé au feu pour être remplacé par un bâtiment corporatif et ça veut dire que ta manière approximative "avec repères" de m'indiquer le chemin, ce n'est pas de la mauvaise volonté si ça ne fonctionne juste pas avec moi. Si tu savais toutes les jolies choses intéressantes que je vois, tous ces détails qui bondissent pour attirer mon attention dans un faisceau trop précis. Ils prennent toute la place et deviennent le super numéro un prioritaire alors oups, plus de place pour traiter les données neurotypiques. Tant pis pour la vue d'ensemble, moi je mise sur les tout petits petits morceaux.

**Phrase 2 On traversera le pont quand on sera arrivé ou on verra rendu là-bas....**

Ah oui? Tu penses ça toi? Et si le pont est brisé et que ça prend un canoë, si on a besoin de gilets de flottaison, de rames? Si on a besoin d'un passeport de pont? Tu vas faire quoi? Moi, je vais m'informer de toutes les petites particularités et conditions de ce pont et arrivée au pont, oui je vais le traverser, mais je serai hyper préparée. Je te résume en une traduction facile. Tu veux que je sois fonctionnelle, laisse-moi prévoir. Tu veux que je sois calme? Évite les imprévus. Tu veux semer une belle pagaille dans ma tête et solidement me désorganiser? Amène-moi au pont sans prévenir.

**Phrase 3 Inquiète-toi pas, ça ne paraît pas.**

C'est parce que mes priorités ne sont tellement pas là. Des fois, je voudrais presque l'avoir en information clignotante dans le front pour désamorcer tous les malentendus avant qu'ils ne parviennent à destination. En bonus, quand tu me dis ça, même si c'est pour être gentil, je reçois le message que je suis mieux de le cacher. Comme je n'ai commis aucun geste répréhensible, je n'arrive pas à bien comprendre ce que je devrais masquer. Ce n'est pas comment nous sommes fabriqués qui compte, ce sont les décisions et les gestes posés qui définissent la personne. Je ne veux pas me cacher.

**Phrase 4 Tourne ta langue sept fois avant de parler.**

C'est une condamnation au silence cette phrase. Si je prends le temps d'analyser toutes les possibilités et les conséquences de tout ce que je dis, je vais tellement hésiter et avoir peur que je vais simplement éviter de parler. Voici mon vrai besoin. J'ai besoin que tu me pardonnes mes niaisereries. Je sais m'excuser si je t'insulte sans le vouloir. Mais si je crains le drame fin du monde à chaque fois que je ne réponds pas ce qu'il faut, je préférerai simplement m'effacer pour toi. Au pire, ça nous donnera des anecdotes rigolotes à raconter.

**Phrase 5 Tu vas t'habituer.**

Que ce soit au niveau des vêtements, des sons et des autres agressions sensorielles c'est tout à fait le contraire, la sensation est imprégnée et cumulative. La sensation s'empile par-dessus ses autres amies sensations et elles font un excellent travail d'équipe pour nous rendre dingues. S'habituer est une utopie. On ne s'habitue pas à une agression sensorielle, elle devient pire. Vous connaissez le supplice de la goutte?

**Phrase 6 Tu as juste à te laisser aller.**

Ah! Ah! Crois-moi, tu ne veux pas ça. Si je te dis que pour une situation je dois tout calculer et prévoir, c'est que j'en ai réellement besoin. Pour me rendre du point A au point B, je visualise tous mes mouvements. Pour mes futures conversations, je pratique à l'avance. Pour déplacer un objet, je repasse toutes les étapes dans ma tête, et toi, tu veux que je le fasse en me laissant aller? Non, c'est trop insécurisant et déstabilisant. Un jour j'ai gagné un prix et pour le récupérer on nous demandait de danser. Sincèrement, j'ai essayé. Fin de l'histoire? Je n'ai pas eu le prix... me laisser aller n'est pas vraiment très pertinent au niveau physique surtout.

**Phrase 7 On est tous un peu autistes.**

Hum.... Non. Absolument pas. Si tu as eu les oreilles bouchées, tu n'es pas « un peu en déficience auditive ». Si tu portes des verres, tu n'es pas « un peu non-voyant ». Ta réalité est totalement différente. L'autisme, c'est une présence qui se manifeste dans toutes les sphères de ma vie. C'est la base même de notre fonctionnement, de notre lecture de l'environnement et de nos interactions qui est touchée. Si tu veux me manifester que tu me comprends en faisant un comparatif avec ta vie sur des points précis, je suis heureuse de ton empathie. Mais tu n'es pas un peu autiste. Cette phrase minimise nos défis. Et pour être content de nous, on a besoin de bien sentir la valeur des efforts mis pour les surmonter.

**Phrase 8 La tante de ma belle-sœur a une amie qui dit que tu peux guérir si... bla-bla-bla.**

*Premièrement*, ma personnalité s'est forgée autour de cette différence et moi et ma manière de fonctionner se sont réconciliés pour former une solide équipe. Si je « guérissais », je n'existerais plus comme je suis, je serais une autre. Vouloir me guérir, c'est vouloir m'effacer. J'ajouterais que les mythes et les arnaques ont la couenne dure en autisme, ce qui est une insulte à notre intelligence à tous. *Si* un régime ou un médicament peuvent régler un problème autre, oui, certaines manifestations de mon autisme seront moins envahissantes. *Si* j'ai mal au ventre, il se peut que mes maigres habiletés sociables se voient instantanément détruites. Tu n'as pas guéri mon autisme en m'aidant à régler mon mal de ventre, tu m'as simplement rendu disponible à mieux m'approcher de mon plein potentiel. L'autisme ne se guérit pas, mes autres problématiques, c'est à mon médecin de juger ce qui est du fait du charlatanisme ou pas.

**Phrase 9 Pauvre toi. Ça ne doit pas être facile pour ton conjoint?**

Mon amoureux avait pleinement l'embarras du choix. Il a misé sur une personne qui lui correspondait au niveau des valeurs d'honnêteté et de volonté. L'autisme m'a rendue battante et il a apprécié ce trait. L'autisme me rend sans filtre et il est content de ne pas avoir à détecter un paquet de non-dits. L'autisme me rend émerveillée par des détails que personne ne voit et je suis une excellente source inépuisable de blagues et de taquineries suite à toutes mes erreurs. Il a choisi et ce n'est pas parce qu'il était mal pris. Il a une capacité à se forger sa propre opinion et à faire ses choix sans être influencé par des normes inutiles. Il est loin de faire pitié, il a une amoureuse étrange, différente, atypique, mais c'est celle qui lui convient. Puis si vous me dites ça, vous brisez le tout petit début d'estime de moi que j'ai eu tant de difficulté à construire.

**Phrase 10 Tu sais ce que je veux dire...**

Cette finale ambiguë et vague me donne souvent envie de rire. Oui, peut-être que je sais, mais probablement pas. Ces mots que tu retiens, que tu désires que je devine, ces mots filtrés, oses-les avec moi. Sinon je risque de mal interpréter et je ne pourrai pas avoir une rétroaction conséquente avec tes pensées. En bonus, je suis très mal placée pour juger. Rire. De toute manière, ce n'est pas une chose qui est en moi de juger et je suis ouverte à en connaître plus. Tu peux essayer le sans-filtre avec moi, tu vas voir, ça fait un bien fou.

Bon. Tu t'es trompé et tu m'as dit une de ces phrase. Aucun tsunami ne t'emportera, mais si jamais ça m'a fait quelque chose, je risque fort de te répondre d'un long texte. Donc, pas de panique, des erreurs j'en fait plein alors je sais passer par dessus celles des autres. Dans une prochaine série... 10 choses à dire à une personne autiste. N'hésitez pas à aller commenter sur [Facebook](#).

## Annexe 2 Validation interjuges

### QUESTIONNAIRE

#### TITRE DE L'ÉTUDE

Analyse de ruptures de cohérence événementielle liées à l'usage des connecteurs dans des textes de rédacteurs fonctionnels québécois francophones

#### MISE EN CONTEXTE

L'objectif général de cette étude est de comprendre les conditions dans lesquelles un texte peut être jugé plus ou moins cohérent et le rôle que joue l'usage des connecteurs dans l'établissement de cette cohérence. Pour atteindre cet objectif, l'analyse du corpus permettra d'effectuer le repérage et l'identification des écarts textuels touchant l'arrimage événementiel dans un corpus de textes rédigés en français par des rédacteurs fonctionnels québécois francophones. Plus spécifiquement, elle s'attardera aux ruptures de cohérence causées par l'emploi plus ou moins adéquat des connecteurs.

#### LES CONNECTEURS

L'usage des connecteurs n'est pas une condition essentielle à l'établissement d'un arrimage harmonieux des énoncés. En effet, la relation logique entre événements peut être implicite selon le contexte. Pourtant, les connecteurs s'avèrent des outils linguistiques qui servent à marquer explicitement les relations logiques que les événements décrits dans le texte entretiennent les uns avec les autres : relation de cause, de restriction, de but; l'appellation et le nombre de ces relations varient selon les chercheurs. L'emploi des connecteurs devrait faciliter la lecture du texte de la part du lecteur. Or il arrive que cet emploi, au lieu de faciliter la lecture, l'embrouille davantage. Cela engendre alors une rupture de cohérence.

#### CONSIGNE

Votre participation permettra de dissiper les doutes de la chercheuse vis-à-vis de certains cas de rupture. Vous avez pour tâche de faire une lecture des extraits de textes. Notez que les textes du corpus sont présentés tels qu'ils nous ont été soumis, soit sans que nous y ayons apporté de corrections orthographiques.

Vous devez appliquer votre jugement tel que nous l'avons fait en répondant aux séries questions ci-dessous. Vous pouvez vous référer aux textes entiers en annexe. Si vous n'avez pas de réponse à une question, veuillez écrire s. o. sur la ligne.

- 1) Quelle est la relation de cohérence événementielle entre PX et PX?
- 2) Un connecteur est-il requis pour expliciter cette relation?
  - a) Si oui, lequel?
  - b) Si non, est-ce que l'emploi d'un connecteur entrave la compréhension? Lequel?

Voici un exemple réalisé à partir de la séquence T1R1 :

#### Texte 1

P19 Dans notre travail, nous devons aider des gens avec des problèmes financiers. Des gens de la classe moyenne, des mères de famille seule, des hommes sans confiance ayant perdu leur travail, des itinérants cherchant une vie meilleure, des familles écrasées sous le poids des dettes. P20 Il y en a du monde à aider tous les jours. P21 Les aidants, dans tous les secteurs d'activités ont de plus en plus de tâche à accomplir en ce sens P22 [et] les moyens sont de plus en plus limités.

- 1) Quelle est la relation de cohérence événementielle entre P19-21 et P22? \_\_\_\_\_ Restriction\_\_\_\_\_
- 2) Un connecteur est-il requis pour expliciter cette relation?
  - a) Si oui, quels connecteurs permettraient d'identifier la relation? Lequel? \_Oui : mais\_\_\_\_\_
  - b) Si non, est-ce que l'emploi d'un connecteur entrave la compréhension?b\_\_\_ S. O. \_\_\_\_\_

### Proposition

Dans notre travail, nous devons aider des gens avec des problèmes financiers. Des gens de la classe moyenne, des mères de famille seule, des hommes sans confiance ayant perdu leur travail, des itinérants cherchant une vie meilleure, des familles écrasées sous le poids des dettes. Il y en a du monde à aider tous les jours. Les aidants, dans tous les secteurs d'activités ont de plus en plus de tâche à accomplir en ce sens, *mais* les moyens sont de plus en plus limités.

Merci de votre participation!

### Texte 1

P54 Nous sommes un tout. P55 Ne l'oublions pas. P56 Le cœur des êtres humains n'aime pas le mensonge P57 [et] [s'] il se sent trahie, P58 il souffre. P59 Maintenant, pour l'aide aux gens et aux collectivités dans les années qui suivront, il faudra user de beaucoup d'imagination et de solidarité pour que la crise planétaire soit vécue avec une compréhension commune des enjeux. P60 Nous devons avoir des chefs allumés à cette réalité. P61 Nous devons agir maintenant dans le sens de la plus haute mission qui existe sur terre, soit l'aide entre les êtres humains.

- 1) Quelle est la relation de cohérence événementielle entre P54-60 et P61-62? \_\_\_\_\_
- 2) Un connecteur est-il requis pour expliciter cette relation?
  - a) Si oui, lequel? \_\_\_\_\_
  - b) Si non, est-ce que l'emploi d'un connecteur entrave la compréhension? Lequel? \_\_\_\_\_

### Texte 4-1

P17 Comme les recommandations le mentionne, il reste du travail à faire, P18 madame X demeure [toutefois] fragile sur certains aspects [et] P19 elle est consciente que des efforts continus devront être faits pour continuer d'améliorer la situation.

- 1) Quelle est la relation de cohérence événementielle entre P17 et P18? \_\_\_\_\_
- 2) Un connecteur est-il requis pour expliciter cette relation?
  - a) Si oui, lequel? \_\_\_\_\_
  - b) Si non, est-ce que l'emploi d'un connecteur entrave la compréhension? Lequel? \_\_\_\_\_

### Texte 4-2

P17 Comme les recommandations le mentionne, il reste du travail à faire, P18 madame X demeure [toutefois] fragile sur certains aspects [et] P19 elle est consciente que des efforts continus devront être faits pour continuer d'améliorer la situation.

- 1) Quelle est la relation de cohérence événementielle entre P17-18 et P19? \_\_\_\_\_
- 2) Un connecteur est-il requis pour expliciter cette relation?
  - a) Si oui, lequel? \_\_\_\_\_
  - b) Si non, est-ce que l'emploi d'un connecteur entrave la compréhension? Lequel? \_\_\_\_\_

### Texte 5

P25 Vous me permettrez en terminant de souligner l'importance de l'aide que vous pourrez nous accorder, sachant que vous comprenez que les coûts reliés à de telles surfaces inoccupées sont énormes [mais] surtout et avant tout, que la reconversion à une nouvelle vocation laquelle aura un effet bénéfique tant du point de vue social qu'économique dans Ville X, passe par la participation et l'implication P26 [donc] la concertation de nombreux partenaires. P27 C'est par le biais d'un comité de concertation que nous comptons réaliser la deuxième étape qui consiste à : Rassembler dans un même lieu de mémoire les archives et le patrimoine muséal religieux.

- 1) Quelle est la relation de cohérence événementielle entre P25 et P26? \_\_\_\_\_
- 2) Un connecteur est-il requis pour expliciter cette relation?
  - a) Si oui, lequel? \_\_\_\_\_
  - b) Si non, est-ce que l'emploi d'un connecteur entrave la compréhension? Lequel? \_\_\_\_\_

### Texte 11

P44 Afin de définir l'implication parentale, il a été demandé aux intervenantes d'identifier les comportements et les attitudes d'un parent impliqué. P45 [En somme], il est possible de constater que pour les répondantes, plusieurs comportements et attitudes d'un parent impliqué sont aussi identifiés comme éléments définissant l'implication parentale et font partie intégrante de leurs attentes envers les parents.

- 1) Quelle est la relation de cohérence événementielle entre P44 et P45? \_\_\_\_\_
- 2) Un connecteur est-il requis pour expliciter cette relation?
  - a) Si oui, lequel? \_\_\_\_\_
  - b) Si non, est-ce que l'emploi d'un connecteur entrave la compréhension? Lequel? \_\_\_\_\_

### Texte 15

P23 En utilisant les archives photographiques noir et blanc de la collection du Musée et en apposant au dos du support des photographies récentes du même lieu, P24 Artiste E soulignait [ainsi] la temporalité et la richesse de cet héritage collectif.

- 1) Quelle est la relation de cohérence événementielle entre P23 et P24? \_\_\_\_\_
- 2) Un connecteur est-il requis pour expliciter cette relation?
  - a) Si oui, lequel? \_\_\_\_\_
  - b) Si non, est-ce que l'emploi d'un connecteur entrave la compréhension? Lequel? \_\_\_\_\_

### Texte 15

P55 L'œuvre de Artiste C explorait [donc] plusieurs niveaux de compréhension sémiologique en utilisant de simples symboles qui provoquaient par jeu d'associations des glissements de sens. P56 Le langage des signes et leur interprétation peuvent être compris différemment avec le temps, P57 [puisque] ce vocabulaire imagé est lié aux perceptions des individus dans la société.

- 1) Quelle est la relation de cohérence événementielle entre P55 et P56-57? \_\_\_\_\_
- 2) Un connecteur est-il requis pour expliciter cette relation?
  - a) Si oui, lequel? \_\_\_\_\_
  - b) Si non, est-ce que l'emploi d'un connecteur entrave la compréhension? Lequel? \_\_\_\_\_

## Texte 1

## Article de blogue

P1 La lutte à la pauvreté que P2 Le Service mène avec les groupes communautaires P1 doit continuer. P3 Dans cette lutte, il faut comprendre l'ampleur des enjeux mondiaux qui influencent quotidiennement les plus vulnérables de notre société. P4 Nous sommes actuellement dans la pire crise de notre civilisation moderne. P5 [Mais] jamais les médias ont parlé de cette vérité. P6 [En effet], partout sur la planète, nous avons un seul combat. Un seul combat contre la mondialisation et la guerre de conquête qui sévit dans les pays du pétrole. P7 Cette guerre draine toutes les ressources collectives P8 [et] appauvrit les gens. P9 [C'est pourquoi] nos gouvernements sont poussés à privatiser les services publics et à se désengager de la collectivité. P10 Cette guerre de conquête nuit à toutes les collectivités du monde entier. P11 Elle limite l'emploi au profit de la rentabilité des entreprises en raison de la spéculation. P12 Notre économie doit absolument revenir à une économie basée sur la productivité et non basée sur la spéculation. P13 Cette spéculation détruit les communautés [et] P14 doit être abolie à tout jamais. P15 L'hégémonie sur les entreprises est telle que les forces de combat sont vite épuisées et l'entendement dépassé. P16 L'ignorance et le cynisme règne. [C'est pourquoi] P17 rien ne bouge P18 [et] les mauvaises décisions de nos gouvernements s'accumulent.

P19 Dans notre travail, nous devons aider des gens avec des problèmes financiers. Des gens de la classe moyenne, des mères de famille seule, des hommes sans confiance ayant perdu leur travail, des itinérants cherchant une vie meilleure, des familles écrasées sous le poids des dettes. P20 Il y en a du monde à aider tous les jours. P21 Les aidants, dans tous les secteurs d'activités ont de plus en plus de tâche à accomplir en ce sens P22 [et] les moyens sont de plus en plus limités.

P23 Les gens de tous les milieux qui sont pris avec des problèmes financiers ont une similarité de comportement. P24 Souvent par culpabilité, ils vont réduire les dépenses qui vont les affaiblir le plus. P25 Le budget alloué à la nourriture sera coupé en premier. P26 [Par la suite], le compte d'électricité passera dans les derniers comptes à payer ainsi que le logement. P27 C'est un drame en soi de devoir choisir entre se loger où se nourrir. P28 Le choix ne devrait pas exister. P29 [Bien sûr], il y aura des gens qui effectueront de mauvais choix en prenant un logement hors de prix pour leur moyen par exemple. P30 [Rupture/,Mais] ce qui est la norme, c'est que les gens s'endettent souvent pour des objets de consommation essentielle telle que s'habiller, se nourrir, se loger, se soigner où s'éduquer. P31 Ils peuvent [aussi] être victime de harcèlement provenant des banques et des agences de recouvrement des cartes de crédit. P32 Là, l'exclusion arrive à grand pas. [Alors], P33 à ce stade, le cercle vicieux de l'affaiblissement se renforce au niveau de l'estime de soi. P34 La majorité des gens qui traversent cette épreuve peut se retrouver face à la faillite pour se libérer de leurs dettes. P35 [Mais] après la banqueroute, le vrai travail de reconstruction commence. P36 Souvent, les personnes ont des dépenses trop élevé pour leurs moyens, P37 ils devront se réajuster à la réalité. P38 L'aide sociale qui est l'aide de dernier recours peu aider une personne [mais] P39 il est extrêmement difficile de sortir du système [car] P40 le système affaiblit [et] organise ces gens d'une certaine façon. P41 L'estime de soi tellement ravagé qu'ils devront [aussi] travailler à se reconstruire personnellement. P42 Une double tâche, P43 [en plus de] devoir garder la morale et la santé [pour] s'insérer sur le marché du travail P44 [et] travailler [pour] des salaires de misère tous les jours. P45 Ce qui est un drame pour plusieurs d'entre eux présentement, dans notre ville, dans notre province et sur la planète. À Chicoutimi, à Québec, à Montréal, à Port-aux-Princes, Ouganda, en Chine, aux États-Unis. Partout. P46 C'est la guerre des ressources. P47 Les ressources sont dans les mains des géants.

P48 Les gens sont souvent désabusés [car] P49 ils n'ont pas confiance en ceux qui les gouvernent. P50 Ils ont raison [car] P51 nos gouvernements nous mentent sur les vrais enjeux. P52 Les gouvernements ne voient pas le drame personnel et individuel qu'ils provoquent dans la vie de milliers de personnes suite à leurs décisions. P53 Nous sommes témoins du plus grave crime contre l'humanité, soit perpétuer l'ignorance et continuer de rendre coupable des gens victimes du néolibéralisme et de la guerre de conquête.

P54 Nous sommes un tout. P55 Ne l'oublions pas. P56 Le cœur des êtres humains n'aime pas le mensonge P57 [et] [s'] il se sent trahie, P58 il souffre.

P59 Maintenant, pour l'aide aux gens et aux collectivités dans les années qui suivront, il faudra user de beaucoup d'imagination et de solidarité P60 pour que la crise planétaire soit vécue avec une compréhension commune des enjeux. P61 Nous devons avoir des chefs allumés à cette réalité P62 Nous devons agir maintenant dans le sens de la plus haute mission qui existe sur terre, soit l'aide entre les êtres humains. P63 Que nos chefs en soient inspirés.

#### Texte 4

#### Rapport concernant une démarche de coaching de développement relationnel

##### CONTEXTE ET MANDAT

P1 Dans le cadre d'une démarche avec Emploi Québec sous la représentation de M. X et à la demande de Mme X, nous avons rencontré madame X assistante chez Entreprise. P2 Cette rencontre a permis de réaliser une démarche d'amélioration au niveau de la relation intra et interpersonnelle permettant d'ajouter à ses connaissances et pratiques actuelles des outils de mieux-être et de leadership particulièrement dans son rôle d'assistance gérante du département de la cuisine

##### OBJECTIFS

P3 L'objectif principal à atteindre se résume comme suit :

Augmenter la confiance en soi et la connaissance de soi chez la personne faisant l'objet de cet accompagnement surtout au niveau de sa capacité de gérer les situations difficiles sur l'aspect relationnel, augmenter sa capacité d'affirmation de soi, de la prise de conscience de son impact vis-à-vis les ressources qu'elle supervise, augmenter sa sensibilité dans le sens d'adoucir son approche envers les autres.

##### ACTIVITÉS RÉALISÉES

P4 Les rencontres se sont déroulées dans un climat de confiance, de respect et d'échanges imprégnées de transparence et d'honnêteté. P5 Mme X s'est impliquée dans la démarche et a réalisé les exercices d'intégration pratiques entre les rencontres.

6	Rencontres de transmission des notions de santé relationnelles	18,00 heures
1	Test et rapport d'analyse concernant le profil de personnalité pour une meilleure connaissance de soi	5,00 heures
1	Suivi rapport verbal Mme X, X et M. X, E.Q.	0,50 heure
1	Rédaction du rapport final de coaching	0,50 heure
1	Rencontre de feed-back avec Mme X, Mme X et M. X	1,00 heure
	Total des heures utilisées pour la démarche	25,00 heures

##### COMMENTAIRES ET RECOMMANDATIONS

P6 La relation de confiance fut rapidement établie entre madame X et moi-même, à titre de coach ce qui a permis globalement d'amener cette dernière à prendre rapidement conscience des éléments qu'elle pouvait améliorer [et] P7 elle a vite accepté d'assumer la responsabilité par rapport à son style de gestion et surtout face au besoin d'adoucir son approche envers ses subalternes. P8 [À cet effet,] le test de profil de personnalité lui a permis d'identifier entre autres éléments, une fragilité face à la critique et surtout de l'impact que son approche qui était plutôt « rough » avait ou pouvait avoir sur les autres.

P9 [Conséquemment], madame X semble adopter des comportements différents face à la critique et surtout lorsqu'elle doit gérer des situations plus difficiles face à ses subalternes. P10 Elle affirme prendre plus le temps et du recul avant de réagir [et] P11 réfléchit avant d'exprimer ses besoins ou remarques d'amélioration face aux autres. P12 Cela lui permet [ensuite] d'affirmer ses besoins et ses points de vue de façon plus modérée [et] P13 [ainsi] mieux influencer ses interlocuteurs. P14 [En bref], elle semble avoir assimilé et intégré une bonne partie des outils transférés lors des séances de coaching.

P15 Nous sommes [donc] d'avis que l'affirmation de soi de madame X ainsi que son approche se sont améliorées. P16 Nous considérons que les principaux objectifs de cette démarche sont atteints surtout au niveau de la conscientisation.

P17 Nous recommandons que le sujet reçoive un support supplémentaire de coaching sur le volet émotionnel (10 heures) et un suivi semestriel pour la prochaine année (6 heures).

P17 Comme les recommandations le mentionne, il reste du travail à faire, P18 madame X demeure toutefois fragile sur certains aspects [et] P19 elle est consciente que des efforts continus devront être faits pour continuer d'améliorer la situation.

P20 Nous vous remercions pour la confiance exprimée à notre égard en nous accordant la réalisation de ce mandat.

P21 Nous vous souhaitons une bonne continuité dans votre développement relationnel et professionnel.

## **Texte 5**

## **Demande de subvention auprès d'Emploi Québec**

Monsieur W, conseiller aux entreprises

Organisme

Adresse

Objet : Demande d'aide financière pour l'embauche de consultants

Monsieur W,

Objet : Demande d'aide financière pour l'embauche de consultants

Monsieur,

P1 Permettez nous d'abord de vous exposer le projet qui concerne notre demande ainsi que les motifs qui l'appuient.

P2 Le site que nous occupons présentement sur la rue X demeure pour nous le lieu d'ancrage de notre œuvre éducative et sociale. P3 Nous voudrions qu'il devienne aussi un lieu de mémoire pour d'autres communautés religieuses ayant œuvré dans la région, un centre de conservation d'archives du patrimoine régional et un endroit de services sociaux et culturels. P4 Pour ce faire, le Conseil général de notre communauté un projet de reconversion du site en deux phases permettant vraisemblablement de réaliser cet objectif de pérennité de notre œuvre façonné à la couleur des besoins de notre société.

P5 La Phase I de notre projet concerne la partie Ouest du site couvrant une superficie de 150 000 p.c. soit la partie reliée à l'ancien Lycée, et regroupant l'actuel Centre X, l'auditorium, la bibliothèque et la salle d'accueil X. P6 À plus long terme, la Phase II concernera la partie Est, aussi de 150 000 p.c., qui abrite encore l'organisation Z.

P7 Cette nouvelle utilisation visée par la Phase I, prévoit la répartition des espaces (partie Ouest) en quatre noyaux principaux : les archives, la culture, un lieu de mémoire pour l'œuvre des communautés religieuses, et des services sociaux (logements, CLSC...) P8 Le projet vise à intégrer plusieurs partenaires potentiels dont certains on déjà manifesté leur intérêt. P9 Il s'agit du Ministère de la Culture, du CLD de Ville X, plusieurs organismes à but non lucratif tels des communautés religieuses et le CLSC. P10 D'autre part, d'autres partenaires seront approchés dont La Bibliothèque des Archives nationales du Québec, la Société historique et l'École de danse.

P11 La présente demande concerne la deuxième étape de la Phase I. P12 Il est certain que nous débutons cette démarche en précisant les deux premières étapes lesquelles, après leur réalisation et selon les résultats qui en découleront, sous entendent par elles-mêmes d'autres étapes à établir en temps et lieu.

P13 Les deux premières étapes de la Phase I se décrivent comme suit :

Première étape : Préparation d'un cahier descriptif, responsable : M. X

P14 [Afin de] remettre une documentation adéquate aux organismes partenaires potentiels mentionnés précédemment, cette étape prévoit la préparation d'un cahier descriptif les renseignant sur l'allocation prévue des espaces, le potentiel du site, ses avantages, les coûts d'aménagement. P15 Monsieur X titulaire de la Chaire de recherche du Canada X, [et aussi] consultant familier avec le patrimoine architectural urbain est responsable pour la réalisation de cette étape. P16 Les frais encourus et à encourir par les architectes, X et X, feront l'objet d'un support financier provenant du CLD, monsieur X en étant le représentant.

P17 Deuxième étape : Rassembler dans un même lieu de mémoire les archives et le patrimoine muséal religieux

P18 Cette étape requiert l'embauche de consultants. P19 Les services d'une firme en stratégie d'organisation assurant la coordination d'un comité ad-hoc à être former, et ceux d'un consultant en histoire et archivage en appui au coordonnateur ou coordonnatrice du comité. P20 Le comité aura comme principal rôle la concertation des partenaires permettant le rassemblement des mémoires archivistiques dans un même lieu. P21 La réalisation de ce projet permettra de créer une nouvelle activité économique suscitant la création d'emplois.

P22 Notre demande à votre égard s'applique pour cette deuxième étape. P23 Nous espérons recevoir un soutien financier pour supporter les frais professionnels requis pour une démarche organisée et stratégique. P24 Cette étape ultime prévoit un démarchage auprès des partenaires cités précédemment et vise à les concerter autour d'un objectif commun et vers la réalisation concrète et tangible de cet objectif.

P25 Vous me permettrez en terminant de souligner l'importance de l'aide que vous pourrez nous accorder, sachant que vous comprenez que les coûts reliés à de telles surfaces inoccupées sont énormes [mais] surtout et avant tout, que la reconversion à une nouvelle vocation laquelle aura un effet bénéfique tant du point de vue social qu'économique dans Ville X, passe par la participation et l'implication [donc] la concertation de nombreux partenaires. P26 C'est par le biais d'un comité de concertation que nous comptons réaliser la deuxième étape qui consiste à : Rassembler dans un même lieu de mémoire les archives et le patrimoine muséal religieux.

P27 Espérant que vous pourrez donner une suite favorable à notre demande, nous vous prions d'agréer, monsieur W, nos salutations distinguées.

## Texte 11

## Extrait de mémoire

P44 Afin de définir l'implication parentale, il a été demandé aux intervenantes d'identifier les comportements et les attitudes d'un parent impliqué. P45 [En somme], il est possible de constater que pour les répondantes, plusieurs comportements et attitudes d'un parent impliqué sont aussi identifiés comme éléments définissant l'implication parentale et font partie intégrante de leurs attentes envers les parents. P46 Les comportements et attitudes sont les suivants : la présence aux rendez-vous et la participation active aux rencontres, l'ouverture aux conseils et aux recommandations, la disponibilité et l'intérêt pour le suivi et la capacité de se remettre en question.

P47 [De plus], d'autres comportements et attitudes ont été nommés en ce qui a trait à un parent impliqué dans l'intervention soient : l'application des tâches, démarches, conseils et outils suggérés par l'intervenante, les contacts réguliers avec l'intervenante entre les rendez-vous, la transparence et la volonté d'avoir un projet de vie. P48 Tel que le stipule Odesse (1991), Saint-Jacques (2000) et Villeneuve (2010), un parent impliqué est celui qui téléphone l'intervenant entre les rendez-vous et participe activement aux rencontres afin de l'informer des éléments nouveaux et s'informer du fonctionnement en ce qui concerne son enfant et qui démontre une ouverture et une transparence envers son intervenants.

P49 [Finalement], pour ce qui comprend les comportements et les attitudes d'un parent impliqué auprès de son enfant, il est possible de constater que l'intérêt porté à l'enfant et à son bien-être ainsi que la capacité de répondre aux besoins de l'enfant au quotidien ont également été identifiés parmi les attentes des intervenantes interrogées. P50 La question portant sur les comportements et attitudes d'un parent impliqué permet toutefois de cibler l'importance, pour quelques intervenantes, qu'il y ait présence d'un lien d'attachement sécurisant pour son enfant et que le parent soit présent pour son enfant. P51 [Par ailleurs], il a été identifié par quelques répondantes, que les parents aient la capacité d'interagir avec les autres milieux de vie de son enfant. P52 Ce dernier constat est directement liés aux principes généraux de l'approche centrée sur les forces qui stipule que le parent est en étroite interaction avec les différents systèmes entourant son enfant (milieu de garde, école, etc.).

P1 Réfléchir au concept du temps, n'est pas sans intérêt en ce début de vingt-et-unième siècle [où] P2 l'on nous avait promis une société de loisirs avec du temps à revendre. P3 C'est [donc] sous la thématique W, que la deuxième manifestation Y a pris l'affiche du x au x 20xx sur la rue Z à Ville X. P4 Ce projet du Collectif C visait la création d'un parcours d'œuvres in situ se déployant dans l'espace urbain de l'église à la place du marché public.

P5 L'évènement Y éveillait, par son appellation, de nombreuses questions portant sur notre rapport au temps, celui que l'on perd en flânant, [mais aussi] celui que l'on prend pour soi en tentant d'arrêter son interminable course. P6 Ont pris part à ce projet, pour la pertinence de leurs propositions en lien avec la thématique, cinq artistes : Artiste A, Artiste B, Artiste C, Artiste D et Artiste E, ainsi que trois artistes invités Artiste F, Artiste G et Artiste H. P7 Les œuvres de ces artistes présentaient différentes manières de concevoir le temps, en s'intéressant à la fois au rapport intime et collectif que l'on développe avec lui au fil de nos expériences. P8 Le temps comme créateur de l'histoire et du patrimoine était évoqué dans les œuvres de Artiste E et Artiste H, [alors] que P9 Artiste B et Artiste C abordaient davantage le point de vue philosophique. P10 Le temps qu'il fait, c'est [aussi] la température comme l'a proposé Artiste F. P11 C'est [également] son influence sur la faune, en particulier sur les oiseaux, tel que le suggérait Artiste C en questionnant [aussi] la notion de liberté. P12 Le temps, c'est [aussi] celui qu'on essaie de capturer comme le soulignait Artiste G ou celui qu'on voudrait éterniser pour toujours comme dans cette série de moments amoureux de Artiste A.

P13 Le temps se veut un élément incontournable qui marque chaque instant et chaque année de notre vie comme en fait preuve ces propositions artistiques. P14 On essaie de le faire avancer plus vite lorsqu'on s'embête, de l'arrêter lorsque ça va bien, de le déjouer en vieillissant, pour [finalement] se rendre compte qu'il n'existe que le moment présent. P15 Nous vivons la plupart du temps en faisant allusion au passé ou en se nous projetant dans le futur et rarement dans le présent. P16 Choisir une thématique relative au temps répondait [donc] aux préoccupations de notre époque, [puisque] P17 l'art demeure, depuis les grottes de Lascaux, une référence qui souligne l'Histoire de l'humain, son identité individuelle et collective et qui détermine peut-être son destin? P18 C'est [donc] avec un intérêt certain que W est devenu le thème rassembleur de l'édition 20xx de l'évènement Y.

P19 Ce parcours d'œuvres débutait en désignant l'importance du temps comme mémoire historique, par des références au patrimoine et à des objets significatifs marquant la grande et la petite histoire. P20 La clôture de l'église est devenu l'hôte de l'installation Images filantes de Artiste E. P21 Cette série de dix-huit photographies circulaires recto verso offrait un panorama d'ensemble de plusieurs bâtiments historiques et de lieux, tels le fleuve, la montagne, la croix illumine, le parc. P22 Ces endroits représentent le caractère distinctif de Ville X, son histoire et ses transformations. P23 En utilisant les archives photographiques noir et blanc de la collection du Musée et en apposant au dos du support des photographies récentes du même lieu, Artiste E soulignait [ainsi] la temporalité et la richesse de cet héritage collectif. P24 On retrouvait [aussi] des images symboliques comme le logo de MRC de la ville, l'oiseau en vol, le canard voguant sur l'eau, des sculptures d'art contemporain ou encore un paysage d'été, [puis] en hiver sur l'autre face. P25 Cette alternance d'images et le geste de tourner chacun des fragments circulaires devenaient une invitation à porter une réflexion sur la notion d'identité individuelle et collective. P26 Le vent participait d'ailleurs à animer ce récit imagé par une légère oscillation des images, de manière à rendre cette histoire vivante. P27 L'appartenance au territoire, aux différentes caractéristiques qui lui donnent son identité unique se trouvaient [ainsi] réunis et offraient une vision poétique et patrimoniale de la ville.

P28 À proximité de cette œuvre se trouvait au parc l'installation [...] de Artiste H. P29 Cet artiste poursuivait la même thématique historique en utilisant des objets utilitaires afin d'évoquer le patrimoine, [mais] ici familial. P30 Ces biens impersonnels, tels : pelle à neige, poussette de bébé, têtes de lit, chaises, escabeau, planche à repasser, etc. symbolisaient l'ensemble des possessions que nous acquérons durant une vie et dont certains passent d'une génération à l'autre. P31 Ces objets étaient retenus par une cloison de portes anciennes en bois juxtaposées les unes à côté des autres. P32 La peinture écaillée de celles-ci démontrait leur âge et évoquait sans équivoque la mémoire d'histoires personnelles, [mais aussi] l'histoire d'une société. P33 Par son titre [...], Artiste H établissait dans cette œuvre une comparaison, [comme si] P34 la vie par son aspect éphémère était une pièce de théâtre où l'on change souvent de décors. P35 Il questionnait le concept du temps, par cette accumulation incessante de choses, [comme si] P36 notre mode de vie se voulait un chantier permanent de consommation. P37 Considérés par plusieurs comme vétustes, ces objets sont [pourtant] des pièces de collection en devenir, des réservoirs de mémoire, des réceptacles d'histoires et d'affects, qui évoquent des souvenirs propre à chacun. P38 Ils témoignent de notre appartenance à une mode, à une époque et à une société, qui est peut-être révolue, [mais] qui nous rappelle des moments de notre enfance, de notre adolescence et de notre vie adulte. P39 Cette installation était résolument riche d'histoires que le temps ne saurait effacer dans nos mémoires, [bien qu'] P40 elle s'inscrit dans le courant de l'art « pauvre » en art contemporain!

P41 Le parcours Y se poursuivait par une œuvre de Artiste C, [...]. [comme si] P42 cet oiseau faisait partie de la façade de l'édifice commercial. P43 Cette intégration en trompe-l'œil d'un gigantesque pic-bois personnifiait, comme l'inscription en vitrine, l'indiquait : l'oiseau des villes, l'oiseau volage, l'oiseau mauqueur. P44 L'inscription était presque un calambour, [puisqu'] P45 elle prenait place sous la nomenclature des biens et des services offerts dans ce commerce. P46 Symbole de liberté par excellence, l'oiseau est [aussi] un indicateur du temps, P47 il annonce par sa migration les changements de saison, par sa présence ou son absence la température qu'il fait. P48 L'œuvre se complexifiait [cependant], par l'ajout de deux sphères, l'une autour de la tête de l'oiseau et l'autre au-dessus. P49 Telles des cages, ces deux sphères communiquaient ensemble, P50 on ne sait [si] P51 elles servaient de protection ou [si] P52 elles emprisonnaient le volatile. P53 [Toutefois], l'intégration de lettres et de chiffres à la sphère supérieure suggérait l'évocation d'un réseau de communication [comme si] P54 le langage permettait de reprendre sa liberté, ou au contraire de la perdre dans les connexions de ce réseau. P55 L'œuvre de Artiste C explorait [donc] plusieurs niveaux de compréhension sémiologique en utilisant de simples symboles qui provoquaient par jeu d'associations des glissements de sens. P56 Le langage des signes et leur interprétation peuvent être compris différemment avec le temps, [puisque] P57 ce vocabulaire imagé est lié aux perceptions des individus dans la société.

P58 Cette même approche favorisant plusieurs possibilités d'interprétation a été retenue par Artiste B dans son œuvre [...]. P59 Par le choix de son titre, l'artiste annonçait sans retenu que le personnage représenté dans ce montage photographique vivait une situation difficile. P60 La composition en deux parties situait deux espaces temps différents, P61 ce choix esthétique amenait un certain questionnement par la juxtaposition des deux photographies l'une au-dessus de l'autre. P62 La photographie du bas montrait une vue de cour arrière, P63 un personnage de dos regardait un paysage [où] P64 la présence d'automobiles était marquante. P65 La scène était mélancolique. P66 Le cadrage photographique de la porte du bâtiment, du personnage et de la cour, puis du paysage lointain semblaient évoquer une transition entre le passé, le présent et le futur. P67 La photographie du haut poursuivait cette idée symbolique du passage en montrant une personne envoyant la main par le toit ouvrant d'un des véhicules, [comme si] P68 le mouvement escompté de l'auto représentait la prise de décision. P69 Dans l'optique d'illustrer l'oubli progressif d'un moment aussi éprouvant, l'artiste a réalisé in situ plusieurs interventions au nitrate d'argent, afin d'obscurcir progressivement les détails de l'environnement sur la photographie. P70 Le rendu de la composition est devenu semblable à une photographie argentique qui aurait été mal fixée ou à une peinture gestuelle empreinte d'émotions et de mouvements bouleversants. P71 [Comme] le titre de l'œuvre le mentionne, P72 nos souvenirs s'embrouillent, se transforment avec le temps et deviennent souvent de plus en plus flous.

P73 [Si] la thématique du temps était exprimé par Artiste B comme celui qui nous déroute, qui nous pousse à agir, puis à oublier. P74 Artiste D, elle, souhaitait qu'on s'imprègne de son immatérialité, qu'on se laisse porter par son aspect insaisissable. P75 L'artiste invitait les visiteurs à sentir la spécificité de chaque seconde et à saisir le caractère éphémère de chaque minute qui meurt, afin de réaliser que vivre dans le moment présent permet d'expérimenter une autre conception temporelle. P76 Le temps devenait [alors] un instant d'introspection, une manière de réfléchir à son immatérialité. P77 Ce rendez-vous relationnel se démarquait des sentiers conventionnels de l'art. P78 Déjà le commerce se transformait aléatoirement en apparaissant, puis en disparaissant selon l'horaire des interventions. P79 Aux heures d'ouverture, l'affichage en vitrine surprenait, P80 on pouvait y lire :

[...]

P81 En franchissant la porte, une ambiance faisant référence à une autre époque. P82 Il était évident par le choix des objets dans la pièce et des vêtements que portaient Artiste D, qu'une mise en scène faisait référence soit au passé ou au futur. P83 Ce décalage temporelle surprenait le public, [puis] P84 par l'intimité de la rencontre avec l'artiste un certain trouble intérieur prenait place et installait une remise en question de la relation que nous entretenons avec le temps, [mais aussi] avec les présumées valeurs que nous lui donnons. P85 Le temps devient précieux [si] P86 nous lui accordons cette importance.

P87 Cet aspect fugitif du temps, qui devient soudainement long et court en même temps, a été exprimé par Artiste A par l'illustration de la passion amoureuse. P88 Ses cinq interventions photographiques proposaient, par leurs emplacements loin des regards, une certaine intimité. P89 En cherchant ces lieux un peu retirés le long du parcours de la rue Z, le public découvrait des instants charnels, ceux que l'on souhaiteraient éternels tellement l'intensité de vivre devient enivrante, tellement l'on se sent présent à chaque sensation que le désir éveille. P90 Comment ne pas se sentir voyeur comme regardeur devant ces rapprochements amoureux [et] P91 comment ne pas se souvenir de cette passion inassouvie qui s'amoindrit et parfois disparaît avec le temps. P92 Par cette série, [...], l'artiste dévoile le besoin fondamental d'aimer et d'être aimé, P93 il y annonce [aussi] les tabous de notre société qui considère que l'expression du désir sexuel dans

l'espace public est à circonscrire. P94 Dans les faits, la série n'a rien de choquante, [puisque] P95 cet appétit dévorant, Artiste A l'insinue par un cadrage photographique qui morcelle les scènes et place le regardeur dans une situation [où] P96 il complète lui-même les images mentalement. P97 L'artiste amplifie l'idée d'une fureur passionnelle, par une coloration noir et rouge des photographies et par des encadrements en cuirette rouge ou en métal. P98 En immortalisant ces instants de tendresse et en se mettant soi-même en scène avec son amoureuse, Artiste A cherche peut-être à affirmer un besoin fondamental chez l'humain, soit celui de se sentir pleinement vivant, P99 c'est peut-être en nourrissant l'exaltation sous toutes ses formes, qu'on peut espérer déjouer le temps...

[Si] P100 les cinq instants de passion de Artiste A punctuaient les coins sombres de la rue Z, P101 l'humour était le porte-étendard des œuvres de Artiste F. P102 Situées à l'emplacement des fanions sur quatre lampadaires de la rue Z, les sculptures-parapluies bougeaient au vent et annonçaient comme le titre de la série l'indique [...] P103 Comment ne pas y faire référence, P104 le temps c'est [aussi] dans notre langue québécoise la température, ce sujet quotidien qui caractérise notre rapport aux journées, aux saisons, [mais] aussi aux années. P105 Artiste F s'est drôlement amusé du temps dans ses œuvres, en transformant l'objet utilitaire en objet de curiosité, infiltrant [ainsi] de sa poésie, le quotidien des habitants de Ville X. P106 La découverte des sculptures débutait près de la boulangerie avec Parapluie-éponge. P107 L'abri intérieur du parapluie était tapissé d'éponges gros format constituant une masse spongieuse, tels de gros pains prêts à absorber une averse mémorable. P108 De l'autre côté de la rue, près d'un magasin d'artisanat, parapluie-ciel proposait un refuge tout en arc-en-ciel où P109 les paillettes étincelaient comme un ciel étoilé parcouru d'aurores boréales. P110 En traversant la rue de nouveau, parapluie-cheveux était immanquable, [puisqu'] P111 il se balançait au gré du vent, comme une méduse cherchant à attirer l'attention, 112 il était une pure métaphore de l'expression « Il pleut des cordes ». P113 [Puis], parapluie-tétines terminait la cadence en se mariant parfaitement aux couleurs du lampadaire et du bar à proximité. P114 Cette sculpture recueillait la pluie qui retombait par la suite sur le trottoir, grâce à des tétines de biberon. 115 À la nuit tombante, les tétines s'illuminaient avec la lumière du lampadaire, P116 on ne pouvait que sourire devant ce flamboiement des objets nourriciers. P117 L'emplacement des œuvres était une pure coïncidence, qui apportait [toutefois] une plus-value remarquable. P118 Le temps n'était plus seulement évoqué comme celui se rapportant uniquement à la température, P119 il pouvait [aussi] être associé à des déplacements, à des occupations ou encore à des loisirs.

P120 L'évocation du déplacement relié à la notion du temps, puis à l'aspect ludique du détournement de l'objet étaient aussi au cœur de l'œuvre de Artiste G. P121 Cette dernière intervention terminait le parcours d'œuvres et était peut-être la plus audacieuse, [puisque] P122 deux automobiles étaient transformées en sculpture! P123 Situés au fond du stationnement du marché public, près des kiosques, les deux véhicules se distinguaient par leurs caractéristiques uniques. P124 Des chaises Adirondack en pvc étaient visées tout autour des carrosseries! P125 On ne pouvait qu'être amusé ou choqué par l'audace de l'artiste d'intervenir de manière aussi irréversible sur deux automobiles en bonne condition. P126 Les couleurs vives de l'ameublement de jardin contrastaient avec l'environnement, en apportant un certain enjouement dans le stationnement. P127 Par son titre [...], l'installation sculpturale prenait tout son sens, P128 les chaises de patio symbolisaient le désir de se détendre, de faire une halte et de « prendre le temps ». P129 En se servant de l'automobile et en l'immobilisant comme œuvre d'art, l'artiste proposait [également] une réflexion abordant l'idée du voyage, le désir de faire une pause dans sa vie, de refaire le plein d'énergie et de voir du pays. P130 [Par ricochet], Artiste D questionnait [aussi] les kilomètres à parcourir pour trouver du temps pour soi et l'impact dans l'environnement de cette escapade [où] P131 l'on rêvera en automobile de vacances, [ou] P132 l'on réfléchira au temps qui file...

P133 Le parcours terminé, on avait envie de recommencer pour considérer les détails de chaque œuvre et la relation qu'elles entretenaient les unes avec les autres. P134 La flânerie se déployait sur une bonne distance [et] P135 explorer l'ensemble du parcours demandait une bonne heure. P136 On pouvait [aussi] découvrir ces créations par hasard [et] P137 un cartel signalétique invitait à remarquer les autres interventions.

P138 Cet événement de Collectif C sur la rue la plus achalandée du centre-ville de Ville X a permis de faire découvrir l'art actuel à un large public. P139 À titre de commissaire, j'ai cherché à présenter une diversité d'approches artistiques explorant de manière très différente la thématique du temps en soulignant son importance historique, ludique, météorologique, philosophique et psychologique. P140 [Comme] l'art dresse un portrait de chaque société, en soulignant l'esthétique de son époque, en soulevant ses enjeux et ses préoccupations, P141 cet événement a peut-être conscientisé certains citoyens au fait que les artistes cherchent à faire voir différemment le monde dans lequel nous vivons. P142 L'événement Y se voulaient [aussi] une invitation à poser un regard ouvert sur des œuvres éphémères qui ont transformé le temps de l'événement certains lieux urbains. P143 C'était [aussi] une manière originale de faire sortir l'art actuel des lieux de diffusion conventionnel et de saluer le temps sous des formes inattendues!

## Annexe 3 Formulaire de consentement

### Activités de recherche portant sur l'analyse textuelle

Par la présente, je soussigné(e), \_\_\_\_\_, autorise Madame Félicia Pivin, étudiante à la maîtrise en linguistique à l'Université du Québec à Chicoutimi, à utiliser aux fins d'analyse un texte que j'ai produit dans le cadre de mes fonctions.

J'accepte qu'elle utilise ce texte pour ses activités de recherche en linguistique textuelle, lesquelles portent plus spécifiquement sur l'analyse des phénomènes de cohérence et d'incohérence (emploi des marqueurs de relation et enchaînement des énoncés, etc.).

J'accepte que ce texte, ou des extraits de ce texte, soit éventuellement publiés et utilisés à des fins didactiques, à la condition qu'ils le soient de façon anonyme, ce à quoi s'engage l'étudiante-chercheuse.

Signature du rédacteur ou de la rédactrice :

\_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

Signature de l'étudiante-chercheuse : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_